

République Algérienne Démocratique et Populaire
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
Université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou

Faculté des Lettres et Langues
Département de Français

MÉMOIRE DE MAGISTÈRE

-Ecole doctorale-

Spécialité : Français

Option : Sciences du langage

Présenté par :

M^{lle} BOUAZIZ Sabrina

Sujet

*Analyse praxématique des stratégies argumentatives
dans le débat de l'entre-deux-tours de
l'élection présidentielle française de 2012.*

Devant le jury composé de :

Mme. SADAT -YERMECHE Ouerdia ; M.C.A. ; ENS/Bouzaréah;
M. SINI Chérif ; M.C.A. ; UMMTO;
Mme. OUTALEB Aldjia ; M.C.A. ; UMMTO ;
M. BOUALILI Ahmed ; M.C.A. ; UMMTO ;

Présidente.
Rapporteur.
Examinatrice.
Examineur.

Soutenu le : 31 Octobre 2013

Dédicaces

A mes très chers parents :

A la mémoire de mon regretté père à qui je rends hommage.

A celle qui m'a donné vie, à mon modèle de labeur et de persévérance, à ma chère mère, qui a toujours éclairé mon sentier.

J'espère qu'elle trouvera dans ce travail l'expression de toute ma gratitude.

A mes chers frères

A mes adorables sœurs

que je ne remercierai jamais assez pour

leur épaulement et leur soutien.

A mes neveux et nièces

A ma grand-mère

Je ne saurais terminer sans citer tous mes amis.

A tous ceux-là, je dédie mon travail.

Remerciements

Je tiens à remercier M. SINI pour son aide, sa présence ainsi que pour les conseils qu'il m'a donnés tout au long de ce travail. Je le remercie également pour m'avoir initiée à théorie praxématique.

J'adresse aussi mes remerciements aux membres du jury pour avoir bien accepté d'examiner ce travail.

Je remercie très sincèrement l'ensemble des enseignants du département de français pour les connaissances et le savoir qu'ils m'ont transmis tout au long de ma formation.

Merci à Mme ABDESSELAM pour son soutien.

Merci à toutes et à tous.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	6
Chapitre 1) La praxématique et le dialogisme.....	11
Introduction	11
1.1) La Praxématique : la linguistique de la parole productrice.....	11
1.1.1) Définition.....	11
1.1.2) La signifiante : la dynamique de la production du sens.....	12
1.1.3) Le praxème et l'actualisation.....	13
1.1.4) Le temps opératif.....	15
1.1.5) La dialectique langagière.....	16
1.2) Le dialogisme.....	17
1.2.1) Le dialogisme de M. Bakhtine.....	17
1.2.2) Le dialogisme en Praxématique : un développement linguistique de la théorie de M. Bakhtine.....	19
1.2.3) Dialogal/ Dialogique : le fil du discours/ l'objet de discours	20
1.2.4) Dialogisme citatif/ Dialogisme responsif.....	21
Conclusion.....	23
Chapitre 2) De la rhétorique antique à l'argumentation moderne.....	25
Introduction	25
2.1) La rhétorique.....	25
2.1.1) Définition.....	25
2.1.2) Le cheminement de la rhétorique.....	26
2.1.2.1) La rhétorique classique.....	26
2.1.2.2) La rhétorique restreinte.....	28
2.1.2.3) La nouvelle rhétorique de Chaim Perelman	29
2.2) L'argumentation.....	29
2.2.1) Définition.....	29
2.2.2) L'argumentation dans les sciences du langage.....	31
2.2.2.1) L'argumentation et l'analyse du discours en interaction.....	32

2.2.2.2) L'argumentation et la pragmatique.....	33
Conclusion	35
Chapitre 3) Pour une méthodologie adaptée	37
Introduction.....	37
3.1) Présentation du corpus.....	37
3.1.1) Le débat comme type d'interaction.....	37
3.1.2) Le débat politique télévisé.....	38
3.1.2.1) Le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle.....	39
3.2) Le choix du corpus.....	40
3.2.1) Les motivations du choix du corpus.....	40
3.2.2) Le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française de 2012.....	41
3.3) Méthodologie et limites de l'analyse.....	43
3.3.1) La méthode d'analyse.....	43
3.3.2) Choix et problèmes de transcription.....	44
Conclusion	45
Chapitre 4) Quand ça ne tient qu'à un praxème !.....	48
Introduction	48
4.1) Etranger ou musulman ?.....	48
4.2) Le président de la république « représente la france mais il n'est pas la france » (FH483 : François Hollande 483).....	54
Conclusion	57
Chapitre 5) Les ratages de la parole : inconscience ou stratégie ?.....	59
Introduction	59
5.1) Quand la signifiante fait des siennes !.....	59
5.2) Entre hésitation et programmation d'arguments.....	61
5.3) « j'ai j'ai écouté monsieur hollande c'est c'est assez classique/ c' qu'il a dit / » (NS12 : Nicolas Sarkozy 12).....	63
5.4) « mais non il y a pas aucune ambigüité lorsque la personne doit/ est est menacée/ nous menace nous menace de partir » (FH52.....	65
5.5) Lapsus ou révélations.....	67

Conclusion	69
Chapitre 6) Le débat: entre la confrontation de discours et la co-construction d'une identité.....	71
Introduction	71
6.1) La co-construction dans la confrontation !?.....	71
6.2) La dialectique langagière : entre la réalité et sa conception.....	74
6.3) Même / Autre : affirmation de soi / infirmation d'autrui.....	77
Conclusion	79
Chapitre 7) Qui dit quoi ? Pour quelle finalité ?.....	82
Introduction.....	82
7.1) « qu'est ce que dit l'autorité indépendante qui s'impose à nous ? »(NS691).....	82
7.1.1) Elle dit: « fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire » (NS691).....	86
7.1.2) face à l'autorité.....	88
7.2) Quels échos? A quel débat?.....	90
7.2.1) structures égalitaires.....	91
7.2.2) Stratégies similaires.....	92
Conclusion	93
Chapitre 8) Pour et contre l'altérité.....	95
Introduction.....	95
8.1) Enchaînement argumentatif.....	95
8.1.1) La controverse dialoguée.....	96
8.1.2) Quand la mauvaise foi se retourne contre soi.....	99
8.2) Quand la meilleure défense est l'attaque !.....	101
8.2.1) « alors vous pourrez dire j'ai l'excuse la crise est là :: personne ne la conteste » (FH61)	102
8.2.2) « des réseaux c'est-à-dire les réseaux qui servent aux enfants les plus en difficulté » (FH316)	103

Conclusion	106
Chapitre 9) Mon discours et Moi !.....	109
Introduction.....	109
9.1) La troisième dimension.....	109
9.1.1) « j'ai dit je persiste et je signe » (NS488)	110
9.1.2) «je ne cesse de le dire depuis des mois/ je le dis aujourd'hui comme candidat /je souhaite le faire comme président/ »(FH882).....	112
9.2) Les arguments-échos.....	114
9.2.1) « c'est une présidence partisane ? »(NS825)	114
9.2.2) « moi président de la république » (FH760)	119
Conclusion	121
Conclusion générale	123
Bibliographie.....	129
Le corpus	134
Les conventions de transcription.....	134
Le débat de l'entre –deux- tours de l'élection présidentielle française de 2012.....	136

Introduction générale

Introduction générale

Le propre de tout discours est de faire du sens, sa finalité est d'avoir un impact sur l'auditoire auquel il est adressé, déterminé soit-il ou non. C'est pourquoi toute activité de parole est porteuse, en plus de sa visée communicationnelle, d'une orientation argumentative, c'est-à-dire d'une intention de faire adhérer l'autre à la thèse de l'énonciateur et de modifier ainsi sa façon de voir le monde.

La composante argumentative est inhérente à tout discours. Elle est donc, par essence, la sève qui coule dans chaque échange, dans chaque interaction. C'est pourquoi la trouve-t-on au cœur aussi bien des conversations quotidiennes que des échanges publics ou des confrontations politiques.

Longtemps attachée à la rhétorique, l'argumentation s'est étendue au-delà de son acception traditionnelle pour coïncider avec celle du débat sous toutes ses formes, car, selon Gérard Vignaux¹, « *parler c'est d'abord discourir et discourir c'est argumenter* ». Cette pratique sociale varie en fonction du type de dialogue en jeu: querelle personnelle, débat politique... Mais, quoi qu'il en soit, elle résulte d'un désaccord, d'un dissensus sur une question donnée qui engendre une confrontation entre les protagonistes du discours dont chacun dispose d'une marge de manœuvre qui lui permet de défendre son propre projet de parole à travers des stratégies dans le but de susciter l'adhésion d'un auditoire.

Pour saisir l'activité argumentative dans sa co-production, nous investissons les outils méthodologiques de la praxématique dont Robert Lafont a jeté les bases durant les années 70. Cette théorie vient à contre courant du structuralisme et opère une subversion dans le champ des analyses linguistiques. En effet, elle remet en cause les postulats structuralistes dont la conception obsolète du signe linguistique défini comme une entité figée, réifiée et cristallisée. Elle lui substitue le praxème, outil de la production lexicale de sens et lieu de tensions et de négociations de la signification, pour étudier le processus dynamique de la production du sens dans le langage et, au-delà, entrevoir la conception qu'un sujet parlant se fait du réel, car la praxématique tend à accéder au non-dit à travers le dit et à découvrir l'activité de la

¹ Cité par Brabéris Jeanne-Marie, Bres Jacques et Madray Françoise, 1989 in (<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:BvDmAchFD4kJ:praxematique.revues.org>).

signifiante, le centre de la production du discours, en général, et du discours argumentatif, en particulier.

La praxématique emploie aussi de l'héritage conceptuel du Cercle de M. Bakhtine: le dialogisme. Ce concept a été emprunté par l'analyse du discours au théoricien russe pour qui la réalité des pratiques langagières est l'interaction verbale dont la forme prototypique est le dialogue. Ce théoricien précise que les énoncés produits, bien qu'ils soient proférés par un locuteur unique comme dans le monologue d'un humoriste, ne sont monologiques qu'en apparence, car, en réalité, leur structure linguistique et sémantique prouve qu'ils sont aussi dialogiques.

Ainsi, l'orientation dialogique ou la dialogisation intérieure est l'apanage de toute allocution, monologale soit-elle ou dialogale, car tout discours, écrit M. Bakhtine (1978: 92), *«rencontre des discours d'autrui sur tout les chemins qui le mènent vers son objet et ne peut pas ne pas entrer avec lui en interaction vive et intense»*. C'est le dialogisme interdiscursif.

Un second type de dialogisme dit interlocutif explique comment la parole d'un locuteur repose sur des hypothèses qu'il construit quant à l'écoute et à la compréhension de son interlocuteur; ce qui lui permet d'anticiper sur ses propos de sorte à organiser un développement discursif apte à persuader et à convaincre. Selon M. Bakhtine (cité par J. Bres, 1999: 01), *«l'expression d'un énoncé est toujours à des degrés divers une réponse, autrement dit, elle manifeste non seulement son propre rapport à l'objet de l'énoncé mais aussi le rapport du locuteur aux énoncés d'autrui»*.

Il faut souligner l'existence d'un troisième type de dialogisme. Il s'agit du dialogisme intralocutif rendant compte de l'interaction du sujet parlant avec son propre discours.

Ce triple dialogisme qui échappe aux interlocuteurs et qui se manifeste dans le fil du discours, grâce à ce que J. Authier-Revuz (cité par D. Maingueneau et P. Charaudeau, 2002: 176) appelle *«les marques linguistiques»*, fait partie de l'hétérogénéité constitutive. L'argumentation est conçue comme énonciativement hétérogène. L'analyse praxématique accorde, de ce fait, beaucoup d'importance au dialogisme afin de discerner quel autre tel discours convoque-t-il et quel rôle joue-t-il dans le processus de la production du discours.

Notre tâche consiste à montrer comment un locuteur, de surcroît de notoriété publique, use de ces dimensions dialogiques pour changer de stratégie discursive. En effet, la

subtilité de ces mécanismes est tout à la fois au service du locuteur qui s'en sert, d'une part pour déconstruire les arguments de son adversaire pour mieux y intégrer les siens et d'amputer le discours de ce dernier pour mieux le discréditer aux yeux de l'auditoire, d'autre part.

Pour ce faire, nous nous proposons d'analyser un débat politique. En effet, nous considérons celui-ci comme le lieu par excellence d'échanges rudes, de divergence d'opinions, de points de vue et de confrontation de voix tant au niveau dialogal que dialogique. C'est donc l'espace de la négociation et de la co-construction du sens et, par de là, de la représentation du réel.

En raison de son actualité, de sa portée et de sa visée polémique ainsi que de l'importance de l'enjeu du dialogue, nous avons opté pour le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française du 2 mai 2012 entre François Hollande et Nicolas Sarkozy, diffusé sur les chaînes de radio et de télévision françaises.

Nous nous proposons dans la présente étude de rendre compte du processus de la co-production et de la co-construction du discours argumentatif et d'éclairer, avec l'approche praxématique, le fonctionnement interne de l'argumentation dans ce débat et de faire ressortir les stratégies échafaudées par chacun des deux candidats pour gagner l'adhésion de l'électorat.

Pour y parvenir, nous empruntons les sentiers tracés par les deux interrogations à l'origine de ce travail. En effet, nous partons de deux hypothèses.

La première est celle selon laquelle l'actualisation des praxèmes par les deux prétendants au poste de chef d'Etat permettrait d'accéder au fonctionnement interne de l'activité argumentative et, par conséquent, de saisir les stratégies mises en œuvre par chacun du candidat socialiste et du président sortant pour remporter le duel auquel ils se livrent.

La seconde supposition est celle selon laquelle l'hétérogénéité énonciative, caractéristique du discours argumentatif, recouvrirait une visée persuasive.

La rédaction du présent travail est composée de neuf chapitres, au fil desquels nous travaillons à déceler les stratégies argumentatives des deux prétendants et corollairement leur collaboration dans la co-construction du sens du débat.

Nous présentons, respectivement, dans le premier, le deuxième et le troisième chapitre, la théorie praxématique, l'argumentation et le corpus ainsi que la méthode d'analyse adoptée.

Dans le quatrième chapitre, nous analysons les stratagèmes déployés par chacun des deux candidats pour avoir le dessus sur l'autre. Il s'agit de comprendre comment la différence dans l'actualisation des praxèmes peut être révélatrice d'une divergence d'opinions et comment cette divergence d'opinions pourrait refléter à son tour une perception/conception différente du réel.

Nous consacrons le cinquième chapitre à l'étude des ratages de la parole pour découvrir dans quelle mesure ces accidents d'actualisation, traités ailleurs comme des scories de l'expression, sont révélateurs des stratégies discursives adoptées par chacun de F. Hollande et de N. Sarkozy. Dans le chapitre six, nous faisons ressortir la co-construction identitaire à laquelle se livrent mutuellement chacun des deux candidats pour se valoriser au détriment de l'adversaire.

Nous nous attachons, respectivement, dans le septième, le huitième et le neuvième chapitre à l'analyse du fonctionnement argumentatif qu'abrèterait la toile dialogique. Il s'agit de comprendre comment la rencontre de discours autres sur un même thème (dialogisme interdiscursif), du discours réponse de l'énonciataire (dialogisme interlocutif), et de la reprise de ses propres propos par l'un des deux candidats (dialogisme intralocutif) peuvent servir de stratégies argumentatives.

Il est à souligner que les analyses portent sur des séquences extraites du corpus, car elles illustrent les concepts cités supra dans le but de saisir comment chacun des candidats se positionne par rapport aux propos de l'autre et comment leurs dires sont sillonnés par d'autres voix.

Chapitre 1

La praxématique et le dialogisme

Introduction

1.1) La Praxématique: linguistique de la parole productrice

1.1.1) Définition

1.1.2) La signifiante : la dynamique de la production du sens

1.1.3) Le praxème et l'actualisation

1.1.4) Le temps opératif

1.1.5) La dialectique langagière

1.2) Le dialogisme

1.2.1) Le dialogisme de M. Bakhtine

1.2.2) Le dialogisme de la Praxématique : un développement linguistique de la théorie de M. Bakhtine

1.2.3) Dialogal/ Dialogique : le fil du discours/ l'objet de discours

1.2.4) Dialogisme citatif/ Dialogisme responsif

Conclusion

Chapitre 1

La praxématique et le dialogisme

Introduction

L'analyse du débat politique télévisé que nous nous proposons de mener requiert l'exploitation de repères théoriques : la théorie praxématique au sein de laquelle se trouve le dialogisme.

La praxématique s'occupe à saisir le sens dans la dynamique de sa production, partant du germe de celui-ci comme potentialité signifiante jusqu'à sa verbalisation en mettant l'accent sur le processus de son actualisation.

Par ailleurs, cette co-production, dans un échange, dépend de la coopération entre les membres de l'interaction ainsi que du contact de leurs discours, car pour assurer l'intercompréhension, seront pris en compte les propos déjà proférés et les autres discours à venir au fil de la discussion. C'est là qu'intervient le dialogisme.

Cette nouvelle conception du sens est la théorie mise au service de l'analyse du processus de la co-production de la parole habituellement porteuse d'une charge argumentative.

1.1) La praxématique : la linguistique de la parole productrice

1.1.1) Définition

Linguistique de la production dynamique du sens en langage, la praxématique a établi ses fondements à Montpellier durant les années soixante dix autour de R. Lafont qui sera très vite rejoint par F. Madray, P. Siblot et J- M. Berbéris voyant ainsi le cercle des promoteurs de cette théorie s'élargir.

La praxématique est constituée à partir de la remise en cause des postulats structuralistes dont le principe d'immanence du sens et la contestation des dichotomies saussuriennes langue/parole et signifié/ signifiant. Selon J- M. Berbéris et F. Madray (1986: 37) que cite Ch. Sini (2007: 35), cette théorie «*dépasse la dichotomie saussurienne langue/parole dans laquelle s'ancrent les développements structuralistes [...] d'une*

conception qui traite le sens en produit et omet la question du comment ce sens est-il produit ? Selon quelle dynamique discursive ? ».

De ce fait, la praxématique opère une véritable rupture épistémologique, car contrairement au structuralisme, elle s'attèle à saisir le sens non pas comme produit fini, cristallisé, mais dans le processus dynamique de sa production. C'est donc moins le sens qui est observé que son processus de production. C'est pourquoi, cette théorie est propice à l'analyse des stratégies argumentatives mises en œuvre dans le débat politique télévisé, donc dans le duel de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française de 2012.

Par ailleurs, la praxématique s'est édifiée en théorie sur le socle de trois courants de pensées :

- L'idéologie marxiste à laquelle elle a emprunté la notion de travail pour l'intégrer à la langue.
- Le renouveau apporté par la psychanalyse dans la définition du sujet en trois instances (le conscient, l'inconscient et le subconscient).
- Le concept de temps de production du sens ou temps opératif de G. Guillaume.

Après avoir porté, dans un premier temps, sur l'étude des procédés de la signifiante dans des œuvres littéraires écrites, la praxématique s'est ensuite focalisée sur les productions orales co-construites, car pour les tenants de cette théorie, la communication n'a pas lieu entre un destinataire qui encode et un destinataire qui décode. Le sens n'est pas ainsi transmis. Selon J-M. Berbéris, J. Bres et F. Madray (1989: 32), *« il est l'aboutissement de procès complexes, le résultat d'un travail effectué à l'émission comme à la réception par des sujets linguistiques ».*

C'est pourquoi, l'interaction verbale est le lieu par excellence de l'émergence de ce processus car selon F. Madray (1984: 49) que cite A. Ait Sahlia Benaissa (1999: 25) *« c'est le lieu décisif où se construit l'espace textuel de la production du sens dans une communication orale ».*

1.1.2) La signifiante : la dynamique de la production du sens

En s'attachant à décrire le sens non comme produit mais dans le processus de sa production, R.Lafont a remplacé la signification cristallisée par la signifiante, procès de la

production du sens en langage. Pour C. Détrie et P. Siblot (2001: 315), celle-ci «*renvoie à une productivité toujours à l'œuvre, un champ de possibles sur lequel la signification opère une restriction. Elle est donc la condition même de la production du sens qui ne peut advenir que dans l'interaction des voix qui la sous tendent* ».

Au bout de ce flux de possibilités illimité qu'offre la signifiance, se trouve la signification qui vient la restreindre dans le but de faire sens et d'assurer l'intercompréhension entre les interlocuteurs. Ce processus dialectique ne peut être saisi que dans le cours d'une interaction et d'une négociation permanente du sens entre les sujets parlants.

Ainsi, toute tentative de désignation du réel est sujette à une pression exercée par deux extrémités contradictoires, celle illimitée de la signifiance et celle restrictive de la signification. Toutefois, bien que la signification veille à la limitation de la signifiance, celle-ci se fraye souvent un chemin pour se manifester sur le terrain de la signification à travers les ratages de la parole.

Nous verrons comment et par quels moyens, le travail de la signifiance oriente la tournure du débat, et dans quelle mesure il peut être révélateur des stratagèmes dont il est question lors du duel. C. Détrie et P. Siblot (2001: 315) ajoutent que «*tout travail de nomination est pris entre deux pressions contraires, celle en amont de la signifiance que le travail de nomination réactive du tout peut tout dire, et celle en aval des significations reconduites, du réglage pratique, de la pression de l'énonciataire* ».

Lors d'un face à face, ce réglage social du sens est incarné par les interlocuteurs eux-mêmes. En effet, chacun des antagonistes du discours représente pour son vis-à-vis la signification qui vient restreindre son argumentaire. Chacun des participants endosse donc le costume de «*réglage social du sens* » au même temps qu'il est animé par une signifiance toujours productive. C'est donc entre ces deux forces contraires que le débat prend tout son sens.

La praxématique opère donc une subversion dans la conception structurale du signe en remettant en cause la corrélation entre le signifié et le signifiant et en contestant l'existence d'un sens prédéterminé qui serait inhérent au signifié.

1.1.3) Le praxème et l'actualisation

La remise en cause de la conception structuraliste du signe linguistique a amené les tenants de la praxématique à lui substituer le praxème, en ne gardant «*du signe saussurien que la face signifiante, en répudiant énergiquement l'existence et la prise en compte d'un signifié correspondant qui lui serait congénitalement et indélébilement attaché* » (F.Tollis ,1991:160).

Outil de la production dynamique du sens, le praxème n'a donc pas un sens prédéterminé, qui lui aurait été préalablement assigné, mais il se construit au fil d'une interaction, car ce n'est qu'en étant actualisé en discours qu'il revêt tel ou tel sens.

Selon F. Madray et P. Siblot (1986: 42) que cite A. Ait Sahlia-Benaïssa (1999: 26) «*il marque le déplacement de la problématique du sens produit, du résultat, vers le procès de production du sens, la signifiante. A partir du couplage entre une forme du langage et une forme du réel appréhendée d'une façon pratique, l'outil de production du sens est actualisé en discours selon le réglage social du sens* ».

Le praxème est donc construit au cours d'un processus conflictuel entre l'illimitation de la signifiante et le réglage social du sens qui assure l'intercompréhension entre les interlocuteurs lors de l'échange. Dans cette optique, la catégorisation du réel par le langage reflète non seulement le point de vue d'un locuteur vis-à-vis de ce qu'il désigne, mais aussi la position qu'il prend à l'égard des désignations que ses semblables font de ce réel.

Lors du duel, bien des praxèmes ont fait objet de polémique entre le président sortant et le candidat socialiste. Nous verrons notamment ce que suggère le praxème «*étranger* » à chacun des belligérants et quel sens ils lui attribuent en l'actualisant.

Par ailleurs, pour appréhender la production du sens dans sa dynamique, il faut introduire un autre concept : l'actualisation.

La problématique de l'actualisation voit le jour avec G. Guillaume qui cherche à lever le voile sur le mystère du passage de la langue à la parole. Reprise et réinvestie dans la perspective praxématique, celle-ci désigne «*une opération linguistique caractérisée par une activité neurophysiologique concrète inscrite dans du temps cognitif- temps opératif- qui permet de passer des potentialités de la langue à la réalité d'un discours(...) de passer d'une*

linguistique des traits à une linguistique des processus : de saisir la parole dans la dynamique de sa production ». (C.Détrie et P. Siblot ,2001:14-15).

En effet, la langue ne peut être saisie que dans l'ossature que lui offre sa mise en mots (le discours) de même que le praxème ne prend sens qu'étant verbalisé. Cependant, l'actualisation étant une opération concrète, le sujet parlant nécessite du temps pour traverser l'espace qui sépare l'intention de dire du dire lui-même. Ce temps dans lequel s'inscrit l'actualisation est le temps opératif de la production du sens.

1.1.4) Le temps opératif

En partant du constat selon lequel le passage de la langue à la parole est un acte et que cet acte en l'occurrence exige du temps, R. Lafont a repris le concept guillaumien du temps opératif pour désigner «*ce temps occupé par les opérations d'actualisation et permettant ces opérations* » (C.Détrie et P.Siblot, 2001: 343). Ce temps d'opérations mentales au cours duquel s'exerce l'activité langagière est analysé par la praxématique en trois instances : l'à dire, le dire et le dit.

- Le temps de l'à-dire correspond à la programmation en inconscience de la réalisation des unités linguistiques.
- Le temps du dire est occupé par la verbalisation et l'extériorisation des unités linguistiques. C'est pendant ce temps que le locuteur opère un choix parmi la gamme de potentialités linguistiques signifiantes. Il correspond donc à l'élocution. Bien que cette instance soit saisissable et mesurable, il n'en demeure pas moins qu'elle s'échappe aussitôt pour la retrouver sous sa matérialité dans le dit.
- Le temps du dit revoie au stockage et à la capitalisation des unités linguistiques en mémoire syntaxique pour assurer, par la suite, la cohérence de la production discursive.

Selon J-M Barbéris et J. Bres que citent C. Détrie et P. Siblot (2001:22), il est toutefois indispensable de souligner que ces trois instances ne sont pas régies par le principe de linéarité et de succession mais de superposition et de tuilage.

En effet, durant toute production langagière, l'à-dire, logeant en inconscience, détermine le dire, au même temps que celui-ci se réalise, le premier ne cesse pas son activité

de programmation. Bien qu'il contrôle le dire, l'à dire se trouve à son tour contrôlé, voire censuré par le dit, car c'est en fonction de celui-ci qu'a lieu la programmation de l'à dire.

L'agitation qui anime le lien entre ces trois instances reflète le conflit qui se tient entre la pulsion communicative et le réglage social du sens. Ce conflit ne peut être saisi qu'à travers les traces qu'il laisse sur le dit. Ainsi ratages, reformulations, failles sont autant d'empreintes laissées par le tourbillon de l'à-dire sur les terres du dit. Selon J-M Berbéris et F. Madray (1986: 41) citées par F. Tollis (1991: 142) « *tout acte de parole porté dans son temps de production par une pulsion communicative, une intentionnalité de dire pour se décharger met en œuvre des programmes de phrases ou la signifiante doit passer de façon toujours conflictuelle à travers le filtre que constitue le réglage social de sens* ».

1.1.5) La dialectique langagière

La dialectique est l'ensemble des moyens déployés par un locuteur dans un échange, pour convaincre son destinataire et le rallier à sa cause.

Pour les philosophes grecs, elle est un raisonnement qui procède généralement par la mise en parallèle d'une thèse et d'une antithèse et qui tente de dépasser le conflit qui en résulte par une synthèse. De cette conception de la dialectique, les praxématiciens ont retenu les idées de confrontation et de dynamisme pour aborder la dialectique langagière, « *une dialectique de la production du sens qui opère sur plusieurs niveaux* » (C. Détrie et P. Siblot, 2001: 81).

D'abord, toute actualisation de praxème rend compte du rapport qu'un sujet entretient avec le monde extérieur, de la représentation qu'il s'en fait entant que sujet lui-même faisant partie de ce monde et désigné par les catégorisations constituées par les discours d'autrui qui lui ont permis de se forger sa propre opinion sur ce monde. Tout mot est donc vecteur d'un rapport dialectique du sujet parlant au réel.

Dans un second temps, le mot qui se donne comme un produit fini abrite en réalité le travail dialectique de la signifiante. En effet, selon C. Détrie et P. Siblot (2001: 22), le temps de l'à-dire est gouverné par une tamponnade des praxèmes, « *des mots qui se bousculent au portillon du dire* » et ce n'est que dans le dit que l'on se rend compte que la présence de tel ou tel mot manifeste l'absence d'un autre.

La dialectique régit donc tous les niveaux de l'activité langagière partant du rapport du langage au réel à celui des praxèmes en cours d'actualisation. Quant à la dialectique du Même et de l'Autre, elle rend compte du rapport qui s'instaure entre les deux instances en présence lors du débat, donc les deux candidats à l'élection présidentielle française de 2012, d'une part, et des argumentaires qu'ils tiennent, d'autre part (au niveau dialogal).

Face à l'appauvrissement de la conception structuraliste du message supposant un émetteur qui encode et un récepteur qui décode, se tient la praxématique qui postule l'existence de sujets parlants inscrits dans l'espace et dans le temps qui s'inscrivent eux-mêmes dans le discours. C'est là la dialectique du langage, car au même temps qu'ils imprègnent le discours par leurs subjectivités, les sujets se forgent comme tels dans et par ce discours. Donc le sujet marque sa présence dans le monde que par l'appropriation de l'outil linguistique qui le donne à voir en tant que tel. Cet outil est le JE, « *lequel n'existe que par la conquête simultanée de cet autre versant de la personne qui est le TU. La praxématique pousse à leurs termes les implications de cette dualité en examinant le sujet produit, son identité à travers la dialectique de ses relations aux autres* » (P.Siblot, 1989: 56).

« *Ainsi, aucune interaction verbale ne peut ignorer la présence de je et de tu interchangeables* » (Ch. Sini, 2007: 37). Ce schéma régit toute sorte de communication, car la dialectique s'enracine dans la pratique ordinaire du dialogue entre deux interlocuteurs ayant des idées différentes et cherchant à se convaincre mutuellement notamment dans les interactions verbales à forts enjeux comme le débat politique.

Notre travail cible justement à décrire comment à travers la dialectique les antagonistes du débat co-construisent leurs discours et par conséquent leurs identités. Tel est le cas dans le dialogisme interlocutif où l'altérité tient un rôle fondamental, car le locuteur érige ses paroles en fonction des propos de son allocutaire. Plus encore, l'image que celui-ci lui renvoie lui fait prendre conscience de son éthos, voire l'aide à construire sa personnalité car on se reconnaît en fonction de l'image que l'autre nous renvoie de nous-mêmes : « *il n'est donc pas nécessaire de s'adresser réellement à autrui : l'acte le plus personnel même, la prise de conscience de soi implique toujours déjà un interlocuteur, un regard d'autrui qui se pose sur nous* » (T. Todorov, 1981:50).

1.2) Le dialogisme

1.2.1) Le dialogisme de M. Bakhtine

La paternité du dialogisme est, sans conteste, à attribuer au théoricien russe M. Bakhtine dont les travaux ont porté sur les productions littéraires avant de faire fureur dans les sciences du langage. La thèse de M. Bakhtine est que toute parole est dialogique, partant de la signification basique d'un mot aux proverbes ou aux arguments et autres formules.

Selon M. Bakhtine, le dialogisme est un principe qui gouverne toute production langagière. Il consiste en l'orientation de tout discours vers d'autres discours qui l'ont précédé et qui lui succéderont. Cette orientation tient d'abord au sens. En effet, celui-ci n'a pas lieu tout seul, il est le résultat de deux ou plusieurs sens qui entrent en contact pour le construire. Le dialogisme se manifeste aussi au niveau de l'énoncé pris dans le sens d'une phrase actualisée. C'est pourquoi, selon J.Bres (2005: 59), il touche aussi bien le niveau macro textuel ou global que le niveau micro textuel ou local qu'est l'énoncé-phrasal.

Il n'y a donc pas d'énoncé exclusivement autonome dans la mesure où il s'oriente toujours vers les énoncés tenus antérieurement sur un même objet mais aussi vers ceux qu'il prévoit et qu'il sollicite. Cette double orientation en amont et en aval se réalise comme une interaction elle-même double : interdiscursive et interlocutive «*car se constituant dans l'atmosphère du déjà dit, le discours est déterminé au même temps par la réplique non encore dite mais sollicitée et déjà prévue* » (M. Bakhtine, 1978: 103).

Est dite interdiscursive l'interaction inévitable qui a lieu entre un discours et ceux qui ont déjà porté sur un même objet. En effet, un locuteur lors de la saisie d'un objet ne peut manquer d'entrer en interaction avec le discours d'autrui déjà tenu sur cet objet.

Est dite interlocutive la construction du discours par un locuteur en fonction de la réplique non encore produite mais attendue ou présumée de l'auditoire à qui il s'adresse. Tout locuteur module son discours en fonction de la compréhension-réponse sur laquelle il ne cesse d'anticiper. Cette dimension du dialogisme joue un rôle prépondérant dans les débats politiques. C'est pourquoi, lors du face à face, chacun des deux candidats à l'Élysée tente tant bien que mal d'anticiper sur les arguments de son opposant afin de s'immiscer dans son discours pour mieux déconstruire son argumentation de l'intérieur.

Il faut souligner l'existence d'un troisième type de dialogisme. Il s'agit du dialogisme intralocutif ou, pour reprendre la terminologie d'Authier-Révuz, de l'autodialogisme. Il désigne l'interaction de la parole d'un locuteur avec ses propres propos. « *Ce processus d'autoréception permet au sujet parlant de s'exprimer sur la base de ce qu'il a déjà dit* » (O. Gjerstad, 2011: 52). Il a généralement lieu lors de la préparation de reformulations, lesquelles peuvent être considérées comme autodialogiques. A ce propos, J. Bres (2005: 53) conclue que « *le locuteur est son premier interlocuteur : dans un processus de l'auto réception, la production de la parole se fait constamment avec ce qu'il a dit antérieurement, ce qu'il est entrain de dire et ce qu'il a à dire* ».

La somme des trois interactions interdiscursive, interlocutive et intralocutive, constitue pour l'énoncé produit la dialogisation intérieure.

1.2.2) Le dialogisme de la praxématique : un développement linguistique de la théorie de M. Bakhtine

C'est J. Bres et les praxématiciens de Montpellier qui vont développer à partir de la définition de M. Bakhtine une conception linguistique du dialogisme dans le cadre de la théorie praxématique pour l'analyse de la production dynamique du sens.

M. Bakhtine part du principe selon lequel « *le dialogue est la forme la plus naturelle du langage* » (T.Todorov, 1981:292). La réalité des pratiques langagières, la matérialité de la langue en discours est le dialogue sous sa double forme de dialogue externe, ou dimension dialogale que marque l'alternance des tours de parole référée à l'alternance de locuteurs distincts et clairement identifiables ,et le dialogue interne, ou la dimension dialogique qui affecte aussi bien les genres monologiques que dialogaux.

Selon O. Gjerstad (2011: 48) « *alors que le dialogue (dialogal) est un jeu qui se joue entre individus, le dialogique se joue entre énoncés (tout dialogue étant ainsi forcément dialogique, car les répliques ne se comprennent que relativement les unes aux autres)* ».

Pour J. Bres et A. Nowakowska (2006: 02), « *Bakhtine qualifie fréquemment par l'adjectif dialogique les termes de rapport, de relation, de contact* » que les énoncés et à plus large mesure les textes entretiennent entre eux.

Hériter de la philosophie bakhtinienne du dialogisme, J. Bres que citent C. Détrie et P. Siblot (2001: 83) le définit dans l'optique praxématique comme « *la capacité de l'énoncé*

à faire entendre outre la voix de l'énonciateur une ou plusieurs autres voix qui le feuillent énonciativement ».

Pour rendre compte de l'hétérogénéité énonciative, J. Bres (2007: 38) que cite O. Gjerstad (2011: 53), a recourt à la métaphore des voix, lesquelles renvoient aux énoncés afin de distinguer entre deux instances énonciatives : le locuteur et l'énonciateur en se basant sur la linguistique de Ch. Bally, notamment sur le concept d'actualisation phrastique qui se réalise à travers :

« (i) Les opérations d'actualisation déictique (temporelle, spatiale et personnelle) des différents éléments du dictum ou (contenu propositionnel) en vue de la référentiation, (ii) les opérations d'actualisation modale, consistant à appliquer un modus à un dictum (iii) les opérations d'actualisation phonétique ou graphique consistant à inscrire l'énoncé dans le mode sémiotique choisi, oral ou écrit ».

Alors que l'énonciateur E1, ou sujet modal, s'occupe des deux premières opérations, le locuteur L1 présenté comme l'auteur de l'énoncé ou sujet parlant, s'occupe de la dernière opération à savoir la prise en charge de la réalisation de l'énoncé au même temps qu'il l'adresse à un allocutaire. De ce fait, *« l'activité de l'énonciateur relève de l'à-dire (...). L'énonciateur est donc chargé de la part intériorisée de l'énonciation, alors que le locuteur construit le dire, sa contrepartie extériorisée, dans un mode sémiotique spécifique ».*(O. Gjerstad, 2011: 54).

Cette distinction permettra aux praxématiciens de mieux détecter les manifestations linguistiques du dialogisme et d'établir des concepts facilitant son étude.

1.2.3) Dialogal/ dialogique : le fil du discours/ l'objet de discours

Avant d'articuler la notion de dialogal à celle de dialogique, il convient de la distinguer de celle à laquelle elle s'oppose à savoir la notion de monologal.

La structure du monologal aussi bien que celle du dialogal est l'alternance des tours de parole, délimitée par l'alternance des locuteurs. Sauf que ces tours sont *in absentia* c'est-à-dire absents de la structure externe dans le monologal et *in presentia* dans le dialogal. Ce qui amène à dire que le monologal est une sous catégorie du dialogal. Cependant, J. Bres insiste sur la nécessité de la présence effective des interlocuteurs lors de l'échange, d'une part en raison de l'importance du para verbal (les régulateurs), faute de quoi on parlera de pseudo

dialogue (mail) et d'autre part, parce que lors d'une interaction dialogale, les interlocuteurs occupant le même espace et le même temps, partagent le même fil temporel du discours, en termes praxématiques, l'instance du dire. Ce qui n'est pas le cas dans le monologal.

Nous avons vu que le discours dialogal est défini par l'alternance des locuteurs qui déterminent les frontières entre les énoncés ou les tours de parole. Selon M. Bakhtine que citent J.Bres et A. Nowakowska (2001: 60) «*ce tour de parole est doublement pris dans l'échange verbal : il répond à une réplique antérieure, il sera lui-même réplique antérieure à laquelle répondra le locuteur suivant* ».

Cette structure externe est révélatrice d'une dimension interne du tour de parole : c'est son orientation dialogique. De ce fait, même le monologal est en réalité dialogique, car bien qu'il n'y ait pas enchaînement ou alternance apparente entre les énoncés, ceux-ci s'abreuvent sans cesse des énoncés qui ont précédé. Un énoncé se heurte toujours à d'autres discours dont ceux des interlocuteurs au niveau dialogal et avec lesquels il partage le même objet de discours (interdiscursif).

Lors du face à face, l'argument qui semble en apparence monologal, du fait qu'il émane d'un seul locuteur se révèle être dialogique. En effet, pour étayer leurs thèses, les deux opposants peuvent faire appel aux instances avec lesquelles il partagent le même objet de discours (interdiscursif) mettant ainsi leurs propos au contact de ceux d'autrui.

Il faut souligner que ces deux catégories ont chacune des phénomènes qui leurs sont propres. C'est ainsi que les phénomènes dialogaux relatifs à l'alternance des locuteurs seront saisissables du fait qu'ils affectent la structure de surface de l'énoncé (les enchaînements, les questions/réponses). Quant aux phénomènes dialogiques lesquels se manifestent rarement d'une manière perceptible affectent la structure interne de l'énoncé : les tournures telles que le discours rapporté direct ou indirect.

1.2.4) Dialogisme citatif/ dialogisme responsif

Cette paire de concepts découle de la distinction entre le dialogique et le dialogal.

L'énoncé (E) est dit dialogique lorsqu'il est constitué de deux composants : l'énoncé (e) émanant d'un énonciateur e1, enchâssé dans l'énoncé(E) d'une part et un élément marquant la réaction de E1 vis-à-vis de l'énoncé (e), d'autre part.

On parle de dialogisme citatif lorsqu'un énonciateur E1 cite en le modalisant un énoncé (e) qui a déjà fait objet d'une actualisation par un autre énonciateur e1. Il peut être exprimé par des tournures telles que le discours rapporté direct ou indirect, il peut aussi passer inaperçu dans le cas de l'explication.

Ce dialogisme est dit citatif « dans la mesure où (E) interagit avec (e) qu'il rapporte de façons x » (J.Bres et A.Nowakowska, 2006 : 11).

Soit l'exemple ci-après tiré du débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française de 2012 :

NS691 Elle dit (l'ASN): « Fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire ».

Conformément à la définition d'un énoncé dialogique citatif, cet énoncé peut être analysé ainsi : l'énoncé (e) : « *Fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire* » est le fait de l'ASN, Autorité de Sureté Nucléaire (e1), qui se trouve enchâssé dans l'énoncé (E) qui est le fait du locuteur- énonciateur Nicolas Sarkozy E1. Cet énoncé a donc été doublement actualisé par l'ASN dans un premier temps, puis par NS lors de sa reprise. Nous verrons lors de l'analyse dans quelle mesure le dialogisme citatif peut servir de stratégie argumentative.

Néanmoins, on n'entend pas des voix uniquement au niveau de l'énoncé sillonné par d'autres énoncés mais aussi dans les énoncés qui revêtent la forme de réponses à des questions, à d'éventuelles interrogations provenant de l'interlocuteur, c'est le cas du dialogisme responsif qui peut se manifester par différents marqueurs linguistiques tels que la reformulation . Pour l'illustrer, J.Bres donne l'exemple suivant :

Faut-il armer la chine ? Les européens ont mis en place un embargo sur les exportations d'armes létales (mortelles).

Habituellement, nous aurions pensé que les parenthèses (à l'écrit, la synonymie à l'oral) viennent clarifier, expliciter le sens du terme qui précède. Dans l'optique praxématiques, on dira que le locuteur anticipe sur la question qu'il s'attend à recevoir de son destinataire ou bien à la demande d'explication de celui-ci. J. Bres discerne ici un micro dialogue qui peu être étendu en dialogue externe à trois tours. A1 : embargo sur l'exportation d'armes létales. B2 : c'est-à-dire ? A3 : mortelles

A1 anticipe sur le B2 en le supprimant. La différence entre le dialogisme citatif et responsif réside dans le fait que « *l'élément que nous analysons comme responsif est en termes conversationnels le tour réactif qui forme avec le tour initiatif sous entendu une paire adjacente du type question/réponse (B2/A3). L'énoncé dialogique responsif ne rapporte pas sous forme x un énoncé (e), il n'est donc pas habité par une dualité énonciative. A l'énoncé (e) du dialogisme citatif, correspond dans le dialogisme responsif le tour B2 qui ne peut être que supposé* » (J.Bres et A.Nowakowska, 2006: 12)

Dans le dialogisme responsif, le locuteur anticipe sur la question/réponse de l'énonciataire, il visualise la question qui peut émaner de la difficulté de compréhension que celui-ci rencontre à la réception. Il répond donc par anticipation aux questions que son discours peut susciter.

Comme pour le dialogisme citatif, nous verrons aussi l'usage stratégique du dialogisme responsif, car ces deux types de dialogisme ont une force argumentative résistante, ils contribuent à étayer un point de vue pour le citatif, à anticiper sur les propos du contradictoire pour le contrer, pour le responsif. Ils ont de ce fait, un rôle important dans le processus argumentatif.

Conclusion

Dans la mesure où elle s'occupe de la production dynamique du sens, la praxématique nous permet de mener à bien la tâche que nous nous sommes assignée. En effet, cette conception offre les outils théoriques permettant de saisir l'activité argumentative dans le cours de son élaboration et par conséquent la mise en discours des points de vue de chacun des antagonistes du discours ainsi que les stratégies déployées par chacun d'entre eux pour gagner le duel présidentiel auquel ils se livrent.

Par ailleurs, la problématique dialogique à travers l'usage qu'en fait la praxématique permet de mieux saisir le processus de la production du discours argumentatif dans le débat politique télévisé et à plus forte raison dans le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle où dynamisme et vivacité atteignent leur apogée.

Chapitre 2

De la rhétorique antique à l'argumentation moderne

Introduction

2.1) La rhétorique

2.1.1) Définition

2.1.2) Le cheminement de la rhétorique

2.1.2.1) La rhétorique classique

2.1.2.2) La rhétorique restreinte

2.1.2.3) La nouvelle rhétorique de Chaim Perelman

2.2) L'argumentation

2.2.1) Définition

2.2.2) L'argumentation dans les sciences du langage

2.2.2.1) L'argumentation et l'analyse du discours en interaction

2.2.2.2) L'argumentation et la pragmatique

Conclusion

Chapitre 2

De la rhétorique antique à l'argumentation moderne

Introduction

L'objet de tout discours dépasse la simple différenciation ou désignation du réel. Il est en réalité porteur en plus de son orientation dialogique, d'une charge argumentative lui permettant d'infléchir le point de vue de son destinataire pour le rallier à sa cause. Mais comment les dires peuvent-ils être vecteurs d'une force persuasive et quels sont les usages stratégiques qu'en font les interlocuteurs ? Ces interrogations ne sont que des ramifications linguistiques à rhizome antique, car elles ont fait objet de questionnements dès la rhétorique d'Aristote et continuent d'animer les esprits de rhétoriciens et de linguistes dans le cadre de l'argumentation.

2.1) La rhétorique

2.1.1) Définition

La rhétorique est l'art de l'éloquence, l'art et la technique de persuader au moyen du langage. Elle s'exerce dans tous les domaines où il est question de prendre une décision ou de défendre une opinion en tentant d'influencer un auditoire.

Les Grecs situent la naissance de la rhétorique au Ve siècle av. J-C. Elle est selon R. Amossy (2006: 08) «une discipline séculaire dont l'invention est attribuée au sicilien Corax dès le Ve siècle avant Jésus Christ ».

La rhétorique a vu le jour dans un contexte judiciaire. Elle serait née du besoin de mener des plaidoyers dans le but de convaincre les jurys des procès et de réfuter une thèse adverse. En effet, les tyrans régnant en Sicile avaient exproprié nombre d'indigènes. Lorsque ces tyrans ont été chassés, les propriétaires ont entrepris des procès dans le but de réclamer leurs biens. C'est alors que Corax, disciple du philosophe Empédocle, et son propre disciple Tisias, ont mis au point une technique destinée à venir en aide aux expropriés en publiant un traité d'art oratoire. C'est ainsi que la rhétorique s'épanouit dans les sphères juridique et politique.

L'apparition de la rhétorique répond donc aux besoins d'un peuple au sein duquel la parole est nécessaire, voire indispensable pour arriver à un consensus lors d'un antagonisme. C'est alors que l'art de l'éloquence, devenu le procédé pacifique pour légiférer les situations conflictuelles, a suppléé les pratiques agonales et a instauré un climat favorisant l'échange et la communication.

G. Fortin (2004: 162) écrit que «*le débat contradictoire représente alors le levier permettant l'émergence d'une solution éclairée, d'un consensus dépassant les positions antagonistes. Le débat contradictoire doit favoriser un changement de nature constructiviste issu de l'intégration de points de vue divergents. Aussi, la signification ainsi que le rôle accordé au débat contradictoire — au niveau démocratique — ne sauraient être distingués de la conception même du politique, de la valeur accordée au consensus et à la divergence des points de vue*».

De ce fait, la négociation d'une question dans un débat politique moderne, s'imprègne fortement de la structure d'un débat antique. En effet, les débats politiques en général et les débats politiques télévisés en particulier sont animés par le souci de parvenir à un consensus. Toutefois, chacun des participants qu'il voit s'affronter tente de tirer son épingle du jeu, de faire valoir son argumentaire au détriment de celui de son antagoniste. Pour y parvenir, chacun d'entre eux doit être doté de cette habilité à manœuvrer les vertus qu'offre la langue et à faire un usage stratégique de ses jeux rhétoriques. C'est pourquoi, l'art de l'éloquence doit être la propriété indispensable à tout homme politique voulant percer dans le domaine.

2.1.2) Le cheminement de la rhétorique

On peut distinguer trois périodes principales pour le cheminement de la rhétorique : la période fondatrice ou celle de la rhétorique classique, suivra la période de décadence de la théorie argumentative au sein de la rhétorique et enfin la période du renouveau avec le jaillissement de ce que l'on appelle la Nouvelle Rhétorique de Ch. Perelman.

2.1.2.1) La rhétorique classique

La rhétorique classique comme art de bien dire comporte cinq parties. Toute tentative de persuasion s'amorce par *l'invention*. Etape première de l'élaboration du discours, celle-ci consiste à chercher puis à trouver des arguments adéquats à la situation de communication. Vient ensuite la *disposition*, l'art d'ordonner les arguments. *L'élocution* est

en revanche, l'usage effectif que fait l'orateur de ses propos, en d'autres termes, c'est la mise en discours des arguments, avant de passer à *l'action*, l'art de s'adresser à l'auditoire. *La mémoire* est, quant à elle, la capacité à argumenter sans prise de notes voire, la capacité à improviser.

Lors du débat, le souci premier des opposants est de donner sens et cohérence à leurs raisonnements, c'est pourquoi, leurs argumentations obéissent à un processus de la production dynamique de ce sens qui fait objet des investigations de la praxématique. Nous verrons donc un peu plus loin, lors de l'analyse, comment se fait l'adéquation entre ces étapes de la rhétorique et ce processus de la production dynamique du sens, et au delà du discours argumentatif.

La rhétorique repose, par ailleurs, sur trois notions fondamentales : *le logos*, *le pathos* et *l'éthos*.

Le logos désigne le discours, la parole ou encore les énoncés par lesquels l'orateur s'adresse à son auditoire. Toutefois, les arguments avancés doivent être basés sur la raison ou ce qui peut sembler raisonnable.

L'éthos qui occupe aussi une place prépondérante dans l'argumentation, renvoie à l'image que donne l'orateur de lui-même. Selon R. Koren et R. Amossy (2002: 46), c'est une notion très importante pour persuader, car « *la conviction vient de la confiance que l'auditoire est amené à accorder à l'orateur au vu des qualités personnelles qui émanent de son discours* ». R. Amossy (2006: 10) ajoute qu' « *on se laisse plus facilement persuader par un homme dont la probité est connue, que par une personne d'une honnêteté douteuse* ».

Par ailleurs, pour mener à bien son projet de convaincre, l'orateur se sert du *pathos* qui « *correspond aux procédés rhétoriques visant à susciter les passions de l'auditoire, pitié, indignation, colère, haine ...* » (R.Koren et R. Amossy, 2002: 46).

En dépit de l'importance de l'unité de ces trois pôles, Aristote insiste sur le fait que l'argumentation ne doit se faire que par la force du discours et que les préjugés ou les idées reçues à propos de l'orateur, ne doivent en rien ébranler l'argumentation. De plus, se centrer sur l'éthos serait mettre l'accent sur les intentions de l'orateur bonnes soient elles ou mauvaises ; ce qui s'apparenterait plus à une intention de manipulation plutôt qu'à une argumentation laquelle doit être basée sur le seul logos.

En outre, selon J-J Robrieux (2005: 15), Aristote distingue dans sa *Rhétorique* trois « genres rhétoriques » dont chacun correspond à un type particulier de public ou d'auditoire qu'il vise à convaincre :

Le genre *délibératif* qui sert à rendre les décisions et dont la fonction est soit la persuasion ou la dissuasion.

Le genre *juridique* portant sur l'accusation ou la défense, c'est pourquoi il est employé dans les tribunaux « *en vue d'accuser ou de défendre avec les valeurs du juste et de l'injuste* ».

Le genre *épidictique* qui sert à faire l'éloge et plus rarement le blâme de quelqu'un ; ce sont généralement des discours de célébration tels que la commémoration.

Le débat politique télévisé fait donc partie de la première catégorie. En effet, le débat politique et à plus forte raison le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle est un genre délibératif par excellence, en raison de sa finalité qui consiste à rallier l'auditoire ou l'électorat à sa cause et le dissuader d'adhérer aux thèses du parti adverse.

2.1.2.2) La rhétorique restreinte

A partir du XVI^e siècle, la rhétorique comme art de persuader est suppléée par une réduction de celle-ci à l'art de bien parler, de bien écrire. En effet, il ne restait des parties de la rhétorique classique que l'élocution. La mémoire et l'action étant supprimées, l'invention et la disposition, elles, ont été placées sous le prisme de la logique. Selon J-J Robrieux, c'est seulement au XVIII^e siècle que les études se centrent sur le style et l'élégance littéraire.

Mais au XIX^e, la rhétorique se trouve réduite à l'étude des figures de style comme la métonymie et la métaphore notamment dans le sillage des travaux de C-CH. Dumarsais et de P. Fontanier « *c'est alors le règne du figural qui atteint son sommet* », selon R. Amossy (2006: 11).

En France, cette période est vue comme la moins argumentative de la rhétorique ; elle marque aussi la fin de son enseignement, car à partir de 1885, elle n'est plus dispensée dans les établissements scolaires et disparaît des programmes de l'enseignement.

C'est ainsi la fin de tout un empire avec le déclin de la rhétorique, et la montée du discours scientifique et positiviste.

2.1.2.3) La Nouvelle Rhétorique de Chaïm Perelman

C'est à l'école anglo-saxonne que Ch. Perelman inaugure avec sa *Nouvelle Rhétorique* le renouveau des théories de l'argumentation.

Dans le *Traite de l'Argumentation* écrit en collaboration avec L. Olbracht - Tyteca, Perelman présente les fondements de ce qu'il appelle *La Nouvelle Rhétorique*. Il préférera se concentrer sur l'aspect persuasif de celle-ci plutôt que sur l'aspect ornemental. La néo-rhétorique tente de renouer avec la rhétorique classique et de la réhabiliter en redonnant au discours sa dimension persuasive ainsi que son aspect convaincant. S'opère alors le retour à la conception de celle-ci comme art de convaincre. C'est alors que C. Perelman envisage l'argumentation dans une atmosphère d'échange dynamique ou l'orateur tente d'avoir le prisme sur son auditoire grâce à des stratégies discursives.

La Nouvelle Rhétorique « veut se situer d'emblée dans une perspective communicationnelle qui privilégie la notion d'échange », écrivent R. Koren et R. Amossy (2002: 162). L'interaction est donc l'un des concepts clefs de *La Nouvelle Rhétorique*.

Le débat de l'entre-deux-tour de l'élection présidentielle est donc doublement représentatif de la nouvelle rhétorique. D'une part, parce que sa nature politique en fait le lieu privilégié de l'argumentation et de la stratégie, composantes indispensables que Ch. Perelman a ressuscitées, d'autre part, parce qu'en tant qu'interaction, il est régi par ce dynamisme qui doit animer toute sorte d'échange et sur lequel insistent aussi bien les néo-rhétoriciens (Perelman) que les praxématiciens.

L'œuvre de Ch. Perelman est devenue une référence dans le champ de l'analyse du discours, tant elle donne une grande importance aux éléments phares de la discipline tels que l'auditoire, l'échange tant les analystes du discours y voient une source inépuisable.

A la suite de Perelman, les théories de l'argumentation foisonnent. C'est donc dans le sillage de *La Nouvelle Rhétorique* que s'est épanouit l'argumentation au sens moderne du terme, comme tentative de convaincre un auditoire.

2.2) L'argumentation

2.2.1) Définition

« Après avoir été considérée, de l'Antiquité grecque jusqu'à la fin du XIX^e siècle, comme un art lié à la rhétorique (bien parler), à la logique (bien penser) et à la dialectique (bien dialoguer), l'argumentation est devenue, au siècle dernier, un objet d'étude en soi »¹. En effet, il y a toujours eu confusion entre la rhétorique, comme art de l'éloquence, et l'argumentation, comme le déploiement d'un raisonnement en vue de convaincre.

Certains ne voient pas de différence entre rhétorique et argumentation, tant les deux renvoient aux moyens mobilisés par un locuteur, un orateur pour faire adhérer l'allocutaire ou l'auditoire à sa thèse. R. Amossy (2006: 2) fait remarquer que *« le terme de rhétorique est souvent réservé à un art de la séduction, aux vertus manipulatrices, alors que l'argumentation désigne les tentatives raisonnées de convaincre l'auditoire par des arguments valides »*. Cette conception de la rhétorique rejoint celle de Platon qui en fait un art de persuader servant à la manipulation, contrairement à Aristote qui lui attribue des valeurs positives, alors que l'argumentation, elle, se rapporterait plus à la logique et au raisonnement. Ces deux notions ont toujours été attachées, jusqu'à la Renaissance qui voit la dialectique détrôner la rhétorique. C'est alors que l'argumentation s'émancipe comme discipline autonome.

Communément, l'argumentation désigne un discours oral ou écrit qui vise à convaincre ses auditeurs / lecteurs, à les exhorter à agir et à les faire adhérer à sa cause.

Selon R. Koren et R. Amossy (2002: 37), si la rhétorique classique a pu renaître de ses cendres dans une ère où le monopole était accordé au rationalisme, cela est, sans conteste, dû au développement de la théorie de l'argumentation. En effet, C. Perelman atteste que l'argumentation a lieu dans une interaction avec la présence d'un auditoire que l'orateur s'attèle à convaincre tant bien que mal comme le stipulait la rhétorique classique. Ainsi, il définit l'argumentation comme *« des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment »* (2000: 05).

¹ <http://lidil.revues.org/index116.html>

Argumenter consiste donc à adresser à un interlocuteur des raisons valables, des arguments péremptoirs afin de le conduire à approuver une conclusion. Cette conception témoigne de l'héritage légué par la rhétorique classique aux théories de l'argumentation modernes mais aussi de ce patrimoine dialogique transmis par le cercle de M. Bakhtine à la praxématique.

En effet, lors d'un face à face, multiples sont les stratégies déployées par un orateur pour arriver au bout de son argumentation. Ainsi, les arguments que chacun des participants adresse à son vis-à-vis peuvent être construits sur la base des discours d'autrui, être puisés de l'argumentation d'un tiers afin de consolider son plaidoyer ou encore être réinvestis comme contres arguments auprès du contradicteur qui est à leur origine. Toutes ces manœuvres dialogiques permettent aux discours et aux arguments des interlocuteurs de s'entrelacer et de tisser une toile dialogique. En nous inspirant des études de la praxématique, nous verrons dans quelle mesure le dialogisme peut abriter une panoplie de stratégies argumentatives déployées lors du débat.

Pour Ch. Plantin (1996 :72), « *l'argumentation est la confrontation, sur un mode polémique ou coopératif, d'un discours et d'un contre discours orientés par une même question* ».

Il y a donc argumentation lorsque deux positions antagonistes sont confrontées l'une à l'autre ou tout simplement lorsqu'il y a une divergence d'opinions, car comme le dit si bien Aristote, on n'argumente pas sur ce qui est évident. Toutefois, la confrontation est loin de suggérer le seul conflit, car la présence effective des interlocuteurs et la rencontre de leurs discours (au niveau dialogal) permet de les mettre en collaboration pour la co-construction d'un sens commun en guise de réponse à la question autour de laquelle se tient le face à face.

2.2.2) L'argumentation dans les sciences du langage

L'étude de l'argumentation est un champ aujourd'hui vaste et productif, si bien que les définitions ainsi que les conceptions qui lui sont attachées sont aussi foisonnantes que disparates. L'argumentation est au carrefour de multiples disciplines et de maintes approches. Elle a d'abord fait objet d'étude chez les juristes et les philosophes, puis de rhétoriciens et de stylistes et enfin aujourd'hui des promoteurs des sciences du langage et de la communication.

Dans ces deux dernières approches, la composante de l'argumentation qui domine demeure la persuasion qui lui est inhérente, tant les nouvelles théories s'inspirent de la rhétorique antique.

En effet, Les théories modernes de l'argumentation s'inscrivent dans une optique néo-rhétorique. La rhétorique classique, et ce jusqu'à son renouvellement au siècle dernier, plus précisément lors de la publication du *Traité d'argumentation* de Ch. Perelman en 1958, constitue le soubassement des théories de l'argumentation en tant qu'elles s'intéressent aux principes qui régissent le fonctionnement argumentatif qui part de l'invention d'un argument à sa réception par l'auditoire.

2.2.2.1) L'argumentation et l'analyse du discours en interaction

Dans la mesure où l'analyse du discours en interaction entend décrire le fonctionnement de celui-ci en situation, dans son contexte de production, elle ne peut faire l'économie de sa dimension argumentative.

La condition minimale favorisant l'émergence de l'argumentation est l'interaction dans laquelle le locuteur tente d'agir sur son vis-à-vis en déployant une panoplie de stratégies dans le but de le faire rallier à sa cause. En effet, l'argumentation ne peut être conçue en dehors du cadre communicationnel dans lequel elle prend place, ni des éléments constitutifs du cadre énonciatif (qui parle ? à qui ? de quoi ? dans quelles circonstances de l'échange ?).

Selon Ch. Plantin (1996: 20), toute argumentation appelle un proposant (locuteur) qui soutient et soumet une proposition à un opposant tenant un autre discours et éventuellement un auditoire s'interroge sur cette proposition, car « *l'étude de l'argumentation a pour objet la situation dialogique, le débat, la conversation. Elle utilise notamment les instruments mis au point par l'analyse des interactions verbales* » (Ch. Plantin 1996 :19).

En effet, dans le genre débat politique télévisé et spécifiquement le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle, le discours argumentatif ne peut être envisagé indépendamment de l'auditoire auquel il s'adresse et à plus forte raison de l'opposant donc en termes interactionnels, de l'interlocuteur qui contribue par le fait de sa présence et de la mise en mots de ses opinions à la co-construction du discours argumentatif.

Ch. Perelman, dans son *Traité de l'argumentation*, dénonce l'illusion du monologue. Il accorde une importance accrue à l'auditoire puisque c'est en fonction de l'image qu'il

renvoie à l'orateur, que celui-ci construit son discours : en effet, « *le destinataire agit sur le locuteur en un jeu d'influences mutuelles au gré duquel il contribue à modeler la parole qui tente d'agir sur lui* » (R.Koren et R. Amossy, 2002:163).

Ch.Perelman ajoute que toute argumentation est destinée à un auditoire malgré la non présence tangible de celui-ci. Car bien qu'il ne s'adresse pas à un public déterminé, le discours argumentatif vient toujours se greffer sur un autre discours : le discours de l'autre, écrit soit-il ou oral, car tout discours est orienté vers ce qui précède ou ce qui suit. C'est là la dimension dialogique de l'argumentation ou orientation argumentative du discours.

R. Amossy fait remarquer dans son article « Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires » (2008 : 3) que « *tout discours en situation comporte en soi une tentative de faire voir les choses d'une certaine façon et d'agir sur l'autre. La position adverse n'a pas besoin d'être présentée en toutes lettres, dans la mesure où la parole est toujours une réponse au mot de l'autre, une réaction au dit antérieur qu'elle confirme, modifie ou réfute* ». La conception d'Amossy vient épouser celle de la dimension dialogique du discours chez M. Bakhtine (1977:105), pour qui « *toute énonciation même sous forme écrite figée, est une réponse à quelque chose et est construite comme telle* ».

Dans cette optique, la composante argumentative tout comme la dimension dialogique sont l'apanage de tout discours, que ça soit lors de la présence palpable des interlocuteurs qu'oppose une confrontation explicite des thèses, lors de la co-construction d'une réponse à une question donnée ou encore dans l'expression spontanée d'un point de vue personnel.

En résumé, l'analyse argumentative du discours étudie la « *façon dont l'argumentation s'inscrit dans l'interdiscours en se situant par rapport à ce qui se dit avant et au moment de la prise de parole sur le mode de la reprise, de la modification, de la réfutation, de l'attaque,...* » (R. Amossy, 2008 : 6), mais aussi la façon dont un locuteur interrompt ou anticipe sur les réactions non encore produites mais attendues de son interlocuteur. Elle s'intéresse tout autant aux stratégies argumentatives. C'est ainsi qu'elle travaille à déceler le lien qui unit l'éthos, l'image que l'auditoire fait renvoyer à l'orateur de lui-même en amont, au pathos, les affectes et émotions suscités chez l'auditoire par l'orateur en aval.

2.2.2.2) L'argumentation et la pragmatique

L'analyse argumentative tire aussi profit des travaux entrepris sur l'implicite dans le domaine de la pragmatique qui se soucie de « *l'orientation argumentative et de l'enchaînement des énoncés* » (R. Amossy, 2006 :157).

En effet, le choix des mots dans le discours n'est pas anodin. Car l'emploi d'une unité lexicale au détriment d'une autre est révélateur. Le dit oriente ainsi vers le non dit, vers l'implicite qui reste à déterminer par l'allocutaire.

Au delà du sens que le mot revêt dans une interaction, celui-ci suggère des sens cachés, tacites lesquels ne peuvent être déchiffrés avec aisance. Dans bien des cas, le locuteur a recourt à l'implicite, stratégie ayant une valeur, une charge argumentative car elle permet d'exprimer un point de vue d'une façon indirecte.

L'implicite confère au discours une force argumentative dans la mesure où « *l'allocutaire adhère d'autant plus à une thèse qu'il se l'approprie dans le mouvement où il la construit* » (R. Amossy, 2006: 164). Par l'implicite, le locuteur invite donc l'allocutaire à coopérer avec lui sans pour autant être dans l'obligation d'assumer ses propos tant c'est à ce dernier que revient la tâche d'en saisir le sens grâce à ce que C. Kerbrat-Orecchioni (1986: 124) appelle l'inférence : « *toute proposition implicite que l'on peut extraire d'un énoncé et déduire de son contenu littéral en combinant des informations de statut verbal* ».

Lorsqu'il argumente, le locuteur tend parfois à présenter son point de vue implicitement en ayant recours soit au présupposé ou au sous entendu.

Le premier, constitue pour lui, un moyen particulièrement efficace de faire accepter sa thèse. Les présupposés sont, selon C. Kerbrat-Orecchioni (1986: 25), « *toutes les informations qui sans être ouvertement posées (i.e. sans constituer en principe le véritable objet du message à transmettre), sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif* ».

Le présupposé peut être véhiculé par différentes classes de termes. Soit l'exemple suivant : « il a cessé de battre sa femme ». Le verbe « cesser » ici est porteur d'une

présupposition car il infère que le « il » en question la battait auparavant. A ce sujet, Ch. Plantin parle alors de « *stratégie de présupposition argumentative* » (1996: 78).

Le sous entendu, quant à lui, englobe « *toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du cadre énonciatif* » (C. Kerbrat-Orecchioni, 1986:39).

Donc l'interprétation du sous entendu est conditionnée par la connaissance du cadre énonciatif de l'énoncé en question.

Soit l'exemple ci après : il se fait tard. Cet énoncé aura des significations différentes selon que nous nous adressons à des enfants afin de les inciter à aller se coucher, ou à des invités dont la présence pesante est peu souhaitée.

Le présupposé et le sous entendu représentent, de ce fait, des stratégies argumentatives que le locuteur adopte pour mener à bien son entreprise de persuasion.

Conclusion

Le caractère argumentatif est donc, au même titre que l'orientation dialogique, l'apanage de toute allocution, si bien qu'il représente l'élément fondamental et commun à toutes les théories argumentatives partant de la rhétorique d'Aristote aux conceptions modernes. Cependant, le processus argumentatif ne peut être saisi que dans sa matérialité, composé par les interventions et la contribution de chacun des protagonistes du discours qui le voit se développer par la mise en mot de leurs arguments.

Pour pouvoir investir au mieux ce champ et saisir le processus de maturation d'une argumentation, nous aurons recours aux fondements théoriques de la praxématique.

Chapitre 3

Pour une méthodologie adaptée

Introduction

3.1) Présentation du corpus

3.1.1) Le débat comme type d'interaction

3.1.2) Le débat politique télévisé

3.1.2.1) Le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle

3.2) Le choix du corpus

3.2.1) Les motivations du choix du corpus

3.2.2) Le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française de 2012

3.3) Méthodologie et limites de l'analyse

3.3.1) La méthode d'analyse

3.3.2) Choix et problèmes de transcription

Conclusion

Chapitre 3

Pour une méthodologie adaptée

Introduction

Tout travail de recherche, toute investigation nécessite une réflexion sur le corpus. Celui-ci est plus qu'un support pour la recherche, il en constitue le socle, car il participe vivement à la construction du cadre théorique et méthodologique. De plus, sa nature exige, pour ne pas dire impose la méthode d'analyse à adopter. En effet, c'est en fonction de la nature des données recueillies que s'élabore le model analytique. C'est pourquoi, nous consacrons ce chapitre à la présentation de notre corpus ainsi que la méthode d'analyse que nous adoptons pour pouvoir mener à bien cette étude.

3.1) Présentation du corpus

3.1.1) Le débat comme type d'interaction

Le débat est un type d'interaction qui prend place lorsqu'il y a divergence d'opinions entre les antagonistes du discours.

Pour R. Vion (2000: 139), *«le débat est une interaction qui se donne en spectacle et dans laquelle il faut s'efforcer d'être le meilleur. Comme le combat, le débat est particulièrement dangereux et tout peut se jouer en quelques secondes»*, car chacun des débatteurs déploie des stratégies en faisant appel tantôt aux sentiments (persuader) tantôt à la raison (convaincre) afin de gagner l'adhésion de son public.

Comme toute interaction, le débat prend forme dans un cadre énonciatif concret. Selon C.K.Orecchioni (1998: 118), *«le débat est une discussion plus organisée, moins informelle, il s'agit encore d'une confrontation d'opinions à propos d'un objet particulier mais qui se déroule dans un cadre préfixé [...] sont ainsi en partie déterminés la longueur du débat, la durée et l'ordre des intervenants, le nombre des participants et le thème de l'échange. En outre, un débat comporte généralement un public et un modérateur chargé de veiller à son bon déroulement (et même en leur absence, on peut dire que ce modérateur et ce public sont en quelque sorte intériorisés par les participants »*.

Le débat obéit de ce fait, à un dispositif triangulaire ou tripolitaire (M. Sandre). Il y a d'abord les débatteurs qui occupent et ce alternativement les places d'émetteurs et de récepteurs, entre lesquels intervient l'animateur qui structure l'échange.

Dans un second temps, les téléspectateurs qui assistent de près ou de loin au débat, sont convoités par ces débatteurs. En effet, en même temps qu'il tente de convaincre son adversaire, le discoureur vise en réalité le public.

Comme son nom l'indique, le modérateur est chargé de réguler l'échange. Se devant d'être à la fois neutre et impartial, il sanctionne par des rappels à l'ordre tout écart constaté chez ses invités. « *Le caractère formel sera accentué par la présence d'arbitre(s) pour veiller au bon déroulement du combat. Cet arbitre effectue des rituels d'ouverture, énonce les thèmes et l'ordre dans lesquels ils vont être abordés, rappellent les règles, distribuent la parole, veillent au respect du temps de parole de chacun et peut s'intercaler entre les belligérants* » (R. Vion, 2000: 139).

Lors de la confrontation, la compétitivité qui anime les débatteurs n'est pas seulement mutuelle, car elle s'oriente aussi vers un tiers, le public. Dans ce sens, K.K Orecchioni parle d'un discours bi- adressé, à deux destinataires. L'un est dirigé vers l'adversaire, l'autre vers le public car c'est ce dernier qu'il faut convaincre.

En somme, le débat est un genre de discours oral, dialogal et relativement spontané. Nombreux sont, en effet, ceux qui restent sceptiques face à la spontanéité de ce type d'interactions. Mais « *même si le débat est préparé par les différents participants, ces derniers doivent s'adapter les uns aux autres et construire leurs discours par rapport aux discours autres. En ce sens, l'interaction garanti une certaine spontanéité de l'échange* » (M. Sandre, 2010: 160).

3.1.2) Le débat politique télévisé

« *Devenu un exercice quasi obligé des campagnes électorales et référendaires dans un grand nombre de pays occidentaux* » (G. Gauthier, 1995: 335), le débat politique télévisé gagne de plus en plus de terrain et de notoriété. Il est aujourd'hui considéré comme la condition fondamentale de la propagande et de la communication politique.

Confrontation, adversité, conflit sont autant d'adjectifs qu'on attribue au débat politique télévisé. *«Il existe même une sorte de code d'honneur qui permet d'apparenter le débat au duel, ou au tournoi. Version moderne du mythe médiéval du tournoi, le débat trouve son point culminant dans la vie politique, avec le duel qui dans certains pays oppose les deux candidats restants en lice lors de l'élection présidentielle ».* (R. Vion, 2000: 138).

Faisant objet de métaphores presque belliqueuses, à la limite de la violence en raison de l'importance de l'enjeu, ce genre de débat a tendance à être perçu comme un affrontement. Et si cela n'était qu'une illusion ? Et si cet antagonisme abritait en réalité une collaboration ? C'est le cas. Car si appréhendé par sa structure de surface, le débat donne l'air d'une lutte, il en est tout autrement en profondeur. *«Il s'agit bien davantage d'un processus de co-construction de sens et d'un processus de co-construction du réel (...) les hommes politiques ne s'affrontent pas pour s'affronter mais pour produire du sens , c'est-à-dire pour produire une sorte de locuteur collectif [...], il ne s'agit pas de nier la dynamique conflictuelle mais d'adopter une autre perspective : reconnaître le constat d'affrontement des hommes politiques mais aussi voir que cela produit du sens »* (G. Fortin, 2004: 15).

Selon M. Sandre (2010: 160), le débat politique télévisé n'est pas un genre facile à définir puisqu'il fait intervenir trois composantes différentes.

C'est avant tout un débat. En plus d'être un discours médiatique télévisé, il s'agit d'un discours politique. Mais malgré cette hétérogénéité, il n'en demeure pas moins qu'il prend place dans un cadre participatif bien déterminé et qu'il obéit à cette même structure triangulaire. En effet, le débat politique télévisé a lieu dans un espace prédéfini (plateau de télévision) où il voit se confronter deux interlocuteurs (deux personnalités politiques) co-présentes entre lesquelles s'interfère l'animateur qui assure la cohérence du débat et qui orchestre l'échange. La finalité des deux parties étant la conviction des téléspectateurs, des électeurs.

3.1.2.1) Le débat de l'entre- deux -tours de l'élection présidentielle

C'est un débat politique, un duel qui oppose les deux derniers candidats en lice pour l'élection présidentielle. *« Il s'agit de la confrontation des finalistes aux élections qui est devenu au cours des années une tradition dans un pays où règne la démocratie ».* (M. Anca Crișan ,2011: 5).

Le premier débat présidentiel est d'origine américaine. Il s'agit du duel qui a vu s'affronter R. Nixon et J.F Kennedy en 1960.

L'élection de J.F Kennedy étant rattachée à sa performance lors débat, les face à face se sont depuis enchainés amorçant ainsi le processus de duels dans le cadre des campagnes électorales. C'est ainsi que « *les deux candidats arrivés en tête au premier tour de l'élection ne peuvent se soustraire à cet événement, tant l'attente est grande de voir les deux challengers s'affronter dans l'ultime combat. Il s'agit d'un rendez-vous important entre les dirigeants et les électeurs mais aussi entre les deux candidats qui ont ainsi l'occasion de se positionner l'un face à l'autre dans un échange direct* ». (M. Sandre, 2010: 181).

La France a organisé son premier débat durant les années 70, plus précisément en 1974 : « *une semaine avant le second tour de l'élection présidentielle de 1974, un débat est organisé entre les deux vainqueurs du premier tour. Mitterrand opposé à Giscard d'Estaing. Ce débat sera en France le point de départ – la référence mythique- de tous les débats ultérieurs en terme de construction de rituels , de stratégies interlocutives, de publicités communicatives et de croyance aussi en l'influence du débat télévisé sur les votes des électeurs* » (G. Fortin,2004: 114).

C'est ainsi que le débat de l'entre – deux- tours est devenu un passage inévitable dans les élections présidentielles françaises donnant ainsi le large à une multitude d'autres duels :

1974 et 1981 V. Giscard d'Estain face à F. Mitterrand

1988 F. Mitterrand face à J. Chirac

1995 J. Chirac affronte L. Jospin

En 2002, J. Chirac refuse de débattre avec J –M. Le Pen.

En 2007, s'opère la reprise avec N. Sarkozy et S. Royal.

Le dernier débat sur la liste, qui constitue notre corpus, est celui qui a opposé F .Hollande à N. Sarkozy.

3.2) Le choix du corpus

3.2.1) Les motivations du choix du corpus

Lorsque nous avons opté pour un débat politique télévisé, la France baignait dans une atmosphère de préparation des élections présidentielles et des campagnes électorales. Bien que le vote n'ait lieu qu'au mois de Mai, la campagne a commencé bien avant.

La télévision étant le canal qui participe le plus à la construction de l'éthos des candidats, des personnalités politiques et le moyen ultime des propagandes tout au long des campagnes, les chaînes françaises se sont beaucoup consacrées à la diffusion d'émissions destinées à la politique, ayant pour objets les programmes et les perspectives des candidats à l'élection.

Pour en débattre, c'est autour de D. Pudjadas dans l'émission mensuelle *Des paroles et des actes* diffusée sur France 2 le jeudi soir à 20 h 35, en alternance avec *Envoyé spécial* et *Complément d'enquête* que les candidats sont appelés à défendre chacun son projet de paroles.

L'invité est d'abord convié à réagir à des questions économiques ou politiques posées par des journalistes. Ensuite, c'est face à un contradicteur qu'il est appelé à défendre ses convictions et ses opinions donnant ainsi lieu à des confrontations car « *les rapports de force dans les débats politiques en période d'élections sont particulièrement manifestes* » (M. Sandre, 2010: 175).

Le 26 avril 2012, soit une semaine avant l'ultime confrontation, cette émission a été consacrée spécialement au deuxième tour de l'élection présidentielle française de 2012, voyant ainsi s'opposer N.Sarkozy et F. Hollande. Cette rencontre était un avant goût de ce qu'allait être le face à face.

C'est ainsi que nous avons opté pour le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle pour ne pas dire qu'il s'est imposé de lui-même, dans la mesure où il représente l'extrême, le final de toute une série de débats qui l'ont précédés.

3.2.2) Le débat de l'entre- deux- tours de l'élection présidentielle française de 2012

Le débat entre les deux candidats à l'Elysée a été diffusé en simultané par TF1 et France2 le mercredi 2 mai 2012 à 21h, et a duré près de 3 heures.

Les deux animateurs se tiennent entre les deux candidats et en face des caméras, pour donner le coup d'envoi du débat. Celui-ci, a opposé donc F. Hollande (FH) à N. Sarkozy (NS). Il a été présenté par le journaliste de France2 D. Pudjadas (DP) et la journaliste de TF1 L. Ferrari (LF) dont le rôle était aussi d'orchestrer l'échange, de distribuer les tours de paroles et de chronométrer le temps.

Leurs interventions occupent essentiellement les premiers moments du face à face, la séquence d'ouverture, qui a pour objectif de déterminer les thèmes du débat et leurs durées : *« alors ce débat nous l'animerons dans un souci bien sûr de stricte équité, de stricte égalité des temps de parole- les chronomètres en font foi- et de la plus grande clarté possible. Alors voila un peu le programme. Nous avons décidé d'abord d'aborder les thèmes économiques : la croissance, l'emploi, le pouvoir d'achat, les comptes publics – c'est-à-dire le déficit, la dette, les impôts. Ensuite nous parlerons de quelques uns des grands sujets qui ont été souvent débattus dans cette campagne, du logement à l'éducation en passant par l'immigration. Nous évoquerons ensuite, des sujets plus politiques et notamment les règles de la vie démocratique. Et puis nous évoquerons les sujets internationaux. D'abord quelques mots en guise d'introductions Laurence ».* (D. Pudjadas).

Ce débat a bien évidemment été attendu et suivi par près de 18 millions de téléspectateurs qui ont suivi les parcours des candidats pendant toute la durée de leurs campagnes respectives, mais aussi leurs différentes occupations tout au long de leurs vies politiques et avaient donc une idée de leurs privilégiés. En effet, N. Sarkozy a déjà été président, d'ailleurs, il se présente dans le débat sous l'étiquette du président sortant et il a été confronté à S. Royal lors du débat de l'entre-deux-tours de 2007. En revanche, pour F. Hollande, candidat du parti socialiste, c'est une grande première.

La finalité de ce débat aurait été de convaincre le public, or comme on le sait, celui-ci n'attendait pas d'être convaincu tant il avait déjà une image prédéterminée de chacun des candidats. Ce qu'il attendait c'était plutôt le face à face et la réaction ainsi que l'attitude qu'allait adopter chacun d'eux.

Si nous avons privilégié ce débat, c'est parce qu'il nous paraît représentatif du corpus adéquat à la tâche que nous nous avons assignée, d'une part et qu'il présente une structure opportune pour être exploité de façon pertinente, d'autre part. En effet, ce débat présente deux interlocuteurs qui se font face et qui sont mis de ce fait, dans une situation dialogale mais aussi dialogique, lesquels s'engagent dans une activité de co-construction de sens « *en vue d'argumenter par rapport à un discours adverse clairement identifiable des invités en désaccord* » (G. Fortin, 2004: 20).

Ainsi, ce jeu persuasif aminé par la dynamique conflictuelle nous semble caractéristique de ce débat qui représente une interaction argumentative où les opposants co-construisent des réponses à des questions communes et où les discours d'entrecroisent et se bousculent. « *Ce corpus est donc un mélange entre des discours éculés et une situation nouvelle, il représente la rencontre du dialogisme et du dialogal : les discours véhiculés par les deux candidats entrent en confrontation dans le dialogue que constitue le débat* » (M. Sandre, 2010: 3)

3.3) Méthodologie et limites de l'analyse

3.3.1) La méthode d'analyse

Le débat politique télévisé étant un objet hétérogène, composé d'un réseau d'éléments complexes, plusieurs disciplines (sciences politiques, sociologie) et théories linguistiques (analyse du discours, interactions verbales) ont entrepris son étude.

Pour notre part, nous avons opté pour la théorie praxématique pour s'ouvrir à de nouveaux horizons, avec une problématique nouvelle en questionnant la complexité de ce débat, des interactions ainsi que des interventions antinomiques qui l'édifient.

Pour y parvenir, nous soumettons à l'analyse les séquences que nous jugeons porteuses d'interventions opportunes.

La démarche que nous adoptons est à la fois empirique et qualitative.

Empirique parce qu'il s'agit de l'observation et de la description de données que constitue le débat. Qualitative parce qu'elle porte essentiellement sur un objet prédéterminé, le débat et sur une analyse interprétative des données en l'occurrence les conduites et stratégies des

invités ainsi que leur gestion des tours de parole qui n'est pas des moindres puisqu'elle est régie par le principe dialogique.

Nous nous occupons, dans un premier temps, du processus de la co-construction de ce débat, de l'actualisation parfois stratégique de quelques praxèmes lesquels sont révélateurs du rapport que chacun des deux candidats entretient avec son contradicteur mais aussi avec le réel qu'ils catégorisent chacun de façon différente.

Puis, nous nous intéressons ; dans un second temps, aux dimensions dialogiques pour voir dans quelles mesures elles servent de stratégies *«il s'agira de cerner comment se met en place la construction du discours entendu comme la convocation de discours autres repérables sans pour autant être identifiables précisément et leur reprise dans les réseaux des sphères sociales (...). En effet, le débat est régi par un déroulement, c'est à dire une durée composée de mouvements interactionnels. En plus des interventions personnelles de chacun, il y a des discours qui transigent qui sont convoqués ou repris, ils font donc objet de récursivité par un effet de réintroduction et de réappropriation »* (G. Fortin, 2004: 02).

Nous voulons donc, voir comment des discours sont importés et quels sont les effets de cette importation (dialogique) sur l'échange en cours (dialogal) pour mieux découvrir qui convoque les discours autres et pour quelle finalité.

Nous nous penchons aussi sur la manière dont les candidats exploitent l'éthos, le pathos et le logos dans le but de gagner l'adhésion de l'auditoire.

En effet, être président comme l'a dit F. Hollande *« est une décision importante, grave, pour cinq ans »*. De ce fait, pour faire bonne impression sur le public afin d'assurer son élection, le candidat doit se construire l'image d'un bon président.

3.3.2) Choix et problèmes de transcription

Tout corpus oral ou audiovisuel doit, avant d'être soumis à l'analyse, subir une transcription. Ce travail minutieux, généralement considéré secondaire et élémentaire est en réalité une étape indispensable. Il ne s'agit pas d'une transposition ou d'une fixation de sons sous une forme écrite mais elle fait partie intégrante de l'analyse.

Le choix de la transcription est lié directement à la nature du document à transcrire et au type de données mais aussi à la discipline ainsi qu'à la théorie que nous choisissons d'adopter pour l'analyse.

Dans notre cas, nous adoptons bien entendu une transcription orthographique. Celle-ci « a un rôle central dans la recherche sur le discours parlé distillant et gelant dans le temps les événements complexes et les aspects de l'interaction selon des catégories liées à l'intérêt du chercheur » (M. Sandre, 2010: 187).

Après le choix de la transcription, il faut choisir les conventions de transcription. Il existe plusieurs systèmes, mais chacun peut en façonner un en fonction des besoins de l'analyse.

Il faut préciser que, dans notre cas, vu qu'il s'agit d'un dialogue, l'unité de base sera le tour de parole, sauf que celui-ci n'est pas facile à identifier en raison des chevauchements et des interruptions. Donc chaque fois que nous revenons à la ligne, il y aura un tour de parole accompagné par les initiales de l'intervenant ainsi que le numéro de l'intervention :

***DP1** bonsoir / et bienvenue/ pour ce : grand débat du : second tour/ c'est une TRAdition d' la république : très attendue c'est un moment IMportant d' la vie démocratique bonsoir laurence ferrari /*

***LF2** bonsoir david / bonsoir à : tous/ bonsoir messieurs:*

***FH3** bonsoir*

***DP4** bonsoir françois hollande*

***NS5** bonsoir*

***DP6** bonsoir nicolas sarkozy*

L'autre difficulté que présente ce genre de procédure est d'établir un corpus à partir d'un enregistrement, car la subjectivité est toujours en jeu: « il y a inévitablement une distorsion, un écart entre la parole d'origine et le matériau final qui servira à l'analyse, parce que toute transcription écrite transforme le discours initial » (G. Fortin, 2010: 22).

De plus, la capacité d'écoute diffère d'un chercheur à un autre surtout s'il y a une mauvaise qualité sonore. La transcription reste donc relative même quand elle est réalisée avec soin ; elle ne demeure qu'une interprétation du discours oral.

S'agissant de notre corpus, la bonne qualité sonore du débat nous a permis de mener la transcription dans de bonnes conditions, exceptés dans le cas des chevauchements où les voix et les interventions ne sont pas faciles à identifier, c'est pourquoi, nous avons exceptionnellement recours lorsqu'il y a nécessité à la version écrite du débat disponible sur le site du journal français les *échos*.

Conclusion

Pour cerner le fonctionnement interne de l'activité argumentative, nous opérons avec l'arsenal théorique praxématique ouvrant de nouvelles perspectives pour aborder le discours politique. En effet, la confrontation politique est un cadre favorable à l'étude du processus de la co-construction du discours argumentatif, d'une part, et un lieu propice à l'apparition du dialogisme, d'autre part. C'est pourquoi, le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française de 2012, en raison de sa visée argumentative et de la force de l'enjeu du dialogue, est le corpus idéal permettant de cerner le dispositif argumentatif et de découvrir une autre facette des dimensions dialogiques, en l'occurrence, l'usage stratégique qu'en font les deux prétendants au poste de l'Elysée, ainsi que l'emploi manipulateur émanant de leur maniement. Une telle démarche exige l'adoption de la méthode qualitative imposée par la nature du corpus.

Chapitre 4

Quand ça ne tient qu'à un praxème !

Introduction

- 4.1) Etranger ou musulman ?
- 4.2) Le président de la République « représente la France mais il n'est pas la France » (FH483)

Conclusion

Chapitre 4

Quand ça ne tient qu'à un praxème !

Introduction

Pour les promoteurs de la praxématique, le praxème en tant qu'outil de la production du sens, est une unité co-construite qui ne prend sens que lors d'une interaction. Ainsi, au cours du débat, chacun de FH et de NS, bien qu'ils œuvrent à la co-construction d'un sens commun, n'entendent pas l'actualisation des praxèmes de la même oreille.

En effet, ce qui peut sembler évident pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre, et pour cause, chacun d'entre eux entretient un rapport différent avec le réel qu'il tente de désigner au moyen du praxème sélectionné. De plus, dans bien des cas, la multitude de praxèmes en gestation dans l'instance de l'à-dire, donc de la signifiante, se prêtent à un télescopage entre eux, avant de se heurter au réglage social du sens qui peut être incarné par l'adversaire en présence. Celui-ci pouvant faire à son tour de l'actualisation de ce praxème ou de son interprétation un usage stratégique. C'est ce qui a eu lieu lors du duel.

La nature de l'échange qui a opposé FH et NS, le débat étant un duel décisif pour leur avenir respectif dans la vie politique, la manipulation et l'actualisation des praxèmes a pris une toute autre tournure, car elle a contribué fortement à l'orientation du discours argumentatif pour faire valoir l'argumentaire de l'un des candidats au dépend de celui de l'autre.

4.1) Etranger ou musulman ?

Durant le débat, plusieurs thématiques ont été débattues, partant des questions économiques et sociales comme le chômage, aux énergies, aux politiques étrangères en passant par la question de l'immigration, l'un des points culminants et houleux qu'a connu la rencontre.

Lors du volet consacré à l'immigration, et plus précisément au droit de vote des étrangers aux élections municipales, la tension a d'emblée été palpable entre FH et NS auxquels la notion d'*immigré* n'évoque pas la même réalité.

FH étant favorable à la participation de cette catégorie au scrutin municipal ne la désigne pas de la même façon que son adversaire NS qui s'y est fermement opposé.

Etrangers non communautaires, étrangers non européens, ces personnes qui sont sur notre territoire , sont autant d'appellations employées par FH pour désigner les immigrés, auxquels il souhaite accorder le droit de vote, sans doute pour mettre en application les principes socialistes et se construire l'image d'un président paritaire, égalitaire et rassembleur :

*FH553 je considère donc que **ces personnes qui sont sur notre territoire** depuis longtemps qui paient des impôts locaux doivent pouvoir participer au scrutin municipal/*

NS qui a catégoriquement refusé d'accorder ce privilège à la sphère immigrante a explicitement établi un lien avec l'appartenance religieuse qui serait, selon lui, menaçante pour la société française. Ainsi, *musulmanité, arabité, islam, tensions communautaires* sont les connotations qu'inspire l'immigration au président sortant et elles seraient à l'origine de ses motivations quant au refus de l'accord du droit de vote :

*NS555 j'ai beaucoup réfléchi sur cette question qui est une question difficile et sur laquelle il faut prendre des engagements clairs/ qu'est-ce qui s'est passé depuis 10 ans ? on a une montée des **tensions communautaires** extravagante/ on a une radicalisation /et une pression disons les choses comme elles sont d'un **islam** de france alors que nous voulons un **islam** en france/ je considère comme **IR**responsable de proposer un vote communautariste et un vote **COMM**unautaire alors que nous sommes face à des **TENTIONS communautaires et identitaires extraordinairement fortes/***

Pour édifier une contre argumentation et pour mieux discréditer son adversaire, FH saisie l'occasion et accule NS pour découvrir les raisons qui le poussent à réduire l'appartenance religieuse des étrangers non européens au culte musulman :

*FH558 donc nous n'aurons pas plus de conseillers municipaux étrangers/ que nous n'aurons de conseillers municipaux **EU**Ropéens/ et ils auront exactement les mêmes droits et en l'occurrence ils n'auront pas le droit de participer à l'élection du sénat/ par ailleurs permettez-moi de vous le dire si je peux juste faire cette interruption/ **pourquoi** vous*

laissez supposer que les étrangers non communautaires sont des enfin non européens sont des musulmans ? pourquoi vous dites ça ?/ qu'est-ce qui vous permet de dire que ceux qui ne sont pas européens sont musulmans ?

Alors que NS tente de s'expliquer, il se trouve interrompu par FH qui essaye d'éclaircir la situation et d'amener son contradicteur à dire ce qu'il veut entendre :

NS563 mais bien sûr que je répondrai à cette question /d'abord parce qu'il y a une différence entre un étranger communautaire comme l'on dit

FH564 européen donc

NS565 parce qu'il y a la citoyenneté européenne/ il y a un PROjet POLItique EUropéen/ et il y a monsieur hollande la réciprocité/ en europe les français dans d'autres pays votent et les européens en france votent pas d' problème/ et vous savez très bien que le droit de vote pour les immigrés il s'adresse à qui ? il s'adresse pas aux canadiens !/ il s'adresse pas aux américains !/ il s'adresse pour l'essentiel à ce qu'est la réalité de l'immigration française qui est une immigration africaine /afrique du nord /afrique subsaharienne si vous ne savez pas ça/

L'intervention de FH en FH564 sert à éclaircir, à désambigüiser le sens de l'expression *étranger communautaire*, donc comme citoyen appartenant à l'un des pays membre de l'union européenne et à régler le sens des praxèmes qui la composent. Mais NS continue son raisonnement qui stipule qu'à partir du moment où il y a réciprocité pour le droit de vote au sein de la zone euro, le terme étranger ne demande pas à être clarifié et qu'il s'applique à l'immigration africaine.

Pour ternir l'image de son adversaire et prouver aux yeux du peuple français qu'il est xénophobe, FH accule à nouveau NS et essaye de lui faire dire ce qu'il veut entendre et surtout faire entendre à l'électorat, en l'occurrence lui faire admettre que sa décision de ne pas accorder le droit de vote aux étrangers est intimement liée à l'appartenance religieuse de ces derniers qu'il accuserait à tort d'éventuelles revendications ou rébellions communautaires et identitaires. En somme, FH dépeint un tableau d'un NS ségrégationniste et discriminateur :

FH566 si mais

NS567 si vous ne savez pas ça

FH568 vous en faites une

NS568 mais non

FH569 un lien avec une appartenance religieuse

NS570 puis-je terminer ?

FH571 vous en faites un lien avec une appartenance religieuse ?

NS572 puis-je terminer ? si je peux terminer

FH573 oui allez-y

FH575 est-ce que vous en faites

NS576 attendez

FH577 est-ce que vous en faites une conséquence avec une religion ?

NS ne cède pas et reste sur ses positions. Il argumente que la réalité de l'immigration française (la majorité étant africaine) veut que le praxème *étranger* ou l'expression *étranger non communautaire* s'imposent d'eux-mêmes et s'appliquent sur les Africains. Cette désignation rend compte non seulement du rapport que NS entretient avec la réalité qu'il désigne (la sphère immigrante) donc la dialectique du langage et du réel mais aussi du point de vue qu'il adopte vis-à-vis de son adversaire :

NS574 bon contester que le droit de vote aux immigrés c'est un droit de vote qui ira d'abord à une communauté d'afrique du nord ou à une communauté subsaharienne /c'est ne rien connaitre aux flux migratoires /

NS584 les premières communautés étrangères en france sont algériennes sont tunisiennes sont marocaines sont maliennes elles ne sont pas de l'autre coté d' l'atlantique c'est une réalité que de dire ça/ vous n'allez pas me faire un procès parce que je décris une réalité ?

NS édifie donc son point de vue sur la conception qu'il se fait du réel, du monde extérieur en l'occurrence de ce qu'est, selon lui, la réalité de l'immigration française qu'il décrit, d'après ses dires, avec un œil objectif.

NS586 deuxièmement /si vous prenez les pays d'afrique du nord /ce sont des pays de confession musulmane/ oui ou non ? ce n'est pas quelque chose que je vous apprends ?

NS continue à exposer les fondements de sa position. Il refuse d'accorder le droit de vote aux immigrés sous réserve d'éviter les revendications communautaires et communautaristes pouvant résulter de l'éventuelle incursion des étrangers et de la propagande de l'islam et des musulmans qui pourraient ébranler la tranquillité et la quiétude du système social français :

*NS590 je ne vous apprend pas quand même ça hein ?/ que c'est d' l'autre côté d' la méditerranée que l'algérie c'est musulman/ que le maroc c'est pour l'essentiel de religion et de confession musulmane le roi étant même le commandeur des croyants et que la tunisie c'est pareil/ les tensions communautaires dont je parle/ elles viennent de qui elles viennent d'où ? le problème que nous avons à gérer extrêmement difficile pour la république sauf à ce que vous ayez un masque devant les yeux et que vous ignoriez TOTAlément la réalité dans nos quartiers ils viennent de quoi ? de l'absolue nécessité d'avoir un **islam DE france** et non pas un **islam EN france**/ c'est bien là que se trouve le problème il se trouve pas ailleurs/ refuser de le considérer c'est refuser d' voir la réalité/ si vous donnez le droit de vote aux immigrés avec la tentation communautariste que nous connaissons aujourd'hui et que nous voyons chaque jour que vous dénoncez comme moi d'ailleurs/ à ce moment-là pour les municipales il y aura des revendications identitaires et communautaires /des horaires différenciés pour les femmes et les hommes dans les piscines /des menus différenciés dans les cantines municipales/ des médecins différenciés pour les hommes et les femmes dans l'hôpital/*

Il semblerait que la différence dans la catégorisation du réel donc de l'actualisation des praxèmes chez les deux candidats n'émane pas exclusivement de la différence de leurs convictions politiques mais aussi et surtout de leur différence de perception, de conception et surtout de la désignation de ce réel qu'ils contribuent à co-construire grâce à sa mise en discours ; cette mise en discours qui participe à son tour et ce dialectiquement à la construction de l'image de ces candidats. Si bien que le praxème n'accepte pas de sens

prédéterminé et ne prend sens qu'en étant actualisé lors d'une interaction. Cependant, dans le discours argumentatif, la désignation de la réalité ne va pas sans intention d'influencer cette réalité désignée. Selon C. Détrie et P. Siblot (2001: 263) « *le praxème est un outil pratique, le moyen d'une praxis linguistique qui vise à produire du sens en même temps qu'à influencer sur le comportement des hommes, et par là sur le monde* ».

C'est ainsi que FH, en bon socialiste, se veut défenseur des droits de la communauté étrangère en France, l'un des principes fondateurs du programme socialiste et atteste avoir foi en sa bonne volonté pour donner l'image d'un futur chef d'Etat impartial, humaniste et respectif des droits de tout un chacun, d'une part, et sensibiliser par l'effet du pathos les masses pour les inciter à voter pour lui, d'autre part :

FH617 vous aviez pris cette position vous étiez DEjà président d' la république/ vous en changez /vous avez le droit /deuxièmement vous dites ça va introduire des revendications communautaires/ je mets en cause ce principe/ parce qu'il y a des étrangers qui sont là depuis des années/ qui viennent effectivement d'afrique ou du maghreb/qui peuvent être musulmans ou pas musulmans/ pratiquants ou pas pratiquants/ et qui ne conçoivent pas forcément une participation à une élection locale comme un instrument de pression religieuse je vous fais d'ailleurs observer /qu'il y a des français qui sont de culte musulman aujourd'hui/ est-ce que ces français-là font des pressions communautaires ?/

Mais NS maintient son raisonnement et reste sur ses positions, il ne voit toujours pas la possibilité d'accorder aux étrangers une faveur d'une telle importance vu le risque qu'elle comporte :

NS626 mais c'est leur droit c'est parfaitement leur droit ils peuvent devenir français je ne crois pas que les immigrés en france puissent voter voilà c'est tout c'est une différence/

FH accuse alors NS de lier le droit de vote des étrangers à une appartenance religieuse et communautaire en exprimant son indignation pour mieux le discréditer dans le but de se valoriser :

FH627 c'est parfaitement leur droit mais sur cette position je considère que nous pouvons ne pas être d'accord mais lier lier comme vous l'avez fait le vote à une aspiration communautaire/

Puis, il rassure les Français par un effet de pathos pour mieux les adhérer à sa cause en attestant que dans le cas de son élection, il saura instaurer le calme et la quiétude au sein de la société française et qu'il saura établir l'égalité de droits et de devoirs pour mener à bien la présidence à laquelle il aspire et la tâche qu'il s'assigne :

FH629 et je le dis que les français n'aient aucune inquiétude

NS630 non il y a un risque vous le savez très bien

FH631 sous ma présidence sous ma présidence< il n'y aura aucune dérogation à quelque règle que ce soit en matière de laïcité>

FH647 sur la viande halal sur la viande halal que les français sachent bien/ que sous ma présidence RIEN ne sera TOLéré en termes de présence de viande halal dans les cantines de nos écoles /donc il n'y a pas de nécessité de faire peur /

A travers leurs discours, il s'avère que FH est plus penché sur une politique de l'intégration que NS qui demeure méfiant et sceptique face à l'accord du droit de vote des immigrés aux municipales sur le sol français.

4.2) Le président de la République « représente la France mais il n'est pas la France » (FH483)

Avec pas moins de 100 occurrences, le praxème *France* a sillonné une bonne partie du débat, ce qui n'est pas étonnant vu que l'issue de ce dernier sera l'élection du futur chef d'Etat français. Cependant, chacun de FH et de NS lui attribue une interprétation et en fait une actualisation différente, et ce en fonction de la représentation et des connotations que suggère à chacun d'eux cette notion.

Pour NS, la *France* désigne tantôt le pays, tantôt la patrie qu'il rattache à son titre ainsi qu'à sa fonction de président de la République ; ce qui n'est pas du goût de FH qui veut établir une dissociation entre l'Etat et son chef.

Lors du chapitre consacré à l'économie, le reproche de FH à NS de n'avoir pas su tirer profit des transactions financières passées avec son partenaire allemand a été détourné par ce dernier pour signifier que son contradicteur rabaisse la France et doute de ses capacités à négocier et à mener à bien les traités, et pour cause, pour le président sortant, être à la tête d'un Etat implique la représentativité de celui-ci :

*NS478 vous osez dire que je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ?/ le gouvernement économique la présidence stable du gouvernement économique l'Allemagne le voulait ? c'était une demande de la France/ je n'peux mettre ça que sur une incompétence monsieur Hollande /pas sur la mauvaise foi/ deuxième élément je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ? quand la BCE prête à 1 % vous en parliez tout à l'heure / en violation de la lettre des traités/ je l'ai obtenu au sommet de Strasbourg avec monsieur Monti de l'Allemagne /**pourquoi rabaisser la France monsieur Hollande ?***

Mais FH n'ayant pas la même conception et la même représentation du réel que son adversaire riposte aussitôt pour nuancer ses propos :

FH479 je ne rabaisse pas la France

NS480 pourquoi ne pas suivre les dossiers ?

FH481 ne confondez pas votre personne avec la France

NS va plus loin pour obtenir le réglage du praxème qui va jouer en sa faveur, il procède par une relation d'enchaînement et d'implication. Il accule alors FH pour lui faire admettre que porter des jugements sur le chef d'Etat revient à juger l'Etat dans son ensemble, ce qui est loin de plaire aux Français dans le but de donner une mauvaise image de son adversaire :

NS482 le président de la République représente la France

Devant l'insistance de NS, FH délivre sa pulsion communicative sur un ton ferme et coriace. Il réplique aussitôt pour s'assurer de la désambiguïsation du praxème *France* chez son adversaire et à plus forte raison chez les électeurs ; il va même jusqu'à mettre des frontières entre les deux :

FH483 il représente la france mais il n'est pas la france

NS484 dans la négociation internationale

FH485 quand je vous mets en cause je ne mets pas en cause la france

Après l'intervention de FH, NS substitue au pronom personnel *Je* le praxème *France*, soit pour mieux contrer son adversaire et rester sur ses positions ou bien par une stratégie d'esquive, pour éviter d'être jugé par son contradicteur qui *a priori* ne remet pas en cause l'Etat mais le président :

NS486 dans la négociation internationale/ dire que je n'ai rien obtenu de l'Allemagne que la france n'a rien obtenu d' l'Allemagne/ c'est FAUX c'est une contrevérité et une GRANDE incompétence

Un peu plus loin, il ajoute :

NS884/ la france quand je suis arrivé avait la responsabilité d' kaboul/ nous avons laissé la responsabilité d' kaboul aux forces afghanes/ la france avait deux régions/ la surobi et la kapisa/ la france n'a plus qu'une région/ progressivement nous nous DESengageons mais en bon ordre/parce que j'ai la responsabilité de la parole de la france donc de l'honneur de la france/

FH quant à lui, lorsqu'il évoque la France, c'est pour la personnifier, donner plus de consistance à son discours et sensibiliser les électeurs pour mieux les inviter et les inciter au changement :

FH46 moi écoutez franchement je vous ai mis euh devant ce qu'a été votre responsabilité de président/ nous sortons de CINQ ans où la france a été heurtée/ où la france a été Divisée/ où la france a souffert d'un certain nombre de PAroles qui ont été prononcées pas par vos lieutenants souvent par vous/

Cependant, il préfère le terme collectif de *Français* lequel se rapporte plus à cet « esprit de rassemblement » qui l'a animé et sur lequel il a insisté tout au long du débat :

FH898 et enfin je veux rassembler rassembler non pas simplement les socialistes ou la gauche comme vous l'avez dit rassembler tous ceux qui sont attachés aux valeurs de la république /qui veulent que la france rayonne partout dans le monde/ qui veulent que la france soit fière d'elle-même/ qui veulent que les jeunes français puissent porter un idéal/

Conclusion

Il en ressort donc que chacun de FH et de NS ne font pas la même catégorisation du réel et n'ont pas la même conception du monde et que par conséquent, désigner une personne ou un objet tient d'abord à adopter une attitude vis-à-vis de cet objet (dialectique du langage et du réel) mais aussi et surtout vis-à-vis des catégorisations que les autres font de cet objet en question. C'est le cas de FH qui n'arrive pas à « digérer » le fait que NS endosse le costume de la patrie et en prenne possession, il adopte donc un avis qui va à l'encontre de celui de son adversaire et vis vers ça pour NS qui n'accepte pas cette dissociation entre l'Etat et son Chef. Il s'oppose donc à son antagoniste ainsi qu'à sa conception du monde extérieur.

Le praxème est de ce fait porteur de cette divergence de conceptions, donc de la nomination de ce qui nous entoure. Le choix d'un praxème est ainsi vecteur d'une perception singulière, et d'un point de vue personnel rarement conforme à ceux de ses semblables concernant le monde extérieur. C'est pourquoi, il se forme dans un conflit, « *ce conflit se joue en interaction verbale notamment comme différence de réglage entre interlocuteurs suscitant malentendus, ratages, métadiscours, reprises, reformulations. Dans une telle perspective, la catégorisation du réel par le langage exprime à la fois le point de vue du locuteur sur ce qu'il nomme et la position qu'il prend à l'égard des autres désignations de ce réel* » (J.Bres, 1998: 2).

Chapitre 5

Les ratages de la parole : inconscience ou stratégies ?

Introduction

- 5.1) Quand la signifiante fait des siennes !
- 5.2) Entre hésitation et programmation d'arguments
- 5.3) « j'ai j'ai écouté monsieur hollande c'est c'est assez classique/ c' qu'il a dit / » (NS12)
- 5.4) « mais non il y a pas aucune ambiguïté lorsque la personne doit / est est menacée/nous menace nous menace de partir » (FH529)
- 5.5) Lapsus ou révélations

Conclusion

Chapitre 5

Les ratages de la parole : inconscience ou stratégies ?

Introduction

Le débat politique télévisé comme type d'interaction orale suppose la présence de deux personnalités politiques sous tension, animées par le désir de faire valoir leurs idées et leurs convictions. Le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle, en raison de l'importance de l'enjeu et de sa composante médiatique est sujet à des perturbations langagières, rendant compte de ce dynamisme qui anime le processus de la production du sens et au-delà du discours argumentatif.

Parmi ces imprévus hasardeux, il y a les ratages de la parole. Si dans bien des cas, bafouillages, hésitations, lapsus sont perçus comme des déboires que leurs auteurs aimeraient aussitôt oublier, la praxématique leur accorde une toute autre importance, car ils y sont très significatifs. Nous verrons donc comment ces ratages sont exploités pour construire et /ou divulguer une stratégie argumentative.

5.1) Quand la signifiante fait des siennes !

Arrivés en tête de lice au second tour de l'élection présidentielle française de 2012, FH et NS sont les deux personnalités représentatives des deux courants politiques français les plus puissants. Aussi, lors du duel qui les a vue se faire face, tout les a opposé, partant des programmes de leurs partis respectifs à leurs convictions politiques, ce qui s'est fait ressentir dans l'actualisation ainsi que dans l'interprétation qu'ils font des praxèmes révélateurs de leurs positions politiques, d'une part, et porteurs de résidus de leurs stratégies argumentatives, d'autre part.

En effet, lors de la mise en discours des arguments, les ratages de la parole prennent tout leur sens pour rendre compte de ce dynamisme qui anime le processus de la production du discours argumentatif et du conflit qui se tient entre la pulsion communicative et le réglage social du sens.

Selon F. Gardès-Madray (1984: 16-17), « *dans ces ratages du discours qui perturbent la production du sens s'inscrivent d'abord les articulations conflictuelles entre pulsion communicative et réglage social. Les accidents du temps de « l'à-dire » sont les troubles et les ratages de programmation qui se reportent matériellement en troubles et ratages du temps du dire ».*

Nous verrons dans quelle mesure ces ratages peuvent être révélateurs des stratagèmes mis en œuvre par FH et NS pour mener à bien leurs argumentaires. Plus encore, nous nous apercevrons aussi que dans bien des cas, ils servent eux-mêmes de stratégies.

Selon J-M Barbéris et B. Maurer (1998 :2), « *le terme de ratages est apparu dans les travaux praxématiques à compter des années quatre-vingt, au moment où se développait une réflexion spécifique sur le fonctionnement de l'interaction orale. Il désigne globalement divers phénomènes qui tous se placent sous le signe de la perturbation et de la difficulté à dire : bafouillage, bégaiements d'hésitation, lapsus, interruptions inopinées de la parole, mots et phrases valises... ».*

Cette difficulté à dire, à argumenter résulte, dans un premier temps, de l'agitation qui anime la programmation en inconscience des unités linguistiques donc de l'instance de l'à-dire. En effet, ces ratages sont le fruit de la tension qui anime la signifiante car « *il y a un télescopage entre les programmes de sens à actualiser au moment de leur sélection »* (C. Détrie et P. Siblot, 2001: 289).

Dans un second temps, ces ratages peuvent émaner de la répression de la pulsion communicative par le réglage social du sens lequel peut être incarné par la prise en considération de l'interlocuteur présent au moment de l'échange. C'est ainsi que lapsus, bégaiements et hésitations reflètent l'activité et le dynamisme de l'à-dire sur le terrain du dit. Ils informent, du même coup, sur le fonctionnement et le déroulement de l'activité argumentative à travers les étapes de la rhétorique classique.

En effet, les étapes de la rhétorique peuvent fortement être assimilées aux trois instances régissant le processus de la production du sens.

L'invention des arguments, point d'amorce de tout développement argumentatif pouvant être assimilée à l'instance de l'à-dire. L'élocution c'est à dire la profération ou la

mise en mots des arguments pouvant équivaloir au dire et en fin la mémoire pouvant égaler l'instance du dit.

Cette similitude peut de ce fait, nous aider à mieux comprendre l'usage parfois stratégique et parfois inconscient de ces ratages.

5.2) Entre hésitation et programmation d'arguments

L'hésitation est le type de ratages le plus représenté lors du débat. C'est FH qui a le plus tendance à marquer des hésitations dans ses prises de parole. Le candidat socialiste marque souvent des pauses et des allongements vocaliques pour des fins diverses.

Le débat ayant été entamé par une introduction, chacun des deux candidats a livré l'état d'esprit dans lequel il se trouve, les perspectives auxquelles ouvre la rencontre et la façon dont ils vont venir à bout des attentes des téléspectateurs lors de l'échange. C'est FH qui intervient en premier et d'emblée, son discours est truffé de pauses plus au moins longues et d'allongements vocaliques pour montrer sa détermination :

FH10 h : dimanche/ les français vont choisir :: leur prochain président d' la république/ c'une décision importante/ grave/ pour cinq ans// et donc euh ::/ je dois dire ce soir /quel président je serai si ::/ les français m'accordent leur confiance//je serai l' président d' la justice// parce que nous traversons une crise grave/ dure/ qui frappe euh/ notamment euh / les plus modestes/ les :: plus travailleurs /

Nous constatons que l'hésitation se produit plus sur des pronoms, déterminants ce qui est loin d'être anodin, car cela permet de laisser plus de temps de programmation à l'instance de l'à-dire pour opérer la sélection du substantif qui suivra.

Selon J.M.Barbérís et B. Maurer (1998 : 43-44), «ces supports d'hésitation ne constituent pas la cible de la recherche, mais au contraire, le point d'appui à partir duquel la recherche se construit, (gagnant du temps) et permettant que la suite soit trouvée. Le temps d'élocution du message extériorisé par ses ralentissements, ses pauses pleines donne loisir à la programmation mentale de se construire ».

L'hésitation peut aussi porter sur les articles comme l'article indéfini. C. Détrie et P. Siblot (2001: 289) écrivent que *« l'hésitation sur l'article indéfini manifeste une recherche lexicale »*.

En effet, hésiter sur l'article permet à l'activité de programmation d'avoir plus de temps pour discerner le praxème adéquat et du même coup à l'activité d'invention des arguments de donner des preuves plus propices. C'est le cas de FH qui donne l'impression d'être à la recherche d'un argument plus favorable à la réplique pour démontrer à NS qu'il ne tient pas une ligne politique droite :

FH633 vous par exemple vous n'étiez pas favorable au au à la loi sur le voile à l'école vous n'étiez pas favorable /nous avons fait un débat ensemble c'était au théâtre du rond-point en 2003/et j'ai encore le texte vous disiez que vous n'étiez pas favorable à l'interdiction du voile à l'école c'était votre droit à l'époque vous avez sans doute encore changé d'avis/

Donc, FH marque ces hésitations et ces allongements dans le dire afin de permettre à l'à-dire de continuer l'organisation des unités qui vont succéder , ce qui lui donne la possibilité de gagner du temps pour pouvoir mieux édifier son argumentation, donner de la consistance à ses propos et permettre à l'argument de gagner en force de persuasion .

Par ailleurs, l'abondance des allongements vocaliques et de pauses assez longues sert à éviter l'embarras que représente le fait de tomber dans le silence. D'après J.M.Barbérís et B.Maurer (1998 : 44), *« la pause pleine ou l'allongement vocalique permettent en revanche au locuteur de continuer le programme de phrase en dépit des difficultés, c'est-à-dire, d'orienter en ascendance le temps du dire et de conjurer la menace du silence »*.

Quand NS est hésitant ou qu'il marque un silence d'une durée assez considérable, c'est pour mieux rebondir et avoir le dessus sur son adversaire.

Lors du volet consacré aux questions économiques et sociales, plus précisément lorsqu'il a exposé les mesures qu'il a prises pour faire refluer le chômage en France, il a marqué un arrêt avant de donner le chiffre pour consolider le contenu de l'argument. Car selon J.M.Barbérís et B.Maurer (1998: 44), *« il semble d'autre part que le temps d'hésitation peut être plus long que le contenu informatif de l'expression-cible est plus grand. Cette observation en recoupe une autre .Les ratages se produisent fréquemment sur la partie rhématique de l'énoncé, là où*

une information nouvelle est construite, là où un choix de programmation important se joue ».

En effet, NS tient à faire savoir qu'il a pris des mesures contre le chômage et pas des moindres. Qui plus est, le changement de débit dans sa voix (il passe d'un débit normal à un débit plus lent) témoigne de la volonté du président sortant de faire savoir à tous et de se glorifier des mesures qu'il a prises pour mettre à terre ce fléau et il insiste dessus en reprenant l'expression :

NS202 oui c'est pas vrai ce qui a permis d'ailleurs aux syndicats /d'être favorables à la règle d'or que vous contestez/ deuxième élément sur/ le chômage partiel/ savez-vous combien nous avons financé de millions d'heures de chômage partiel en france ?// <180 millions> /nous avons financé 180 millions d'heures de chômage partiel les français doivent le savoir quand le carnet d' commandes dans l'entreprise diminue/ au lieu de mettre la personne au chômage/ l'état prend à sa charge avec les syndicats d'ailleurs/ le temps d' formation/ quand la personne ne va pas à l'usine ou au bureau parce qu'il y a pas de travail/ monsieur hollande vient de dire que nous avons été en retard et que nous n'avons rien fait <180 millions d'heures> payées c'est plus d'un milliard d'euros le:/ pouvoir d'achat/ la première chose que nous avons faite c'est les heures supplémentaires// NEUF millions/ NEUF millions/ de salariés neuf millions ont touché/

5.3) « j'ai j'ai écouté monsieur hollande c'est c'est assez classique/ c' qu'il a dit / » (NS12)

Dans bien des cas, marquer des hésitations lors de la profération d'un discours, revient à bégayer. Ainsi, ce débat n'est pas dépourvu de ce phénomène qui exprime à chaque fois une fin différente. Le bégaiement donnant l'impression que le locuteur recherche ses mots manifeste en réalité l'activité de programmation et d'invention des arguments.

Selon F. Gardès- Madray (1984: 18), les bégaiements sont un type de ratages relatif à l'hésitation qui « *apparaissent sous deux formes : ils se limitent parfois à la répétition d'une syllabe, mais se présentent le plus souvent en terme d'itération syntagmatique* ».

C'est NS qui bégaie le plus. En effet, ses propos ont été troubles dès qu'il a pris la parole pour faire part de l'état d'esprit dans lequel il se trouve à quelques jours des élections en enchaînant sur les discours de son adversaire FH.

La double réitération des auxiliaires *avoir* et *être*, suivie du bafouillement et du lapsus témoignent de la gêne du président sortant et de sa position inconmode lors de la confrontation :

*NS12 j'ai j'ai écouté monsieur hollande c'est c'est assez classique/ c' qu'il a dit /moi j' ce que j'attends du débat c'est que/ tous ceux qui nous regardent puissent se faire une idée à la fin du débat/ il a dit qu'il s'rait un président extraordinaire si les français le **choisissant le choisissaient** et que par conséquent son prédécesseur naturellement n'était pas un bon président c'est classique/c'est ce qu'on dit:/ à chaque débat/*

La réitération permet ici à NS de gagner du temps et de permettre une programmation plus solide de son intervention, car selon F. Gardes-Madray (1984: 18), « *la répétition d'un élément discursif déjà réalisé permet de gagner du temps : c'est souvent le moyen de réussir l'actualisation suivante en attente. Le temps « du dit » vient ainsi au secours du temps de « l'à- dire » mais en cas d'échec ultérieur, la répétition souligne au contraire la difficulté à dire* ».

Ces ratages montrent donc que NS a été saisi d'une difficulté à dire au début même du débat.

Lors du volet consacré à la dette et aux dépenses publiques, FH a accusé NS d'avoir supprimé l'impôt sur la fortune, celui-ci s'est alors violemment emporté et a accusé son adversaire d'être un menteur. Face à cette accusation, FH indigné a reproché à NS son incapacité à argumenter sans pour autant avoir recours à des propos désobligeants :

FH278 oui oui parce que là je vous ajoutez maintenant la calomnie au mensonge vous n'êtes pas capable de tenir un raisonnement sans être désagréable avec votre interlocuteur et après vous dites que vous êtes un président rassembleur

NS279 je sais que mess- mess- non non monsieur hollande / je ne suis pas je ne suis pas

FH280 c'est ça le mot que vous aviez dit tout à l'heure et que vous n'acceptez pas l'invective la mise en cause et vous vous pensez que vous pouvez tout me dire

NS281 non non non non non

Face à cette remarque, NS ne savant plus comment riposter, perd ses moyens et se retrouve à radoter en s'emportant dans une chaîne de répétitions et de réitérations permettant ainsi à l'activité de programmation des arguments de gagner du temps dans l'échafaudage d'une nouvelle stratégie.

En s'adonnant à de multiples reprises, NS tente de se ressaisir par une stratégie d'esquive et de dissimuler la gêne de ne plus savoir quoi répondre face à l'attaque de son adversaire.

5.4) « mais non il y a pas aucune ambiguïté lorsque la personne doit / est est menacée/nous menace nous menace de partir » (FH529)

Il arrive à l'un des deux candidats, lorsqu'il se trouve dans une impasse ou à court de ripostes, de parler de manière incohérente et d'agencer des sons peu audibles. «*Ce bousculement de sons avortés* » (J.M Barbéris, 1984: 18) se dénomme le bafouillement.

Lorsqu'a été abordée la question de la suppression ou non des centres de rétention, c'est-à-dire là où l'on décide du sors des étrangers en situation irrégulière en France, FH a bafouillé.

En effet, lors du débat, FH a déclaré vouloir maintenir l'existence des centres de rétention, alors que NS ayant comme preuve une déclaration préalablement tenue par le candidat socialiste (une déclaration qu'il aurait accordée à France terre d'azile) rappelle que ce dernier était pour leur suppression. NS profite alors de cette contradiction pour démanteler son adversaire et prouver qu'il ne tient pas une ligne politique droite :

NS524 donc on garde les centres de rétention ?

FH525 les centres de rétention sont nécessaires ils existent partout

NS526 donc pourquoi écrivez-vous le contraire à France terre d'asile ?

FH527 parce que

NS528 toujours l'ambiguïté

FH529 mais non il y a pas aucune ambiguïté lorsque la personne doit / est est menacée/nous menace nous menace de partir /

La façon de procéder de NS a déstabilisé FH, ces programmes de phrases inachevées témoignent de la position peu confortable de FH qui a été mis dos au mur par NS, il bafouille à nouveau avant de reprendre son argumentation et la cohérence de son discours.

Pour mieux discréditer son adversaire, NS enfonce le clos à nouveau et FH se retrouvant une seconde fois dans une position peu commode se remet à bafouiller :

NS535 vous venez de vous contredire

FH538 lorsque mais lorsque vous savez que beaucoup d'étrangers qui sont reconduits/ ne passent pas en centre de rétention

Pour avoir le mot de la fin et faire remarquer que son opposant « s'est fait avoir », NS ajoute un peu plus loin :

NS551 vous vous noyez monsieur hollandaise vous vous noyez/

NS, quant à lui, a bafouillé lors de l'évocation du départ précoce en retraite pour les fonctionnaires ou ouvriers à cause d'une pénibilité qu'il a amalgamée avec invalidité pour donner *invalibilité* :

*NS370 mais si on a une **invalibilité** c'est parce que le travail est pénible/ quand cette invalidité est de 20 % le départ à la r'traite à 60 ans est de droit/*

Les raisons de ce bafouillement peuvent résulter soit de la similitude phonétique entre les deux termes ou alors du télescopage et de la bousculade des deux praxèmes au seuil du dire pour être verbalisé ainsi ; *invalibilité*.

Ce bafouillement peut aussi résulter du fait que NS ait été acculé juste avant par FH qui lui a demandé de faire la part des choses entre les deux concepts donc par le réglage social du sens.

NS a aussi bafouillé au moment de conclure et de donner ses perspectives d'avenir pour un « *monde nouveau qui est en train d'arriver* » au détriment d'un monde « *ancien qui est en train qui n'a pas encore disparu* » :

NS758 à un moment où le monde bouge à une vitesse stupéfiante il y a un monde nouveau qui est en train d'arriver/ alors que le monde ancien est entrain d' part- est entrain n'a pas encore disparu/ je pense qu'on peut pas s'en remettre aux vieilles lunes du passé/

Ce bafouillement est peut être dû à l'influence négative du discours irréfutable de FH (Moi président de la République) ayant intervenu juste avant NS.

L'intervention de FH a pu déstabiliser le président sortant et chambouler l'activité de programmation chez lui. Cependant, ce passage aurait aussi pu servir d'un supplément de temps permettant la planification de la suite du discours, car « *le bafouillement fonctionne ainsi à la fois contradictoirement comme une tension dans l'actualisation et comme un répit qui permet au programme à venir de mieux s'élaborer* » (J.M.Barbérís, 1984: 18).

5.5) Lapsus ou révélations ?

Selon J.M.Barbérís et B.Maurer (1998: 3), le principe de tuilage auquel obéissent les trois temps d'actualisation (l'à-dire, le dire et le dit) laisse parfois entrevoir des ratages comme les lapsus.

En effet, lors de la profération effective d'un message, le dire prend compte à la fois de l'activité de programmation qui ne cesse de fonctionner (à-dire) mais aussi du déjà dit pour conférer au discours sa cohérence.

Le dire s'appuie donc sur « *une double orientation rétrospective et prospective, qui mobilise la mémoire (dit) tout en maintenant constamment celle-ci en contact avec la prévision (à-dire). En effet, l'à-dire évalue le message en cours de programmation en élabore la forme et en prévoit les effets (prévision), mais il ne peut le faire qu'en tenant compte du déjà dit (mémoire)* ».

La superposition qui régit ces instances laisse filer des lapsus. Ce remplacement involontaire et machinal de praxèmes est révélateur des pensées dissimulées par les deux acteurs politiques et de celles qu'ils auraient peut être aimé ne jamais divulguer.

Lors du chapitre portant sur l'emploi et le chômage, NS, à force de confronter les deux politiques économiques française et allemande, émet un lapsus qu'il intercepte au seuil

de son actualisation. Celui-ci est révélateur de l'activité de programmation animant la signifiante :

*NS75 je vais je vais vous répondre très précisément monsieur hollandaise parce :/ que ce débat est tellement important qu'il ne souffre aucun mensonge et aucune imprécision /d'ailleurs vous admettez qu'entre 2007 et 2012 il y a eu quatre années de crise/ et vous admettez certainement q' j' n'étais pas au pouvoir aux états unis/ en espagne en italie et ailleurs /vous parlez d' l'Allemagne /considérez-vous donc maintenant que l'Allemagne après l'avoir tant critiquée est un exemple ?/ ça m'intéresse/ pourquoi l'Allemagne fait mieux que nous ?/ l'Allemagne a-t-elle fait les 35 heures ?/ l'Allemagne a fait le CONtraire de la politique que vous proposez aux : **all- aux** français /l'Allemagne a fait la tva anti-délocalisation que je propose /trois points /vous la refusez /*

Intercepté au seuil de son énonciation, le praxème a aussitôt été concis pour faire objet d'une autocorrection du fait que NS est conscient de ce qu'il a dit.

Lorsqu'il avance les motivations à l'origine de son refus de l'accord du droit de vote aux étrangers, NS explique que son adversaire minimise les risques que cet accord comporte :

*NS555 il a tort /parce que l'élection municipale et le maire c'est la deuxième élection et le deuxième personnage **avant après** le président d' la république/*

A nouveau, NS, pris sous la pression du contre argument de son adversaire et ayant hâte de lui répondre, a fait un lapsus, qu'il reprend aussitôt « *tout en montrant qu'il a conscience du lapsus produit (méorisé sous le dit), le locuteur corrige le dernier praxème émis sur la base d'un automatisme* » C. Détrie et P. Siblot (2001: 289).

Sur la suppression de postes d'enseignants reprochée à NS par FH, celui-ci a commis un lapsus. Sous l'effet de la bousculade des praxèmes dans la signifiante, ce qui est révélateur de la tension qui anime l'à-dire, FH a devancé un praxème sur un autre :

*FH393 vous **avez formé /supprimé** l'année de formation des des enseignants /*

Lors de son intervention sur le type de présidence qu'il compte mener dans le cas de son élection, FH a commis un lapsus qu'il n'a pas repris, ce qui prouve qu'il n'en a pas pris

conscience, lorsqu'il prétend se concentrer uniquement sur la jeunesse vu que pour lui c'est la seule valeur qui vaille :

FH898 changer ça veut dire faire du redressement de notre pays la grande cause/ redressement productif/ redressement industriel/ redressement économique/ redressement moral /je veux que nous puissions nous retrouver sur la seule valeur qui vaille la jeunesse/

Conclusion

Les ratages de la parole ont souvent donné lieu à des connotations négatives. Longtemps perçus comme étant des échecs, des déboires ou des failles langagières, il n'en demeure pas moins qu'ils comportent un envers très significatif que révèlent les études praxématiques. En effet, ces ratages ont été révélateurs de l'activité de la signifiante mais aussi de stratégies argumentatives. A. Ait Sahlia Benaïssa (1999: 29) écrit que « *ces bribes inachevées ou reformulées, presque toujours traitées en scories négligeables par les analystes de conversation, sont porteuses de sens* ».

J.M. Barbéris et B. Maurer (1998: 3) adoptent la même position en affirmant que les ratages obéissent à une double dimension : conflictualité et fonctionnalité, car ils concourent à renforcer et à structurer l'activité argumentative.

D'après eux et la vision praxématique qu'ils rejoignent, « *un cadre d'explication complémentaire a par la suite été proposé pour considérer la participation de certains types de ratage à la cogestion de la parole et à la synchronisation de l'interaction* ».

Par ailleurs, les ratages contribuent fortement à conférer au discours, en général, et aux argumentaires, en particulier, cohérence et cohésion. Ils jouent, de ce fait, un rôle important dans la concordance des productions langagières.

J.M. Barbéris et B. Maurer (1998: 5) concluent que « *la notion de ratage ne doit pas s'entendre de manière absolue. A travers lui, quelque chose se dit, qui participe à la production de sens. En tant que conduite de parole, le ratage fournit des informations sur les positionnements respectifs des interactants. D'autre part, tout ratage, qu'il est, il permet souvent d'éviter de plus grandes catastrophes en contribuant à sauver la situation et à assurer l'aboutissement de l'interaction verbale* ».

Chapitre 6

Le débat : entre la confrontation de discours et la co-construction d'une identité

Introduction

- 6.1) La co-construction dans la confrontation !?
- 6.2) La dialectique langagière : entre la réalité et sa conception
- 6.3) Même / Autre : affirmation de soi / infirmation d'autrui

Conclusion

Chapitre 6

Le débat : entre la confrontation de discours et la co-construction d'une identité

Introduction

Parler de co-construction dans un débat politique télévisé régi par l'opposition et le conflit peut sembler paradoxal, notamment lorsque celui-ci oppose les deux candidats en lice à l'élection présidentielle.

En effet, la co-construction suggère un échange entre deux interlocuteurs dont les points de vue convergent. Or il n'en est rien, car même la confrontation, aussi polémique soit-elle, abrite en réalité une coopération, une collaboration implicite entre les interlocuteurs, lesquels concourent à donner un sens commun à l'échange.

Selon G. Fortin (2004: 334), « *les interactions (même conflictuelles) sont co-construction d'une réalité qui vise à faire faire, faire croire ou penser ; faire adhérer à une réalité sociale, politique ou culturelle qui doit produire des effets* ».

Nous cherchons, dans ce chapitre, à comprendre comment a lieu la co-construction de points de vue reflétant l'identité de chacun des candidats.

6.1) La co-construction dans la confrontation !?

Le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle opposant deux courants politiques contradictoires, la gauche face à la droite, recouvre une collaboration tacite entre FH et NS qui concourent à travers leurs argumentaires, bien que contradictoires, à donner une image favorable de soi, à construire l'éthos d'un futur chef d'Etat.

De ce fait, Jakoby que cite A. Salazar Orvig (2010: 4) souligne que « *co construction does not necessarily entail effective or supportive interaction. An argument for example which the parties express disagreement is nonetheless co construction* ».

Même lorsqu'il y a divergence d'opinions entre deux interlocuteurs étayant des thèses contraires, il y a co-construction, collaboration partant du contact de leurs discours à la construction de leurs identités respectives.

D'abord, on parle de co-construction en termes de contact et de rencontre de discours.

M. Bakhtine (1978: 109) atteste que l'énoncé est l'œuvre de deux interlocuteurs partageant le même objet et / ou le même fil de discours. Car toute intervention, toute réplique « *se construit et se conçoit dans le contexte d'un dialogue entier composé d'éléments à soi (du point de vue du locuteur) et à d'autres (du point de vue de l'énonciataire). De ce contexte mixte des discours siens et étrangers on ne peut ôter une seule réplique sans perdre son sens et son ton. Elle est partie organique d'un tout plurivoque* ».

Toutefois, ces discours bien que provenant de deux personnalités différentes ayant des convictions politiques divergentes concourent dans leur entrecroisement à co-construire l'image des débattants, les identités dont ces discours sont justement porteurs.

En effet, même lorsque les discours des participants véhiculent des connotations négatives vis-à-vis de l'Autre, lesquelles servent de stratégies argumentatives employées dans le but de ternir l'image de l'adversaire pour mieux éclairer la sienne, il y a co-construction. Car comme le note A. Salazar Orvig (2010: 4), « *tout discours est une construction conjointe, fruit des constructions des différents participants, fussent elles convergentes ou divergentes, opératoires ou conflictuelles* ».

C'est ainsi que chacun de NS et de FH, même à travers leurs arguments les plus antagoniques co-construisent leurs identités respectives, et donnent à voir à travers ce processus imperceptible leurs tempéraments d'hommes politiques.

Lorsque, arrivés aux termes du débat, les deux prétendants se sont prêtés aux réponses à la question, *quel type de présidence pour le prochain quinquennat ?*, chacun du président sortant et du candidat socialiste ont entrepris un plaidoyer consistant à afficher sa propre identité pour mieux évincer celle de l'adversaire.

C'est NS qui a été le premier à se lancer et à mettre en avant son statut de président sortant pour se glorifier de la fonction accomplie, laquelle a fait de lui « *un homme muri par l'expérience* », donc prêt à assurer second mandat :

*NS758 je pense qu'un président d' la république c'est quelqu'un surtout avec le quinquennat **qui assume ses responsabilités /qui prend des décisions/ qui est mûri par l'expérience des crises qu'il a eu à affronter /c'est sans doute la fonction la plus difficile qui soit/ une fonction que j'ai appris pendant cinq ans/ à laquelle j'ai tout donné de mon énergie de mon expérience où je n'ai pas tout réussi/et cette expérience j'ai considéré qu'au moment historique que vit la france/ à un moment où le monde bouge à une vitesse stupéfiante il y a un monde nouveau qui est en train d'arriver/ alors que le monde ancien est entrain d' part- est entrain n'a pas encore disparu/ je pense qu'on peut pas s'en remettre aux vieilles lunes du passé/ je pense qu'on ne peut pas être à contre-courant du monde/ qu'il faut s'inscrire dans le monde /peser sur le monde/ essayer d'avoir les idées claires /et porter un projet de très forte ambition /***

NS a beaucoup insisté sur l'expérience, pour donner l'image de l'homme de la situation. La France étant en crise, c'est à lui étant aux commandes de l'Etat depuis cinq ans, que les français devraient accorder leur confiance, mais cela sous entend aussi, a travers une stratégie de présupposition argumentative, une certaine incapacité de son adversaire, qui n'est pas habitué à assumer une telle fonction.

Sauf que FH a riposté adoptant la même stratégie que son adversaire, en prétendant répondre aux besoins des électeurs. Ce qui présuppose réussir, là où son antagoniste a échoué, pour déconstruire cette image que NS vient de peindre de lui-même :

*FH760 moi président d' la république/ j'essayerai d'avoir de la hauteur de vue/ pour fixer les grandes orientations les grandes impulsions / mais en même temps je ne m'occuperai pas de tout et j'aurai toujours le souci de la proximité avec les français/ j'avais évoqué une **présidence normale** rien n'est normal quand on est président de la république puisque les conditions sont exceptionnelles/ le monde traverse une crise majeure en tout cas l'europe/ il y a des conflits dans le monde /sur la planète/ l'enjeu de l'environnement du réchauffement climatique **bien sûr que le président doit être à la hauteur de ces sujets-là mais il doit aussi être proche du peuple/ être capable de le comprendre/***

Donc pour FH, être président de la République, implique l'harmonie entre le fait d'être à la hauteur de cette fonction tout en tachant de garder son humilité et sa modestie en étant proche du peuple. Mais NS l'a pris aux mots pour prouver l'importance de sa fonction : «votre normalité n'est pas à la hauteur des enjeux ». Il évoque alors les précédents présidents

de la Républiques comme exemples pour étayer ses propos et accuser son adversaire de minimiser leur mérite :

*NS762 oui monsieur hollande vous avez parlé /sans doute pour être désagréable à mon endroit/
d'un président normal/ je vais vous dire la fonction de président d' la république n'est
pas une fonction normale/ et la situation que nous connaissons n'est pas une situation
normale/ votre normalité n'est pas à la hauteur des enjeux/parceque pour postuler à
cette fonction là je ne pense pas que le général de gaulle/ françois mitterrand/ valéry
giscard d'estaing/ jacques chirac georges pompidou /c' étaient à proprement parler/ des
hommes normaux /*

On constate à travers ces discours bien que contradictoires, comment les deux candidats collaborent à la co- construction du sens global du débat mais aussi comment chacun d'eux se présente à l'électorat pour gagner son adhérence.

Selon G. Fortin (2004: 249), « *les argumentations visent donc le plus souvent non à convaincre mais à thématiser des relations identitaires en train de se co-construire. Les arguments sont donc autant de tentatives (contestées ou non) de présentations de soi et de l'autre à l'intérieur d'un cadre et d'un enjeu lui-même négocié.* ».

Il en ressort que le vrai objectif du débat, n'est pas de chercher la conviction mutuelle entre les deux candidats, mais de convaincre les électeurs, et cette conviction, passe par la co-construction d'abord d'un sens commun au débat au sein duquel se construit une identité propre à chacun des candidats, co-construction prenant place même au sein des points de vue antinomiques.

A ce propos G.Fortin (2004: 334) souligne que « *ce qui se passe dans un débat, entre les debattants est plus qu'un conflit, c'est bien davantage une coopération communicative très forte à l'intérieur d'un genre discursif qui est posé, et dont ils connaissent les règles et les contraintes spécifiques ; règles et contraintes qu'ils construisent en les reproduisant, de telle sorte qu'ils produisent un sens. Et ils ont besoin l'un et l'autre de produire ce sens ensemble* ».

6.2) La dialectique langagière : entre la réalité et sa conception

Toute rencontre médiatique de nature politique mobilise, d'après P. Charaudeau, des rapports de force conversationnels, et met en jeu, en plus de leurs idées et convictions, l'identité des participants. G. Fortin (2004: 245) écrit que « *l'identité constitue donc en quelque sorte tacitement le foyer thématique du débat. Elle est inscrite en filigrane dans le faire des inter-actants et représente ainsi l'enjeu premier et virtuel de toute interaction et de tout débat* ».

En effet, le débat politique télévisé comme type d'interaction orale, supposant la présence effective des protagonistes du discours implique comme nous l'avons vu, selon les termes praxématiques, la co-construction de discours, certes, mais aussi et surtout d'une identité, identité véhiculée par ces discours en question lesquels sont aussi révélateurs des conceptions mutuelles que se font les belligérants l'un de l'autre.

Ce travail dialectique régit, d'une part, le rapport que chacun des locuteurs entretient avec le monde extérieur et, d'autre part, il anime la relation qui se noue entre les contradicteurs qui se font face. Cette dialectique contribue de ce fait à forger l'image des débattants.

C'est ainsi que, FH et NS dans leur négociation d'un sens commun, concourent à travers les discours qu'ils profèrent, bien que contradictoires, à la co-construction d'une identité favorable à la responsabilité qu'ils convoitent et la construction d'un éthos de futur chef d'Etat digne de cette fonction.

Dans un premier temps, c'est à travers la dialectique langagière, rendant compte du rapport qu'ils entretiennent avec la réalité désignée, que chacun de FH et de NS donnent à voir la face du futur président qu'ils comptent être.

En effet, leurs discours reflètent un type de personnalité qu'ils laissent entrevoir, mais aussi les conceptions qu'ils se font l'un de l'autre en tant qu'adversaires, chacun se valorisant au détriment de l'autre c'est pourquoi selon G. Fortin (2004: 250) « *ce qui motive donc le discours — et ce que sera le débat — ce sont ainsi les perceptions que les sujets communicants peuvent avoir les uns des autres, c'est-à-dire les représentations identitaires réciproques des débattants. C'est au regard de ces instances discursives que les débattants*

co-construisent et négocient donc leurs profils identitaires. L'enjeu des débats réside alors dans la construction-déconstruction des profils identitaires qui s'affrontent. C'est pourquoi les séquences d'ouverture et de clôture par les différents debattants consistent en des présentations de soi et de l'autre, des ajustements identitaires ».

C'est la raison pour laquelle le débat a été entamé par une introduction consistant à la présentation de soi ayant le plus souvent comme corollaire la négation de l'Autre.

A travers la profération de leurs discours, les deux candidats donnent à voir une certaine personnalité et identité car *« les débattant cherchent à construire, défendre ou imposer une image d'eux-mêmes qui fasse sens pour les téléspectateurs, une sorte de mise en perspective de ce qu'ils sont censés être ou ne pas être. Il s'agit pour eux de dire qui ils sont. L'enjeu de la confrontation réside alors pour les interlocuteurs dans le souci réciproque de maximiser la cohérence de leurs images respectives »* (G. Fortin, 2004: 332).

C'est ainsi que FH, se veut : le président du redressement, de la justice et de la mobilisation, qui ont, selon lui, manqué lors du quinquennat de son prédécesseur :

FH10 h : dimanche/ les français vont choisir :: leur prochain président d' la république/ c'une décision importante/ grave/ pour cinq ans// et donc euh ::/ je dois dire ce soir /quel président je serai si ::/ les français m'accordent leur confiance///je serai l' président d' la justice// parce que nous traversons une crise grave/ dure/ qui frappe euh/ notamment euh :/ les plus modestes/ les :: plus travailleurs / ceux qui sont les plus exposés/ et donc je veux que la justice soit au COEUR de toutes les décisions publiques// les privilégiés auront été trop protégés/ et donc euh ce s'ra la justice fiscale la justice sociale la justice territoriale/ qui : inspirera (inspireront) mon action//je serai aussi/ le président du redressement //

Face à un NS qui mise plus sur la crédibilité et la vérité ainsi que l'authenticité. En effet, le président sortant donne l'image de quelqu'un d'intègre en remettant son sors entre les mains de l'électorat, sans doute pour provoquer chez lui un effet de pathos afin de mieux le rallier à sa cause et l'inciter à lui réserver ses voix, au même temps qu'il démasque la stratégie de son adversaire en explicitant ses insinuations :

NS12 j'ai j'ai écouté monsieur hollande c'est c'est assez classique/ c' qu'il a dit /moi j' ce que j'attends du débat c'est que/ tous ceux qui nous regardent puissent se faire une idée à la fin du débat/ il a dit qu'il s'rait un président extraordinaire si les français le choisissant le choisissent et que par conséquent son prédécesseur naturellement n'était pas un bon président /c'est classique/c'est ce qu'on dit:/ à chaque débat moi j' veux autre chose/ je veux que ce soir ce soit un moment d'authenticité /où chacun donne sa vérité/ et q' les français en liberté choisissent /pas avec des formules creuses/ pas avec des propos entendus/ où chacun se dénierait les qualités qu'on pourrait se prêter par ailleurs/ en vérité/c'est un choix historique/ la france n'a pas l' droit à l'erreur /nous ne sommes pas dans UNE crise monsieur hollande / mais dans DES crises //et mon ambition ça s'rait que : à la fin d' ces deux heures/ tous ceux qui hésitent tous ceux qui réfléchissent/ se disent au moins quelque soit mon choix j'ai une idée/ PRECISE des éléments qui vont me permettre de le faire/

Les séquences d'ouverture qui étaient supposées être consacrées à une présentation de soi, dérivent aussitôt sur une négation de l'Autre, et pour cause, la nature du débat veut que la mise en avant de sa propre identité implique le déni de celle d'autrui. C'est pourquoi, les mises en discours des candidats laissent entrevoir les représentations qu'ils se font l'un de l'autre. Selon G.Fortin (2004: 286) « *les interlocuteurs, dans les débats politiques télévisés, négocient des (re)présentations de soi et des autres. L'enjeu de la confrontation réside le plus souvent, on l'a vu, dans la volonté réciproque des différents interlocuteurs du débat de construire/négocier la cohérence d'une image de soi : les interlocuteurs n'interagissent pas l'un sur l'autre, mais l'un pour l'autre. Le débat apparaît alors comme un lieu privilégié de co-construction identitaire* ».

De ce fait, donner une bonne image de soi, ne va pas sans dénigrer celle l'adversaire, tout comme l'affirmation de soi implique l'infirmité d'autrui. G. Fortin (2004: 246) ajoute que « *la capacité propre au locuteur à se présenter, à dire qui il est – et dans un même temps à médire l'autre – intervient donc pour la réalisation d'un « soi » dans la confirmation et/ou infirmité d'un profil identitaire* ».

6.3) Même / Autre : affirmation de soi / infirmité d'autrui

L'autre type de dialectique a trait aux rapports qui animent le lien entre les contradictoires et, par conséquent, leurs argumentaires.

En effet, chacun du candidat socialiste et du président sortant modèle son discours en fonction de l'autre, de l'image qu'il lui renvoie de lui-même mais aussi et surtout en fonction de l'image qu'il veut renvoyer à l'électorat, la clef de voûte permettant l'accès à la fonction tant convoitée. C'est pourquoi, l'objectif de FH et de NS lors de la confrontation dépasse la simple exposition de programmes ou de défense de convictions, le but recherché étant en réalité de démanteler l'identité de l'autre pour mieux conforter la sienne.

Ainsi, chacun des deux protagonistes tente d'instaurer une relation avec son vis-à-vis, une relation le plus souvent refusée et déniée par l'Autre.

NS en sa qualité de président sortant, refuse ce lien d'autorité qu'a tenté d'instaurer FH à plusieurs reprises durant le débat, ses répliques en témoignent.

Lorsque FH l'a acculé pour lui faire admettre qu'il est membre du même parti politique que le président italien S. Berlusconi, NS s'emporte et riposte :

FH471 répondez moi à cette question/ répondez à cette question

*NS472 merci **je ne suis pas votre élève**/ je vous répondrai après avoir dit ce que j'ai à vous dire*

NS conteste donc l'attitude de FH à son égard pour se débarrasser de cette emprise que le candidat socialiste tente d'exercer sur lui.

Un peu plus loin, lorsque FH reproche à NS de lier l'accord du droit de vote des étrangers à une aspiration religieuse, NS récuse tout jugement de FH en matière de laïcité en usant de ses dispositions passées, en lui rappelant, par exemple, qu'il est à l'origine de la création du CFCM (Conseil Français de Culte Musulman) et que par conséquent, sa position ne tient aucunement au culte :

*NS595 permettez moi d' vous dire/ c'est moi qui ai créé le cfcM /et je n'accepterai **aucune leçon en la matière**/*

Quand FH accuse NS d'avoir eu une présidence partisane et peu impartiale, en attestant qu'il a nommé ses proches aux plus hautes fonctions du gouvernement, NS

percevant cette réalité autrement, et ayant pris cet argument comme une offense, s'emporte et riposte :

FH836 vous avez nommé partout vos proches c'est ce que les français savent parfaitement y compris pour la magistrature

*NS837 c'est un mensonge et c'est une calomnie **vous êtes un petit calomniateur** en disant ça*

D'après G. Fortin (2004: 249), « *les interventions négatives (polemicité) dans les débats traduisent donc la catégorisation, par les debattants, de la relation qui les unit. Les interlocuteurs se (re)définissent mutuellement en contestant (ou en légitimant) des profils identitaires et des relations interpersonnelles* ».

L'intervention de NS en NS837 illustre son refus et son déni du profil identitaire de président injuste que lui attribue son adversaire tout en brochant à son tour un profil négatif de « calomniateur » de son opposant.

Donc, chacun de FH et de NS conteste l'image que l'autre veut donner de lui. Et pour cause, celle-ci tient un rôle implorant dans le processus argumentatif. En effet, t'éthos étant indissociable du discours qui le construit, chacun des deux candidats récuse les qualificatifs qui risquent de ternir leurs images.

P. Chareaudau (2005: 30) écrit : « *ainsi l'homme politique se trouve-t-il dans une situation dont la visée essentielle est d'incitation à faire qui le conduit à vouloir s'attirer la faveur de la plus grande partie du public. Aussi doit-il faire œuvre de stratégies discursives qui dépendent à la fois de la façon dont il perçoit l'opinion publique, de la façon dont il pense que l'opinion publique le perçoit, des autres acteurs politiques – qu'ils soient partenaires ou adversaires –, et des idées (ou des personnes) qu'il juge nécessaire de défendre ou d'attaquer. À cette fin, il fera appel à des procédés de mise en discours qui sont orientés tantôt vers des idées dans l'espoir d'éveiller chez l'auditoire un intérêt ou une passion pour celles-ci, tantôt vers la construction de sa propre image pour que l'auditoire en s'identifiant à sa personne adhère à ses idées, tantôt vers l'auditoire lui-même en cherchant à toucher ses affects* ».

Conclusion

Ce débat mettant en scène deux personnalités politiques influentes ne permet pas uniquement l'expression de points de vue contradictoires ou la défense d'opinions opposées, mais il contribue aussi à la construction de l'éthos de chacun des débattants, de leurs identités respectives ainsi que du monde dans lequel ils évoluent. Cette confrontation est ainsi la preuve qui illustre cette co-construction identitaire à travers le langage.

Selon G.Fortin (2004 :289) *«le débat — s'articulant autour de présentations de soi et de déclinaisons identitaires — se présente comme un espace contractuel de genèse intersubjective à travers laquelle les sujets actualisent un rapport commun au monde. C'est-à-dire un lieu où les sujets communicants co-construisent un monde qui se dit [...] et non un monde déjà la ».*

Chapitre 7

Qui dit quoi ? Pour quelle finalité ?

Introduction

- 7.1) « qu'est ce que dit l'autorité indépendante qui s'impose à nous ? » (NS691)
 - 7.1.1) Elle dit : « fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire » (NS691)
 - 7.1.2) face à l'autorité
- 7.2) Quels échos ? A quels débats ?
 - 7.2.1) structures égalitaires
 - 7.2.2) Stratégies similaires

Conclusion

Chapitre 7

Qui dit quoi ? Pour quelle finalité ?

Introduction

Dans ce chapitre traitant du dialogisme interdiscursif, il s'agit de répertorier les expressions par lesquelles chacun des deux candidats évoque, convoque voire importe tels quels les discours extérieurs dont les sources énonciatives sont dans la plus part des cas explicitement indiquées (cas des citations) et dans d'autres plus au moins identifiables. Celles-ci sont les instances qui partagent le même objet de discours que le locuteur qui les convoque.

Ce type de dialogisme obéit à maintes visées argumentatives et ce en fonction de la relation que le locuteur instaure avec l'instance à l'origine du discours convoqué et l'attitude qu'il adopte à son égard.

Par ailleurs, J.Bres (2005: 59) atteste que « *le dialogisme se situe d'abord au niveau macro de l'énoncé-tour –texte, plutôt qu'au seul niveau de l'énoncé –fragment ou de celui des phrases de la langue* ». Dans ce cas, il affectera aussi bien le débat dans son ensemble, en tant qu'unité faisant échos aux débats de la même nature tenus antérieurement que les énoncés – phrases qui en sont constitutifs. C'est pourquoi, nous analysons cette première dimension dialogique sur ces deux niveaux quoique, pour un souci d'opérationnalité, nous adoptons une approche ascendante, partant du niveau local que sont les énoncés, au niveau global que constitue l'ensemble du débat.

7.1) « qu'est ce que dit l'autorité indépendante qui s'impose à nous ? » (NS691)

Prétendre au statut de président de la république ne va pas sans se forger une bonne image de soi, un éthos de futur chef d'Etat à afficher pour faire agir et attirer les électeurs. Pour ce faire, chacun des deux candidats élabore une stratégie. Ainsi, pour étayer un argument et/ou justifier un acte, NS et FH convoquent couramment les discours d'autres, en les citant soit directement ou indirectement.

Les instances à l'origine de ces discours sont souvent « *des figures d'autorité* ». Ch. Plantin (1996: 88) atteste qu'il y a argument d'autorité « *quand le Proposant donne pour*

argument en faveur d'une affirmation le fait qu'elle ait été énoncée par un locuteur particulier autorisé, sur lequel il s'appuie ou derrière lequel il se réfugie. La raison de croire (de faire) P n'est donc plus recherchée dans la justesse de P, son adéquation au monde tel qu'il est ou devrait être, mais dans le fait qu'il est admis par une personne qui fonctionne comme garant de sa justesse ».

Selon M.Doury (1999: 2), il existe deux types d'arguments d'autorité : *l'argument d'autorité direct* lié à la construction d'une image positive de soi, où le locuteur se confond avec l'autorité en question et *l'argument d'autorité indirect*, où le locuteur rapporte le discours d'une personne ou d'un organisme expert dans un domaine pour étayer ses propos. Dans les deux cas, « *comme forme du discours rapporté, l'argument d'autorité peut utiliser le style direct, indirect ou indirect libre* » (M. Doury ,1999: 10).

Dans le débat, c'est NS qui a le plus tendance à invoquer des figures d'autorité. En effet, le président sortant fait souvent appel à ces dernières lesquelles sont plus des organismes ou des juridictions administratives.

La position de NS lors de la confrontation était délicate, non seulement il postule pour un second mandat mais sa présence doit aussi permettre de faire une synthèse du mandat précédant. Ainsi, pour se dédommager des accusations portées à son égard, quoi de plus rationnel que d'établir un bilan chiffré.

C'est ainsi que lors du volet consacré à la dette et aux dépenses de l'Etat, NS a souvent eu recours aux bilans de la Cour des Comptes (juridiction d'ordre administratif chargée de contrôler la régularité des comptes publics) qu'il a désigné pour accroître sa crédibilité par l'expression **juge de paix** :

*NS263 c'est une affaire sérieuse et nous avons **un juge de paix qui est la cour des comptes**/ j'ai nommé à la tête de la cour des comptes un d' vos proches un député socialiste **vous n'allez pas contester son rapport**/ le déficit depuis 2007 a augmenté non pas de 600 milliards mais de 500 milliards/*

Ainsi, pour lever l'accusation que lui a lancée son adversaire FH, à savoir être à l'origine du surendettement de la France faute de son incapacité à maîtriser les dépenses publiques , NS s'explique et riposte avec l'aide du rapport de la Cour des Comptes ainsi que

de ses données chiffrées et ses statistiques quantitatives difficiles à contester . Car selon G. Fortin (2004: 299), « *les données chiffrées se veulent objectives et doivent pouvoir témoigner avec « neutralité » de telle ou telle action politique. Les chiffres font ainsi figure — dans les débats télévisés — de véritables arguments d'autorité* » :

NS267 que dit le rapport de la cour des comptes ? il n'y a aucun doute si c'est 500 milliards le rapport de la cour des comptes précise que / sur les 500 milliards y en a 250/ qui sont de notre DÉficit structurel c'est-à-dire le produit de 38< ANNées de DÉficits BUdgétaires ANnuels >puisque monsieur hollande ça fait 38 ans que la france présente un budget en déficit Y compris à l'époque de monsieur jospin /ce sont les chiffres de la cour des comptes/ 200 milliards dit la cour des comptes viennent s'ajouter 250 plus 200 qui sont le produit de la crise savez-vous monsieur hollande vous qui êtes depuis si longtemps éloigné des dossiers/ qu'en 2009 les recettes de l'impôt sur les bénéfices de la france ont CHuté du jour au lendemain de 25 %/et que nous avons garanti sur 100 milliards de transferts de l'état vers les collectivités territoriales/ la STRicte égalité d'une année sur l'autre / donc la cour des comptes la cour des comptes dit que sur les 500 milliards de dette 450 sont dû à ce qui c'était passé dans le déficit structurel avant / et 200 sont le produit de la crise c'est pas moi qui l'is /c'est la cour des comptes/

A la fin de son intervention, NS s'est acquitté de toute responsabilité énonciative vis-à-vis du discours qu'il a soutenu, en déclarant nettement qu'il n'est pas à l'origine des propos tenus mais qu'il les a empruntés à et emportés du rapport de la Cours des Comptes.

Il reconnaît donc explicitement le caractère dialogique de ses propos en les assignant à l'autorité qui les a proférés, en d'autres termes, à leur source énonciative et ce dans le but de convaincre l'auditoire de son intégrité, en se montrant décent et modeste, car selon M.Doury (1999: 12), « *l'argument d'autorité est souvent présenté comme une stratégie persuasive difficile à contrer. Cette difficulté est liée à (au moins) deux de ses caractéristiques : l'argument d'autorité implique un appel à la modestie, comme en témoigne son nom latin d'argumentum ad verecundiam. Par ailleurs, les circonstances matérielles dans lesquelles se déroulent généralement les interactions argumentatives rendent difficiles les vérifications que nécessite l'évaluation de l'argument d'autorité* ».

Autre point culminant du débat, les énergies et le nucléaire. FH a prévu, dans le cas de son élection, de réduire la dépendance de la France à l'égard de la source nucléaire,

notamment pour la production de l'électricité, de 25%, dans le but de favoriser le développement des autres énergies renouvelables. Pour ce faire, le candidat socialiste a prévu de procéder à la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim, et pour cause, elle est la plus vieille de France et elle se situe sur une zone sismique, par conséquent elle présenterait des risques pour les employés :

*FH686 (...) moi je ne suis candidat que pour les cinq prochaines années/ UNE seule centrale **fermera une/ fessenheim** on me dit mais pourquoi fessenheim ? [...] une centrale c'est la plus vieille de france /elle se trouve en plus sur une zone sismique /à côté du canal d'alsace/ tout autour les mobilisations sont très fortes pour sa fermeture/*

Ce qui n'est pas du goût de NS qui vient contrecarrer la proposition de son adversaire en s'empressant de citer une autorité à la fois irréprochable et irréfutable dont les propos seraient sûrement incontestables, l'ASN (Autorité de Sureté Nucléaire).

C'est ainsi qu'il a fait appel par un argument d'autorité indirect à l'expertise de l'Autorité de Sureté Nucléaire, parce que la question le dépasse et le domaine ne relève pas de ses compétences, car il arrive selon M.Doury (1999: 5) que « *le recours à une autorité obéit à des intentions pures du locuteur : il est imposé par la nécessaire limitation des connaissances de tout locuteur, mais ne ressort en rien d'une tentative d'intimidation : on dira qu'il y a ici appel à l'expertise* ». Sauf qu'il peut y avoir intention de sensibiliser les électeurs, de démontrer sa candeur, de se construire l'éthos d'un président attentif à l'écoute des spécialistes et des experts :

*NS691 alors ce que je ne comprends pas / soit le nucléaire est dangereux /soit il ne l'est pas si le nucléaire est dangereux il faut fermer/ il ne faut pas fermer simplement fessenheim !/ parce que fessenheim avec trente ans d'âge figurez vous est plus sûr que fessenheim quand elle a été inaugurée pourquoi ? parce que **l'autorité indépendante** dès qu'il y a un accident PARTout dans le monde applique la règle de précaution /tire les conséquences de cet accident ou que ce soit dans le monde pour augmenter la sécurité/ donc je n' comprends pas / pour vous il n'y a que fessenheim qui est dangereux /il se trouve que **l'asn** vient de terminer l'examen DEcennal et post-Fukushima du réacteur numéro un de fessenheim /qu'est ce que **dit l'autorité indépendante** qui s'impose à nous ? elle*

*dit : « fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire »
fessenheim peut continuer pourquoi voulez-vous la fermer ?*

NS termine pour avoir le fin mot en mettant son rival FH en adversité non pas avec lui, mais avec l'autorité en question, par conséquent si FH conteste la décision de l'ASN de ne pas fermer Fessenheim, ça sera désormais à elle qu'il devra tenir son plaidoyer et donner la preuve du contraire, non à son opposant NS.

L'ASN étant un organisme expert et digne de foi, l'examen ainsi que le rapport qu'elle en a rendu ne peuvent forcément pas être déniés et mis en doute car « *l'autorité scientifique (les experts sont formels) sert le plus souvent de cadre normatif de légitimation aux situations conflictuelles* » (G.Fortin 2004: 296).

**7.1.1) Elle dit : « fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire »
(NS691)**

Pour démontrer qu'en plus de sa charge argumentative, l'argument d'autorité présente une ossature dialogique, nous prenons comme point de départ la théorie de M.Doury.

M.Doury (1999: 2) atteste que la structure logique à laquelle obéit l'argument d'autorité est la suivante : « *X a dit que P*

(X est une autorité fiable à propos de P)

Donc P ».

Soit l'argument d'autorité de NS à propos de la fermeture de Fessenheim :

NS691 elle dit (l'ASN) : « fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire ».

D'emblée, nous constatons que cet argument d'autorité se présente sous forme d'un discours direct, d'une citation, laquelle correspond à la prémisse « X a dit que P ».

Il faut cependant souligner que nous n'allons pas chercher la véracité ou l'exactitude de cette citation, son authenticité n'étant pas notre objectif.

Notre intérêt porte plutôt sur sa structure afin de démontrer qu'en plus du fait qu'elle obéit à une hétérogénéité énonciative montrée (les deux énonciateurs étant explicitement identifiables : l'ASN et NS) pour reprendre les termes d'Authier Revuz, il y a dialogisme interdiscursif citatif.

Selon J.Bres et S. Mellet (2009: 15) , le dialogisme citatif « *consiste en l'interaction de l'énoncé[E] du locuteur-énonciateur avec un énoncé [e] prêté à un autre énonciateur, qui se voit « rapporté » de fort diverses façons.* » .

En d'autres termes, il y a dialogisme citatif lorsqu'un énonciateur (E1) rapporte un énoncé(e) qui a déjà fait objet d'une actualisation par un autre énonciateur (e1), celui-ci étant à son origine ; ce que nous pouvons illustrer ainsi :

*L'ASN (e1) : « fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire »
(e)*

NS691 (E1) [elle dit (l'ASN) (e1) « fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire (e)] (E)

« *L'énoncé dialogique présente donc une dualité énonciative hiérarchisée* », aux dires de J.Bres et A. Nowanowska (2006 : 6).

L'ASN (e1) est à l'origine de l'énoncé (e) enchâssé dans les propos de NS (E1) qu'il reprend en (E) :

L'énoncé (e) a donc subi une double actualisation. L'ASN (e1) qui est à l'origine de l'énoncé (e) à savoir «**fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire** » a été la première instance à l'actualiser.

Cette déclaration de L'ASN (e) se trouve enchâssée dans la reprise qu'en a faite le locuteur NS (E1) en (E), en y opérant une actualisation phonétique. De ce fait, il y a dialogisme interdiscursif citatif, structure qui peut s'appliquer sur l'ensemble des arguments d'autorité.

Par ailleurs, M.Doury estime qu'un locuteur peut opérer «*l'invocation d'une contre-autorité* », il s'agit d'une «*stratégie réfutative* » qui permet à l'opposant d'atteindre une conclusion outre que celle de son adversaire.

FH refuse l'argument de NS mais en ayant recours à la même autorité en l'occurrence à l'ASN sauf que les deux protagonistes divergent sur le rapport qu'elle aurait donné :

FH697 uniquement on peut continuer avec des investissements de plus en plus importants c'est ça qu'elle dit/

Mais NS reste sur ses positions et conclut en mettant le sort de Fessenheim entre les mains des expérimentés, en stipulant que le devoir du président de la République est d'être à l'écoute et d'avoir confiance en les experts et les spécialistes car «*l'expert va imposer le monde en devenir au nom de la Science ; ce qui corollairement justifie le recours à une certaine technicisation des enjeux et des pratiques politiques, ainsi qu'une professionnalisation du personnel politique, qui pourra exercer ses fonctions de manière idéologique — c'est-à-dire sans autre parti pris que celui de la neutralité scientifique* » (G.Fortin, 2004 :298).

NS696 / c'est l'autorité d' sécurité qui doit dire si on peut continuer ou si on ne peut pas continuer

NS746 non mais c'est extrêmement important d'en terminer par là/ il y a une autorité indépendante de sûreté nucléaire /il me semble que le devoir de président de la république c'est d'écouter ce que cette autorité a à dire/

7.1.2) Face à l'autorité

Si la stratégie de NS consiste à avoir recourt aux figures d'autorité comme la Cour des Comptes ou l'ASN pour donner du poids à ses thèses et pour étayer ses propositions, celle de FH est toute autre.

En effet, pour le candidat socialiste pas besoin d'aller chercher loin, puisque l'autorité qu'il invoque n'est autre que son adversaire (cette autorité étant légitimée par le fait qu'il soit le président sortant).

FH s'attaque directement à son antagoniste qu'est NS en ressassant les discours comportant des engagements déjà tenus par son adversaire lors de sa première campagne en 2007 dans le but de le déstabiliser . A l'inverse de NS, FH use donc des discours antérieurs de son opposant pour le discréditer en accablant le bilan de son précédent quinquennat.

Lorsqu'a été déclaré ouvert le chapitre consacré au volet économique et social, entamé par la question de l'emploi, FH est parti du constat étayé par les statistiques selon lesquelles le taux de chômage en France a atteint son apogée , chose qui aurait pu être évitée si le président sortant s'était tenu à ses engagements portés lors de sa campagne en 2007 que FH n'a pas manqué de réitérer afin de prouver au peuple français que ce dernier a failli dans l'application de sa politique :

*FH61 le chômage a augmenté euh : si on prend l'ensemble des personnes inscrites euh/ d'un million h :h :h c'est-à-dire 4 millions de personnes sont inscrites mêmes si elles n'ont pas euh : chacune euh aucune activité/ si on prend les personnes qui n'ont AUCUNE activité il y a 3 millions de chômeurs dans notre pays c'est une augmentation de 700 000/ c'est beaucoup c'est énorme/ c'est un record/ donc euh ::: nicolas sarkozy **vous aviez dit euh :: /c'était en :: 2007 / que si le chômage ne tombait pas à 5 % d' la population active vous considérez que c'est un échec/c'est un échec/***

Ce discours rapporté indirect est suivi d'une confirmation qui vient accentuer et étoffer l'argument de FH mettant ainsi son adversaire devant le fait accompli, avant de proposer ses propres solutions en termes de croissance, et ce dans le but de mieux juger son rival et valoriser son propre programme électoral.

Par ailleurs, lors de la section consacrée à l'immigration, considérée comme étant intimement liée au chômage, FH n'a pas manqué de citer les différentes fonctions occupées auparavant par son adversaire pour mieux l'accabler et démontrer qu'en dépit de son expérience, il n'a pas été en mesure de gérer les flux migratoires, avant de rappeler les perspectives qu'étaient les siennes en termes d'immigration avant son élection en 2007 et qu'il n'a pas su réaliser puisqu'il n'a pas pu atteindre les objectifs chiffrés qu'il s'était fixés :

FH493 nicolas sarkozy est donc euh /en responsabilité de l'immigration depuis dix ans / ministre de l'intérieur puis président d' république /le nombre de personnes rentrant sur notre territoire en situation légale est de 200 000 par an/ 200 000 par an / c'était 150 000 sous

*le gouvernement de lionel jospin donc/ vous avez accepté pendant dix ans que rentrent sur nos territoires pour des raisons légales 200 000 immigrés supplémentaires/ en 2007 quand vous vous êtes présenté au suffrage des français vous avez dit / : « **sur les 200 000 /je voudrais qu'il y en ait la moitié qui : soit : de l'immigration choisie l'immigration économique** »/*

Enfin, pour conclure, FH rappelle tels quels les projets formulés par NS et les progrès auxquels il aspirait lors du débat de la même nature qui l'a opposé à Ségolène Royal en 2007 :

*FH898 le bilan de nicolas sarkozy a été décrit comme étant particulièrement lourd/ je me souviens de ce qu'il disait en 2007 dans ce même débat face à madame royal/ il disait : « **je veux être jugé sur mes résultats/ je veux le plein-emploi/ je veux le progrès du pouvoir d'achat /je veux la maîtrise de l'immigration/ je veux la sécurité /encore améliorée/ je veux la compétitivité** » //chacun jugera ce qui a été fait et ce qui n'a pas été fait/ moi je veux changer/ changer de politique/ changer de méthode/*

A travers la reprise de la déclaration de son adversaire, FH veut montrer l'incapacité du président sortant à réaliser les objectifs qu'il s'était fixés en accablant le bilan de son quinquennat.

Il veut par ailleurs, prouver qu'il n'a pas pu faire ses preuves durant son précédent mandat et que par conséquent , il est plus que jamais temps d'opérer un changement, changement qu'il propose à l'électorat qu'il sollicite pour faire la part des choses et prendre la bonne décision.

7.2) Quel échos ? A quels débats ?

Selon les praxématiciens, le dialogisme interdiscursif ne régit pas uniquement le niveau micro de l'énoncé-fragment du discours donc de l'énoncé-phrase mais il irrigue aussi le niveau macro de l'énoncé-tour-texte.

En effet, ce face à face est régit par le principe dialogique, d'une part, parce que sont repris des faits qui ont déjà été débattus durant les campagnes respectives des deux candidats, leur programmes ont été exposés, rabâchés, cibles à des critiques, et d'autre part, parce qu'il fait plus au moins échos aux débats précédents lesquels ont aussi opposé les deux candidats préférés des français durant le second tour de l'élection présidentielle.

Ce dialogisme est saisissable dans la parenté qu'entretient ce débat avec les précédents que ça soit sur le plan de la structure que ça soit au niveau des stratégies mises en œuvre par les candidats pour arriver à leur fin.

7.2.1) Structures égalitaires

L'accès au statut de président de la République était l'enjeu de taille commun à tous ces débats, et tant convoité aussi bien par Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Jacques Chirac, Lionel Jospin, c'est pourquoi leurs discours ne peuvent éviter de s'entrecroiser, d'autant plus que ces débats ont le même objet de discours tant les thèmes débattus sont plus au moins les mêmes (société, chômage, économie, énergie) c'est la raison pour laquelle ce débat est sillonné par des références et des expressions qui donnent une impression de déjà entendu, sauf que ce n'est pas le cas, car ces énoncés ont souvent été proférés par des prédécesseurs.

R. Amossy (2008: 5) atteste que *« l'hétérogénéité constitutive est l'un des fondements de la parole argumentative dans la mesure où celle-ci réagit nécessairement, que ce soit pour le reprendre, le modifier ou le réfuter, au mot de l'autre. Il importe donc de connaître l'essentiel de ce qui se dit ou s'écrit dans une société donnée sur le thème dont il est question. Que le locuteur ne s'y rapporte pas expressément ne signifie pas que son discours ne s'y alimente pas : le point de vue qu'il expose se situe toujours dans une constellation préexistante »*.

C'est ainsi que l'on peut trouver des similitudes entre quelques unes des stratégies dont usent NS et FH et celles déjà employées dans des confrontations similaires. Mais avant cela, soulignons que ces similitudes se font sentir dès les formules d'ouverture, et pour cause, ce genre de débat obéit, selon G.Fortin, à une sorte de ritualisation.

FH10 h : dimanche/ les français vont choisir :: leur prochain président d' la république/ c'une décision importante/ grave/ pour cinq ans/

Ce tour de parole peut faire échos entre autres à la formule d'ouverture de V. Giscard d'Estaing lors du débat qui l'a opposé à F. Mitterrand le 10 Mai 1974 :

*V. Giscard d'Estaing : Et donc ce que nous devons faire c'est éclairer le choix des Françaises et des Français parce que **le choix du 19 mai sera un choix très important.** Ce sera d'abord un choix fait pour **longtemps, pour sept ans**, dans l'état de la Constitution actuelle, et ce sera un **choix fondamental.***

NS n'a pas manqué de repérer puis de dénoncer cette analogie dans le tour de parole n° 12 :

*NS12 j'ai j'ai écouté monsieur hollande c'est c'est **assez classique/ c' qu'il a dit** /moi ce que j'attends du débat c'est que/ tous ceux qui nous regardent puissent se faire une idée à la fin du débat/ il a dit qu'il s'rait un président extraordinaire si les français le choisissant le choisissent et que par conséquent son prédécesseur naturellement n'était pas un bon président /**c'est classique/c'est ce qu'on dit:/ à chaque débat /***

7.2.2) Stratégies similaires

Il arrive que l'un des candidats veuille tellement soutirer un aveu à son adversaire, qu'il le pousse à bout et l'accule avec des questions rectilignes, c'est le cas de FH qui voulait démontrer que l'ex président italien S. Berlusconi et NS étaient liés d'amitié.

FH a accusé NS de s'inspirer de la politique italienne et que, par conséquent, la situation précaire en Italie pourrait se reproduire en France puisque NS et S. Berlusconi sont du même parti politique, le PPE (Parti Populaire Européen) :

FH467 monsieur Berlusconi est bien du ppe ou il n'est pas du ppe?

FH471 répondez moi à cette question/ répondez à cette question

Sauf que NS n'a guère apprécié cette emprise que son opposant a tenté d'avoir sur lui, il a alors riposté :

*NS472 merci je **ne suis pas votre élève**/ je vous répondrai après avoir dit ce que j'ai à vous dire*

L'expression je « **ne suis pas votre élève** » bien qu'elle ait été énoncée dans une situation quelque peu différente est une réverbération de la réaction de F. Mitterrand face à

V. Giscard. D'Estaing lors du débat du second tour de l'élection présidentielle qui a eu lieu le 05 Mai 1981 :

*F. Mitterrand : D'abord, je n'aime pas beaucoup cette méthode. **Je ne suis pas votre élève.** Vous n'êtes pas le Président de la République, ici, vous êtes mon contradicteur et je n'accepte pas cette Façon...*

V. Giscard d'Estaing : Le fait de vous demander quel est le coût du deutsche mark...

F. Mitterrand : Pas de cette façon-là !

F. Mitterrand et NS se sont donc pris de la même manière pour refuser cette autorité qu'ont tenté d'instaurer leurs adversaires respectifs.

L'auditeur, téléspectateur ne peut donc entendre ces expressions sans faire le lien entre ce débat et ceux auxquels il fait échos, car c'est à travers elles que s'opère ce rapport dialogique. J.Bres (2005: 59), atteste dans ce sens que « *l'énoncé tour texte en tant que réponse, ne peut manquer d'avoir, globalement, une dimension dialogique, qui pourra se manifester localement au niveau de certains –mais pas forcément de tous- ses énoncés phrases* ».

Conclusion

Le dialogisme interdiscursif, longtemps perçu comme l'apanage de toute allocution, une composante intrinsèque à tout discours, s'avère être un moyen opérant permettant de construire une argumentation ou de déjouer une stratégie.

Ce débat est tout entier régi par ce dialogisme qui envahit le duel dans son ensemble et alimente ses séquences d'une force argumentative insoupçonnée. En effet, cette première dimension dialogique confère aux interventions des candidats une visée argumentative fulgurante. A travers les séquences soumises à l'analyse, il se trouve que tout argument est sillonné par des voix, lesquelles collaborent avec le locuteur qui les met en contact dans son discours à la mise au point de stratégies. Ces voix (les figures d'autorité, le dialogisme citatif) confèrent au discours une force persuasive incontestable, confortent le plaidoyer du débattant pour l'aider à mieux faire face à son contradicteur et étoffer son argumentaire en vue de déconstruire celui de l'adversaire. C'est donc dans le sillage de ce capital dialogique que la structure argumentative s'épanouit et prend tout son sens.

Chapitre 8

Pour et contre l'Altérité

Introduction

8.1) Enchaînement argumentatif

8.1.1) La controverse dialoguée

8.1.2) Quand la mauvaise foi se retourne contre soi

8.2) Quand la meilleure défense est l'attaque !

8.2.1) « alors vous pourrez dire j'ai l'excu ::se la cri ::se est là ::: personne ne la conteste »
(FH61)

8.2.2) « des rased c'est-à-dire les réseaux qui servent aux enfants les plus en
difficulté » (FH316)

Conclusion

Chapitre 8

Pour et contre l'Altérité

Introduction

Selon J.Bres et A.Nowakowska (2006: 4), *«l'orientation du discours vers des discours antérieurs va systématiquement de pair avec une autre dimension dialogique, son «orientation vers le discours-réponse» prévu, soit le dialogisme interlocutif. Tout discours, qu'il soit monologal ou dialogal, est déterminé par l'autre à qui il est adressé ».*

Pour le dialogisme interlocutif, il s'agit d'expliquer la façon dont chacun des deux candidats interagit avec les propos de son contradicteur dont la présence effective permet de partager le même fil de discours donc au niveau dialogal.

Le locuteur interfère soit avec le discours instantanément tenu par son allocutaire, ou alors il anticipe sur la réponse qu'il s'attend à recevoir de celui-ci, ce qui lui permet de déjouer la stratégie de son adversaire pour mieux échafauder la sienne.

Toutefois, le fait que l'un des belligérants module son discours en fonction de celui de son adversaire ou de la réponse présupposée mais non encore reçue, peut faire retourner l'argument contre lui, car selon J.Bres et A. Nowakowska (2006: 04), *«ce qu'ajoute le dialogisme interlocutif, c'est (i) cette prise en compte de l'interlocuteur vise à façonner la réponse de l'autre ; et surtout (ii) que le locuteur anticipe sans cesse sur cette réponse qu'il imagine, et que cette réponse imaginée influence en retour son discours ».*

Nous verrons donc, dans quelle mesure le dialogisme interlocutif et l'anticipation sur les paroles de l'adversaire politique est une stratégie argumentative, stratégie pouvant soit servir l'argumentation ou à l'inverse la desservir, voire contribuer à son effondrement.

Pour ce faire, nous nous appuyons sur quelques uns des principes stratégiques proposés par Fontaine, repris par Katia Segura (2007: 26).

8.1) Enchaînement argumentatif

Selon M. Sandre, le dialogisme interlocutif peut répondre à une visée convergente. En effet, il arrive qu'un locuteur reprenne en partie les propos de son interlocuteur présent pour prouver qu'il approuve son idée, qu'il sait se montrer conciliant à son égard en contribuant à la co-construction d'un point de vue.

Toutefois, le plus souvent, cet accord n'est que de courte durée, et pour cause, il ne sert que de prémices à un principe stratégique, la controverse dialoguée.

8.1.1) La controverse dialoguée

La controverse dialoguée est une stratégie argumentative qui consiste à «*réfuter les arguments d'une thèse en montrant qu'ils ne sont pas fondés. Pour cela, l'orateur peut opposer à l'adversaire un contre argument qui l'invalidé, retourner l'argument contre lui, jouer la concession ou donner raison, puis rejeter la thèse adverse avec plus de force* ». (K. Segura, 2007: 26).

Dès les premières minutes du débat, on décèle un jeu de controverses dialoguées entre les deux candidats, chacun reprenant un segment de l'argument de son adversaire afin de le déstructurer et donner plus d'appui au sien.

Tout a commencé autour de la notion de rassemblement. FH déclarant vouloir être le président du rassemblement, sans doute par une stratégie de présupposition argumentative, a donné le large à une suite de reprises et une chaîne d'arguments de ce type :

*FH10 et c'est pourquoi je veux être aussi le **président** < du rassemblement>/ pendant :: trop d'années les français ont été opposés/ systématiquement les uns par rapport aux autres/ divisés/ et donc je veux les réunir/*

Avant d'enchaîner sur cette idée de rassemblement, NS n'a pas manqué de dénoncer et d'explicitier la stratégie de présupposition argumentative adoptée par FH :

NS12 / il a dit qu'il s'rait un président extraordinaire si les français le choisissant le choisissaient et que par conséquent son prédécesseur naturellement n'était pas un bon président/

Puis, il revient un peu plus loin, dans le même tour de parole, sur les propos de FH avec ce concept de rassemblement, qu'il reprend pour mieux l'investir, afin de contrer son adversaire et démontrer qu'un président de la République se doit en plus de parler, d'agir.

Par cette reprise, NS veut établir une distinction entre lui et son concurrent qu'il décrit comme quelqu'un qui opère avec des paroles, mais jamais avec des actes. Il veut par ailleurs se valoriser, se construire l'éthos d'un président unificateur en démontrant qu'il sait et qu'il a su être un président rassembleur :

NS12 / juste un mot/ sur le rassemblement/le rassemblement c'est un très beau mot/ c'est une très belle idée//mais il faut y mettre des faits// le rassemblement c'est quand on parle au peuple de france/ à tous les français/je ne suis pas l'homme d'un parti/ je n' parle pas à la gauche//hier / je me suis adressé à tous les français/ pas simplement aux syndicalistes qui ont PARFaitement un rôle à jouer/ le rassemblement c'est d' parler à tous ceux / y compris qui n'ont pas vos idées/ parce que lorsqu'on est président d' la république/ on est président bien sûr de ceux qui ont voté pour vous/ mais on l'est aussi de ceux qui n'ont PAS voté pour vous// c'est peut-être ce qui fait notre différence/

Un peu plus loin il ajoute :

NS25 j' vais vous dire une chose monsieur hollande/ c'est une fierté /y a ceux qui PARlent de rassemblement et puis il y a ceux qui l'ont fait vivre/

C'est désormais autour de FH de réitérer à nouveau la question du rassemblement. Dans un premier temps, il abonde dans le sens de NS en partageant l'idée selon laquelle le rassemblement est une notion clef pour édifier une République.

Toutefois, il refuse de l'associer à son adversaire qu'il accuse d'avoir désuni les français en accablant le bilan de son quinquennat. Dans le but de se valoriser, d'une part, et de dévaloriser son opposant, d'autre part, FH reproche à NS de prétendre être le contraire de ce qu'il est à savoir un président injuste et partial :

FH21 je veux revenir/ sur le rassemblement parc' que je pense comme VOUS/ que c'est une : notion essentielle pour notre pays /et si vous avez le sentiment que pendant CINQ ans vous

avez rassemblé tous les français/ vous n' les avez pas divisés/ vous n' les avez pas opposés/ vous n'avez pas montré celui-ci du doigt celle-là :: de : certaine distance/ alors euh je vous donnerai quitus mais je sais que les français ont eu ce sentiment/ d'avoir toujours à être soumis à des séparations à des clivages/ moi je parle de mon côté je suis de gauche je l'assume vous êtes de droite vous pouvez l'assumer ou pas /mais au-delà de ce qu'est notre appartenance politique/ nous avons le sens/ JE dois avoir le sens/ de la réunion de la réconciliation des français/

Pour se défendre face à cette accusation, NS riposte en avançant un contre argument. Voulant illustrer et avancer des preuves de cet esprit de rassemblement qui, selon ses dires, l'a animé pendant cinq ans, NS a attesté qu'il n'y a jamais eu de violences durant son mandat :

*NS25 vous savez monsieur hollande j'ai/ j'ai une preuve à vous donner de cet **esprit d'rassemblement** qui m'a animé pendant cinq ans//c'est qu'il n'y a jamais **eu de violence** pendant les cinq ans de mon quinquennat//*

Mais aussitôt dit, aussitôt repris pour être jugé. FH n'a pas manqué l'occasion de reprendre et de saisir le contre argument de NS pour le dénigrer, car s'ils sont d'accord sur la quiétude de ce quinquennat, ils le sont moins quant à l'instance à l'origine de cet état. En effet, FH ôte à NS tout mérite quant au calme qui a régné en France durant son mandat en l'incitant à ne pas se glorifier :

*FH30 et qui sont ceux des français/ mais là nous sommes sur un **point important de votre bilan/vous dites qu'il n'y a pas eu d' violence/ heureusement !/** et ça tient aussi aux organisations syndicales /à tous ces mouvements qui se sont créés /à un certain nombre de passions qui ont pu être évitées/ à de nombreux élus locaux/ j'allais dire à ces corps intermédiaires qui ont permis euh d'APaiser de réconcilier et d'éviter qu'il y ait et c' n'est jamais bon violence (...) / si un quinquennat se termine alors qu'il a été heurté/ et s'il n'y a pas eu comme vous dites de violences/ je pense que le mérite en revient à toute la société française/*

Puis NS, en esprit stratégique avéré, a semblé agréer à l'argument de son adversaire avant de le détourner en sa faveur :

NS31 je n'ai pas évidemment le seul mérite / mais je n' peux pas être le seul coupable non plus monsieur hollande/

8.1.2) Quand la mauvaise foi se retourne contre soi

Lors d'un face à face à forts enjeux comme ce débat, il arrive que l'un des challengers s'emporte et s'attaque de façon agressive à l'autre en tenant des propos désobligeants à son égard. Cette stratégie est un couteau à double tranchant.

En effet, elle dessert l'argumentation plus qu'elle ne la sert, car un candidat qui adopte cet angle d'attaque peut faire pression sur son adversaire certes, mais au dépend se son image qu'il risque de ternir.

L'opposant procède par l'usage de ce que P. Charaudeau appelle les arguments de disqualification de l'adversaire en s'attaquant à ses idées. Mais plus agressifs et violents sont les arguments dits de mauvaise foi. « *L'orateur se sert d'arguments qui se basent sur la personnalité de l'adversaire pour réfuter ses idées. La répétition, les prétextes ou les fausses raisons permettent à l'orateur de se tirer d'une situation défavorable* » (K. Segura, 2007: 26).

C'est NS qui a le plus recourt à cette stratégie. En effet, le président sortant semblait quelque peu sur la défensive car il avait tendance à s'emporter assez souvent face à son adversaire.

Lors du volet consacré à l'économie, FH a ouvertement accusé NS d'être à l'origine de la dégradation du niveau de croissance de l'économie française et d'en être satisfait, alors celui-ci a réagit :

NS138 vous mentez de façon éhontée et je dois l'accepter ?

DP139 françois hollande vous terminez

FH140 pour l'instant je n'ai rien dit qui puisse justifier cette expression

Bien que NS adopte une position de défense, l'argument choisi a joué en sa défaveur, car il semblerait que ça soit FH qui ait tiré profit de cette situation. En effet, FH a provoqué

NS puis il s'est retiré en gardant son calme dans le but de donner une bonne image de lui et discréditer son adversaire.

Autre point de désaccord dans le débat, le droit de vote des étrangers. Si FH était favorable à la participation des étrangers aux élections municipales, NS lui, s'y est fermement opposé, sous réserve d'hypothétiques revendications communautaires.

Pour contrecarrer cette opposition, et prouver que son adversaire n'était pas apte à tenir sur ses positions et à assumer ses convictions, FH a reproché à NS de changer de décision à chaque fois que sa place était menacée et pour preuve, le renversement de sa posture quant à l'interdiction du port du voile à l'école à laquelle il n'avait pas été favorable avant de changer d'avis. Mais NS a aussitôt réagi, il a repris l'argument de FH et en a fait usage avec une teinture humoristique servant à le tourner en dérision :

*FH651 j'essaie d'avoir une cohérence dans **les convictions**/ je n'en change pas en fonction des circonstances ou des votes qui peuvent intervenir au premier tour d'une élection présidentielle/ je préfère **tenir bon sur** une position que je défends depuis des années plutôt que d'en changer sous la pression des circonstances/*

*NS652 monsieur monsieur hollande je sais que vous avez le sens de l'humour mais vous **tenir bon sur vos convictions** franchement c'est pas vous/*

Un peu plus loin il ajoute pour accentuer l'offense :

*NS660 nous avons cette différence /et enfin sur la burqa vous avez voté la résolution mais non la loi mais vous ne changerez pas la loi /si vous n'êtes pas quelqu'un qui varie **comme la girouette franchement alors là c'est extraordinaire**/*

Par ailleurs, lors de l'évocation de l'impôt et de la dette, FH a accusé NS d'avoir supprimé l'impôt sur la fortune et par conséquent, d'arroser les plus aisés aux dépens des plus modestes, et qu'il était en mesure de le démontrer. Face à cet argument, NS s'est emporté avec une suite d'arguments disqualifiant son protagoniste :

*NS277 la france est le **seul** pays d'europe qui a gardé l'impôt sur la fortune /vous v'nez de dire que je l'ai supprimé/ c'est le **SEUL** pays d'europe qui a gardé l'impôt sur la fortune/ et*

la réforme de l'impôt sur la fortune que j'ai faite/ je l'ai conduite INTEgralement financée par les plus fortunés puisque ça a été financé par une augmentation des droits de succession payée sur les plus hautes fortunes de 40 % à 45 % /aller dire monsieur hollande qu'il n'y a plus d'impôt sur la fortune/ que nous avons fait des cadeaux aux riches /c'est une calomnie/est un mensonge ça vous fais rire /

Toutefois, NS s'est fait prendre à son propre piège et ses arguments se sont retournés contre lui, car FH n'a pas manqué de signaler que NS est à la recherche d'une échappatoire et le défie de tenir son raisonnement sans pour autant avoir recours à ce genre d'arguments et pour étayer ses propos, il n'a pas hésité à rappeler le discours de son adversaire prétendant être un président rassembleur, unificateur :

*FH278 oui oui parceque là je vous ajoutez maintenant **la calomnie au mensonge** vous n'êtes pas capable de tenir un raisonnement sans être désagréable avec votre interlocuteur et après vous dites que vous êtes un président rassembleur/*

Un peu plus, FH a accusé NS d'avoir eu une présidence adepte et d'avoir nommé ses proches aux postes les plus convoités du gouvernement. NS n'a pas su à nouveau se maîtriser, il s'emporte :

NS837 c'est un mensonge et c'est une calomnie vous êtes un petit calomniateur en disant ça

Ces exemples, pour n'en citer que ceux là, témoignent du fait que le discours de NS est truffé d'arguments de mauvaise foi et disqualificateurs de l'adversaire. Toutefois, ces arguments desservent son argumentation plus qu'ils ne la servent, car ils ont contribué à ternir son éthos, d'autant plus que FH toujours sur ses gardes a bien veillé à le mettre en contradiction et à en faire un bouclier qu'il a su retourner contre lui.

8.2) Quand la meilleure défense est l'attaque !

Autre usage stratégique du dialogisme interlocutif, c'est d'anticiper sur les propos de son adversaire avant leur profération et de les intercepter au seuil même de leur actualisation, afin de mieux s'y opposer ou alors prévenir les éventuelles interrogations pouvant émaner d'un discours afin de mieux les éviter.

8.2.1) « alors vous pourrez dire j'ai l'excuse la crise est là :: personne ne la conteste » (FH61)

C'est FH qui a le plus tendance à amputer le discours de NS, tantôt pour lui ôter toute possibilité de riposte, tantôt pour se défendre contre une accusation ou un argument jugé inopportun.

C'est ainsi que lors de la partie consacrée aux questions économiques et sociales, FH s'appuyant sur les statistiques a jugé que le taux de chômage a atteint son apogée durant le mandat de NS et que par conséquent, ce dernier a échoué dans son entreprise de faire refluer le chômage qu'il d'ailleurs redoublé :

*FH61 le chômage a augmenté euh : si on prend l'ensemble des personnes inscrites euh/ d'un million h :h :h c'est-à-dire 4 millions personnes sont inscrites mêmes si elles n'ont pas euh : chacune euh aucune activité/ si on prend les personnes qui n'ont AUCUNE activité il y a 3 millions de chômeurs dans notre pays c'est une augmentation de 700 000/ c'est beaucoup c'est énorme/ c'est un record/ donc euh :: nicolas sarkozy vous aviez dit euh :: /c'était en :: 2007/ que si le chômage ne tombait pas à 5 % d' la population active vous considèreriez que c'est un échec/c'est un échec/ **alors vous pourrez dire j'ai l'excuse la crise est là :: personne ne la conteste mais enfin** /le chômage a plus augmenté en france qu'il n'a augmenté en allemagne il est de 6,5 % de la population active nous sommes à 10/*

FH anticipe alors sur ce que pourraient être les contre arguments de défense de NS face à l'argument qu'il vient d'avancer. Voulant le désarmer de toute tentative de réponse, car il s'attendait largement à ce que le recours à la crise financière lui serve d'alibi, FH a stratégiquement anticipé sur la réponse prévue, attendue mais non encore reçue de son adversaire.

Parfois, il arrive que cette anticipation sur les propos de l'adversaire soit plus un moyen de défense et de contre attaque face à un argument qu'on voyait venir. C'est le cas de FH dans cet exemple sur le nucléaire.

Nous avons vu que FH avait le projet de fermer la centrale de Fessenheim, projet auquel NS s'est opposé. NS estime alors que la raison principale à l'origine de cette décision serait un accord politicien qui impliquerait les ouvriers de cette centrale :

*NS705 attendez vous **avez vendu***

*FH706 **je n'ai rien vendu du tout et je n'accepte pas ce vocabulaire***

*NS707 **vous avez vendu** vous avez vendu les ouvriers de Fessenheim et du nucléaire sur le thème d'un **accord méprisable politicien***

FH a interrompu NS et lui a imputé son tour de parole avant même que ce dernier n'ait fait allusion aux ouvriers, car il s'attendait à la suite de cet argument qu'il a ouvertement infirmé en faisant clairement savoir qu'il n'acceptait pas de telles accusations.

8.2.2) « des rased c'est-à-dire les réseaux qui servent aux enfants les plus en difficulté » (FH316)

Lors d'un face à face, on n'entend pas des voix uniquement lorsqu'un locuteur fait appel à un énonciateur comme nous l'avons vu pour les arguments d'autorité et à plus forte raison pour le dialogisme interdiscursif citatif, mais aussi dans des énoncés qui revêtent la forme de réponses à d'éventuelles questions, c'est le dialogisme interlocutif responsif.

Le dialogisme citatif est de ce fait, parachevé par un dialogisme responsif par lequel, selon J.Bres et A. Nowakowska (2006: 11) «*les l'énoncés sembleraient répondre à des questions, des demandes d'éclaircissements, etc. que pourrait formuler l'interlocuteur à l'oral, le lecteur à l'écrit* ».

En effet, on a parfois l'impression que l'orateur anticipe sur une hypothétique question que pourrait lui adresser l'interlocuteur ou que pourrait susciter son discours.

Nous avons vu que le débat en général et le débat politique télévisé en particulier obéit à une structure tripolitaire (les deux opposant et le public). Le locuteur anticipe donc sur ce que pourrait être les demandes d'éclaircissement de ce tiers qui est l'auditoire, l'électorat qui est par ailleurs, la vraie cible de l'argumentation.

Ce type de dialogisme se manifeste selon J.Bres et A. Nowakowska (2006: 12) de différentes manières, « *le dialogisme responsif dispose de marqueurs spécifiques : parenthèses, mise entre tirets, c'est-à-dire, glose, reformulation etc [...] .Mais il peut également se signifier sans aucun outil linguistique, notamment dans les explications* ».

Les deux candidats ont souvent recours à reformuler leurs propos, à donner des explications, lesquelles ne sont évidemment pas adressées entre eux dans la mesure où ils partagent un statut égalitaire, paritaire (les deux sont candidats au poste de l'Elysée), mais à cet auditoire qui ne peut être qu'hétérogène.

Ce débat ayant réunis plus de 18 millions de téléspectateurs, ces derniers ne peuvent former qu'un auditoire composite par le niveau d'instruction, d'appartenance. Pour répondre aux besoins de tous, NS et FH procèdent par le dialogisme anticipatif responsif car selon Van Eemren que cite K.Segura (2007: 24) « *lorsque l'auditoire n'a pas la possibilité de participer, l'orateur doit anticiper les contre arguments possibles et tenter ainsi d'enrayer les éventuelles objections, et pour cela, l'orateur doit connaître son auditoire afin d'accommoder son argumentation en fonction de celui-ci* ».

Lors de l'évocation de l'état de l'école publique, FH a condamné les mesures prises par NS quant à la suppression de postes d'enseignement en prenant l'engagement d'en créer 12000 par an dans le cas de son élection. Il a par ailleurs, dénoncé les conditions déplorables du personnel de l'éducation ainsi que la suppression des RASED qu'il prend le temps d'explicitier par le dialogisme responsif :

*FH316 deuxièmement sur euh ce que vous appelez les postes de fonctionnaires/ j'ai effectivement / considéré/ que dans l'état actuel de l'école publique/ que j'ai appréciée euh tout au long de cette campagne /parce que c'est très dur/ pour les enseignants et pour les personnels de l'éducation de vivre ce que vous leur avez fait supporter /TRES dur / 80 000 suppressions de postes / **des rased c'est-à-dire les réseaux qui servent aux enfants les plus en difficulté**/ rayés d' la carte / dans les écoles rurales/ les suppressions de classes /dans les écoles des quartiers/*

Pour expliquer son fonctionnement, partons de la définition de J.Bres.

J.Bres (2009: 16) propose de « *parler de forme responsive dans la mesure où l'acte de parole réalisé fonctionne comme une réponse à une interrogation (non verbalisée)* ».

Reprenons l'exemple de FH :

FH316 80 000 suppressions de postes /des rased c'est-à-dire les réseaux qui servent aux enfants les plus en difficulté

Cet énoncé se prête à une lecture qui suggère un micro dialogue entre FH et un tiers TR pouvant se déployer comme suit :

FH : 80 000 suppressions de postes / des rased

TR : c'est-à-dire ?

FH : c'est-à-dire les réseaux qui servent aux enfants les plus en difficulté/

Il s'agit d'un cas de dialogisme responsif apparent, marqué par l'outil linguistique *c'est-à-dire*. FH dans le tour 316 a donc anticipé sur l'interrogation de TR pouvant être n'importe quel tiers en la supprimant, dans le but de s'adapter à l'auditoire.

Un peu plus loin, bien qu'ayant été expliqué par son adversaire au préalable, c'est NS qui, pour le besoin de sa contre argumentation, reprend l'éclaircissement des RASED, mais sans marqueur ou outil linguistique apparent, et pour cause, il s'agit d'une explication laquelle peut selon J. Bres passer inaperçue :

NS358 ne réglera RIEN au contraire elle paupérise paupérise la fonction enseignante/ vous dites que j'ai supprimé les rased /FAUX archi-faux /mais je considère que les rased c'est pour les cas les plus graves / les rased ce sont un certain nombre de spécialistes qui vont s'occuper des enfants qui ont les difficultés les plus grandes/

C'est aussi durant la négociation du sort des sans papiers, que NS use du dialogisme responsif pour mieux expliciter en quoi consiste un centre de rétention :

NS537 sur un sujet aussi important que l'existence d'un centre de rétention c'est-à-dire là ou vont tous les étrangers qui n'ont pas encore de papiers on examine leur situation monsieur hollandaise écrit à france terre d'asile la rétention doit devenir l'EXCEPTION/ et vous venez de dire qu'on le garde c'est pas sérieux sur un sujet de cette importance

Toutefois, cet énoncé obéit à la même structure et offre à voir le même micro dialogue étudié supra :

NS : sur un sujet aussi important que l'existence d'un centre de rétention

TR : c'est-à-dire ?

NS : c'est-à-dire là où vont tous les étrangers qui n'ont pas encore de papiers

Il s'agit du même processus d'anticipation pour s'adapter au public et éventuellement d'un argument servant de preuve des procédures auxquelles sont soumis les étrangers avant leur régularisation.

Lorsque ce n'est pas le candidat qui a le souci de l'explication et de l'explicitation, c'est l'animateur, en bon médiateur, qui s'en charge et qui prend l'initiative d'intervenir dans les moments nécessitant une désambiguïsation. C'est le cas de Laurence Ferrari dans le tour L66 qui fait incursion dans le discours de NS pour expliquer le sigle BIT :

NS65 bon vous me permettez de : de revenir sur les chiffres que vous avez donnés monsieur hollande ils sont FAUX /et je vous en donne la preuve /prenons les chiffres parce que c'est important pour ceux qui nous écoutent/ du : bit /c'est un chiffre incontestable/

LF66 bureau international du travail

Par son intervention, Laurence Ferrari en sa qualité d'animatrice, anticipe sur les éventuelles interrogations des téléspectateurs pour mener à bien sa mission de médiatrice.

Conclusion

Le dialogisme interlocutif est un procédé efficace permettant de mener à bien une entreprise de persuasion. Cette dimension dialogique est doublement fonctionnelle grâce à ce qu'elle offre comme options pour édifier ou déjouer une stratégie.

En effet, elle permet, dans un premier temps, aux belligérants de se ressaisir, de rebondir et de se tirer d'une impasse en réinvestissant l'argumentaire du contradicteur présent afin d'enchaîner sur ses propos, la controverse dialoguée en est la preuve. Dans un second temps, le dialogisme interlocutif anticipatif offre aux adversaires la possibilité d'anticiper sur

les propos de l'autre, de les intercepter afin de lui ôter toute possibilité d'attaque ou de riposte, ou alors de s'immiscer, de s'incruster dans son discours afin de mieux le déstructurer et l'anéantir de l'intérieur.

Cette dimension dialogique est, sans conteste, la plus abondante et la plus employée par les billégérants dans l'échafaudage de leurs stratégies.

Chapitre 9

Mon discours et moi !

Introduction

9.1) La troisième dimension

9.1.1) « j'ai dit je persiste et je signe » (NS488)

9.1.2) « je ne cesse de le dire depuis des mois/ je le dis aujourd'hui comme candidat /je souhaite le faire comme président/ » (FH882)

9.2) Les arguments-échos

9.2.1) « c'est une présidence partisane ? » (NS825)

9.2.2) « moi président de la république » (FH760)

Conclusion

Chapitre 9

Mon discours et moi !

Introduction

Lorsqu'ils prennent la parole, les deux candidats aux élections présidentielles n'interfèrent pas uniquement avec les discours préalablement tenus par leurs prédécesseurs sur le même objet (l'interdiscursif) ou avec les réponses sur lesquelles ils anticipent et qu'ils assignent au contradicteur (l'interlocutif), ils interagissent aussi avec leurs propres propos, propos tenus soit au cours du débat soit antérieurement à celui-ci.

Il arrive souvent aux deux prétendants au poste de chef d'Etat de faire allusion à leurs discours en entrant en interaction avec eux. C'est pourquoi, reformulations, reprises, répétitions sont autant de moyens employés par les belligérants afin de mettre en avant leurs arguments les plus perçants et d'insister sur les thèses les plus pertinentes afin de faire valoir leurs convictions et remporter le duel auquel ils se livrent.

Par ailleurs, il arrive que ces reprises soient tellement récurrentes qu'elles donnent naissance à des réverbérations, à des échos ayant un rôle prépondérant dans l'exhortation et l'incitation des électeurs au vote.

9.1) La troisième dimension

C. Dété et P. Siblot (2001: 84) parlent de dialogisme intralocutif ou d'autodialogisme, pour reprendre la terminologie d'Authier Rezu, lorsqu'un «*énonciateur dialogue avec son propre discours* ».

Les argumentaires du candidat socialiste et du président sortant ne sont pas uniquement sillonnés par des voix qui collaborent à les édifier ou en confrontation avec les arguments du contradicteur présent. Chacun d'entre eux interfère avec son propre discours, son propre plaidoyer afin de lui donner plus de poids, plus de consistance.

Ainsi, durant le face à face, les deux belligérants sont parfois amenés à reformuler leurs dires pour se permettre de mieux avancer dans leurs processus argumentatifs, à faire

allusion à leurs discours pour être plus explicites aux yeux des téléspectateurs, voire s'efforcent de faire référence à leurs argumentaires sur lesquels ils insistent pour mieux les l'étayer.

Cette dimension du dialogisme ayant une force persuasive non moins importante que les deux précédentes est, sans doute, la plus difficile à saisir et à cerner, nous nous appuyons toutefois sur quelques marqueurs linguistiques pour pouvoir mieux expliquer son fonctionnement et son emploi stratégique dans le débat, car « *l'autodialogisme peut aussi relever des instructions linguistiques d'un énoncé (il me semble que... je l'ai dit à plusieurs reprises)* » (O. Gjerstad 2004: 52).

9.1.1) « j'ai dit je persiste et je signe » (NS488)

NS revient sur ses propos tenus lors du débat afin de les reformuler pour mieux les expliciter et en faire des contres arguments auprès de son adversaire. Il a recourt aux marqueurs linguistiques de reformulation *c'est-à-dire* et *il me semble que*.

Pour mieux expliquer en quoi consistent la politique économique allemande et ses principes dont il compte bien s'inspirer, NS insiste sur ses fondements qu'il reprend pour contrecarrer son adversaire et le mettre en contradiction avec ses arguments :

NS83 l'Allemagne a fait la tva anti-délocalisation de 3 points elle en a affecté UN point/ aux réductions d' charges et les autres à la réduction du déficit/ elle a deuxième point fait la règle d'or que vous refusez/ troisième point elle fait les accords compétitivité emploi que vous refusez /c'est-à-dire la possibilité pour les SALariés et les CHEfs d'entreprise de discuter durée d' travail et salaire dans l'entreprise/

NS met l'accent sur le concept des accords compétitivité emploi qu'il reprend pour mieux le développer et mettre du même coup son contradicteur dans la controverse.

En effet, FH se serait opposé à l'application du modèle économique allemand en France qu'il cite pour accabler le bilan de NS, mais ce dernier ne manque pas de rebondir en lui faisant rappeler qu'à la base, il n'y a jamais eu référence dans le programme du candidat socialiste au système économique allemand dont il prétend vouloir s'inspirer et dont il use pour l'offenser :

NS83 l'Allemagne que vous citez en exemple pour accabler mon Bilan monsieur Hollande/ fait le CONTRAIRE de la politique que vous proposez aux Français je veux m'inspirer de ce qui marche pas de ce qui marche PAS/ pour moi l'exemple à suivre c'est plutôt c'est celui de l'Allemagne que celui de la Grèce ou celui de l'Espagne/ donc je crains que cet argument se retourne violemment contre vous/

Autre marqueur linguistique repéré et pouvant exprimer un discours autodialogique chez NS c'est la locution *il me semble que*, employée lors du débat sur le nucléaire :

NS746 non mais c'est extrêmement important d'en terminer par là/ il y a une autorité indépendante de sûreté nucléaire /il me semble que le devoir de président de la République c'est d'écouter ce que cette autorité a à dire

L'expression « *il me semble que* » est un marqueur d'autodialogisme dans la mesure où elle rend compte de la réflexivité énonciative chez NS et elle dévoile au même temps l'existence d'un discours préalable à cette conclusion auquel NS fait référence.

Ce discours là, constitue une « *annonce métadiscursive* » (O. Gjerstad, 2011: 52) qui va servir de base à la reformulation. L'expression « *il me semble que* » peut de ce fait suggérer la suivante : *conformément à tout ce que je viens de dire*, je pense que ce qui serait judiciable c'est d'écouter l'ASN qui comme nous l'avons vu en tant que figure d'autorité vient donner son appui à cet argument.

Il arrive à NS de faire allusion aux discours qu'il a tenus antérieurement au débat pour prouver qu'il reste sur ses principes, qu'il tient une ligne politique droite et qu'il est fidèle à ses convictions. C'est pourquoi il a recours au contenu de son projet pour l'élection présidentielle de 2007:

NS830 dans mon projet de 2007/ j'avais dit : « si je suis élu président de la République le président de la Commission des finances à l'Assemblée ne viendra pas de la majorité »/

Il arrive aussi au président sortant d'insister sur ses propos pour leur donner plus de poids comme ça a été le cas lors du volet consacré aux relations entre les pays membres de l'union européenne et plus particulièrement concernant le Schengen.

NS a stipulé que si les lisières entre la Grèce et la Turquie restent entièrement ouvertes alors il adopterait d'autres mesures quant aux frontières entre la France et les pays membres de la zone euro :

NS488 sur schengen un dernier mot/ sur schengen /schengen c'est 1987/ lorsque schengen ne fonctionne pas/ et schengen ne fonctionne pas/ j'ai dit je persiste et je signe/ que si schengen ne change pas et que la frontière entre la grèce et la turquie reste complètement ouverte nous rétablirons des contrôles ciblés unilatéralement à nos frontières/

Les verbes performatifs *persiste* et *signer* rendent compte à la fois de l'engagement de NS mais aussi de ses intentions de les tenir.

9.1.2) « je ne cesse de le dire depuis des mois/ je le dis aujourd'hui comme candidat /je souhaite le faire comme président/ » (FH882)

FH aussi a tendance à faire référence à ses propos tenus au sein même du débat pour mieux les expliciter et donner plus de cohérence à son raisonnement.

Lors de l'échange sur l'intervention militaire française en Afghanistan, il a déclaré :

FH882 la décision d'envoyer des troupes françaises en afghanistan ou plus exactement de décider d'une intervention militaire en afghanistan a été prise conjointement/ensuite euh la mission a progressivement évolué/

La formule *plus exactement* marque un souci de détail et de précision de la part de FH, elle est de surcroît révélatrice de la présence d'un discours antérieur qui sert de support à son raisonnement, car « *plus généralement, le scripteur prend appui sur ce qu'il a dit pour avancer dans son discours. Après avoir posé un énoncé, le scripteur a besoin de le reprendre en tant que présumé dont il se sert comme d'un socle discursif pour développer son argumentation.* » (J.Bres et A. Nowakowska, 2001: 74).

Lorsque les deux candidats ont été invités à faire part des fondements de leurs éventuelles présidences futures, FH a promis d'opérer un changement, du coup, pour influencer l'électorat et le ramener à sa cause en le sensibilisant, il précise en quoi consistera celui-ci. Il s'explique alors à l'aide de l'outil linguistique *c'est-à-dire* :

FH898 changer ça veut dire faire du redressement de notre pays la grande cause/ redressement productif/ redressement industriel/ redressement économique/ redressement moral/

Toutefois, le candidat du parti socialiste a plus tendance à avoir recours au contenu de son programme et fait plus référence aux discours de sa campagne pour prouver qu'il est fidèle à sa politique est à ses fondements :

FH690 >non ce n'est pas michel sapin qui l'a signé c'est martine aubry <qui a signé ce point j'ai dit dans mon projet présidentiel je ne retiendrai qu'une seule centrale pour le prochain quinquennat/

FH insiste sur le fait que sa décision de ne fermer qu'une seule centrale nucléaire est de longue date. Ainsi, l'expression « *dans mon projet présidentiel* » renvoie explicitement au moment où il a fait part de sa décision, en l'occurrence durant sa campagne électorale.

Lors de la partie consacrée au droit de vote des étrangers, FH atteste qu'il reste sur ses positions et qu'il n'en change pas quand bon lui semble, de ce fait, en bon socialiste, il était et il sera toujours favorable au droit de vote des immigrés aux municipales, cause qu'il défend, selon lui, depuis bien longtemps :

FH553 j'en arrive au droit de vote après cette digression /sur le droit de vote/ c'est une position que je défends depuis des années /uniquement pour les élections municipales et par rapport à des étrangers en situation régulière sur le territoire et installés depuis plus d'5 ans/

Concernant le retrait des troupes françaises d'Afghanistan, FH a été ferme sur son souhait de procéder à leur repli le plus tôt possible, position qu'il a eu depuis le début de sa campagne et qu'il maintient avec force et insistance. Il s'explique :

FH882 voilà ma position je ne prends PERsonne avec effet de surprise/ je ne cesse de le dire depuis des mois/ je le dis aujourd'hui comme candidat /je souhaite le faire comme président/

FH affirme sa position avec le « *voilà conclusif* » (M. Sandre, 2010: 5) qui marque la synthèse de son argumentation. Les locutions temporelles *depuis des mois* et *aujourd'hui* situent le discours du chef socialiste dans le passé ce qui témoigne du fait que ce point est un élément important de son programme, dans le présent pour montrer qu'il y tient toujours et s'engage à le mettre en œuvre dès son élection pour se construire l'éthos d'un président qui promet et qui tient ses promesses. Le verbe *cesser* aussi à la forme négative, rend compte de la récurrence et de l'importance de ce point chez le candidat de gauche.

9.2) Les arguments-échos

Dans le débat, fréquents sont les moments où l'un des deux candidats opère une reprise immédiate des propos de son adversaire et au delà, de ses propres propos. Il s'agit de ce que J.M Barbéris désigne par la reprise en échos. Ce sont « *des phénomènes de reprise immédiate des propos d'un locuteur par son interlocuteur, ou plus marginalement la reprise de ses propres dires par un locuteur, qui revient sur sa première énonciation* » (J-M Barbéris, 2005: 157). Ces reprises sont loin d'être anodines, car nous allons voir qu'elles obéissent à des usages parfois stratégiques.

Par ailleurs, elles peuvent être consensuelles, dans le cas où L2 reprend les propos de L1 pour rejoindre son point de vue et plus couramment disensuelles, lorsque L2 reprend les propos de L1 pour montrer son désaccord. Vu la nature et l'enjeu du débat, la seconde catégorie sera probablement plus représentée que la première.

9.2.1) « c'est une présidence partisane ? » (NS825)

Lors du volet consacré à l'état de l'union européenne ainsi qu'aux rapports qu'entretiennent les pays membre, FH a réprimandé NS quant au fait qu'il n'a pas su faire de compromis dans l'enceinte de la zone euro et que par conséquent, il n'a rien obtenu des transactions et des accords qu'il a passés notamment avec l'Allemagne :

FH454 nicolas sarkozy vous nous dites que vous savez faire les compromis ?/ non vous ne savez pas faire les compromis !/ en l'occurrence par rapport à l'Allemagne vous n'avez pas tenu bon/ vous n'avez rien obtenu/ et par ailleurs vous me dites moi je suis un héritier de delors de jean monnet / et c'est vous qui menacez de suspendre votre participation à certaines négociations si vous n'obtenez pas satisfaction ?/

Face à ce reproche, NS réagit et reprend l'expression de FH, expression qu'il rabâche plusieurs fois de suite pour exprimer son indignation :

NS464 je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ? non ce n'est pas exact / je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ?

FH465 ah si il est bien du ppe ou il n'est pas du ppe ?

NS466 je n'ai rien obtenu ?

FH467 monsieur berlusconi est bien du ppe ou il n'est pas du ppe?

NS468 monsieur berlusconi est berlusconien

FH469 non non est-ce qu'il est du ppe ou il n'est pas du ppe ?

NS470 je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ?

FH471 répondez moi à cette question/ répondez à cette question

NS472 merci je ne suis pas votre élève/ je vous répondrai après avoir dit ce que j'ai à vous dire

FH473 là en l'occurrence je vous pose une question la réponse est que monsieur berlusconi est au ppe dans le même parti que le vôtre

NS474 monsieur berlusconi n'est pas dans mon parti

FH475 si

NS476 ni de près ni de loin

FH477 il l'est au niveau européen

NS478 vous osez dire que je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ? / le gouvernement économique la présidence stable du gouvernement économique l'Allemagne le voulait ? c'était une demande de la France/ je n' peux mettre ça que sur une incompétence monsieur Hollande / pas sur la mauvaise foi/ deuxième élément je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ? quand la BCE prête à 1 % vous en parliez tout à l'heure / en violation de la lettre des traités/ je l'ai obtenu au sommet de Strasbourg avec monsieur Monti de l'Allemagne / pourquoi rabaisser la France monsieur Hollande ?

Même réaction de NS face à FH qui lui reproche cette fois d'avoir eu une présidence partisane, de s'être comporté en tant que chef de la majorité, d'organiser des rencontres à part et de s'entretenir avec les partisans de son parti au dépend de l'opposition, donc des socialistes :

*FH819 je le regrette mais c'est ainsi vous avez eu **une présidence partisane** /partiale et vous en payez aujourd'hui les conséquences*

NS820 monsieur hollande c'est un mensonge j'ai nommé

FH821 encore une fois vous utilisez ce mot répondez très précisément aux questions que j'ai posées

NS823 je vais répondre précisément/ monsieur mitterrand avait nommé un d' ses proches

FH824 vous me parlez de mitterrand je vous parle de vous

*NS825 monsieur hollande sur la cour des comptes /j'ai nommé un député socialiste/ vrai ou pas ? à la tête de la cour des comptes / **c'est une présidence partisane** ? j'ai autorisé la cour des comptes à contrôler tous les ans les comptes de l'elysée/ mes prédécesseurs ne l'ont jamais fait **c'est une présidence partisane** ?/ j'ai nommé au conseil constitutionnel un ancien collaborateur de monsieur mitterrand monsieur charasse /**c'est une présidence partisane** ? / j'ai nommé à la présidence de la sncf l'ancien directeur de cabinet de madame aubry **c'est une présidence partisane** ? / j'ai nommé dans les gouvernements aux côtés de monsieur fillon des personnalités de gauche qui ne me l'ont pas toujours rendu **c'est une présidence partisane** ? /*

FH826 ils ont compris quand même comment vous fonctionniez

*NS827 merci de votre arrogance mais ça ne me gêne pas/**c'est une présidence partisane** ?/*

NS réitère à maintes reprises cette expression de *présidence partisane* qui semble provoquer chez lui un sentiment de courroux et de ressentiment. Ces reprises, NS s'en sert pour étayer les preuves qu'il avance de son impartialité et son équité, preuves qu'il fait suivre à chaque fois de cette expression afin de mieux marquer le paradoxe et la contradiction.

Bien que cet énoncé fasse échos à celui de FH qui en est à l'origine, on constate que chez NS il se présente sous une forme interrogative, une interrogation qui n'appelle pas forcément une réponse.

De cette tournure, émergent deux éléments, l'interrogation et l'intonation interrogative ayant un rôle important dans ce processus argumentatif. Voyons comment s'opèrent ce genre de reprises.

D'emblée, cette tournure interrogative dévoile la structure dialogique de cet énoncé doublement actualisé. Si FH l'a énoncé en forme affirmative, NS, lui, en le reprenant le réactualise à son tour interrogativement en l'imprégnant de son propre point de vue, c'est-à-dire en lui assignant un autre modus. Selon J.M. Barbéris (2005 :161), lors d'une telle reprise, *« le discours de L1 (ici FH) est réactualisé par une mimésis que L2 (ici NS) opère du discours premier, mimésis qui insistant y n'est pas une imitation. Ce n'est donc pas l'énoncé déjà actualisé par L1 qui se trouve purement et simplement intégré dans l'énonciation de L2. La nouvelle actualisation des propos de L1 se fait à travers le point de vue de L1 réinvesti par L2 »*.

Cette reprise ou double actualisation sert donc à reprendre le point de vue de l'adversaire afin de déstructurer et de démonter son argumentaire pour mieux édifier et faire valoir le sien.

Il va de soit que cette forme interrogative, ne va pas sans l'intonation qui lui confère sa valeur, ce que nous représentons en transcription par le point d'interrogation.

Cette intonation est révélatrice de l'attitude que L2 adopte face à la reprise qu'il effectue des propos de L1. En effet, J-M. Barbéris (2005: 160) atteste que *« ce format intonatif est une première marque de dialogisme, elle vient imprimer une modalisation désapprobatrice sur les propos repris en échos »*.

Par ailleurs, si le genre d'interrogation que nous venons de voir n'appelle pas de réponse, le but n'étant pas d'en obtenir une, il y'en a d'autres qui nécessitent une réponse et ouvrent sur troisième tour de parole.

Lorsque FH accuse NS d'être fuyant et évasif, de ne pas assumer ses responsabilités, d'être satisfait de la situation économique française précaire et de ne pas fournir assez

d'efforts pour y remédier, ce dernier s'est emporté en l'accablant et en ripostant qu'il s'agit d'un mensonge. Face à cela, FH demande à comprendre :

NS141 c'est un mensonge

FH142 non/ lequel ?

NS143 c'est un mensonge

FH144 lequel ? Lequel ?

NS145 c'est un mensonge

FH146 lequel ?

NS147 quand vous dites que je suis toujours content de moi

FH148 ah bon alors c'est

NS149 et que je ne prends pas mes responsabilités c'est un mensonge

L'auto reprise interrogative de FH appelle une réponse laquelle lui est, d'ailleurs, explicitement donnée par NS en NS147 et 149.

Lors du débat sur le sort des étrangers en situation irrégulière, FH a déclaré qu'il n'y aurait plus de centres de rétention, centres où sont retenus les immigrants pour examiner leurs situations avant leur régularisation. NS s'interroge du coup sur la façon dont ils vont trouver ces sans papiers, ces centres de rétention étant supprimés, FH répond qu'ils seront assignés à résidence sauf qu'ils en ont pas encore. Du coup, NS a exprimé son incompréhension avec la reprise exclamative de l'énoncé de son adversaire :

NS539 comment on les retrouve s'ils ne sont pas en centre de rétention ?

FH540 ils sont assignés à résidence et ensuite

*NS541 **ah assignés à résidence !***

Par cette reprise, NS veut prouver l'incohérence et le non fondé du raisonnement de son adversaire. L'exclamation confère à l'énoncé la valeur d'un ton moqueur servant à tourner FH en dérision.

9.2.2) « moi président de la république » (FH760)

Enfin, il y a l'auto reprise de FH de la fameuse expression *moi président de la république*. Avec pas moins de 16 occurrences, cette expression n'a pas pu passer inaperçue. En effet, elle a sillonné un passage saillant du débat.

Lors de sa réponse à la question quelle type de présidence pour le prochain quinquennat ?, FH a donné le large à son expressivité qu'il a voulu élever à la hauteur de l'enjeu et de l'objectif fixé. Cette expression a, dans un premier temps, la fonction de discréditer NS par la stratégie de présupposition argumentative, car, à chaque reprise, elle se trouve en amorce de tout argument faisant allusion aux reproches qu'a pu faire FH à NS durant le débat : à titre illustratif, *je ne serais pas le chef de la majorité* qui rejoint donc l'argument de présidence partisane ou *encore moi président de la république/ je ne participerai pas à des collectes de fonds pour mon propre parti/ dans un hôtel parisien* qui correspond au reproche de la prétendue collecte de fonds qui aurait eu lieu à l'hôtel Bristol.

Dans un second temps, FH joue sur cette répétition afin de marquer les esprits des électeurs, changer la vision de l'auditoire et lui faire ouvrir les yeux sur le type de présidence qu'a été celle de son adversaire pour mieux l'accabler et lui donner un avant goût de ce que serait la sienne dans le cas de son élection afin de les rattacher à sa cause et les inciter à voter pour lui :

FH760 un président qui d'abord respecte les français/ qui les considèrent/ un président qui ne veut pas être président de tout/ chef de tout/ et en définitive responsable de rien/ moi président de la république je n' serai pas chef de la majorité/ je ne recevrai pas les parlementaires de la majorité à l'elysée/ moi président de la république / je ne traiterai pas mon premier ministre de collaborateur/ moi président de la république/ je ne participerai pas à des collectes de fonds pour mon propre parti/ dans un hôtel parisien/ moi président de la république /je ferai fonctionner la justice de manière indépendante/ je ne nommerai pas les membres du parquet/ alors que l'avis du conseil supérieur de la magistrature n'a pas été dans ce sens / moi président de la république/ je n'aurai pas la

*prétention de nommer les directeurs des chaînes de télévision publiques /je laisserai cela à des instances indépendantes/ **moi président d' la république** / je ferai en sorte que mon comportement soit à chaque instant exemplaire/ **moi président d' la république**/ j'aurai aussi à cœur de ne pas avoir un statut pénal du chef de l'état /je le ferai réformer /de façon à ce que si des actes antérieurs à ma prise de fonction venaient à être contestés je puisse euh dans certaines conditions me rendre à la convocation de tel ou tel magistrat ou m'expliquer devant un certain nombre d'instances/ **moi président d' la république**/ je constituerai un gouvernement qui sera paritaire/ autant de femmes que d'hommes/ **moi président d' la république**/ il y aura un code de déontologie pour les ministres /qui ne pourraient pas rentrer dans un conflit d'intérêt/ **moi président d' la république**/ les ministres ne pourront pas cumuler leurs fonctions avec un mandat local parce que je considère qu'ils devraient se consacrer pleinement à leur tâche/ **moi président d' la république**/ je ferai un acte de décentralisation parce que je pense que les collectivités locales ont besoin d'un nouveau souffle de nouvelles compétences de nouvelles libertés/ **moi président d' la république**/ je ferai en sorte que les partenaires sociaux puissent être considérés aussi bien les organisations professionnelles que les syndicats et que nous puissions avoir régulièrement une discussion pour savoir ce qui relève de la loi ou ce qui relève de la négociation /**moi président d' la république**/ j'engagerai de grands débats on a évoqué celui de l'énergie/ et il est légitime qu'il puisse y avoir sur ces questions-là de grands débats citoyens/ **moi président d' la république**/ j'introduirai la représentation proportionnelle pour les élections législatives pour les élections non pas celles de 2012 mais celles de 2017 parceque je pense qu'il est bon que l'ensemble des sensibilités politiques soit représenté /**moi président d' la république**/ j'essayerai d'avoir de la hauteur de vue/ pour fixer les grandes orientations les grandes impulsions / mais en même temps je ne m'occuperai pas de tout et j'aurai toujours le souci de la proximité avec les français/ j'avais évoqué une présidence normale rien n'est normal quand on est président de la république puisque les conditions sont exceptionnelles/ le monde traverse une crise majeure en tout cas l'europe/ il y a des conflits dans le monde /sur la planète/ l'enjeu de l'environnement du réchauffement climatique bien sûr que le président doit être à la hauteur de ces sujets-là mais il doit aussi être proche du peuple/ être capable de le comprendre/*

Conclusion

Il s'avère que cette troisième dimension dialogique bien que difficilement perceptible et laborieusement repérable, représentant un segment important dans la fresque

dialogique est aussi chargée de force argumentative que les deux précédentes. En effet, la dialogisation interlocutive permet d'étoffer l'argumentation, de consolider les propos et d'étayer les thèses. C'est ainsi que le souci d'explicitation, par exemple, passant par la reformulation recouvre aussi une intention d'insister sur les points importants des programmes respectifs des candidats pour mieux captiver les électeurs et les d'inciter au vote.

Par ailleurs, la reprise en échos permet d'exprimer les ressentis des deux prétendants pour mieux jouer sur l'effet de pathos, ça a été le cas pour NS voulant faire part de son indignation. Elle permet aussi de faire d'une expression rabâchée en boucle un moyen opérant pour envahir les esprits des électeurs et y semer les principes d'un candidat, d'une politique, les faire prendre racine de sorte à obnubiler les votants afin d'obtenir leurs voix. Le «*Moi président de la publique* » est l'illustration parfaite de cette emprise qu'un candidat peut avoir sur l'électorat grâce à la reprise en échos.

Conclusion générale

Conclusion générale

La praxématique et l'argumentation ont cohabité, tout au long de notre travail sous le même toit, celui du débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française de 2012. Cette cohabitation a permis de mener à bien nos investigations et d'apporter des réponses à nos interrogations portant sur le mécanisme de la production du discours argumentatif.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus aux termes de cette étude, permettent d'affirmer que l'approche praxématique a été plus qu'un apport, mais un support dans notre tentative d'accéder au fonctionnement interne du processus argumentatif et de saisir, par la même occasion, les stratégies argumentatives déployées par les deux candidats aux présidentielles. Donc cette théorie a permis d'aborder l'argumentation sous un nouvel angle, d'investir un terrain qui jusque là nous a été, bien qu'évident, étranger: la signifiante.

De plus, l'usage que la praxématique a fait du dialogisme de M. Bakhtine a éclairé notre démarche dans notre quête de ces voix constitutives du discours de tout un chacun. Celles-ci sont de ce fait passées de l'ombre à la lumière pour réclamer cette force persuasive qui leur revient de droit (telles les figures d'autorité).

C'est ainsi que le praxématicien ayant toujours insisté sur le dynamisme caractérisant toute production langagière, a trouvé contentement dans le débat, lieu où vivacité et vitalité atteignent leur apogée, terrain où s'épanouissent les stratégies argumentatives et éclosent les subterfuges et les ruses. L'analyse praxématique a permis de faire ressortir les procédés argumentatifs mobilisés par chacun de François Hollande et Nicolas Sarkozy pour mener à bien leurs entreprises de persuasion dans le duel auquel ils se sont livrés.

A ce sujet, P. Charaudeau (2005: 7-8) précise que le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle mobilise, en raison de l'enjeu, des rapports de force conversationnels, que *«le politique est un domaine où se jouent des rapports de force symboliques pour la conquête et la gestion d'un pouvoir qui ne peut s'exercer que dès lors qu'il se fonde sur une légitimité acquise et attribuée»*.

Cette légitimité s'acquiert aussi bien durant les parcours politiques respectifs des deux candidats que lors du face à face qui les réunit et durant lequel chacun d'eux essaye de se valoriser au détriment de l'autre. C'est pourquoi Nicolas Sarkozy et François Hollande ne

se sont pas épargnés. Leurs stratagèmes se sont élevés à la hauteur de l'enjeu du duel dans le but de se construire l'image de candidats dignes de la fonction à la laquelle ils aspirent et qu'ils tentent d'acquérir en gagnant l'adhésion de « l'instance citoyenne », pour reprendre les termes de P. Charaudeau, puisque c'est à elle que revient la responsabilité de faire un choix en tendant soit la main gauche ou la main droite.

Pour saisir les subterfuges déployés par chacun des candidats à la présidence de la République française, nous nous sommes, d'abord, intéressée à la mise en discours de leurs points de vue mais aussi à leurs manières respectives d'actualiser les praxèmes constitutifs de leurs argumentaires. Cette actualisation est révélatrice de l'activité de programmation des arguments, d'une part, et de la mise en œuvre de stratégies discursives, d'autre part; ce qui répond à notre supposition de pouvoir accéder au fonctionnement interne de l'argumentation à travers la mise en discours des arguments, donc d'atteindre l'à-dire à travers le dit.

En outre, l'actualisation des praxèmes reflète la volonté de chacun de Nicolas Sarkozy et de François Hollande de prendre le dessus sur son adversaire, de détourner les propos de l'autre pour mieux le discréditer aux yeux de l'électorat. L'analyse du praxème « *étranger* » en a été la preuve. Toutefois, en voyant cela de plus près, cette actualisation ne dévoile pas seulement une divergence d'opinions, elle est aussi révélatrice de la façon de chacun des contradicteurs de percevoir et de catégoriser la réalité qui les entoure.

Ainsi, ce duel n'oppose pas que des points de vue divergents, ni deux personnalités influentes, ou encore deux courants politiques; la gauche face à la droite. En termes praxématiques, il y a confrontation de deux idéologies, deux visions du monde différentes l'une de l'autre, et de deux positions dogmatiques lesquelles contribuent par le biais du langage à la co-construction de ce monde dans lequel elles évoluent. Car selon G. Fortin (2004: 287) « *le monde n'est pas naturel, ou déjà là, (vs social ou symbolique) mais il le devient : c'est-à-dire qu'il est à co-construire en permanence par le biais du langage* ».

Cependant, cette co-construction discursive du monde abrite en réalité, aux dires de G. Fortin, la co-construction de « *profils identitaires* » des débatteurs lesquels concourent à ternir l'image de l'autre pour mieux favoriser la sienne, les arguments de mauvaise foi et de disqualification de l'adversaire en sont la preuve, comme le prouve la récurrence dans les

répliques de Nicolas Sarkozy des deux tournures «*c'est un mensonge*», «*vous êtes un calomniateur*».

Cette différence de positions et de stratégies argumentatives est donc saisissable à travers la catégorisation que chacun du candidat socialiste et du président sortant fait du réel et par sa mise en discours, mise en discours de l'autre, de cet autre qui contribue par le fait de sa simple présence à la construction du moi.

Mais il arrive que la mise en discours de ce réel soit ébranlée et devienne sujette à des turbulences avant sa mise au point et son énonciation, donnant ainsi lieu à des accidents d'actualisation; ceux-ci ont permis d'avoir accès à la signifiante et de découvrir de l'intérieur le dynamisme qui l'anime et la manière dont a lieu un ratage.

Les ratages de la parole ont permis d'entrevoir l'activité de programmation des discours, de l'*invention* des arguments et, dans bien des cas, de manœuvres des deux candidats. C'est ainsi que les hésitations de François Hollande, par exemple, lui permettent de gagner en temps de programmation pour mieux étayer ses arguments et avoir le dessus sur son adversaire. Alors que Nicolas Sarkozy crée un effet de suspens pour appuyer ses dires.

Les ratages nous renseignent également sur ce conflit ayant lieu entre la pulsion communicative et le réglage social du sens. En effet, c'est lors de la tentative d'une pulsion communicative réprimée, censurée de s'affranchir du prisme du réglage social du sens que s'échappent ces déboires de la parole et qu'ont lieu ces ratages. Ce réglage social du sens qui peut être incarné aussi bien par le candidat présent que par l'électorat qui est, en fait, la vraie cible de l'argumentation, car les candidats ne cherchent pas à se convaincre mutuellement mais à attiser l'intérêt du public.

Par ailleurs, nous avons pu constater, au fil du duel, que les argumentaires des deux candidats sont sillonnés par des voix avec lesquelles ils partagent le même objet de discours (niveau dialogique) avant d'être confrontés à celle de l'adversaire en présence avec laquelle ils partagent le même fil de discours (niveau dialogal), car ce débat est tissé par des fils dialogiques lesquels malgré leur transparence reflètent un enchevêtrement de ces dimensions dialogiques abritant une visée argumentative.

Toute parole est soumise par effet de ricochet à des références, à des reformulations et à des reprises ou à des anticipations. En effet, les protagonistes sont sans cesse en interaction avec les paroles d'autres qu'ils convoquent en se les appropriant soit pour étayer leurs discours, soit pour construire leur propre raisonnement ou alors démentir celui du vis-à-vis. « *Le mot s'adresse à un interlocuteur. Cette orientation du mot vers l'interlocuteur a une grande importance. En effet, tout mot comporte deux faces. Il est déterminé tout autant par le fait qu'il procède de quelqu'un que par le fait qu'il est dirigé vers quelqu'un* ». (M. Bakhtine, 1977: 123-124).

La structure de ce débat offre, de ce fait, une mosaïque discursive tridimensionnelle, tant il est sillonné par les trois dimensions dialogiques interdiscursive, interlocutive et intralocutive. Toutefois, la nature de ce duel leur confère une autre teinte. En effet, sous leurs airs de composantes intrinsèques à toute activité langagière, se cache une visée argumentative fougueuse et une force persuasive insoupçonnée, car dans ce type de confrontation, ces dimensions deviennent des arguments péremptoires et leur usage laisse entrevoir des stratégies argumentatives portées par les vertus qu'offre le dialogisme, car celui-ci contribue à étoffer les arguments, à étayer les propos et à déjouer la stratégie de l'adversaire; ce qui confirme de loin notre seconde hypothèse : l'hétérogénéité énonciative abrite bel et bien une force persuasive.

En effet, les arguments des candidats se nourrissent des voix des énonciateurs qu'ils invitent à partager leurs discours. Toutefois, cette invitation n'est pas anodine, car elle contribue à conforter l'argumentation pour la rendre plus opérationnelle. Les figures d'autorités font office de démonstration.

En outre, lorsque Nicolas Sarkozy ou François Hollande interrompt l'adversaire pour intercepter ses propos, c'est pour l'arrêter dans son élan, déconstruire son argumentation ou la retourner contre lui pour mieux l'anéantir.

Quant à la reprise de ses propres propos, elle consiste à donner plus de force au discours, à renforcer l'argumentation, mais aussi à marquer les esprits pour mieux jouer sur l'effet du pathos et inciter les électeurs à offrir leurs voix. Le « *Moi président de la République* » de François Hollande en est la preuve convenable.

Ainsi, la théorie praxématique paraît, à l'issue de cet exercice, comme une approche subversive pour aborder le discours politique tant elle nous a permis de porter un regard nouveau sur la manière dont s'édifie un argumentaire mais aussi sur le fonctionnement de toute activité langagière. Elle nous a aussi guidés sur les traces du sens pour atteindre sa source: la signifiante.

Bibliographie

Bibliographie

- AIT SAHLIA BENAÏSSA Amina, 1999, *La construction de l'identité dans le langage : variations autour de l'identité algérienne*, thèse de doctorat, Vol.1, Université de Rouen.
- AMOSSY Ruth et HERSCHBERG PIERROT Anne, 2000, *Stéréotypes et clichés*, Nathan, Paris.
- AMOSSY Ruth, 2006, *L'argumentation dans le discours*, Armand Colin, Paris.
- AMOSSY Ruth, 2008, « Argumentation et analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires », in *Argumentation et analyse du discours* (en ligne). In ([http : //aad.revues.org/200](http://aad.revues.org/200)).
- ANSCOMBRE Jean Claude et DUCROT Oswald, 1983, *L'argumentation dans la langue*, Madraga, Bruxelles.
- BAKHTINE Michail et VOLOCHINOV Valentin Nikolaevich, 1977, *Le marxisme et la philosophie du langage*, Minuit, Paris.
- BAKHTINE Michail, 1978, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, Paris.
- BARBERIS Jeanne Marie, BRES Jacques et MADRAY Françoise, 1989, «La praxématique », in *études littéraires*, vol.21, n03. In (<http://id.erudit.org/iderudit/500868ar>). Consulté le 17/09/2012.
- BARBERIS Jeanne-Marie et MAURER Bruno, 1998, « Sur le ratage en discours oral », in *L'information grammaticale*. N. 77, Pp. 43-47. In (<http://www.persee.fr>). Consulté le 03 Novembre 2012.
- BARBERIS Jeanne Marie, 2005, « le processus dialogique dans les phénomènes de reprise en échos », in BRES Jacques, HAILLET Patrick Pierre, MELLEIT Sylvie, NOLKE Henning et ROSIER Laurence, *Dialogisme et polyphonie : Approches linguistiques*, De Boeck, Bruxelles. Pp 157-172.
- BRES Jacques, 1998, « Brève introduction à la praxématique », in *L'information grammaticale*. N 77, pp. 22-23. In (<http://www.persee.fr>). Consulté le 29 Octobre 2012.
- BRES Jacques et NOWAKOWSKA Aleksandra, 2001, « Dis moi avec qui tu dialogues, je te dirai qui tu es ... De la pertinence de la notion de dialogisme pour l'analyse du discours », in *Syntaxe et analyse du discours*, Septembre 2009. Pp 58-79.
- BRES Jacques et NOWAKOWSKA Aleksandra, 2005, « Dialogisme, polyphonie : des textes russes de M. Bakhtine à la linguistique contemporaine », in BRES Jacques,

- HAILLET Patrick Pierre, MELLET Sylvie, NOLKE Henning et ROSIER Laurence, *Dialogisme et polyphonie : Approches linguistiques*, De Boeck, Bruxelles. Pp 19-33.
- BRES Jacques, 2005, « Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique; dialogisme, polyphonie », in BRES Jacques, HAILLET Patrick Pierre, MELLET Sylvie, NOLKE Henning et ROSIER Laurence, *Dialogisme et polyphonie : Approches linguistiques*, De Boeck, Bruxelles. Pp 47-61.
 - BRES Jacques et NOWAKOWSKA Aleksandra, 2006, « Dialogisme : du principe à la matérialité discursive », in *Syntaxe et analyse du discours*, Septembre 2009, Pp 2-14.
 - BRES Jacques et MELLET Sylvie, 2009, « Une approche dialogique des faits grammaticaux », in *Langue française*, 2009/3 n° 163, Pp. 3-20. DOI : 10.3917/lf.163.0003.
 - CHARAUDEAU Patrick, 2005, « Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. L'exemple du discours politique », in (<http://www.patrick-charaudeau.com/Quand-l-argumentation-n-est-que.html>). Consulté le 13 Décembre 2012.
 - CRISAN MihaelaAnca, 2011, *Interaction et persuasion dans le débat politique télévisé. Scène politique roumaine, française et américaine*, thèse de doctorat (résumé), Université Babes-Bolyai, Cluj- Napoca.
 - DETRIE Catherine, SIBLOT Paul et VERINE Bernard, 2001, *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*, Honoré Champion, Paris.
 - DOURY Marianne, 1999, « l'argument d'autorité en situation : le cas du débat médiatique sur l'astrologie », in (www.lcp.cnrs.fr/IMG/pdf/dou-99b.pdf). Consulté le 25 Janvier 2013.
 - *Face à face, Le débat télévisé au second tour de l'élection présidentielle (1974-1995)*, textes rassemblés, 2002, Editions du Boucher, 75011 Paris.
 - FORTIN Gwenole, 2004, *L'argumentation dans les débats politiques télévisés : Négociations identitaires et co-construction d'un monde commun. D'une logique informelle à une sociolinguistique de l'action*, thèse de doctorat, Université Rennes 2-Haute Bretagne.
 - GARDES -Madray Françoise, « Praxématique et interaction verbale », in *Langages*, 19e année, n°74, 1984. Pp. 15-29. In (<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge>). Consulté le 29 Octobre 2012.
 - GAUTHIER Jilles, 1995, « L'analyse du contenu des débats politiques télévisés », Université Laval, Québec, Pp355- 371.

- GJERSTAD Oyvind, 2011, *La polyphonie discursive : pour un dialogisme ancré dans la langue et dans l'interaction*, thèse de doctorat, Université de Bergen.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1986, *L'implicite*, Armand Colin, Paris.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1998, *Les interactions verbales*, Tome 1, Armand Colin, Paris.
- KOREN Roselyne et AMOSSY Ruth, 2002, *Après Perelman : quelles politiques pour les nouvelles rhétoriques ?*, l'Harmattan, Paris.
- MAINGUENEAU Dominique et CHARAUDEAU Patrick, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- PERELMAN Chaïm et OLBRECHTS- TYTECA Lucie, 2000, *Traité de l'argumentation : la nouvelle rhétorique*, 5^e édition, Université de Bruxelles, Paris.
- PLANTIN Christian, 1990, *Essais sur l'argumentation*, Kimé, Paris.
- PLANTIN Christian, 1996, *L'argumentation*, Seuil, Paris.
- ROBRIEUX Jean Jacques, 2005, *Rhétorique et argumentation*, 2^e édition, Armand Colin, Paris.
- SALAZAR ORVIG Anne et GROSSEN Michel, « La Co construction : une facette dialogale du dialogisme », In *Colloque international Dialogisme : langue, discours*, septembre 2010, Montpellier.
- SANDRE Marion, 2010, *Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : une application au débat de l'entre-deux – tours de l'élection présidentielle française de 2007*, thèse de doctorat, Université Paul Valéry-Montpellier3.
- SANDRE Marion, 2010, « Dialogisme, comportement et débat politique télévisé : Ségolène Royal lors du débat de l'entre-deux-tours », in *Communications du IVe Ci-dit*.
- SEGURA Katia, 2007, *L'argumentation dans des discours politiques défendant et s'opposant à la Constitution européenne lors du référendum en France*, Mémoire de maîtrise (résumé), Université de Tampère.
- SIBLOT Paul, « Dialectique d'une formation discursive coloniale : d'une Algérie l'autre », in *Littérature*, N° 76, 1989. Le partage culturel, inégal et son texte. Pp. 56-73. In (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/litt_0047-4800_1989_num_76_4_1493), Consulté le 12 Novembre 2012.
- SINI Chérif, 2007, *Contribution à l'analyse des raisons du choix d'une graphie pour écrire le Kabyle*, thèse de doctorat, Vol.1, Université de Rouen.

- TODOROV Tazvten, 1981, *Michaël Bakhtine, le principe dialogique suivi des écrits du cercle de Bakhtine*, Seuil, Paris.
- TOLLIS Francis, 1991, *Laparole et le sens : Le guillaumisme et l'approche contemporaine du langage*, Armand Colin, Paris.
- VION Robert, 2000, *La communication verbale : analyse des interactions*, Hachette, Paris.
- Www. <http://lidil.revues.org/index116.html>. Consulté le 14 Aout 2012.

Le corpus

Conventions de transcription

Les pauses :

Les pauses sont marquées respectivement par :

/ pour les pauses brèves

// pour les pauses moyennes

/// pour les pauses longues.

Les allongements vocaliques :

Les allongements des sons sont représentés par deux points superposés (:), le nombre de ces derniers indiquant la durée croissante (::), (:::) de l'allongement, plus au moins long.

L'hésitation :

Euh renvoie à l'hésitation.

La troncation :

La troncation d'un mot est rendue par un tiret (-) collé au mot tronqué.

Ex : FH304 : re- re- revenons sur un certain nombre de point/

L'élision : l'amuïssement de la lettre médiane ou finale d'un mot est représenté par une apostrophe.

Ex : NS210 j' s'rai j' s'rai très heureux parce qu'il y a plusieurs projets /et vous changez plusieurs fois de position/

L'accentuation d'une syllabe ou d'un mot :

L'articulation avec insistance d'une syllabe est marquée par les lettres en caractères majuscules. Celle-ci peut aussi bien infecter l'initial ou la fin d'un mot, comme elle peut toucher un terme en entier.

Ex : NS104 je pense qu'il faut un changement CONSIDérable considérable /pour que la formation aille à ceux qui en ont BESoin notamment aux CHOMEURS/

Les formes inaudibles :

Les passages imperceptibles sont indiqués par le signe (x). Un seul signe renvoyant à une syllabe et au-delà (xx), (xxx) à un mot ou un ensemble de mots.

L'intonation :

? présente une intonation à valeur interrogative.

! présente une intonation à valeur exclamative.

Le débit :

>...< indique un passage ou un segment prononcé par avec un débit rapide

<...> indique un passage ou un segment prononcé avec débit lent.

Le chevauchement :

Le soulignement indique le croisement, la superposition des voix des interlocuteurs.

Aspiration audible :

h h : h :: le nombre de points superposés indiquant une aspirations plus au moins longue.

Ex : DP8 h :: alors ce : débat : nous : l'animerons dans un souci bien sûr de stricte Equité/

**Transcription du débat de l'entre –deux- tours de l'élection présidentielle française de
2012**

Générique

DP1 bonsoir / et bienvenue/ pour ce : grand débat du : second tour/ c'est une TRAdition d' la
république : très attendue c'est un moment IMportant d' la vie démocratique bonsoir
laurence ferrari /

LF2 bonsoir david / bonsoir à : tous/ bonsoir messieurs:

FH3 bonsoir

DP4 bonsoir françois hollande

NS5 bonsoir

DP6 bonsoir nicolas sarkozy

LF7 me :rci de votre participation à ce débat les français et les françaises qui nous regardent
permettront/ (pourront) ainsi vous de juger à la fois sur vos programmes/mais aussi sur
vos personnalités/

DP8 h :: alors ce : débat : nous : l'animerons dans un souci bien sûr de stricte Equité/ de
stricte EGalité du temps d' parole les : chronomètres euh : en font foi h : et d' la plus
grande clarté possible / alors h : voilà un peu le programme /nous avons décidé d'abord
d'aborder les thèmes EConomiques / la croissance/ l'emploi/ le pouvoir d'achat/h : les
comptes publics / c'est-à-dire l' déficit la dette euh : les / les impôts /ensuite nous
parlerons d' quelques-uns des GRANDS sujets qui ont qui ont été souvent débattus
durant cette campagne/ du logement à l'éducation en passant par l'immigration h : nous
évoquerons ensuite : des sujets plus politiques et notamment les REgles de la VIE
démocratique et puis nous évoquerons les sujets internationaux/ d'abord quelques mots
en guise d'introduction laurence/

LF9 alors effectivement avant d'entrer dans le VIF du débat : une première question sur
VOtre état d'esprit <à l'un et à l'autre> /nous sommes à un moment très important d' la
campagne qu'est-ce que vous attendez de ce débat ? comment est-ce que vous l'abordez
et surtout comment est-ce que vous vous sentez à quatre jours du scrutin ? je me tourne

vers vous François Hollande pour cette première réponse puisque le Tirage au sort / vous a désigné pour parler en premier c'est donc Nicolas Sarkozy qui conclura cette émission / Monsieur Hollande sur votre état d'esprit /

FH10 h : dimanche/ les Français vont choisir :: leur prochain président de la République/ c'est une décision importante/ grave/ pour cinq ans// et donc euh ::/ je dois dire ce soir /quel président je serai si ::/ les Français m'accordent leur confiance///je serai le président de la justice// parce que nous traversons une crise grave/ dure/ qui frappe euh/ notamment euh :/ les plus modestes/ les :: plus travailleurs / ceux qui sont les plus exposés/ et donc je veux que la justice soit au COEUR de toutes les décisions publiques// les privilégiés auront été trop protégés/ et donc euh ce sera la justice fiscale la justice sociale la justice territoriale/ qui : inspirera (inspireront) mon action//je serai aussi/ le président du redressement // la France a décroché/ le chômage est à un niveau : historique/ la compétitivité s'est dégradée/ et : donc / je veux /être le président qui : redressera la production l'emploi la croissance ce sera : un effort très long/ et qui appellera la mobilisation de tous> de tous les acteurs</ et c'est pourquoi je veux être aussi le président < du rassemblement>/ pendant :: trop d'années les Français ont été opposés/ systématiquement les uns par rapport aux autres/ divisés/ et donc je veux les réunir/ car je considère que : c'est de toutes les Forces de la France dont nous avons besoin// et : c'est ainsi que reviendra la confiance elle est indispensable à l'action publique/ la confiance à l'égard d'un président la confiance à l'égard d'une politique /d'une vision/ d'une idée de nous-mêmes/ qui nous permet :: de repartir de l'avant/ c'est le sens du changement que je propose/

DP11 Nicolas Sarkozy votre état d'esprit/ qu'attendez-vous de ce débat ?/

NS12 j'ai j'ai écouté Monsieur Hollande c'est c'est assez classique/ c'est qu'il a dit /moi j' ce que j'attends du débat c'est que/ tous ceux qui nous regardent puissent se faire une idée à la fin du débat/ il a dit qu'il serait un président extraordinaire si les Français le choisissant le choisissent et que par conséquent son prédécesseur naturellement n'était pas un bon président /c'est classique/c'est ce qu'on dit:/ à chaque débat/ moi j' veux autre chose/ je veux que ce soir ce soit un moment d'authenticité /où chacun donne sa vérité/ et que les Français en liberté choisissent /pas avec des formules creuses/ pas avec des propos entendus/ où chacun se dénierait les qualités qu'on pourrait se prêter par ailleurs/

en vérité/c'est un choix historique/ la france n'a pas l' droit à l'erreur /nous ne sommes pas dans UNE crise monsieur hollande / mais dans DES crises //et mon ambition ça s'rait que : à la fin d' ces deux heures/ tous ceux qui hésitent tous ceux qui réfléchissent/ se disent au moins quelque soit mon choix j'ai une idée/ PRECISE des éléments qui vont me permettre de le faire/ juste un mot/ sur le rassemblement/le rassemblement c'est un très beau mot/ c'est une très belle idée//mais il faut y mettre des faits// le rassemblement c'est quand on parle au peuple de france/ à tous les français/je ne suis pas l'homme d'un parti/ je n' parle pas à la gauche//hier / je me suis adressé à tous les français/ pas simplement aux syndicalistes qui ont PARFaitement un rôle à jouer/ le rassemblement c'est d' parler à tous ceux / y compris qui n'ont pas vos idées/ parce que lorsqu'on est président d' la république/ on est président bien sûr de ceux qui ont voté pour vous/ mais on l'est aussi de ceux qui n'ont PAS voté pour vous// c'est peut-être ce qui fait notre différence/

FH13 oui sans doute /

NS14 le PEUPLE de france

FH15 c'est sans doute ce qui fait notre différence /

NS16 dans SON ensemble /voilà / et enfin /

FH17 car si vous me permettez /

NS18 si vous me permettez d' terminer/

FH19 pardon /si vous n'avez pas terminé/je vous laisse/

NS20 non non mais si vous me permettez d' terminer /et enfin je pense que CE débat/ /doit être ce moment/ de DEmocratie/ où les français en> refermant leur télévision <se disent /on peut aimer l'un/on peut préférer l'autre // on peut être en désaccord avec c' qu'ils disent/ mais ils ne nous ont pas menti/ ils ont pas joué l'esquive/ ils ont été vrais/c'est ça notre défi monsieur hollande/ être vrais/

FH21 oui/chacun euh : aura sa vérité/ et chacun sera authentique je n'imagine pas que :: vous feindrez/ et vous ne pouvez pas penser que : j'esquiverai/ donc euh : nous nous parlerons face à face/ directement /nous nous dirons les choses/ sans qu'il y ait ::

quelque chose à cacher à dissimuler mais je veux revenir/ sur le rassemblement parc' que je pense comme VOUS/ que c'est une : notion essentielle pour notre pays /et si vous avez le sentiment que pendant CINQ ans vous avez rassemblé tous les français/ vous n' les avez pas divisés/ vous n' les avez pas opposés/ vous n'avez pas montré celui-ci du doigt celle-là :: de : certaine distance/ alors euh je vous donnerai quitus/ mais je sais que les français ont eu ce sentiment/ d'avoir toujours à être soumis à des séparations à des clivages/ moi je parle de mon côté je suis de gauche je l'assume vous êtes de droite vous pouvez l'assumer ou pas /mais au-delà de ce qu'est notre appartenance politique/ nous avons le sens/ JE dois avoir le sens/ de la réunion de la réconciliation des français moi je ne distingue pas le vrai travail du faux les syndicalistes qui me plaisent et les syndicalistes qui n' me plaisent pas les organisations PATronales que je veux préférer ou d'autres NON !/ je n'oppose pas les salariés du privé ou du public/ je n'essaie pas d' savoir qui est né ici depuis combien d' générations ou qui habite là /parce que je PENSE que nous sommes TOUS français et que nous devons nous retrouver dans le même effort dans la même unité et donc euh les français apprécieront vous euh à partir de ce qu'est votre bilan et :: pour ce qui m' concerne à partir de mes propositions/

DP22 alors vous répondez (xxx) puis on va peut être passer :: /

LF23 au premier thème/

DP24 aux sujets économiques/

NS25 vous savez monsieur hollande j'ai/ j'ai une preuve à vous donner de cet esprit d' rassemblement qui m'a animé pendant cinq ans//c'est qu'il n'y a jamais eu de violence pendant les cinq ans de mon quinquennat// que je n'ai jamais été amené à retirer un texte qui aurait BLEssé/ ou CRÉe un climat de guerre civile dans notre pays/ je suis depuis bien longtemps le seul président d' la république /qui n'ait pas eu à faire face/ à des manifestations de masse qui ont obligé à retirer SOUVENEZ vous d' monsieur miterrand et de l'école libre/ des millions de gens dans la rue et monsieur miterrand avec sagesse d'ailleurs qui retire /souvenez-vous du cip/ du cpe/ de TANT d'événements de cette nature /souvenez-vous toutes ces réformes/ avortées dans l'université ou TANT de ministres ont démissionné/ pendant cinq ans je n'ai eu qu'une seule idée en tête/ qu'il n'y ait pas d' violence/ y compris pour une réforme

extrêmement difficile celle des retraites/il y a eu des manifestations /elles se sont passées dans le calme/ PERsonne ne s'est senti humilié il n'y a pas eu d' division/ il n'y a pas eu d'émeutes/ il n'y a pas eu d' violence/ la france dans ces QUATRE années de crise a avancé dans un mouvement d' réformes continues/ sans aucun blocage y compris pour le service minimum/ y compris pour l'autonomie des universités/ j' vais vous dire une chose monsieur hollande/ c'est une fierté /y a ceux qui PARlent de rassemblement et puis il y a ceux l'ont fait vivre/

DP26 alors

LF27 très vite parce qu'il /

FH28 je vais continuer parce que je pense que ce débat est intéressant/ même si nous arriverons aux sujets qui euh : vont maintenant être les nôtres/

LF29 et préoccupent les français

FH30 et qui sont ceux des français/ mais là nous sommes sur un point important de votre bilan/vous dites qu'il n'y a pas eu d' violence/ heureusement !/ et ça tient aussi aux organisations syndicales /à tous ces mouvements qui se sont créés /à un certain nombre de passions qui ont pu être évitées/ à de nombreux élus locaux/ j'allais dire à ces corps intermédiaires qui ont permis euh d'APaiser de réconcilier et d'éviter qu'il y ait et c' n'est jamais bon/ violence ou irruption de manifestations ::: ou :: de cortèges qui peuvent dégénérer/ heureusement qu'il y a eu des partenaires sociaux !/ heureusement qu'il y a eu des interlocuteurs !/ et puis par ailleurs vous nous dites « j'ai euh : assumé un certain nombre des réformes difficiles » mais à quel prix pour les français ?/ à quel prix pour les injustices qui ont été creusées les inégalités qui ont été aggravées ?/ et là aussi euh : c'est aussi parce :: qu'il y a eu une opposition qui a été capable de dire « attendons/ soyons patients/ les épreuves euh viendront/celle du suffrage universel » nous avons gagné toutes les élections intermédiaires ça n'a pas amené l'opposition à dire qu'elle avait quelque légitimité que ce soit pour prétendre/ mais voilà/ si un quinquennat se termine alors qu'il a été heurté/ et s'il n'y a pas eu comme vous dites de violences/ je pense que le mérite en revient à toute la société française/

NS31 je n'ai pas évidemment le seul mérite / mais je n' peux pas être le seul coupable non plus monsieur hollande/ je vous dirai simplement trois exemples pour vous montrer q'

l'esprit du rassemblement// irrigue toute la société française peut-être à l'exception d'une partie d' la gauche /quand monsieur alex kahn/aujourd'hui/cet après-midi/ candidat socialiste dans le septième arrondissement d' paris compare/ le rassemblement du trocadéro d'hier/ pour la fête du travail/ au congrès de nuremberg est-ce l'esprit de rassemblement ? avez-vous condamné ce propos profondément choquant ? et je continue/ quand le syndicat d' la magistrature/ des magistrats qui s'engagent pour vous soutenir /en violation de TOUTES les règles syndicales et qui prône une politique judiciaire de laxisme qui est le CONtraire de ce qu'attendent les français est-ce l'esprit de rassemblement ? et enfin/ quand le leader du Premier syndicat français la cgt appelle à voter pour le candidat socialiste en violation de toutes les traditions syndicales/ est-ce l'esprit d' rassemblement ? quand on défile derrière le drapeau rouge avec la faucille et le marteau est-ce que c'est l'esprit de rassemblement ? et est-ce que vous ne croyez pas que même si on n'est pas de gauche on a une légitimité à donner son opinion ? /est-ce que vous croyez que c'est l'esprit d' rassemblement de donner des leçons d' légitimité aux uns comme aux autres ?/ est-ce que vous avez entendu un propos d'EXclusion ?/ quand il y a eu un propos désagréable à l'endroit de quelqu'un qui vous est cher/ il est condamné à la télévision/ quand on m'a comparé à franco/ à pétain / à laval et pourquoi pas à hitler vous n'avez pas dit un mot/

FH32 c'est pas vrai

NS33 parce que dans l'esprit du rassemblement monsieur

FH34 ce n'est pas vrai d'abord et ensuite euh monsieur sarkozy

NS35 je termine je termine je je je termine

FH36 je vous laisse terminer puisque vous voulez aller plus loin

NS37 no:n je veux pas aller plus loin/

FH38 allez-y

NS39 je ne veux pas vous manquer de respect / j' dis simplement/ que dans certains de ses amis tiennent des propos d' cette nature/ que madame aubry me traite de madoff 183 ans d' prison/ et que le leader de la famille ne dit rien/ c'est qu'il cautionne/ et quand

on cautionne des outrances / c'est qu'on a tort/ c'est qu'on n'a pas la FORCE pour les dénoncer/

FH40 monsieur sarkozy vous aurez du mal à passer pour une victime / et pour un agneau qui vient de naitre/mais

NS41 est-ce que dans ce que j'ai dit il y a quelque chose de faux ?

FH42 je ne vous ai pas interrompu je vais : moi-même évoquer tout ce qui a été dit sur moi/ vous voulez que je fasse cette liste ou

DP43 allez-y et si vous voulez on en restra là/

FH44 vos amis/ vos propres ami// m'ont comparé à je ne sais quel BESTiaire j'ai eu droit à tous les animaux des zoos / j'ai eu droit à toutes les comparaisons les moins flatteuses j'ai été attaqué euh sur tout sujet et vous pensez que je pense que j'ai pens- imaginé que c'était vous qui inspiriez ces propos ? vous avez évoqué même le procès sTalinien comme si euh staline avait grand-chose à voir avec mon propos/ donc moi je condamne TOUS les excès/ et je considère que quand on est face à face comme nous le sommes nous pouvons aller directement à VOS bilans vos :: propositions à MES projets sans qu'il soit besoin de jouer les victimes /

LF45 justement / justement

FH46 moi écoutez franchement je vous ai mis euh devant ce qu'a été votre responsabilité de président/ nous sortons de CINQ ans où la france a été heurtée/ où la france a été Divisée/ où la france a souffert d' un certain nombre de PAroles qui ont été prononcées pas par vos lieutenants souvent par vous et vous le faites encore une fois moi est-ce que je me suis plaint que la présidente du patronat français euh ait dit que vous aviez fait un boulot extraordinaire et que moi mes propositions n'étaient pas bonnes ? mais moi je considère elle est tout à fait dans son rôle dans son droit et je ne vais pas lui chercher querelle donc/

NS47 dire que vos propositions

FH48 je n'est pas terminé

NS49 dire que vos propositions ne sont pas bonnes

FH50 je n'ai pas terminé je n'est pas terminé

DP51 allez y francois hollande /

NS52 n'est pas une insulte extraordinaire on a le droit

FH53 dire que vous avez fais un boulot extraordinaire on a le droit de le dire / et donc vous n' pouvez pas empêcher les uns et les autres d'appeler à voter pour moi et c' n'est pas faire euh : un TRANSGRESSION par rapport à ce qu'est leur DEvoir démocratique que de le faire mais enfin voilà / vous avez voulu passer/ vous voulez passer pour une victime moi je pense que la plus grande victime moi je pense que la plus grande victime

NS54 la présidente du medef a appelé n'a pas appelé à voter pour moi mais le président de la cgt

DP55 francois hollande vous terminez /

FH56 (xxx) les français par rapport à votre politique /

NS57 nous y viendrons monsieur hollande nous y viendront

LF58 alors

NS59 mais dans un débat d' cette nature/ vous me permettez d' vous dire/ qu'il y a suffisamment d' difficultés dans notre pays/ il y a suffisamment de choses que j'ai réussies ou pas réussies// pour qu'on n'ait pas besoin d'ajouter l'outrance et le MENsonge/ donc le mieux c'est que nous entrons dossier après dossier/ pour parler aux français de ce qui les intéresse/

LF60 et c'est ce que nous allons faire à l'instant puisque le débat vient d'entamer vous êtes à peu près à égalité de temps d' parole/ le premier chapitre que nous allons aborder concerne le volet économie et social on va parler beaucoup de choses mais la première préoccupation des français c'est l'emploi le chômage a augmenté pour le onzième mois consécutif /comment peut-on relancer l'emploi en france ? et c'est totalement lié comment fait-on pour renouer avec la croissance qui est synonyme d'emploi ? francois hollande quelles sont vos solutions ? avez-vous des Objectifs chiffrés ou des OBjectifs dans le temps pour faire refluer le chômage ?

FH61 le chômage a augmenté euh : si on prend l'ensemble des personnes inscrites euh/ d'un million h :h :h c'est-à-dire 4 millions personnes sont inscrites mêmes si elles n'ont pas euh : chacune euh aucune activité/ si on prend les personnes qui n'ont AUCUNE activité il y a 3 millions de chômeurs dans notre pays c'est une augmentation de 700 000/ c'est beaucoup c'est énorme/ c'est un record/ donc euh ::: nicolas sarkozy vous aviez dit euh :: /c'était en :: 2007 / que si le chômage ne tombait pas à 5 % d' la population active vous considèreriez que c'est un échec/c'est un échec/ alors vous pourrez dire j'ai l'excu ::se la cri ::se est là ::: personne ne la conteste mais enfin /le chômage a plus augmenté en france qu'il n'a augmenté en allemagne il est de 6,5 % de la population active nous sommes à 10/

LF62 quelles sont vos solutions ? /

FH63 mais je vais arriver aux solutions / il faut de la croissance et j'y reviendrai aussi bien en europe qu'en france/ il nous faut de la PROduction /et donc euh la première exigence ça s'ra de relancer la production dans notre pays puisque l'industrie a été abandonnée 400 000 emplois ont été perdus JE créerai une banque publique d'investissement pour ACCOMPagner le développement des entreprises/ je MOBiliserai l'épargne des ménages pour l'affecter au : financement des investissements notamment des pme/ je modifierai la fiscalité des entreprises pour que le bénéfice qui est REinvesti /dans la société/ soit moins fiscalisé que le bénéfice qui est DIstribué aux actionnaires/ et puis j'ai une mesure mais elle ne peut être LA solution mais elle est/ l'idée la plus nouvelle qui est venue dans cette campagne le contrat d' génération aujourd'hui que constate-t-on ? ce sont les seniors qui sont les plus affectés par le chômage/ c'est eux qui sont les premières victimes des plans sociaux /et les jeunes qui ne PARviennent eux à rentrer avec un contrat à durée indéterminée dans l'entreprise/ donc la proposition que j'ai faite c'est que l'employeur qui GARdera le senior le TEMps qu'il puisse partir à la retraite et donc/ avec ses droits qui lui donneront une pension à temps plein /et qui embauchera un JEUNE avec un contrat à durée INdéterminée cet employeur-là ne paiera plus de cotisations sociales sur les DEUX emplois/ celui du senior celui du jeune /ca réconcilie les âges ça permet de transmettre l'expérience ça évite que nous ayons une mesure pour les jeunes qui se traduit par une mesure en défaveur des seniors ou inversement donc/ c'est la mesure qui donne de la SOLidarité qui donne de la CLarté et qui permet d'arriver

à ce que les entreprises soient incitées à avoir des jeunes en contrat à durée indéterminée et à garder les seniors /

DP64 nicolas sarkozy

NS65 bon vous me permettez de : de revenir sur les chiffres que vous avez donnés monsieur hollande ils sont FAUX /et je vous en donne la preuve /prenons les chiffres parce que c'est important pour ceux qui nous écoutent/ du : bit /c'est un chiffre incontestable/

LF66 bureau international du travail

NS67 le chômage a augmenté de 422 000 ce qui est trop entre 2007 et 2011 chiffres BIT/c'est-à-dire une augmentation de 18,7 % les mêmes chiffres puisque les chiffres du bit laurence ferrari /permettent de comparer avec tous les autres pays sur la MEME période avec le MEME critère du bit /le chômage a augmenté de 18,7 % en france sur la même période il a augmenté d' 37 % en italie/ de 60 % en angleterre /de 191 % en espagne après sept années de socialisme/de 103 % aux états-unis et dans la MOYenne des pays de la zone euro dans la moyenne le chômage a augmenté de 39,6 % c'est-à-dire exactement le double /je ne me glorifie pas d'une augmentation de 18,7/ je dis simplement que je me demande pourquoi monsieur hollande qui veut prétendre à diriger la france / doive absolument pour dire du mal de moi/ minimiser les résultats d' la france nous avons un taux de chômage qui a augmenté DEUX fois moins que nos partenaires de la zone euro/ il est vrai/ qu'en allemagne il a moins augmenté / pourquoi ?/parce que dans le même temps il y a DIX ans nous faisons seuls contre le reste du monde les 35 heures/ le chancelier Schröder/ qui a par ailleurs/ soutenu ma candidature/ faisait /les accords compétitivité emploi/ la tva de localisation / et toutes les réformes qu'aujourd'hui vous refusez/ ça c'est pour le bilan// un mot sur vos propositions/ vous allez créer une banque publique formidable elle existe déjà /la banque publique de l'industrie filiale d'oseo existe déjà/ voilà une promesse monsieur hollande si vous êtes élus/ que vous n'aurez pas d' mal à tenir puisque je l'ai déjà faite/ sur le contrat d' génération /c'est sans doute un point intéressant de différence entre nous /voilà donc que vous allez mobiliser des fonds publics/ pour exonérer de cotisations sociales patronales/ des emplois qui existent/ parce que la personne qui a 57 ou 58 ans et qui est dans l'entreprise elle est déjà embauchée / et vous voulez mobiliser d' l'argent pour conforter cet emploi /je veux mobiliser l'argent public pas pour ceux

qui ont déjà un emploi ! pour ceux qui en ont besoin d'un/ et figurez-vous je vais vous étonner je suis d'accord avec c'la martine aubry/ qui dans les primaires socialistes critiquait violemment votre contrat d' génération/ en disant quelle absurdité/ sic / ça va créer un effet d'aubaine considérable pourquoi donc faire des impôts et exonérer d' cotisations/ un emploi qui est déjà créé dans une entreprise qui fonctionne / mes solutions/

LF68 pour l'avenir/

NS69 pour l'avenir/ premièrement il y a un gigantesque problème de coût du travail /savez-vous quels sont nos DEUX/ déficits de balance commerciale ? la chine/ 22 milliards /et l'Allemagne / l'Allemagne est à la fois notre premier client et notre premier fournisseur/ nous avons un problème de coût du travail/ pour éviter le CANcer des délocalisations / pour penser à ces ouvriers qui vivent la PEUR au ventre parce qu'ils ont PEUR que leurs usines ferment/ il faut que le travail qui s' délocalise ne s' délocalise PLUS et pour cela il faut alléger le coût du travail c'est la raison pour laquelle j'ai proposé /d'exonérer TOUTES les entreprises des 5,4 % de cotisations familiales/ pour que le travail coûte moins cher et que nous puissions le garder /j'avais fait d'ailleurs la même chose avec la taxe professionnelle /la taxe professionnelle n'existait plus qu'en France nous l'avons supprimée/ elle pèse pour 250 euros par voiture produite EN France/ DEUXIEME remarque/ un GIgantesque effort de formation/ pour que les chômeurs d'aujourd'hui soient formés pour les emplois de demain /et pas pour les emplois d'hier/ TROISIEME élément / l'innovation/ c' que nous avons fait avec le crédit impôt recherche/ et l'emprunt de 36 milliards d'euros/ pour favoriser l'investissement / et les investissements d'avenir l'innovation/ dans TOUTES nos entreprises au fond le mot-CLE c'est le mot compétitivité/

LF70 votre réponse monsieur hollandais

FH71 d'abord euh sur les chiffres/ je comprends que ça ne vous fasse pas plaisir/ et d'ailleurs/ ceux à qui ça fait le moins plaisir ce sont les chômeurs eux-mêmes/ et une bonne partie nous regardent/ et se disent que : leur situation s'est dégradée/ depuis que vous êtes aux responsabilités du pays/ il y a bien 4 millions de personnes qui sont inscrites à pôle emploi/ c'est incontestable/ il y en avait 3 millions au moment où vous avez été élu / vous aviez VOUS-même vous êtes passés un peu rapidement sur votre objectif / dit

qu'il y aurait 5 % de la population active qui serait au chômage à la fin de votre quinquennat nous sommes à DIX/ le double/ bon ! alors après vous faites des comparaisons avec l'Allemagne votre comparaison est IMPitoyable /nous avons reculé/ c'est-à-dire que nous notre chômage a augmenté notre compétitivité s'est dégradée/ et l'Allemagne fait dans tous domaines mieux que nous/ alors ensuite vous nous dites /

NS72 ah quelle politique !

FH73 vous nous dites ah mais c'est pas de chance ! c'est à cause des 35 heures est ce que je dois vous rappeler/ Nicolas Sarkozy que vous êtes au pouvoir depuis DIX ans /DIX ans pas simplement CINQ ans comme président de la République mais vous étiez CINQ ans ministre sous Jacques Chirac dont une partie comme ministre de l'économie et des finances /donc /le résultat de la compétitivité JAMAIS /notre déficit commercial n'a été aussi /déséquilibré /JAMAIS 70 milliards d'euros c'est pas la faute/ à Lionel Jospin il y a dix ans ?/ ou quand vous le faites aussi souvent à François Mitterrand au début des années 1980 ? C'est VOTRE PARTICIPATION à la RESponsabilité du pays/ alors maintenant vous nous dites mais j'ai trouvé la solution/ j'ai mis du temps parce que la TVA sociale j'y avais songé au début de mon quinquennat 2007/ j'y avais renoncé je ne sais pas pourquoi mais en tout cas ça revient à la fin et ça va nous permettre de sauver des emplois /mais j'ai regardé votre proposition !/ TVA sociale 13 milliards d'euros/ qui va d'ailleurs être prélevée sur tous les Français 300 euros de moins sur leur pouvoir d'achat/ ce qui va BIEN entendu DEgrader la croissance/ mais vous nous :: dites ça va améliorer la compétitivité des entreprises exposées à la concurrence internationale/ l'industrie/ elle ne touchera de : ces ALLégements de cotisations sociales sur la famille/ que 3 milliards d'euros/ le reste/ vous savez qui euh touche les allégements de cotisations sociales ? les services pour 8 milliards/ la banque/ LES banques pour 700 millions d'euros/ trois fois plus que l'industrie automobile/ dont vous avez parlé donc /ça veut dire que vous inventez une taxe nouvelle sur les Français qui va être PRElevée sur leur consommation affaiblir la croissance pour avoir un effet sur les entreprises industrielles de très faible ampleur et donner un cadeau /supplémentaire aux entreprises de service / allez comprendre /et enfin vous nous dites formation/ on est tous d'accord sur la formation DIX pour cent seulement DIX pour cent des demandeurs d'emploi dans notre pays/ et vous êtes président de la République ?/ donc DIX pour cent des demandeurs d'emploi se voient proposer une formation vous dites maintenant je vais

leur proposer/ mais il est bien temps ! qu'avez-vous fait depuis cinq ans pour les laisser euh sans formation et sans qualification ?

DP74 alors nicolas sarkozy puis on va avancer un peu dans le débat ::

NS75 je vais je vais vous répondre très précisément monsieur hollande parce :/ que ce débat est tellement important qu'il ne souffre aucun mensonge et aucune imprécision /d'ailleurs vous admettez qu'entre 2007 et 2012 il y a eu quatre années de crise/ et vous admettez certainement q' j' n'étais pas au pouvoir aux états unis/ en espagne en italie et ailleurs /vous parlez d' l'Allemagne /considérez-vous donc maintenant que l'Allemagne après l'avoir tant critiquée est un exemple ?/ ça m'intéresse/ pourquoi l'Allemagne fait mieux que nous ?/ l'Allemagne a-t-elle fait les 35 heures ?/ l'Allemagne a fait le CONTRAIRE de la politique que vous proposez aux : all- aux français /l'Allemagne a fait la tva anti-délocalisation que je propose /trois points /vous la refusez /

FH76 non ce n'est pas vrai hein

NS77 l'Allemagne l'Allemagne

FH78 ce n'est pas vrai

NS79 monsieur hollande c'est pas quand ça fait mal qu'il faut protester

FH80 non non ce n'est pas vrai la tva anti-délocalisation

NS81 vous me permettez d' terminer

FH82 en Allemagne n'a été que d'un point/

NS83 l'Allemagne a fait la tva anti-délocalisation de 3 points elle en a affecté UN point/ aux réductions d' charges et les autres à la réduction du déficit/ elle a deuxième point fait la règle d'or que vous refusez/ troisième point elle fait les accords compétitivité emploi que vous refusez /c'est-à-dire la possibilité pour les SALARIÉS et les CHEFS d'entreprise de discuter durée d' travail et salaire dans l'entreprise/ l'Allemagne que vous citez en exemple pour accabler mon Bilan monsieur hollande/ fait le CONTRAIRE de la politique que vous proposez aux français je veux m'inspirer de ce qui marche pas de ce qui marche PAS/ pour moi l'exemple à suivre c'est plutôt c'lui de l'Allemagne que c'lui de la Grèce ou celui d' l'Espagne/ donc je crains que cet argument se retourne

VIOLement contre vous/ troisième élément vous parlez du déficit comme de la balance commerciale il est de 70 milliards c'est exact/ savez-vous pour combien pèse/ l'énergie / fossile/ dans les 70 milliards de déficit ? Le savez-vous au moins ?

FH84 oui oui je le sais mais vous savez

NS85 dites le moi

FH86 Pardon

NS87 si vous le savez vous le dites/ c'est 63 milliards

FH88 non mais vous savez que ça a toujours pesé dans le commerce extérieur puisqu'il y a toujours eu un prix du pétrole qui a été élevé il l'est plus en ce moment mais il n'empêche en enlevant

NS89 monsieur hollande je voudrai terminer

FH90 l'effet du prix du pétrole vous avez le déficit du commerce extérieur le plus élevé

NS91 monsieur hollande monsieur hollande

DP92 nicolas sarkozy termine allez-y

NS93 je vais me permettre de vous apprendre quelque chose

FH94 mais vous ne m'apprendrez rien (xxx)

DP95 c'est nicolas sarkozy qui termine

NS96 très très très respectueusement puisque vous n'conn- ne saviez pas vous connaissiez le chiffre de 70 milliards mais vous ignoriez

FH97 mais pas du tout

NS98 que sur les 70 milliards

FH99 mais pas du tout vous n'êtes pas là pour nous dire

NS100 mais non mais pas du tout

FH101 ce que je sais ou ce que je ne sais pas ce n'est pas vous qui posez les questions/ et c'est pas vous qui donnez /les notes dans cette émission/

NS102 je ne donne aucune note mais quand vous vous trompez/(x) je préfère vous l' dire/ 63 milliards vient (viennent)/ du coût des énergies fossiles mais mieux que ça/ savez-vous que ces 63 milliards c'est 36 % de plus/ par rapport à l'année dernière/ je pense d'ailleurs/ qu'il est TOTALEMENT IRRESponsable/ dans la situation où 63 milliards de notre déficit pèsent / sur le coût de l'énergie qui est de plus en plus cher / de vouloir casser la filière nucléaire ! est-il vraiment le moment /pour la COMPétitivité de notre industrie d'attendre le prix du pétrole et le prix du gaz le plus élevé jamais connu pour supprimer le nucléaire/

DP103 on a PRévu d'en parler un peu plus tard mais

NS104 pardon/ enfin deux dernières remarques/ sur la tva/ la tva pè- pèsera sur les importations/ les ipad que vous avez offerts à tous les enfants de corrèze ont tous été fabriqués en chine/ pace qu'il n'y en a pas un seul qui s' fabrique en france /quand on augmente l'importation/ ça veut dire que désormais ceux qui fabriquent ont des ordinateurs des écrans plats des ipad/ à l'extérieur/ participeront au financement de notre projet social je vois vraiment pas pourquoi on va l'économiser/ mais je vais vous donner deux chiffres/ avec ce que j' propose et qui entrera en vigueur au 1er octobre /94 % des employés en agricoles 94 % / auront 1 800 euros de cotisations en moins /65 % des ouvriers des employés de l'industrie/ 78 %/ des ouvriers / de l'industrie automobile/ voilà les chiffres ils sont INCONTESTABLES enfin un dernier mot sur/ ces 10 % de chômeurs c'est exact c'est un chiffre exact monsieur hollande/ qui sont formés mais savez-vous pourquoi ?/ parce que la compétence de formation est aujourd'hui partagée entre les syndicats/ les régions/ et l'état pôle emploi/ l'état verse aux régions 5,4 milliards /pour payer la formation savez-vous l'année dernière/ sur les 5,4 milliards/ de crédits d' formation versés par l'état pour la formation professionnelle à disposition des régions savez-vous combien ont été dépensés ? quatre /vous croyez vraiment que c'est d'la faute de l'état simplement ? je pense qu'il faut un changement CONSIDérable considérable /pour que la formation aille à ceux qui en ont BEsoin notamment aux CHOMEURS/ parce que le drame/ c'est pas simplement de perdre son emploi/c'est la certitude dans laquelle on se trouve/ de n' pas pouvoir en trouver un parce qu'on ne vous OFEre pas la formation dont VOUS avez besoin/

LF105 une réponse rapide monsieur hollande vous êtes quasiment à égalité de temps d' parole/

DP106 et il faut qu'on parle du pouvoir d'achat /

FH107 oui on parlera de tout cela on est sur le thème du pouvoir d'achat/ mais avec vous c'est très simple ce n'est Jamais de votre faute/ vous avez toujours un bouc-émissaire là vous avez dit ce sont les régions ce n'est pas moi la formation je n'y peux rien/ sur euh le chômage ce n'est pas moi c'est la crise qui nous a frappé/ sur l'Allemagne qu'est-ce que vous voulez j'ai mis cinq ans avant de comprendre quel était le modèle allemand avant j'avais le modèle ando- anglo-saxon à l'esprit ce n'est JAmais de votre faute/ vous aviez dit : « 5 % de chômage c'est 10 % de taux d' chômage » ce n'est pas votre faute c'est la faute à la crise JAmais vous/ et puis vous nous dites je vous remercie d'avoir cité les ipad euh que je mets à distribution à tous les : collégiens de corrèze je vous en remercie mais/ comprenez bien que lorsque un prix d'un produit est relevé que ce produit est acheté par le consommateur c'est bien un prélèvement sur le consommateur ? il n'y a pas de substitution par rapport à un produit français ? et DONC cette tva que vous allez IMposer/ elle va PRElever du pouvoir d'achat j'ai fait le calcul/ 300 euros pour euh : un couple de< smicards voilà ce que va être le prélèvement annuel que vous allez infliger pour une baisse de cotisations dont j'ai dit que seuls 3 milliards vont être affectés à l'industrie> donc à c' qui peut nous relever dans le commerce extérieur vous avez voulu faire des chiffres du commerce extérieur un élément de : polémique mais vous vous trompez quand/ lionel jospin a QUItté /la responsabilité du pays en 2002/ il y avait déjà un prix du pétrole et il y avait déjà un pétrole cher/ les comptes extérieurs de la france étaient EQUilibrés/ aujourd'hui les comptes extérieurs de la france sont déficitaires de 70 milliards avec une facture pétrolière qui a SENSiblement augmenté mais pas/ plus de 30 % donc votre déficit du commerce extérieur est d'ailleurs structurel ça fait CINQ ANS CINQ ANS qu'il s'est :: accru chaque année/ donc voilà le le bilan alors maintenant sur la compétitivité qu'est-ce qu'on peut faire de mieux ? mais il y a l'innovation y a l'investissement et pas seulement la baisse du coût du travail vous nous dites « les accords compétitivité emploi » la belle idée que vous avez lancée/ sauf que ça va avoir comme conséquence il n'y aura plus de durée légale de travail puisqu'employeurs et partenaires sociaux qui se mettront d'accord/ j'en conviens dans une entreprise/ considéreront qu'il n'y a plus

de durée légale du travail /plus d'heures supplémentaires/ mais simplement un arrangement/ donc on voit là aussi un démantèlement d'un principe qui était celui de la durée légale du travail /

DP108 alors réponse sur ce point et on change de chapitre peut être si vous en êtes d'accord

NS109 me- me- monsieur hollande peut me reprocher bien des choses et je le comprends bien pas d' pas assumer mes responsabilités voyez vous/ on m'a même reproché le contraire/ euh j'ai toujours assumé mes responsabilités/ et j' considère q' c'est normal quand on est président de la république/ si la tva anti-délocalisation était si mauvaise idée on se demande bien pourquoi votre propre porte-parole manuel valls /en a fait le THEME de sa campagne dans les primaires socialistes/ puisque j'ai entendu manuel valls aujourd'hui votre propre porte-parole/ dire/ que la tva anti-délocalisation c'était la solution il avait raison/ j'ajoute que je ne vois pas comment monsieur hollande vous pouvez dire l'Allemagne fait mieux que nous mais on va prendre AUCUNE des mesures qu'a pris l'Allemagne pour réussir/ l'Allemagne a pris la tva anti-délocalisation/ l'Allemagne a pris les accords compétitivité-emploi/ mais j' vais dire un mot là-dessus/les accords compétitivité-emploi faut q' ceux qui nous regardent comprennent ce dont il s'agit/ nous nous avons une tradition fixe par la loi/ et ça TUE tout le dialogue/ l'idée c'est d' garder une loi/ à partir de 35 heures ça s'ra les heures supplémentaires/ mais si dans l'entreprise/ SALARIÉS et chefs d'entreprise se mettent d'accord/ pour augmenter les salaires/ pour augmenter la durée d' travail/ ou au contraire pour réduire la durée d' travail parce que le carnet de commandes va pas/ l'accord dans l'entreprise prime sur la loi et sur le contrat individuel/ ça s'appelle monsieur hollande faire confiance/ ça s'appelle prendre la responsabilité/ ça s'appelle une économie moderne dans un monde moderne/ on a par ailleurs une limite / c'est q' pour arriver à c'la/ il faut qu'une majorité de salariés le souhaite mais au nom de quoi monsieur hollande/ on va considérer que c'est encore la lutte des classes dans les entreprises / que dans une petite entreprise de trente ou de cinquante personnes/ si les salariés veulent travailler plus pour gagner davantage/ si l' chef d'entreprise est d'accord ou au contraire s'il y a un coup dur/si le le carnet d' commandes diminue/ et qu'il faut que chacun puisse s'adapter /c'est la loi /c'est l'état/ qui va les empêcher de s' mettre d'accord ? au nom de quoi ? et pourquoi ? enfin sur monsieur jospin décidément vous êtes fâché avec les chiffres /vous êtes de la cour des comptes ! vous devriez

connaître les chiffres ! monsieur Jospin a bénéficié d'une Période de croissance extraordinaire tant mieux pour lui/ mais le commerce extérieur en 2000 et en 2001 il était en DÉficit

FH110 non

NS111 et enfin sur l'innovation

FH112 non il ne l'était pas donc vous vérifierez vos chiffres car comme vous dites je suis de la cour des comptes je vous remercie de l'avoir rappelé et mes chiffres sont exacts

NS113 parfait

FH114 vous les vérifierez

NS115 je vous l' je vous j' vous l' dit

FH116 merci parce que ::

NS117 enfin sur l'innovation

FH118 chacun pourra en témoigner

NS119 bien sûr bien sûr/ sur l'innovation pourquoi avez-vous voté contre le grand emprunt ? et la commission rocard-juppé ?/ c'était quoi ? c'est d' l'argent mobilisé pour l'investissement et pas pour les dépenses de fonctionnement ! pourquoi étiez-vous contre ? pourquoi avez-vous voté contre la suppression de la taxe professionnelle ? alors que ça pèse sur la production ? pourquoi venir faire des grands discours sur ce que vous allez faire alors que pendant cinq ans sur ce que j'ai fait/ il y avait des choses dans lesquelles vous auriez pu vous reconnaître vous avez voté non à TOUT / vous avez essayé d' démolir TOUT/ vous avez été contre TOUT/ et maintenant vous venez dire aux français mais écoutez j'ai changé d'avis il faut plus d'innovation/ il faut plus d'investissement/ alors l'Allemagne on fait tout le contraire mais/ quand les chiffres de l'Allemagne sont bons on me dit : « ah ben ça c'est d' votre faute regardez ils font mieux »/ quand je dis : « ben r'gardez ce qu'ils font en Allemagne on va essayer de s'en inspirer » vous dites : « ah ben non c'est pas ce qu'il faut » la vérité c'est que votre proposition pour la croissance y a pas un pays au monde qui fait ce choix /c'est plus d'impôt/ plus de cotisations / plus de dépenses et plus de déficit /

FH120 je n'ai pas parlé d'impôts de dépenses et de cotisations ça tombe (xxx) un peu mal

DP121 nous en parlerons tout à l'heure

NS122 vous n'en avez pas parlé dans votre projet ?

FH123 en revanche

DP124 on en reparlera tout à l'heure des impôts et des dépenses publics

FH125 vous la croissance vous l'avez mise à zéro/ et donc vous n'êtes pas forcément le
MIEUX autorisé ou le plus compétent pour nous dire comment il conviendrait de la
relancer

NS126 monsieur hollande quel est le pays

FH127 attendez j ai pas terminé

NS128 juste un mot quel est le pays le pays /y en a un / qui n'a pas connu un trimestre de
récession depuis 2009 ? c'est la france

FH129 oui mais vous avez connu la récession

NS130 c'est la france c'est la france

FH131 vous êtes vous êtes tjrs content de vous c qui

NS132 y a pas un autre pays

FH133 est d'ailleurs extraordinaire c'est que quoi qu'il arrive/ quoiqu'il se passe /vous êtes
content/ les français le sont moins mais vous

NS134 alors dois-j dois-j dois-j

FH135 vous êtes content(xxx) je dois donc ajouter puisque vous en parlez

NS136 monsieur hollande dois j' considérer que

FH137 que nous sommes non

NS138 vous mentez de façon éhontée et je dois l'accepter ?

DP139 francois hollande vous terminez

FH140 pour l'instant je n'ai rien dit qui puisse justifier cette expression.

NS141 c'est un mensonge

FH142 non/ lequel ?

NS143 c'est un mensonge

FH144 lequel ? lequel ?

NH145 c'est un mensonge

FH146 lequel ?

NS147 quand vous dites que je suis toujours content de moi

FH148 ah bon alors c'est

NS149 et que je ne prends pas mes responsabilités c'est un mensonge

FH150 donc vous êtes très mécontent de vous

NS151 no ::n pas pas pas du tout

FH152 j'ai dû me me tromper j'ai dû faire une erreur donc je me mets à

NS153 monieur hollande c ::: est pas le concours

FH154 présenter mes excuses vous êtes très mécontent de vous

NS155 monsieur hollande c'est pas le concours de la petite blague

FH156 non non ce pas la blague je ne peux pas me faire traiter ici de menteur

NS157 on est pas venu on est pas venu écoutez je vous ai posé une question y a-t-il un pays au monde

FH158 vous ne vous seriez capable de me dire quoi que ce soit dans cette direction donc je ne peux pas accepter quelque

DP159 c'est francois hollande c'est francois hollande qui répondez allez y francois hollande

FH160 remarque désagréable venant de votre part

NS161 il n'y a pas de remarque dé- : y a -t-il un pays au monde/ qui a fait mieux/ y a-t-il un pays d'europe et de l'ocde qui ait fait mieux en termes que croissance que la france depuis 2009 ? il n'y en a pas

FH162 si les états-unis ont fait mieux que la france en en termes de croissance

NS163 non nous n'avons pas connu un trimestre pas un trimestre de récession

FH164 les ETATS –UNIS si vous permettez les états-unis ont fait mieux que nous en termes de croissance l'Allemagne a fait mieux en termes de croissance l'Allemagne

NS165 non l'Allemagne a connu la récession

FH166 l'Allemagne a fait 3 % de croissance donc sur l'ensemble de la période l'Allemagne a fait mieux/ les EATAS UNIS ont fait mieux / et donc vous ne pouvez pas dire que la france s'en soit tirée mieux que les autres ce n'est pas vrai

NS167 sur l'ensemble de la période...

DP168 messieurs est ce que vous êtes d'accord

FH169 les états-unis et l'Allemagne ont fait mieux que nous

NS170 sur l'ensemble de la période c'est certain mais sur depuis 2009 la france est le seul pays qui n'ait pas connu un trimestre de récession c'est un fait vous en prenez acte c'est très bien/

FH171 mais avec une croissance tellement faible que nous sommes aujourd'hui à 0,7 % quand les allemands sont à un peu plus de 1 % et quand les américains seront à 2 %

LF172 messieurs

DP173 est ce qu'on dit un mot du pouvoir d'achat ?

NS174 juste un mot combien avons-nous fait l'année dernière ?

FH175 je vais quand même /nous avons fait 1,7 %

NS176 bon quand j'avais annoncé qu'on f'rait 1,7 %, vous aviez dit : « c'est un mensonge il n'y arrivera pas » nous avons fait 1,75 %

FH177 mais vous avez toujours c'est quand même terrible/ d'avoir dans votre esprit le mot « mensonge » comme si c'était quelque chose que vous ressentiez très particulièrement vous venez encore de le répéter

NS178 non non c'est vous qui l'avez dit monsieur monsieur hollande

FH179 donc alors

NS180 au moment du vote du budget en 2011

FH181 nicolas sarkozy si vous permettez que l'on ait cet échange sans

NS182 bien sur mais c'est très simple

FH183 qu'il tombe dans une forme d'invective si vous me permettez de parler une seconde

NS184 en 2011 est-ce qu'il est exact que vous ne croyiez pas à mes prévisions de croissance ? est-ce exact ou pas ?

FH185 mais vos prévisions de croissance en 2011 devaient être de près de 2/ vous les avez ramenées à 1,7 c'était plus prudent elles étaient au départ de 2/ je n'y croyais pas c'est tombé à 1,7/

DP186 on enchaîne si vous le voulez bien/

FH187 cette fois-ci ça devait être de 1 et c'est tombé à 0,7 donc mes mes prévisions étaient meilleures que les vôtres sur maintenant j'y reviens parc'que : vous avez parlé des accords compétitivité-emploi c'est pas la même chose ce qui se fait en allemagne et ce que vous pensez faire ici

DP188 et l'on referme ce chapitre hein

FH189 c'est qu'en allemagne il y a des partenaires sociaux ils sont respectés parceque les organisations syndicales sont reconnues/ et que il y a une< capacité à permettre l'ASSOUplissement de la vie de l'entreprise>/ et notamment grâce à un chômage partiel qui a empêché bien des licenciements/ bien des licenciements /et quand l'allemagne fait

euh plusieurs milliards pour euh l'aide au chômage partiel nous en france on a attendu /le mois d' janvier pour mettre en place un mécanisme de chômage partiel/ donc vous avez été en retard/ d'où l'ampleur du chômage je vais venir maintenant sur toujours la question de

DP190 le pouvoir d'achat

FH191 de la tva puisque nous y sommes /la question de la TVA qui va PEser dès le mois d'octobre sur le pouvoir d'achat des français

DP192 et quelles sont vos mesures à vous français holland

FH193 1,6 % je considère que 300 euros sur un couple de smicards c'est INAcceptable />mes propositions en termes de pouvoir d'achat< ? j'y arrive/ c'est d'abord de faire en sorte que les salaires puissent être liés à la croissance/ et donc /euh le smic sera indexé non seulement sur les prix mais sur une part de la croissance/ CHAque fois que la croissance s'élèvera le smic sera réajusté le coup de pouce sur le smic sera donc fonction de la croissance/ deuxièmement je considère qu'aujourd'hui il y a une part de dépenses contraintes très élevée/ nos concitoyens vivent avec des prix de l'électricité euh du gaz de l'eau qui ont considérablement augmenté/ et donc j'instaurerai un forfait de base qui fera que les consommateurs jusqu'à un certain niveau volume de leur consommation paieront le même tarif/ et c'est ensuite en fonction de leur propre euh consommation qu'ils paieraient un tarif supérieur donc une progressivité

LF194 y compris sur l'essence ? y compris sur les carburants ?

FH195 sur l'essence j'ai dit qu'il y aurait un blocage pendant trois mois du prix de l'essence et l'instauration de la tipp flottante/ c'est-à-dire que l'état ne pourra pas gagner UN seul centime d'euro sur le prix des carburants/ aujourd'hui il y a une TVA qui s'applique au prix de l'essence ce qui fait que chaque fois que le prix de l'essence augmente l'état gagne par la tva des recettes supplémentaires ça n' sera plus le cas/

LF196 nicolas sarkozy vos solutions ?

FH197 enfin j'augmenterai de 25 % l'allocation de rentrée scolaire dès cet été parce que je considère que les familles doivent être soutenues dans ce moment particulièrement difficile

LF198 vos solutions pour le pouvoir d'achat ?

NS199 bon un mot sur les syndicats en allemagne d'abord il viendrait à l'idée de personne en allemagne que les syndicats appellent à voter pour un candidat /personne/ il n'y a qu'en france cette année où 'on voit ça /quand les syndicats font d' la politique ils ne peuvent pas défendre les syndiqués

FH200 >ce n'est pas vrai parce qu'en allemagne les syndicats sont très liés au parti social-démocrate vous devriez l' savoir<

LF201 le pouvoir d'achat

NS202 oui c'est pas vrai ce qui a permis d'ailleurs aux syndicats /d'être favorables à la règle d'or que vous contestez/ deuxième élément sur/ le chômage partiel/ savez-vous combien nous avons financé de millions d'heures de chômage partiel en france ?// <180 millions> /nous avons financé 180 millions d'heures de chômage partiel les français doivent le savoir quand le carnet d' commandes dans l'entreprise diminue/ au lieu de mettre la personne au chômage/ l'état prend à sa charge avec les syndicats d'ailleurs/ le temps d' formation/ quand la personne ne va pas à l'usine ou au bureau parce qu'il y a pas de travail/ monsieur hollande vient de dire que nous avons été en retard et que nous n'avons rien fait <180 millions d'heures> payées c'est plus d'un milliard d'euros le:/ pouvoir d'achat/ la première chose que nous avons faite c'est les heures supplémentaires// NEUF millions/ NEUF millions/ de salariés neuf millions ont touché des heures supplémentaires malgré la crise l'année dernière/ c'est presque 500 euros en moyenne de pouvoir d'achat en plus neuf millions puisqu'ils ne paient pas d'impôts dessus et que les entreprises ne paient pas d' charges dessus/ 53 % des ouvriers ont touché ces heures supplémentaires <pourquoi vouloir les supprimer ? >/ parce que quand vous dites « on va donner un coup de pouce au smic » combien de personnes touchent le smic? moins d' 15 % ! pourquoi oublier les 85 % qui ne touchent pas le smic ? et vous allez augmenter le smic donc vous allez éloigner de l'emploi et de l'entreprise des gens qui ont déjà TANT de mal à s'y intégrer/ les heures supplémentaires ont augmenté le pouvoir d'achat// l'une des mesures de monsieur hollande c'est d' supprimer cela/ on se demande pourquoi/ enfin les deux dernières mesures tarifs gaz et électricité voilà maintenant qu'on va payer son électricité et son gaz en fonction de son impôts sur le revenu

FH203 non en fonction de sa consommation ce n'est pas tout à fait la même chose

NS204 j'ai pas compris

FH205 en fonction de sa consommation

NS206 c'est-à-dire ça va fonctionner comment cette affaire ?

FH207 c'est à dire plus vous consommez plus le tarif s'élève

NS208 ah bon ! parce que dans votre projet c'était sur le

FH209 non jamais mais si vous voulez que je vous passe le projet je vous le donnerai

NS210 j' s'rai j' s'rai très heureux parce qu'il y a plusieurs projets /et vous changez plusieurs fois de position

FH211 non il n'y en a qu'un y en a qu'un et il est à votre disposition/ moi je n' connais pas le vôtre mais moi le mien est à votre disposition

NS212 ça veut donc dire /que cette mesure va s'appliquer aussi pour les entreprises et les industries ?

FH213 non il s'agit que des ménages

NS214 ah bon ça ne s'appliquera pas pour les entreprises ? C'est-à-dire que plus une entreprise consommera parce qu'elle aura besoin d'industries elle restera avec le même niveau/ mais qu'une famille nombreuse qui a un appartement plus grand ou une maison/ alors lui payera plus cher/ c'est-à-dire qu'on n'aura pas le même tarif pour les entreprises

FH215 c'est par personne que ca se présent'ra et c'est par personne que ca se formulera par personne quant aux entreprises vous savez très bien qu'elles ont des tarifs Particuliers

NS216 donc il y aura une règle pour les particuliers une règle pour les entreprises

FH217 c'est bien ce qui se passe aujourd'hui

NS218 plus le particulier consommera et plus ça sera cher mais plus l'entreprise consommera ça ne sera pas le même cas /un mot sur l'essence le blocage des prix là on est vraiment

stupéfié /le blocage des prix mais vous allez bloquer quoi comme prix ? vous allez pas bloquer le prix du baril de brent que vous allez acheter ! l'arabie saoudite aux pays producteurs

FH219 mais personne ne l'imagine ne faites pas de là-dessus de digression/ c'est pas le prix d'achat du pétrole que nous allons il est sur le marcher bloquer c'est le prix

NS220 parfait parfait

FH221 de la distribution du carburant raffiné

NS222 je voulais en venir je voulais en venir là / donc vous êtes donc bien d'accord que vous allez continuer que l'état va continuer à acheter du baril de brent/

FH223 >c'est pas l'état qui achète<

NS224 que les entreprises

FH225 c'est pas pareil

NS226 vont continuer à acheter/ du baril de brent/ hein à des prix sans arrêt plus élevés / bon que vous allez décider administrativement de bloquer les prix/ hein comme si la france était un ilot isolé du monde/ qui va payer ? /qui va payer ? c'est le contribuable !parcequ' il n'y a que deux poches monsieur : hollande il n'y en a pas trois / la poche du contribuable ou il y a la poche du consommateur

DP227 votre réponse françois hollande

NS228 juste un mot pour terminer la d'ssus/ deux centimes de moins/ sur le litre d'essence/c'est un MILLIARD d'euros/ de déficit en plus est-ce que ça vaut la peine ? est-ce qu'il ne vaut pas mieux mettre en œuvre la politique que le gouvernement a voulu mettre en œuvre ? pour aider les gens à acheter des voitures moins consommatrices d'essence ? pour faire des économies d'énergie ? enfin j' vais vous dire une chose quand le prix d' l'essence augmente les gens essayent de consommer moins donc ça ne ra- ramène pas plus au trésor public donc j'aimerais savoir comment allez-vous faire pour réduire les déficits d'un côté/ augmenter rent- l'allocation de rentrée scolaire/ subventionner le prix d' l'essence/ augmenter toutes les prestations /et vous faites comment ?

LF229 votre réponse monsieur hollande assez courte/

DP230 et puis on passe précisément aux déficits et à la dette/

FH231 là encore c'est la méthode que vous utilisez augmenter toutes les prestations ? vous ai-je parlé de ça ?

NS232 oui

FH233 j'ai parlé de l'allocation de rentrée scolaire c'est pas toutes les prestations vous en conviendrez /deuxièmement sur euh les carburants/vous vous dites que vous ne pouvez rien et vous laissez les français vivre avec ces prix des carburants qui font que dans des départements ruraux pour ceux qui vont à leur travail c'est devenu un prélèvement insupportable et après on s'étonne qu'il y ait des votes de colère/ parce : que c'est très difficile de se déplacer autrement que par son automobile pour aller à son travail/ et vous vous dites moi de toutes façons je suis impuissant je reste là je constate et je mettrai un peu plus de concurrence c'est le mot que vous avez utilisé

NS234 c'est pas blessant de dire ça monsieur hollande

FH235 deuxièmement deuxièmement sur la tipp attendez ne m'interrompez pas je ne le fais pas

NS236 monsieur hollande ce n'est pas blessant c'est pas blessant ça

DP237 allez-y françois hollande

NS238 c'est pas blessant ça

FH239 sur la tipp flottante vous dites que ça va coûter à l'état/mais non ! ça ne coûtera pas à l'état puisque l'état reçoit par la tva une recette SUPPLémentaire je veux REDistribuer ce que l'état récupère sur ces taxes/ enfin le blocage de trois mois c'est pas une solution durable ! mais nous devons y voir clair quand même sur les mécanismes de distribution/ est-il normal qu'un distributeur stocke euh les carburants raffinés/ à un certain prix celui auquel il l'a acheté/ au un moment sur le marché/ puis le vende avec le prix qui est le prix effectivement trois mois après le plus élevé et qui prene une rente ? non ce n'est pas normal ! et donc nous mettrons donc au clair les mécanismes de la distribution c'

n'est pas le contribuable qui paiera c'est le distributeur qui aura à supporter finalement ce qui a été son opacité pendant trop longtemps

DP240 messieurs cela fait 50 minutes que l'émission a commencé est-ce que l'on parle des comptes publics et des déficits ?

NS241 oui mais juste un mot pour terminer là-dessus parce que c'est je mets d' côté la remarque sur les les puissants/ la meilleure économie d'énergie monsieur hollande / c'est l'économie d'énergie/ laisser à penser aux français que l' prix du pétrole et l' prix du gaz/ va pouvoir diminuer et qu'on va pouvoir bloquer les prix y a pas UN pays au monde qui réagit comme ça /pas un seul et naturellement c'est le contribuable qui payera NATUrellement c'est le contribuable qui payera cette démagogie / mais je répète une question / grâce au nucléaire nous payons l'électricité et le chauffage 35 % moins cher / est-il vraiment en conscience d'après vous ? est-ce que c'est vraiment le moment/ alors que le prix du pétrole explose /le prix du gaz explose/ est-il vraiment le moment de vouloir démanteler l'industrie nucléaire ?de vouloir fermer la moitié des réacteurs nucléaires ?

FH242 (xxx)vous voulez qu'on aborde cette question main- je ne fermerai qu'une seule centrale sur le prochain quinquennat donc ne me faites pas ce procès là je vous en prie

LF243 non on va le faire un peu plus tard parlons (xx) du débat

DP244 s'il vous plait s'il vous plait pour la clarté du débat on va pas l'faire maintenant pour la CLarté du débat (xx) on va s'arrêter là pour la clarté du débat s'il vous plait on parle des comptes publics on est dans l'économie on va essayer de faire les choses dans l'ordre s'il vous plait nicolas sarkozy

NS245 juste une remarque de bon sens que je termine

DP246 il répondra tout à l'heur francois hollande là-dessus/

NS247 les prix du gaz /les prix des énergies fossiles / non seulement augmentent mais les français doivent le savoir vont continuer à augmenter

DP248 alors la dette et les comptes publics

NS249 ce n'est pas le moment ce n'est pas le moment de démanteler

DP250 la dette et les comptes publics

NS251 ce qui est notre atout l'industrie nucléaire

FH252 juste un mot on parlera du nucléaire autant qu'il sera nécessaire/mais le prix du gaz lui il a augmenté de 60 % pour les consommateurs /60 %

NS253 mais bien sûr c'est un prix mondial

FH254 >non ce n'est pas un prix mondial c'est un prix qui est fixé sur un contrat de long terme vous le savez très bien<

NS255 c'est un prix mondial

FH256 et donc l'électricité a augmenté de 20 % et il est prévu qu'elle augmente encore de 30 % dans la loi que vous avez fait voter qui s'appelle la loi nome

LF257 messieurs on va essayer d'avancer si vous le voulez bien dans le débat merci /

DP258 la dette et les déficits ca aussi c'est un sujet très important/ vous êtes tous les deux d'accord avec un calendrier un peu différent pour arriver à l'Equilibre des comptes publics la question est de savoir comment on fait on parlera si vous le voulez des Impôts dans un instant parlons d'abord des DEpenses de l'état vous vous engagez tous les deux à les réduire/ comment fait-on concrètement ? OU l'état peut-il faire des économies je regarde les temps de parole /vous avez une minute trente de retard françois hollande c'est vous qui commencez si vous le voulez sur ce sujet/

FH259 parlons d' la dette/ publique/ elle a augmenté de 600 milliards d'euros depuis euh le début du quinquennat de nicolas sarkozy// et si je fais le compte de la dette publique depuis 2002 900 milliards d'euros/ elle était de 900 milliards d'euros en 2002 et elle est donc de 1 800 le double le double/ voilà la responsabilité d'une équipe sortante depuis DIX ans/ la dette/ à part le budget de l'éducation/ que je mets de côté/ le premier budget du pays c' est celui des intérêts de la dette/ et donc euh nous avons /presque autant d'intérêts à payer chaque année que nous recouvrons d'impôts sur le revenu /c'est considérable/ bien sûr qu'il faut arrêter ce processus/ il ne tient d'ailleurs pas qu'à la crise/ vous nicolas sarkozy vous avez été dès/ que les français vous ont choisi en

2007/ le premier à vous rendre euh je me rappelle au sommet de l'eurogroupe/ pour demander de ne pas respecter le pacte de stabilité / parc'que vous vouliez faire des avantages fiscaux pour des catégories auxquelles vous aviez beaucoup promis/ dans la campagne présidentielle de 2007/ ce que vous avez fait le vote du paquet fiscal/ qui a dégradé les comptes publics puis après la crise s'est rajoutée / mais en fait cette dette publique que nous avons que nous allons/ honorer parce que nous allons prendre en charge effectivement ce qu'est votre héritage/ et bien cette dette publique elle est née à la fois de vos largesses fiscales/ pour les plus favorisés/ et en même temps de : cette incapacité qui est la vôtre de maîtriser la dépense publique/

LF260 comment on la réduit cette dette ?

FH261 alors comment on la réduit ? nous avons une obligation qui est en 2017 et je l'ai souscrite cette obligation/ de rétablir les comptes publics/ c'est-à-dire d'avoir un équilibre/ CINQ ans /ça représente 90 milliards d'euros d'efforts/ nous : ferons 40 milliards/ de prélèvements supplémentaires/ et 50 milliards d'économies sur la dépense/ sur euh :: les recettes supplémentaires /sur les SEULS ménages/ ça s'ra uniquement les plus hauts revenus et les plus grandes fortunes/ c'est-à-dire précisément les catégories qui ont été les grandes bénéficiaires de la politique euh du candidat sortant/ oui d'abord euh/ les revenus du travail seront fiscalisés au même titre >que les revenus du capital ou les revenus du capital au même titre que les revenus du travail</ même barème même progressivité/ c'en sera fini d'un certain nombre de prélèvements libérateurs/ les niches fiscales qui ont euh en définitive une façon pour beaucoup de contribuables aisés d'échapper/ à la progressivité d' l'impôt seront plafonnées à 10 000 euros/ et puis enfin il y aura une tranche supérieure 150 000 euros par part /qui sera à 45 % au lieu de 41 % aujourd'hui/ ces éléments seront aussi complétés par le rétablissement de l'impôt sur la fortune parce quand même/ avoir été capable en fin de mandat d'infliger aux français la tva/dite anti-délocalisation mais qui ne dissuadera aucune délocalisation/ d'avoir infligé 13 milliards d'euros de prélèvements supplémentaires et d'avoir accordé un allègement fiscal sur l'impôt sur le revenu de près de 2 milliards d'euros / sans compter le bouclier fiscal qui s'y ajoute / c'est quand même tout sauf l'équité et l'égalité / donc l'équivalent de ce qui sera prélevé sur les ménages les plus aisés ça représente les 13 milliards de la tva qui est prévue en augmentation au mois de septembre /

DP262 réponse de nicolas sarkozy sur l'impôt et la dette les dépenses on en parlera après

NS263 c'est une affaire sérieuse et nous avons un juge de paix qui est la cour des comptes/
j'ai nommé à la tête de la cour des comptes un d' vos proches un député socialiste vous
allez pas contester son rapport/ le déficit depuis 2007 a augmenté non pas de 600
milliards mais de 500 milliards/ première erreur/

FH264 la dette la dette a augmenté de 600 milliards

NS265 première erreur 500 milliards/ c'est une ERReur monsieur hollande et une erreur de
100 milliards ça pose question/ écoutez demain tous les journalistes pourront confirmer

FH266 oui oui on pourra confirmer il n'y a aucun doute sur mon chiffre

NS267 que dit le rapport de la cour des comptes ? il n'y a aucun doute ? si c'est 500 milliards
le rapport de la cour des comptes précise que / sur les 500 milliards y en a 250/ qui sont
de notre DEFicit structurel c'est-à-dire le produit de 38< ANNées de DEFicits
BUDgétaires ANnuels >puisque monsieur hollande ça fait 38 ans que la france présente
un budget en déficit Y compris à l'époque de monsieur jospin /ce sont les chiffres de la
cour des comptes/ 200 milliards dit la cour des comptes viennent s'ajouter 250 plus 200
qui sont le produit de la crise savez-vous monsieur hollande vous qui êtes depuis si
longtemps éloigné des dossiers/ qu'en 2009 les recettes de l'impôt sur les bénéfices de
la france ont CHuté du jour au lendemain de 25 % /et que nous avons garanti sur 100
milliards de transferts de l'état vers les collectivités territoriales/ la STRicte égalité
d'une année sur l'autre / donc la cour des comptes la cour des comptes dit que sur les
500 milliards de dette 450 sont du à ce qui c'était passé dans le déficit structurel avant /
et 200 sont le produit de la crise c'est pas moi qui l'dis /c'est la cour des comptes/
ensuite venons en aux FAITS/< vous dites que vous allez faire des économies> />ah
bon ? < vous commencez par promettre aux syndicats de l'éducation nationale avant la
moindre discussion/ 61 000 postes de fonctionnaires en plus/ alors même qu'avec
françois fillon nous avons supprimé 160 000 postes de fonctionnaires /vous qui êtes
tellement attachés à la réduction d' la dette et des dépenses/ comment se fait-il /que
vous ne soyez pas d'accord/ avec la réduction du nombre de fonctionnaires qui pèsent
pour la moitié du budget d' la nation ?et que SEUL en europe vous allez proposer
comme si nous n'en avons pas assez/ d'en créer 61 000 de plus/ deuxième élément/ la

réforme des retraites que nous avons mis (mise) en œuvre et que vous avez contestée/
réduit de 20 milliards le déficit de l'assurance vieillesse vous comprenez que dans les
déficits de la nation il y a la sécurité sociale l' état et les collectivités territoriales/ vous
n' l'avez pas votée /quel père la vertu vous faites ! et vous considérez en plus qu'il faut
revenir sur cette réforme car vous contestez l'allongement de la durée de la vie et vous
allez augmenter de 0,5 point les cotisations payées par les salariés ce qui va MINER
leur pouvoir d'achat et de 0,5 point les cotisations payées par les entreprises ce qui va
renforcer la délocalisation / enfin permettez-moi d' vous dire que dans votre volonté de
démontrer l'indémontrable <vous MENTEZ >

FH268 ca vous reprend /ça y est c'est décidément un leitmotiv qui euh devrait pour moi être

Insupportable mais qui dans votre bouche finit par être une habitude

NS269 parfait

FH270 vous avez vraiment ce mot à la bouche

NS271 vous me permettez de vous démontrer ?

FH272 mais à force de l'exprimer vous avez une propension qui me paraît assez grande à
commettre ce que vous

NS273 vous me permettez de le démontrer ?est ce que vous me permettez de le démontrer ?

LF274 avançons avançons messieurs

FH275 reprochez à d'autres

DP276 allez-y nicolas sarkozy vous terminez

NS277 la france est le seul pays d'europe qui a gardé l'impôt sur la fortune /vous venez de
dire que je l'ai supprimé/ c'est le SEUL pays d'europe qui a gardé l'impôt sur la
fortune/ et la réforme de l'impôt sur la fortune que j'ai faite/ je l'ai conduite
INTEgralement financée par les plus fortunés puisque ça a été financé par une
augmentation des droits de succession payée sur les plus hautes fortunes de 40 % à 45
% /aller dire monsieur hollande qu'il n'y a plus d'impôt sur la fortune/ que nous avons
fait des cadeaux aux riches /c'est une calomnie/est un mensonge ça vous fais rire

FH278 oui oui parceque là je vous ajoutez maintenant la calomnie au mensonge vous n'êtes pas capable de tenir un raisonnement sans être désagréable avec votre interlocuteur et après vous dites que vous êtes un président rassembleur

NS279 je sais que mess- mess- non non monsieur hollande / je ne suis pas je ne suis pas

FH280 c'est ça le mot que vous aviez dit tout à l'heure et que vous n'acceptez pas l'invective la mise en cause et vous vous pensez que vous pouvez tout me dire

NS281 non non non non non

FH282 calomnies mensonges mais ça c'est sans doute dans votre vocabulaire des compliments que je prends comme euh tels d'ailleurs pour ne pas être désagréable avec vous

NS283 excusez moi je n'irai pas jusqu'à vous dire ce qu'a dit de vous monsieur fabius vous avez

FH284 vous avez toujours un socialiste qui vous sert de référence c'est aussi votre méthode vous avez déjà cité martine aubry manuel valls maintenant laurent fabius >est ce que vous voulez que je vous serve aussi<

NS285 ne noyez pas ne noyez pas le poisson monsieur hollande

FH286 c'est vous qui noyez est ce que voulez vous que je vous serve aussi tous les responsables de droite qui ont dit du bien de vous ? Parce que je pourrai en avoir pour votre service un certain nombre/

NS287 monsieur hollande monsieur hollande ne fuiez pas une nouvelle fois

LF288 avançons messieurs

FH289 mais on va y arriver

LF290 on passe au chapitre des dépenses

NS300 l'impôt sur la fortune / nous sommes le seul pays d'europe qui l'avons gardé/ vos amis socialistes espagnols l'ont supprimé/ vos amis socialistes allemands l'ont supprimé/ je n'ai PAS voulu le supprimer/ pourquoi ? parce que j'ai estimé qu'en

période de crise il était normal que ceux qui gagnent davantage/ paient davantage/
DEUXièmement/ la réforme que nous avons faite qui a été INTEGRALEMET financée
par l'augmentation des prélèvements sur les revenus vous proposez que les rev- que les
prélèvements de l'épargne et que les prélèvements du travail soient les mêmes/ nous
l'avons déjà fait/nous l'avons déjà fait/ et enfin dernier point sur le paquet fiscal/ 93 %
du paquet fiscal / 93 % c'est pour les classes populaires et les classes moyennes/

DP301 alors une réponse de francois hollande

NS302 je m'explique et j'aurai terminé/ 4 milliards et demi/ pour les heures supplémentaire/
vous croyez que ce sont les riches qui profitent des heures supplémentaires ? 3 milliards
pour la SUPPRESSION d' l'impôt sur les successions/pour les petites et moyennes
successions parce que moi j'estime que quelqu'un qui a travaillé toute sa vie il est
parfaitement normal quand il a un p'tit patrimoine ou un patrimoine moyen qu'il le
laisse à ses enfants en franchise d'impôt/ et enfin je n'ai pas entendu UNE économie
que vous proposez / UNE SEULE UNE SEULE/ et notamment sur les créations de
postes de fonctionnaires/

DP303 alors sur l'impôt et les économies/

FH304 re- re- revenons sur un certain nombre de points/ d'abord vous avez inventé euh/ le
bouclier fiscal qui (x) été d'ailleurs

NS305 non c'est monsieur rocard

FH306 non non qui été en partie déjà introduit par monsieur villepin

NS307 mais avant lui monsieur rocard ! /

FH308 non monsieur rocard c'était sur le plafonnement/ mais je vais y venir/ donc vous avez
été capable donc de faire ce paquet fiscal le bouclier fiscal et donc de permettre que les
plus : fortunés contribuables/ reçoivent un chèque du trésor public/ chaque année je
veux pas citer les noms vous les connaissez ce sont vos proches donc il y a eu des
chèques du trésor publics qui ont été adressés pour les plus grandes fortunes de notre
pays donc/

NS309 mes proches ? qui vous voulez dire ? quels proches monsieur hollande ?

FH310 vous savez que madame Bettencourt a été notamment (x) a été bénéficiaire

NS311 monsieur perdienne ? monsieur lévy ? monsieur pigasse ?

FH312 je n'en sait rien si vous avez des informations sur ce qu'ils ont reçus moi je n'en ai pas mais sur madame bettencourt c'était démontré

NS313 j'ai des j'ai des informations sur les moyens (xxx) fiscales que je mets à la disposition de vous

FH314> si vous avez des informations fiscales que je n' connais pas moi je n'en ai pas< /oui vous m' les donnerez / vous avez donc distribué des CHEQUES du trésor public pour les plus grandes fortunes à travers le bouclier fiscal c'est le mécanisme qui consiste à verser un chèque du trésor public à des contribuables fortunés

NS315 non non non

FH316 et bien moi la politique que je recommande c'est que les plus grandes fortunes fassent des chèques au trésor public/ ça s'appelle la justice fiscale/ deuxièmement sur euh ce que vous appelez les postes de fonctionnaires/ j'ai effectivement / considéré/ que dans l'état actuel de l'école publique/ que j'ai apprécié euh tout au long de cette campagne /parce que c'est très dur/ pour les enseignants et pour les personnels de l'éducation de vivre ce que vous leur avez fait supporter /TRES dur / 80 000 suppressions de postes / des rased c'est-à-dire les réseaux qui servent aux enfants les plus en difficulté/ rayés d' la carte / dans les écoles rurales/ les suppressions de classes /dans les écoles des quartiers/ un certain nombre de soutiens qui sont maintenant ôtés/ voilà l'état de l'école publique / 80 000 suppressions de postes et il y en a encore 14 000 à la rentrée qui arrive /et face à ce DESEspoir à> ce découragement parce qu'en plus vous avez supprimé l'année d' formation des enseignants/ considérant que quand on est enseignant on n'a pas besoin d'être préparé à ce métier et en plus on envoie ces jeunes enseignants dans les établissements les plus en difficulté</ et bien oui voilà l'état que vous laissez de l'éducation nationale/ et bien moi devant cette situation /j'ai pris un engagement /et je l'ASSUME c'est de créer 12 000 postes par an/ 12 000 pour tous les métiers de l'enseignement /c'est-à-dire pour >les : professeurs mais aussi pour les assistantes sociales pour les infirmières scolaires pour les surveillants pour ceux qui vont encadrer

les élèves qui sont le plus en difficulté les plus violents pour ceux qui pourront leur retrouver une nouvelle chance</ OUI il y aura 12 000 créations de postes /

NS317 pas 12 000 /60 000 !

FH318 ça représente 500 millions d'euros par an et à la fin ça représentera un peu moins de 2 milliards d'euro le chiffre n'est pas contesté

NS319 est ce que vous les embauchez pour cinq ans ?

FH320 le chiffre n'est pas contesté/ attendez je termine/ et donc 2 milliards d'euros 2 milliards d'euros doit être mis doivent être mis en comparaison avec l'allègement de l'impôt sur la fortune que VOUS vous avez accordé/ ALLEgement de l'impôt sur la fortune /2 milliards d'euros et le bouclier fiscal en sus en 2012-2013 eh bien voilà une différence/ monsieur sarkozy entre vous et moi/ moi je protège les enfants de la république vous vous protégez les plus privilégiés c'est votre droit/ enfin sur la question des retraites/ vous avez fait une réforme qui d'ailleurs ne sera plus financée à partir de 2017-2018/ mais vous l'avez faite voter elle a euh ses inconvénients et elle a euh ses lourdeurs/et surtout ses injustices /la première des injustices/c' est qu'une femme un homme qui a commencé à travailler à 18 ans/ et qui va avoir ses 41 années de cotisation/ à qui l'on va dire mais non ce n'est plus 60 ans c'est maintenant 62 ans et donc il va falloir faire 42 ans 43 ans de travail souvent ceux qui ont commencé tôt qui ont fait des métiers pénibles et bien moi j'ai considéré que oui pour CETTE catégorie là /je rétablirai le départ à 60 ans dès lors qu'il y a 41 années de cotisation et qu'on a commencé tôt à travailler/

LF321 la réponse de monsieur sarkozy sur l'éducation et la retraite

FH322 5milliards d'euros et vous avez décrit comment les cotisations seront effectivement relevées à la FIN du quinquennat 0,1 % par an jusqu'à fin 2017/ et j'ASSUME là encore ce choix quant aux économies de dépense j'ai pris un certain nombre d'engagements les effectifs de la fonction publique seront stabilisés globalement tout au long du prochain quinquennat/ et la dépense publique n'augmentera pas de plus de 1% par an je rappelle que sous votre direction pendant cinq ans la dépense publique a augmenté de 2% /

DP323 votre réponse puis on parle de l'europe

NS324 bon la france est le pays d'europe avec la suède qui a les impôts les plus lourds/ est-ce que vous avez conscience que nous sommes dans un monde ouvert ? / y a une différence entre nous / vous voulez moins d' riches moi je veux moins d' pauvres/

FH325 et il y a à la fois plus de pauvres et des riches plus riches !

NS326 ce n'est pas exact et/ c'est pas une plaisanterie

FH327 ce n'est pas une plaisanterie c'est hélas une réalité

NS328 la france la france est en europe et dans un monde ouvert/ qu'est-ce que vous voulez monsieur hollande ?/que tout le monde s'en aille ? que plus personne ne puisse payer les impôts ici ? la france est avec la suède le pays où les impôts sont les plus lourds /vous voulez continuer à les augmenter ? vous voulez faire croire quoi ? vous avez défini une personne riche comme gagnant 4 000 euros

FH329 non non vous savez très bien que ce n'était pas mon expression /

NS330 c'est pas ce que vous avez dit ? alors c'est quoi une personne riche ?

FH331 et que vous savez très bien que j'ai fixé que j'ai fixé à 1 million d'euros le seuil d'imposition des 75 % que vous avez contesté

NS332 non non j' parle pas des 75 % vous aviez

FH333 donc à aucun moment dans mes propositions fiscales le seuil des 4 000 euros n'est utilisé

NS334 donc on n'est pas riche à partir de 4 000 euros ? on est pas riche

FH335 donc là-dessus n'essayez pas de cherchez quelque polémique que ça soit vous n'y arriverez pas

NS336 monsieur hollande vous qui aimez rassembler et qui avez dit que vous n'aimiez pas les riches alors que le journaliste vous interrogeait >sur qu'est-ce qu'un riche vous avez dit à partir de 4 000 euros<

FH337 non jamais si vous voulez la coupure de presse je l'ai là/ ce n'est pas du tout ce que j'avais dit c'était pour remettre en cause les avantages fiscaux qui avaient été accordés par le gouvernement dans lequel vous siégiez

NS338 peu importe vous êtes conscient qu'on vit dans un monde ouvert

FH339 oui je vais y venir sur le monde ouvert

NS340 vous êtes conscient qu'on est dans un monde ouvert que les emplois peuvent se délocaliser /que le capital se délocalise/ que nous avons les impôts les plus élevés d'Europe avec la suède/ et que vous proposez pour financer votre FOLIE dépensière/ votre INCAPACITE à dire non dès qu'un syndicat ou un corps intermédiaire vous demande quelque chose/ une augmentation continue des impôts je viens sur vos propositions/ l'éducation nationale juste un mot

LF341 on va peut etre laisser répondre monsieur sarkozy vous êtes très en avance sur le temps de parole monsieur hollande

FH342 monsieur sarkozy permettez moi sur le niveau des prélèvements obligatoires vous aviez annoncé en 2007 que vous les baisseriez de QUATRE points les prélèvements obligatoires/ vous savez de combien ils ont augmenté sous votre quinquennat ? on parle de :: je voulais savoir de combien

NS343 je n'ai donc pas fait de cadeau aux riches monsieur hollande quelle belle démonstration !

FH344 parceque là ce sont les plus modestes qui ont payé vos largesses/ donc je voudrais savoir exactement quel est le niveau des prélèvements obligatoires puisque vous les avez : quel est le niveau des prélèvements obligatoires aujourd'hui ?

NS345 monsieur :: monsieur ::monsieur hollande on ne peut pas me reprocher d'avoir fait des cadeaux aux riches

FH346 répondez à ma question quel est le niveau des prélèvements obligatoires aujourd'hui ?

NS347 monsieur hollande je n'ai pas à répondre à vos questions

FH348 vous ne voulez pas répondre ?

NS349 ce n'est pas répondre à la question ! je veux développer mon raisonnement/ contestez-vous que nous avons les impôts le plus élevés d'europe ? contestez vous ? le contestez-vous ? est ce que vous le contestez ?

FH350 non mais alors si vous m'interrogez je vais vous dire je vais répondre donc vous avez augmenté les prélèvements obligatoires sous votre quinquennat de près d'un point et demi/ nous sommes maintenant à plus de 44 % de prélèvements obligatoires c'est vous qui êtes au pouvoir c'est pas moi ! et vous l'êtes depuis dix ans/ et donc quand vous dites : « mais c'est terrible nous avons le niveau de prélèvements obligatoires l'un des plus élevés du monde »/ mais c'est pas à moi qu'il faut en faire la remarque c'est à VOUS c'est VOUS qui avez augmenté les prélèvements obligatoires

DP351 alors la réponse de nicolas sarkozy

NS352 monsieur hollande est ce que je peux terminer ? (xxx)

FH353 je termine ma démonstration et quand vous avez transmis vos perspectives de redressement des finances publiques aux autorités européennes vous avez encore ajouté DEUX points de prélèvements obligatoires si bien que si on vous suivait le NIVEAU des prélèvements obligatoires à la fin de ce que pourrait être votre prochain quinquennat si vous étiez réélu serait supérieur à 46,7 % du pib / le plus élevé du monde /

DP354 réponse de nicolas sarkozy et on parle l'europe et au PACte de stabilité/

NS355 monsieur hollande face à la crise/ pour réduire notre déficit et diminuer notre endettement j'ai dû prendre des décisions qui ont conduit à renforcer l'imposition des plus riches/ vous avez passé/ la première partie d' ce débat à démontrer que nous avons fait des cadeaux aux plus riches et vous venez de le conclure en disant que j'ai augmenté les impôts

FH355 oui des plus modestes ! c'est ça votre euh / c'est ça votre politique vous avez augmenté les impôts de tous les français et baissé les impôts des plus privilégiés

DP356 alors réponse de nicolas sarkozy/

FH357 c'est ça hélas la vérité/

NS358 monsieur monsieur hollande supportez que je vous réponde/ donc ce raisonnement votre raisonnement est parfaitement incohérent/ parce que si j'ai augmenté les impôts j' n'ai pas fait de cadeau aux plus riches/ et notamment et notamment parce que j'ai aligné la fiscalité des revenus financiers sur les revenus du travail/ et vous à force de vouloir trop démontrer vous avez démontré exactement le contraire/ mais revenons sur l'éducation nationale //1990-2011 540 000 enfants en moins dans l'éducation nationale/540 000 en moins / nombre de professeurs a augmenté de 34 000 /12 millions d'enfants scolarisés dans nos écoles/ 1 million d'adultes/ nous avons le taux d'encadrement le plus élevé de l'ocde vous trouvez qu'on a les résultats qu'on mérite ?/ vous trouvez que tout va bien ?/ vous trouvez que les professeurs sont heureux et que les enfants sont épanouis dans les écoles de la république ?/ vous trouvez qu'on ne peut pas faire mieux ?/que le seul problème est un problème de quantité ?/ le problème c'est un problème de qualité/ il faut augmenter la rémunération des enseignants/ et si on veut augmenter la rémunération des enseignants/ on doit diminuer leur nombre moins d'enseignants/ mieux payés /mieux formés /ayant 26 heures d'obligation de service au lieu de 18 heures/ votre proposition de 61 000 créations de postes/ ne réglera RIEN au contraire elle paupérisa paupérisa la fonction enseignante/ vous dites que j'ai supprimé les rased /FAUX archi-faux /mais je considère que les rased c'est pour les cas les plus graves / les rased ce sont un certain nombre de spécialistes qui vont s'occuper des enfants qui ont les difficultés les plus grandes mais /je considère qu'il faut maintenant donner du temps aux adultes/ dans les classes aux professeurs dans les classes/ pour pouvoir s'OCCuper des enfants qui ont des difficultés /18 heures d'obligation d' service au collège et au lycée/ je propose d'augmenter d' 25 % la rémunération de ces professeurs sur la base du volontariat pour qu'ils puissent recevoir les familles/ s'OCCuper d' l'enfant qui se noie qui n'arrive pas à s'en sortir tout n'est pas une question de postes vous me dites : « ah mais les 61 000 que j' crée je vais les retrouver par économies ailleurs »/ >mais savez-vous que l'éducation nationale c'est la moitié des effectifs de la fonction publique ? < donc il va falloir que vous supprimiez 61 000 postes dans les autres administrations /je s'rais intéressé de savoir lesquelles/ les infirmières ?

FH359> les infirmières ne sont pas dans la fonction publique d'état donc ne commencez pas c'est<

NS360 c'est la fonction publique hospitalière c'est la fonction publique hospitalière

FH361 non non c'est pas du tout pareil la fonction publique hospitalière donc ça n'a rien à avoir avec l'état /

NS362 les policiers ? les gendarmes ? les policiers ? ah bon ben très bien

FH363 les policiers je veux augmenter leur nombre puisque vous avez supprimé 12 000 postes les policiers et les gendarmes 12 000 durant votre quinquennat et vous vous étonnez après qu'il y ait de la colère !

NS364 enfin un dernier/donc vous serez incapable de trouver des économies incapable/ et c'est encore une fois le laxisme et la folie dépensière/ vous avez fait cela pourquoi ? parce que quelques syndicats vous l'ont demandé il n'y a absolument pas besoin de 61 000 postes de plus/

DP365 est ce qu'on peut parler ?

NS366 juste un mot sur les retraites/ un mot sur les retraits / c'est la réforme que nous avons conduite qui met en cause la pénibilité/ la pénibilité n'existait pas/ d'abord vous dites 18 ans / aujourd'hui une personne qui part qui a commencé à travailler avant 18 ans part à la retraite à 60 ans monsieur hollande / part à la retraite à 60 ans/ sur les 750 000 personnes qui partent à la r'traite chaque année il y en a 150 000 qui partent à 60 ans/ et j'ai introduit pour la première fois/ en france le critère de la pénibilité

FH367 non

NS368 si monsieur/ lorsqu'on a une incapacité/ une invalidité

FH369 l'invalidité ce n'est pas du tout la même chose ne confondez pas invalidité et pénibilité

NS370 mais si on a une invalibilité c'est parce que le travail est pénible/ quand cette invalidité est de 20 % le départ à la r'traite à 60 ans est de droit /quand elle est de 10 % si elle est liée à l'activité professionnelle elle est possible mais vous vous rendez compte qu'en revenant sur cette réforme vous allez faire payer les salariés ? ceux qui nous écoutent doivent savoir que les milliards 5 milliards de plus vous l'avez reconnu /vous allez leur faire payer en augmentant leurs cotisations c'est comme ça que vous aidez le pouvoir d'achat monsieur hollande ?

DP371 messieurs on a compris vos divergences je crois

NS372 et enfin les cotisations des entreprises

FH373 je vais revenir sur les différents points

DP374 (xx) si vous voulez bien parce qu'il y'a beaucoup de sujets on est en train d'accumuler du retard

FH375 mais je ne veux pas laisser nicolas sarkozy continuer à développer des arguments qui ne peuvent pas recevoir mon ma compréhension/

DP376 alors regardez vous avez presque deux minutes de retard vous

NS377 pour aider le pouvoir d'achat il vaut mieux ne pas

FH378 si vous voulez que je vous réponde

DP379 répondez et on passe à l'europe

FH380 première idée fausse /le taux d'encadrement /dans le primaire est le plus BAS de l'ocde /c'est-à-dire nous avons moins de professeurs dans le primaire par rapport aux élèves que dans tous les pays comparables/ le MOINS/ nous avons perdu ce qui était important une de nos forces /l'attractivité de l'école maternelle puisque seulement 10 des moins de 3ans sont scolarisés en maternelle c'était 36/ 36 il ya dix ans

NS381 c'est un tout autre sujet ça / c'est un tout autre sujet

FH382 et dans le primaire nous avons le taux d'encadrement le plus faible/ ensuite sur la formation vous dites qu'on veut des enseignants mieux formés VOUS avez/ VOUS-même et votre gouvernement ! SUPPrimé purement et SIMPlement la formation des enseignants il n'y en a plus /ensuite sur ce que vous proposez aux enseignants / vous leur dites : « je vais vous demander de travailler 50 % de plus/ non plus 18 heures mais 26 heures/ et je vais vous payer 25 % de plus et ce sera sur le volontariat » est-ce que vous connaissez beaucoup de personnels qui accepteraient de travailler/ 50 % de plus en étant payés 25 % de plus ? si vous en trouvez vous me les signalerez ! sur les retraites/ et je veux revenir à votre exemple/ ceux qui ont commencé à 18 ans et qui ont fait des

métiers pénibles/ eux seront obligés d'attendre 62 ans je ne le veux pas et enfin vous me dites /

NS383 non ceux qui ont travaillé avant 18 ans vont jusqu'à 18ans donc vous parlez jusqu'à 19ans

FH384 je parle de ceux qui ont 18 ans et plus

NS385 vous arrêtez à quand ?

FH386 ceux qui ont 18 ans et 41 années ça fait 59 ans> ils sont obligés d'attendre déjà 60 ans donc ils vont être obligés d'attendre< 62 ans trois ans de plus je le refuse/ ils partiront à 60ans

DP387 on a compris vos divergences /on a compris

FH388 sur les économies parce que je ne peux pas laisser penser que j'augmenterai euh la dépense publique/ vous vous avez pris la règle euh du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux /je ne la retiens pas donc/ il y aura la STAbilité des effectifs de la fonction publique ce qui veut dire que plutôt que de ne pas remplacer des fonctionnaires partant à la retraite/ moi je ne les remplacerai pas partout mais je créerai les postes et dans l'éducation nationale/ et dans la police/ parce que comment admettre que dans la police et euh dans la gendarmerie il ait pu y avoir 12 000 suppressions de postes ?

DP389 bien la zone euro le pacte de stabilité

NS390 je voudrai j'ai juste

LF391 il faut vraiment qu'on avance monsieur sarkozy

NS392 juste trois petites remarques/ mais elles sont importantes/ monsieur hollande me reproche de proposer une augmentation de 25 % pour 50 % d'augmentation des heures /je voudrais lui dire que dans mon esprit on ne paie pas de la même façon une heure/ devant la classe avec 25 ou 30 élèves/ et une heure de dialogue avec un élève/ sur les 26 heures d'obligation d' service par rapport aux 18 heures 18 heures par semaine huit mois d' l'année/ je frai je monterai les heures de cours de 18 à 21 heures et de 21 heures à 26 c'est pour l'entretien individuel il est normal que ce ne soit pas payé de la

même façon /deuxième point sur la formation des maîtres j'ai supprimé les iufm c'était une catastrophe

FH393 vous avez formé /supprimé l'année de formation des des enseignants l'année / l'année

NS394 non j'ai supprimé les iufm qui étaient une catastrophe parce que j'ai VOULU que nos enseignants soient formés dans l'université/ enfin une information pour vous/ il y a 375 000 professeurs au primaire /pour 282 000 classes /nous avons un taux d'encadrement dans le primaire de 23 par classe il est FAUX de dire que c'est le taux le PLUS BAS / le problème le problème

FH395 si vous l'avez vous-même reconnu ! a tel point que vous avez été obligé de concéder que vous remplacerez désormais dans le primaire les fonctionnaires partant à la retraite VOUS-même vous l'avez concédé dès lors que

NS396 ce n'est pas un problème de quantité de public c'est un problème de qualité de formation et de qualité de la rémunération

DP397 messieurs il faut qu'on aborde d'autres sujets parlons d' l'europe/

LF398 parlons de la zone euro qui a été et qui est toujours soumise à rude épreuve en raison de la crise de la dette /vous êtes d'accord tous les deux pour soutenir l'euro/ en revanche vous vous affrontez sur le pacte budgétaire européen qui a été signé l'an dernier et qui nous liera pour de nombreuses années s'il est ratifié françois hollande vous voulez le renégocier/ nicolas sarkozy vous ne le voulez pas est-ce que vous pouvez nous expliquer pourquoi et aussi nous préciser quel rôle vous voulez voir jouer à la banque centrale européenne ? françois hollande vous êtes légèrement en retard sur le temps de parole c'est donc à vous que je m'adresse

DP399 et on va vous demander des réponses assez brèves parce qu'il y a beaucoup de sujet /et qu'on a beaucoup de retard/ s'il vous plait

FH400 d'abord euh la crise de la zone euro euh:/ ça fait maintenant près de trois ans qu'elle est ouverte/et il y a eu euh beaucoup de retard qui a été pris/ et on l'a payé très cher/ au départ c'était la grèce et ça s'est diffusé à l'ensemble de la zone euro par effet de ricochet et nous en payons les conséquences/ la france elle-même a été dégradée une agence sur les trois a dégradé la signature de la france et c'est forcément regrettable/ il a

été signé un PACTE budgétaire c'était à la fin d' l'année il a été confirmé au mois de mars/ qui instaure des disciplines/ des sanctions pour les pays qui ne respecteraient pas les disciplines/ je comprends qu'il convienne d'instaurer des règles pour que les pays se mettent en bon ordre et notamment le nôtre puisqu'il a été mis en désordre depuis euh cinq ans et depuis dix ans/ donc il y a nécessité de nous remettre dans les clous/ pour réduire nos déficits/ mais là où je conteste c'est qu'il n'y a eu aucune dimension de croissance/ c' qui fait qu'on impose à des pays l'austérité généralisée / l'Espagne le Portugal la Grèce faut-il en parler l'Italie le nôtre qui suit aussi une austérité /et donc nous serions condamnés pour toujours à l'austérité sans d'ailleurs que le niveau des déficits recule/ parce que s'il n'y a pas de croissance /il n'y a pas de recettes supplémentaires/ et s'il n'y a pas de recettes supplémentaires les euh déficits ne peuvent pas être réduits donc J'ai proposé/ un programme en quatre points /pour la relance de la croissance/ premier point/ que nous puissions créer enfin ces euro-bounds cette capacité d'emprunt qui serait donnée à l'union européenne pour qu'elle finance des projets d'infrastructures des projets d'économies d'énergie des projets industriels/ deuxième point/ mobiliser la banque européenne d'investissement augmenter son capital et faire en sorte que nous puissions financer l'innovation la recherche et un certain nombre de projets que poursuivent nos collectivités locales/ troisième point/ mobiliser les fonds structurels qui sont aujourd'hui inutilisés/ et quatrième point créer une taxe sur les transactions financières d'un certain niveau et qui puisse permettre d'avoir une ressource supplémentaire/enfin la banque centrale européenne on est dans une situation invraisemblable aujourd'hui ! /on a une banque centrale européenne qui prête sans limite aux banques à un taux d'intérêt de 1 %/ et ces banques en définitive sont laissées seules disposer de cet argent pour venir ou ne pas venir en soutien aux états et quand elles viennent auprès des états notamment auprès de l'Espagne c'est un taux d'intérêt de 6 % qui est demandé /la banque obtient un crédit de la banque centrale de 1 % et prête à 6 % je refuse/ et donc ce que j'ai demandé c'est qu'il y ait une renégociation du traité pour que nous puissions intégrer/ la dimension de croissance/ je constate d'ailleurs que depuis que j'ai fait ces propositions/ sans doute le premier tour de l'élection présidentielle a été utile un certain nombre de chefs d'état et de gouvernement regardent du côté de la France le président de la banque centrale européenne dit il faut revenir en arrière ajouter un pacte de croissance/ le chef du gouvernement espagnol qui est de droite se dit : « je ne peux pas tenir s'il n'y a pas de croissance »/ le président du

gouvernement néerlandais a la même attitude/ mario monti qui n'est pas de ma sensibilité non plus est bien conscient que l'italie ne peut pas vivre en récession bref/ je sens les lignes bouger et même du côté allemand c'est plus difficile notamment sur la banque centrale européenne ou sur les euro bounds il y a un nouvel état d'esprit/

DP401 nicolas sarkozy vous répond

FH402 et donc je prends l'engagement de venir au lendemain de l'élection présidentielle
PORter ce plan de renégociation et obtenir ce soutien à la croissance INDIspensable et pour nos économies et pour réduire le chômage et pour la maîtrise de la dette

LF403 votre réponse nicolas sarkozy

NS404 bon monsieur hollande parle d'une france qui a été dégradée la france n'a jamais emprunté aussi peu cher qu'elle emprunte aujourd'hui /nous empruntons à moins d' 3 %/ ma gestion ne doit pas être si désastreuse que ça/ parce que le même jour /dans les mêmes conditions l'Espagne emprunte au double !/ sept ans de gouvernement socialiste /pas d' réforme des retraites/ embauche de fonctionnaires dépenses /

FH405 et vous avez dit tellement de bien de monsieur zapatero ! je suis surpris que vous fassiez cette comparaison/ quand je vous faisais euh parfois

NS406 je peux pas terminer je peux pas terminer

FH407 opposition vous me disiez regardez du côté de l'Espagne au moins monsieur zapatero est un bon socialiste et maintenant vous lui faites un procès ce n'est pas juste vis-à-vis de lui

DP408 alors monsieur sarkozy

NS409 monsieur hollande si vous me permettez monsieur zapatero est le seul chef de gouvernement qui vous a reçu vous vouliez vous inspirer d' son exemple quand on voit

FH410 à aucun moment

NS411 à aucun moment ? vous avez été reçu à (x) madame aubry a déclaré madame aubry avait déclaré en 2009 si monsieur sarkozy faisait la politique de monsieur zapatero ça

irait mieux en france / merci ! elle s'intitulait à l'époque la Zapatera et vous votre premier

FH412 vous faites là aussi un raccourci qui n'est pas juste les spécialistes corrigeront

NS413 votre premier déplacement fut pour l'Espagne

LF414 il s'agissait de Ségolène Royal

NS415 vu pour l'Espagne /pour aller en Espagne /recueillir le soutien de Monsieur Zapatero dont vous venez d'expliquer tout le bien que vous pensez d' sa politique/ franchement les Français qui nous regardent aujourd'hui y en a-t-il UN seul qui veut se retrouver dans la situation de l'Espagne ?

DP416 restons sur la zone euro et le pacte restons sur le pacte et la zone euro

FH417 personne ne propose ce modèle-là !c'est quand même curieux qu'à chaque fois vous alliez chercher ailleurs ! parlez de vous parlez de votre politique !

NS418 ça vous gêne tellement que je vous réponde ?

FH419 non mais allez-y/ mais ne parlez pas d'autre chose !

NS420 merci de me donner votre autorisation/ deuxième point/ la croissance bien sûr/ mais la croissance ne peut pas être échangée contre la réduction de nos déficits de nos dépenses et de notre endettement// et personne en Europe ne l' conteste/ si on veut Monsieur Hollande/ être indépendant des marchés financiers et des banques /mieux vaut ne pas avoir des sommes colossales à rembourser/ quel est le problème de l'Espagne et quel est l'atout d' la France ? la France avait dit en 2011 nous s'rons à 5,7 % de déficit /nous sommes à 5,2 % grâce aux efforts des Français on a fait mieux /l'Espagne avait dit en 2011 nous s'rons à 6 % de déficit l'Espagne est à 8 % /la sanction fut immédiate/ les banques et les marchés financiers considèrent que c'est dangereux de prêter à l'Espagne/ et que c'est possible d' prêter à la France/ si on veut retrouver la maîtrise de son destin on rembourse ses dettes/ et on réduit ses dépenses le contraire de la politique que vous proposez !

LF421 est-ce qu'il faut renégocier le traité ?

NS422 alors sur le traité mais monsieur hollande pardon invente le fil à couper le beurre ! il veut une taxe sur les transactions financières/ j' l'ai fait voter ! voila encore voila encore

FH423 non ce n'est pas vrai >vous n'avez pas fait voter la taxe sur les transactions financières à l'échelle de l'europe ce n'est pas vrai ! <

NS424 excusez-moi elle a été votée en france oui ou non ?

FH425 non non non vous me permettez là-dessus ? vous aviez supprimé ce que l'on appelait l'impôt de bourse au lendemain de votre élection/ et vous l'avez rétabli c'est tout /vous aviez supprimé un impôt/ et vous avez rétabli cet impôt/ vous n'avez pas créé la taxe sur les transactions financières

NS426 monsieur hollande j'ai créé la taxe sur les transactions financières/ et c'est la france pardon de vous le dire j'ai participé à tous les sommets européens et vous n'avez participé à aucun/ je peux vous dire quelque chose ? est ce que vous

FH427 c'est bien normal ! convenez que c'est bien normal puisque vous êtes le président

NS3428 enfin vous avez été le collaborateur de françois mitterrand

FH429 mais je ne siège pas au conseil européen

NS430 pendant deux septennats il aurait pu vous confier une responsabilité aussi qui vous aurait familiarisé avec cela mais sur la taxe financière

FH431 pour être au conseil européen il faut être président de la république point final

NS432 sur la taxe financière/ on peut être premier ministre en cas de cohabitation /sur la taxe financière nous l'avons créée en france elle rapportera un milliard d'euros/ et j'ai dit à la minute où nous obtenons la majorité/ en europe pour créer cette taxe financière /nous la ferons donc c'est déjà fait l'augmentation du capital de la bei c'est prévu dans l traité/ c'est déjà fait / la mobilisation des fonds structurels mais vous inventez le fil à couper le beurre une nouvelle fois !/ c'est déjà fait /il n'y a qu'un seul point de désaccord entre nous c'est les euro-bounds/ ça veut dire quoi ? vous trouvez qu'on n'a pas assez de dettes en france qu'il faut faire monter la dette en europe ? mais qui garantira la dette des autres/ si ce n'est la france et l'Allemagne ? l'euro-bound ça veut dire quoi ? que nous financerons nous les allemands et les français la dette des autres ?

je n'en veux pas/ parce que j'estime qu'on ne réduit pas nos dépenses nos déficits et nos dettes en envoyant en europe des dettes qui seront garanties par qui si ce n'est par les deux pays les plus forts de l'europe /l'Allemagne et la France ? c'est irresponsable/ enfin dernier point vous me faites une critique en me disant oh la la qu'est-ce que vous avez tardé à résoudre la crise de l'euro ! vous croyez que c'était facile monsieur Hollande ?/ vous croyez qu'il suffit d'arriver avec son petit costume en disant réglez mettez-vous tous d'accord ? vous savez que c'est 27 pays en europe que c'est une crise mondiale ? vous pensez que ça a été facile ? nous avons évité la disparition de la Grèce/ ça n'a pas été si facile/ nous avons évité l'implosion de l'euro ça a été un travail considérable qui a été fondé d'ailleurs sur le couple franco-allemand donc il est irresponsable de vouloir le remettre en cause /quant à la BCE je vais vous dire une chose je trouve qu'ils ont plutôt bien travaillé avec les traités tels qu'ils sont qui ont été négociés par qui ? par ceux qui ont signé Maastricht/ et je ne suis pas sûr monsieur Hollande que vous auriez fait beaucoup mieux que nous en nos lieux et places devant une succession de crises d'une violence absolument inouïe

DP433 messieurs messieurs

NS434 l'europe s'en est sortie/et c'est très heureux pour nous et c'est très heureux pour les européens

DP435 je vous propose de quitter l'économie

LF436 une dernière réponse peut-être ?

FH437 d'abord l'europe ne s'en est pas sortie/ elle est aujourd'hui confrontée à une possible résurgence de la crise/ avec une austérité généralisée/ et je ne la VEUX pas/ et si aujourd'hui notre élection présidentielle est à ce point regardée/ par l'ensemble des opinions publiques/ et au-delà des opinions publiques par les gouvernements/ c'est parce qu'il y a un enjeu qui nous dépasse qui n'est pas simplement de savoir ce que nous voulons faire en France/ c'est de savoir qui va être le prochain président de la République /et s'il va avoir la volonté de changer l'orientation de l'europe /s'il va avoir la CAPAcité de faire euh bouger l'Allemagne /s'il va avoir// h : l'ampleur nécessaire pour mettre en place un plan de relance à l'échelle de l'europe vous nous dites qu'on ne peut pas emprunter à l'échelle de l'europe ? il s'agit pas de mutualiser la dette des

autres ! il s'agit de lever un emprunt qui serve à financer des grands travaux d'infrastructure

NS438 garanti par qui ?

FH439 mais garanti par l'union européenne elle-même

NS440 c'est qui l'union européenne si ce n'est l'Allemagne et la France ?

FH441 et là où vous êtes et là où vous êtes en contradiction c'est que le président du conseil européen/ même le président de la commission européenne/ sont sur cette ligne/ et si vous vous n'aviez été libre à tout propos/ pour mener cette politique/ vous l'auriez menée et c'est madame Merkel qui vous en a empêché

LF442 messieurs cela fait une heure et demie qu'on parle d'économie il faut qu'on aborde les questions de société

FH443 vous avez cédé la dessus vous avez cédé la dessus vous avez une très grave responsabilité

NS444 juste un mot d'abord monsieur Hollande connaît mal l'Europe

FH445 je la connais très bien

NS446 il ne sait pas/ et ne sait pas qu'en Europe/ on n'a fait pas des oukases/ il suffit pas d' dire en tapant avec son poing sur la table je n' veux pas/ il y a des compromis à faire/ parce que l'Europe c'est justement cela/ l'Europe de Delors/ l'Europe de Monnet /l'Europe de De Gaulle /c'est l'Europe où l'on sait s'entendre et s' comprendre/ deuxièmement l'austérité je ne l'ai pas voulue en France /les pensions d' retraite ont été actualisées/ les bourses des étudiants nous les avons passées à dix mois/ les allocations chômage nous ne les avons pas baissées/ où l'austérité a frappé monsieur Hollande ? partout où vos amis étaient en pouvoir et qu'ils n'ont pas pris les décisions/ en Espagne salaires des fonctionnaires baisse de 5 % /retraites baisse de 4 % /en Grèce monsieur Papandréou qui vous soutient les salaires ont baissé de 21 % /je n'ai jamais voulu de l'austérité et de la rigueur en France /

DP447 bien

NS448 le pouvoir d'achat des fonctionnaires en france a augmenté de 10 %

DP449 bien s'il vous plaît

NS450 enfin un dernier mot/ sur le volontarisme monsieur hollande/ne me donnez aucune leçon

DP451 bien

FH452 si je vous en donnerai parceque non je vais continuer là-dessus parce que c'est très important

DP453 un mot très rapide il est 22 heures 30 nous n'avons pas parlé d'autre chose que d'économie

FH454 nicolas sarkozy vous nous dites que vous savez faire les compromis ?/ non vous ne savez pas faire les compromis !/ en l'occurrence par rapport à l'Allemagne vous n'avez pas tenu bon/ vous n'avez rien obtenu/ et par ailleurs vous me dites moi je suis un héritier de Delors de Jean Monnet / et c'est vous qui menacez de suspendre votre participation à certaines négociations si vous n'obtenez pas satisfaction ?/

DP455 alors réponse rapide s'il vous plaît

FH456 donc quelle est cette logique ? vous seriez pour le compromis dans certaines circonstances et puis vous seriez pour la chaise vide dans d'autres ? ça ne tient pas

NS457 monsieur hollande

FH458 je termine là-dessus /deuxièmement vous avez toujours la volonté de nous ramener à l'Espagne et à la Grèce je rappelle une chose pour la Grèce/ quoi qu'on puisse penser de monsieur Papandréou lorsqu'il a été premier ministre grec il a fait ce qu'il a pu/ il héritait d'un gouvernement conservateur/ le pays qui va aussi très mal c'est l'Italie qui a été gouvernée par un de vos amis Silvio Berlusconi pendant des années/ et donc vous viendriez nous dire : « voilà ici il y a des bons points et des mauvais points » ? il y a eu des gestions qui ont été MAUvaises /mais il y a eu aussi une Europe qui n'a pas été au rendez-vous

DP459 bien bien

FH460 et donc mon devoir si je deviens le prochain président d' la république/ c'est de donner une autre orientation de l'europe que celle que vous avez SUBIE

DP461 une minute de réponse s'il vous plaît et on passe vraiment à autre chose

NS462 je ne pense pas que monsieur berlusconi soit mon ami puisqu'il a semblé souhaiter votre élection

FH463 il est de votre parti en tout cas au niveau européen

NS464 je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ?non ce n'est pas exact /je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ?

FH465 ah si il est bien du ppe ou il n'est pas du ppe ?

NS466 je n'ai rien obtenu ?

FH467 monsieur berlusconi est bien du ppe ou il n'est pas du ppe?

NS468 monsieur berlusconi est berlusconien

FH469 non non est-ce qu'il est du ppe ou il n'est pas du ppe ?

NS470 je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ?

FH471 répondez moi à cette question/ répondez à cette question

NS472 merci je ne suis pas votre élève/ je vous répondrai après avoir dit ce que j'ai à vous dire

FH473 là en l'occurrence je vous pose une question la réponse est que monsieur berlusconi est au ppe dans le même parti que le vôtre

NS474 monsieur berlusconi n'est pas dans mon parti

FH475 si

NS476 ni de près ni de loin

FH477 il l'est au niveau européen

NS478 vous osez dire que je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ?/ le gouvernement économique la présidence stable du gouvernement économique l'Allemagne le voulait ? c'était une demande de la France/ je n' peux mettre ça que sur une incompétence Monsieur Hollande /pas sur la mauvaise foi/ deuxième élément je n'ai rien obtenu de l'Allemagne ? quand la BCE prête à 1 % vous en parliez tout à l'heure / en violation de la lettre des traités/ je l'ai obtenu au sommet de Strasbourg avec Monsieur Monti de l'Allemagne /pourquoi rabaisser la France Monsieur Hollande ?

FH479 je ne rabaisse pas la France

NS480 pourquoi ne pas suivre les dossiers ?

FH481 ne confondez pas votre personne avec la France

NS482 le président de la République représente la France

FH483 il représente la France mais il n'est pas la France

NS484 dans la négociation internationale

FH485 quand je vous mets en cause je ne mets pas en cause la France

NS486 dans la négociation internationale/ dire que je n'ai rien obtenu de l'Allemagne que la France n'a rien obtenu de l'Allemagne/ c'est FAUX c'est une contrevérité et une GRANDE incompétence

DP487 bien

NS488 sur Schengen un dernier mot/ sur Schengen /Schengen c'est 1987/ lorsque Schengen ne fonctionne pas/ et Schengen ne fonctionne pas/ j'ai dit je persiste et je signe/ que si Schengen ne change pas et que la frontière entre la Grèce et la Turquie reste complètement ouverte nous rétablirons des contrôles ciblés unilatéralement à nos frontières /quand le général de Gaulle a fait la politique de la chaise vide pour la politique agricole commune/ il a obtenu satisfaction/ les frontières c'est pas un gros mot/ c'est pas un gros mot/et si nous avons fait Schengen c'est pas pour supprimer les frontières/ c'est pour que les frontières soient défendues aux confins de l'Europe

LF489 justement on va justement parler des questions de société David

DP490 vous êtes à égalité vous êtes à égalité de temps de parole donc on va fermer ce chapitre économique et passer à un certain nombre de sujets de société moins qu'on l'avait prévu sans doute parce qu'il est déjà 22 heures 30 je vous propose de commencer avec un sujet dont on a ::

LF491 égalité de temps de parole entre les deux candidats

DP492 égalité presque parfaite par un sujet dont on a pas mal débattu des derniers temps / l'immigration/ on n'a pas beaucoup de temps/ donc je vous propose de vous concentrer sur des points précis qui sont au COEUR de vos DESACCORD / le premier point concerne ce qu'on appelle les flux d'immigrés ceux que nous accueillons sur notre sol vous n' faites pas le même diagnostic ni n'avez les mêmes objectifs/ vous souhaitez nicolas sarkozy REduire ce nombre d'immigrés/ vous dites françois hollande que ce n'est pas la priorité en tout cas pour la la plupart d'entre eux pas forcément les immigrés économiques/ euh que proposez-vous précisément ?/ allez-y françois hollande

FH493 nicolas sarkozy est donc euh /en responsabilité de l'immigration depuis dix ans / ministre de l'intérieur puis président d' république /le nombre de personnes rentrant sur notre territoire en situation légale est de 200 000 par an/ 200 000 par an / c'était 150 000 sous le gouvernement de lionel jospin donc/ vous avez accepté pendant dix ans que rentrent sur nos territoires pour des raisons légales 200 000 immigrés supplémentaires/ en 2007 quand vous vous êtes présenté au suffrage des français vous avez dit / : « sur les 200 000 /je voudrais qu'il y en ait la moitié qui : soit : de l'immigration choisie l'immigration économique »/ et puis en définitive / ce chiffre n'a pas pu être atteint/ et l'immigration économique est tombée à 30 000 au lieu des 100 000 attendus/ et puis là aujourd'hui /vous changez encore d'objectif/ et vous nous dites : « euh voilà maintenant je veux réduire de 200 000 à 100 000 le nombre des immigrés rentrant légalement sur notre territoire »/ donc qu'est-ce que je dis moi ?/ immigration économique je pense qu'aujourd'hui il faut la limiter/ nous sommes en situation de chômage de croissance faible/ il y a des métiers qui pouvaient être tendus je pense qu'aujourd'hui nous n'avons pas à avoir plus d'immigration économique et je fais même une proposition que CHaque année au parlement il y aura une discussion pour savoir exactement le nombre que nous pouvons admettre pour l'immigration économique/ étudiants étrangers/ près de 60 000 sur les 180 à 200 000 je suis pour qu'il

y ait des étudiants étrangers qui viennent apprendre sur notre territoire et j'ai trouvé regrettable que monsieur guéant fasse une circulaire pour rendre plus compliquée leur situation/ parce que nous avons besoin de ces talents parce qu'ils vont avec notre langue développer des savoirs qui nous seront très précieux /ensuite il y a des demandeurs d'asile nous en recevons à peu près 50 à 60 000/ qui mettent un an et demi / un an et demi avant d'obtenir une réponse/ un an et demi ! je dis qu'on ne peut pas laisser des familles attendre un an et demi d'avoir une réponse et qui quand elle est positive restent sur notre territoire et quand elle n'est pas positive y restent quand même parce qu'il est très difficile d'en partir/ donc j'ai dit nous devrions donner une réponse en six mois pour les demandeurs d'asile /restent l'immigration familiale et les conjoints de français/ je considère que pour l'immigration familiale il faut poser des règles sur un niveau de revenus minimum ce qui existe déjà et aussi pour des conditions de logement et la maîtrise du français sur les conjoints de français/ c'est là-dessus que vous voulez intervenir je considère que nous ne pouvons pas empêcher un français ou une française qui s'est marié sauf si ce mariage est contestable et est contesté /de faire venir son conjoint ici donc/ je considère que l'immigration légale peut être maîtrisée mais qu'on ne peut pas fixer des objectifs qui sont tout euh à fait hors d'atteinte et ce sera d'ailleurs la même chose qu'en 2007 quand il s'était agi de l'immigration économique qui n'a pas du tout été l'immigration choisie que monsieur sarkozy avait à un moment imaginé

DP494 votre réponse nicolas sarkozy

NS495 bon nous ne sommes pas d'accord sur les chiffres et là encore les observateurs feront litière de tout c'la/ le flux migratoire annuel a atteint son maximum historique la dernière année du gouvernement de lionel jospin avec 215 000 titres de séjour/ 215 000/ qui faisaient suite à une régularisation générale de 80 000 personnes en situation illégale/ le flux migratoire annuel aujourd'hui est de 180 000 je conteste donc formellement vos chiffres

FH496 200 000 en moyenne sur les dix dernières années/

NS497 monsieur hollande

FH498 les observateurs feront là aussi justice voila

NS499 monsieur hollande c'est 180 000/ la france est un pays ouvert/ et je sais moi-même d'où je viens /le problème est le suivant/ nous avons accueilli trop de monde /ce qui a Paralysé notre système d'intégration/ nous n'avons pas assez d'emplois/ pas assez d'écoles/ pas assez d' logements/ il faut donc réduire le nombre de ceux que nous accueillons / pas parce que nous ne les aimons pas/ pas parce que nous en avons peur/ mais parce qu'on n'arrive plus à les intégrer /deuxième élément/ je n' peux pas dire aux français qu'il faut faire des économies réduire nos dépenses/ et accepter l'immigration qui ne viendrait en france que parce qu'elle est tentée par des prestations sociales parmi les plus généreuses/ j'ai donc proposé sur les CINQ années qui viennent de faire en sorte que nous divisions par DEUX le flux migratoire entrant en france 180 000/90 000 comment allons-nous y arriver ? première proposition un juge unique pour le droit des étrangers/ aujourd'hui ce n'est pas le même juge qui maintient l'étranger en france

FH500 >cela n'a rien à voir avec l'immigration légale ça/ c'est pour l'expulsion là vous me parlez d'autre chose/ pour l'immigration légale cela n'a rien à voir< c'est pas le juge qui décide/

NS501 aujourd'hui /quelqu'un qui arrive en france/ on le met en rétention pour voir s'il correspond à un critère de régularisation/asile/ rapprochement familial/il est en rétention/ le juge de la rétention c'est le juge judiciaire /et je le juge de l'expulsion c'est le juge administratif/ je souhaite que ce soit le même juge parce que si on libère de la rétention quelqu'un avant de lui avoir donné une réponse vous avez le droit d'entrer ou pas le droit d'entrer s'il est entré avant naturellement on ne pourra pas l'expulser après ça sera beaucoup plus difficile/ deuxième élément/ je propose que pour tout nouvel entrant y compris sur le rapprochement familial comme sur le regroupement familial parce que les deux ce sont 65 000 personnes par an / je propose que dans tous nos consulats soit organisé un examen de français avant l'entrée sur le territoire pour toute personne ayant un âge qui dépasse 16 ans et de connaissance des valeurs de la république car je ne sais pas comment on peut intégrer en france des personnes qui ne parlent pas un mot de français /et enfin pour éviter qu'on ne vienne en france que pour l'attrait de certaines prestations sociales/ je propose qu'on ne puisse toucher les prestations sociales comme le minimum vieillesse ou le rsa qu'après DIX années d' présence en france et CINQ années de cotisations/ après tout que les étrangers en france aient les mêmes droits et les mêmes devoirs que les autres

DP502 il y a un autre sujet qui vous divise c'est le droit de vote pour les immigrés non membres de la communauté européenne aux élections municipales vous y êtes favorable francois hollande ?

FH503 d'abord un mot sur ce qui vient d'être dit/ la question du juge n'a rien à voir avec l'immigration légale/ la question du juge c'est par rapport à l'immigration ILLEgale pour favoriser ou faciliter l'expulsion/ donc la proposition de monsieur sarkozy n'est pas du tout appropriée à l'immigration légale elle est appropriée à la lutte contre l'immigration illégale/ par ailleurs que je peux comprendre mais qui doit d'abord toucher les filières clandestines mais j'arrive à votre question sur le droit de vote

NS504 est-ce qu'on garde les centres de rétention ?

FH505 mais bien sûr qu'on les garde / sur les droits de vote

NS506 alors pourquoi vous avez écrit dans cette lettre / dans cette lettre au directeur général de france terre d'asile je cite « je souhaite moi françois hollande que la rétention devienne l'exception » ?

FH507 je m'explique

NS508 s'il y a plus d' rétention monsieur hollande

FH509 non non mais là il s'agit de l'immigration irrégulière/ irrégulière pas légale irrégulière pour les centres de rétention on ne met pas les personnes qui sont rentrées légalement sur notre territoire

NS510 bien sûr et c'est bien là le problème

FH511 sur les centres de rétention

NS512 on a plus un problème d'immigration illégale que d'immigration légale

FH513 mais là vous avez parlé nous parlions d'immigration légale

DP514 françois hollande vous répond sur les centres de rétention/ allez y sur les centres de rétention

FH515 en sorte que lorsque vous parliez du juge vous n'étiez pas du tout dans l'ordre du jour
vous n'étiez pas du tout dans le sujet /

NS516 donc les centres de rétention on les garde ?

FH517 >sur les centres de rétention là vous changez de sujet <sur le centre de rétention moi
je considère que un enfant ne peut pas être mis dans un centre de rétention/ parce qu'il
est avec sa famille au milieu d'AUTRES étrangers dans des conditions très difficiles
donc ce que ce que nous devons ce que nous devons faire

NS518 qui a créé les centres de rétention pour enfants ? monsieur jospin c'est monsieur jospin
qui l'a créé

FH519 oui ce que nous devons faire maintenant c'est d'avoir des centres de rétention
permettant l'accueil des familles pour permettre ensuite leur reconduite

NS520 ça existe déjà

FH521 un seul

NS522 ça existe déjà

FH523 un seul alors/ alors je viens au droit de vote

NS524 donc on garde les centres de rétention ?

FH525 les centres de rétention sont nécessaires ils existent partout

NS526 donc pourquoi écrivez-vous le contraire à france terre d'asile ?

FH527 parce que

NS528 toujours l'ambiguïté

FH529 mais non il y a pas aucune ambiguïté lorsque la personne doit / est est menacée/nous
menace nous menace de partir

NS530 la rétention doit devenir une exception vous venez de dire aux français que vous la
garderez

FH531 mais non je dis que je garderai les centres de rétention /et que la personne qui risque de s'enfuir doit être mis en centre de rétention j'en arrive au droit de vote j'en arrive au droit de vote

LF532 sur le droit de vote des immigrés

NS533 cette lettre vous l'avez envoyée il y a 10 jours

FH534 je l'ai envoyée bien sûr

NS535 vous venez de vous contredire

FH536 mais pas du tout

NS537 sur un sujet aussi important que l'existence d'un centre de rétention c'est-à-dire là où vont tous les étrangers qui n'ont pas encore de papiers on examine leur situation monsieur hollandaise écrit à france terre d'asile la rétention doit devenir l'EXCEPTION/ et vous venez de dire qu'on le garde c'est pas sérieux sur un sujet de cette importance

FH538 lorsque mais lorsque vous savez que beaucoup d'étrangers qui sont reconduits/ ne passent pas en centre de rétention

NS539 comment on les retrouve s'ils ne sont pas en centre de rétention ?

FH540 ils sont assignés à résidence et ensuite

NS541 ah assignés à résidence !

FH542 oui absolument

NS543 ah bon ?

FH544 et donc et ensuite reconduits à la frontière

NS545 parce qu'un étranger qui arrive en situation illégale

FH546 mais là il ne s'agit pas

NS547 il a une résidence et on va

FH548 mais il arrive souvent

NS549 l'assigner dans sa résidence ?

FH550 il arrive souvent il arrive souvent que ces étrangers-là soient en france depuis plusieurs années

NS551 vous vous noyez monsieur hollande vous vous noyez/

DP552 le droit de vote le droit de vote

FH553 j'en arrive au droit de vote après cette digression /sur le droit de vote/ c'est une position que je défends depuis des années /uniquement pour les élections municipales et par rapport à des étrangers en situation régulière sur le territoire et installés depuis plus d' 5 ans/ monsieur sarkozy vous étiez favorable à cette position vous l'aviez écrit en 2001 rappelé en 2005 confirmé en 2008 vous disiez que vous étiez intellectuellement favorable à cette introduction du droit de vote des étrangers pour les élections municipales /mais que vous n'aviez pas la majorité vous avez parfaitement le droit d' changer moi je ne change pas/ je considère donc que ces personnes qui sont sur notre territoire depuis longtemps qui paient des impôts locaux doivent pouvoir participer au scrutin municipal /et ça existe d'ailleurs dans la plupart des pays européens / et notamment en belgique aux pays-bas au royaume-uni pour les membres du commonwealth et en espagne sous réserve de réciprocité et je pourrais continuer il y a à peu près 50 pays dans le monde beaucoup sont en europe qui appliquent le droit de vote des étrangers pour les élections municipales /pour faire passer cette réforme il nous faudra avoir une majorité des trois cinquièmes c'est un une révision de la constitution je soumettrai donc cette proposition au parlement s'il y a une majorité des trois cinquièmes et bien ça voudra dire qu'une partie de la droite et du centre et vous avez beaucoup de vos amis enfin un certain nombre qui y sont favorables la réforme passera/ s'il n'y a pas de majorité eh bien ce sera au peuple français et SEULEment au peuple français de pouvoir en décider /

LF554 monsieur sarkozy sur le droit de vote des immigrés/

NS555 j'ai beaucoup réfléchi sur cette question qui est une question difficile et sur laquelle sur laquelle il faut prendre des engagements clairs/ qu'est-ce qui s'est passé depuis 10 ans ? on a une montée des tensions communautaires extravagante/ on a une radicalisation /et une pression disons les choses comme elles sont d'un islam de france

alors que nous voulons un islam en france/ je considère comme IRResponsable de proposer un vote communautariste et un vote COMMunautaire alors que nous sommes face à des TENTIONS communautaires et identitaires extraordinairement fortes/ monsieur hollande dit c'est pas grave ce sont les élections municipales/ il a tort /parce que l'élection municipale et le maire c'est la deuxième élection et le deuxième personnage **avant après** le président d' la république/ les élections où il y a le plus de participation c'est l'élection présidentielle et l'élection municipale /il a une deuxième fois tort/ parce que les élus locaux que vous élisez servent à élire les législateurs/ puisqu'en france quand on élit un conseil municipal c'est le conseil municipal qui élit le sénat

FH556 je peux vous arrêter là-dessus ? je peux vous arrêter là-dessus ? cette règle existe déjà pour les résidents communautaires pour les résidents européens/ et vous savez que les conseillers municipaux /européens/ ne peuvent pas voter pour les élections sénatoriales donc ce que vous avez dit est faux

NS557 il y a une grande différence entre le

FH558 donc nous n'aurons pas plus de conseillers municipaux étrangers/ que nous n'aurons de conseillers municipaux EUROpéens/ et ils auront exactement les mêmes droits et en l'occurrence ils n'auront pas le droit de participer à l'élection du sénat/ par ailleurs permettez-moi de vous le dire si je peux juste faire cette interruption/ pourquoi vous laissez supposer que les étrangers non communautaires sont des enfin non européens sont des musulmans ? pourquoi vous dites ça ?/ qu'est-ce qui vous permet de dire que ceux qui ne sont pas européens sont musulmans ?

NS559 si je peux terminer mon raisonnement

FH560 répondez-moi à ma question

NS561 merci mais je vais terminer mon raisonnement

FH562 oui mais vous répondrez tout à l'heure à cette question j'imagine

NS563 mais bien sûr que je répondrai à cette question /d'abord parce qu'il y a une différence entre un étranger communautaire comme l'on dit

FH564 européen donc

NS565 parce qu'il y a la citoyenneté européenne/ il y a un PROjet POLItique EUropéen/ et il y a monsieur hollande la réciprocité/ en europe les français dans d'autres pays votent et les européens en france votent pas d' problème/ et vous savez très bien que le droit de vote pour les immigrés il s'adresse à qui ? il s'adresse pas aux canadiens !/ il s'adresse pas aux américains !/ il s'adresse pour l'essentiel à ce qu'est la réalité de l'immigration française qui est une immigration africaine /afrique du nord /afrique subsaharienne si vous ne savez pas ça

FH566 si mais

NS567 si vous ne savez pas ça

FH568 vous en faites une

NS568 mais non

FH569 un lien avec une appartenance religieuse

NS570 puis-je terminer ?

FH571 vous en faites un lien avec une appartenance religieuse ?

NS572 puis-je terminer ? si je peux terminer

FH573 oui allez-y

NS574 bon contester que le droit de vote aux immigrés c'est un droit de vote qui ira d'abord à une communauté d'afrique du nord ou à une communauté subsaharienne /c'est ne rien connaitre aux flux migratoires

FH575 est-ce que vous en faites

NS576 attendez

FH577 est-ce que vous en faites une conséquence avec une religion ?

NS578 attendez j'y viens

FH579 oui allez-y

NS580 donc on est bien d'accord que l'essentiel des personnes concernées/ ne seront pas les norvégiens/ ne seront pas les américains/ ou ne seront pas les canadiens ?

FH581 il y aura ces étrangers-là mais mais

NS582 mais non parce que les premières communautés

FH583 et alors quelles conséquences vous en tirez ?

NS584 les premières communautés étrangères en france sont algériennes sont tunisiennes sont marocaines sont maliennes elles ne sont pas de l'autre côté d' l'atlantique c'est une réalité que de dire ça/ vous n'allez pas me faire un procès parce que je décris une réalité ?

FH585 non continuez

NS586 deuxièmement /si vous prenez les pays d'afrique du nord /ce sont des pays de confession musulmane/ oui ou non ? ce n'est pas quelque chose que je vous apprends ?

FH587 non mais vous pensez donc

NS588 je peux terminer ?

FH589 allez-y

NS590 je ne vous apprend pas quand même ça hein ?/ que c'est d' l'autre côté d' la méditerranée que l'algérie c'est musulman/ que le maroc c'est pour l'essentiel de religion et de confession musulmane le roi étant même le commandeur des croyants et que la tunisie c'est pareil/ les tensions communautaires dont je parle/ elles viennent de qui elles viennent d'où ? le problème que nous avons à gérer extrêmement difficile pour la république sauf à ce que vous ayez un masque devant les yeux et que vous ignoriez TOTALEment la réalité dans nos quartiers ils viennent de quoi ? de l'absolue nécessité d'avoir un islam DE france et non pas un islam EN france/ c'est bien là que se trouve le problème il se trouve pas ailleurs/ refuser de le considérer c'est refuser d' voir la réalité/ si vous donnez le droit de vote aux immigrés avec la tentation communautariste que nous connaissons aujourd'hui et que nous voyons chaque jour que vous dénoncez comme moi d'ailleurs/ à ce moment-là pour les municipales il y aura des revendications identitaires et communautaires /des horaires différenciés pour les femmes et les hommes

dans les piscines /des menus différenciés dans les cantines municipales/ des médecins différenciés pour les hommes et les femmes dans l'hôpital/dire cela

DP591 est-ce que vous souhaitez répondre françois hollande ou est-ce qu'on passe ?

FH592 oui je vais répondre on ne peut pas laisser sans réponse ce type de déclaration

NS593 excusez-moi non non

DP594 terminez nicolas sarkozy allez y

NS595 permettez moi d' vous dire/ c'est moi qui aie créé le cfm /et je n'accepterai aucune leçon en la matière/ mais dire que le problème communautaire aujourd'hui que le problème d'intégration aujourd'hui se pose d'abord/ pour l'immigration venant d'afrique du nord et d'afrique subsaharienne /que c'est un problème pour nous que l'islam de france est devenu la deuxième religion de france/ que nous avons fait un effort CONsidérable pour qu'il y ait des lieux de culte puisqu'il y a 2 200 mosquées par parenthèses/ la france traite mieux les musulmans en france/ que les chrétiens ne sont traités en orient /et que c'est un problème qui se pose à nous

DP596 alors la réponse de françois hollande

NS597 et que nous devons imaginer /pour qu'il n'y ait pas d'amalgame et que chacun soit traité à égalité d' droits et d' devoirs/ une intégration et un islam DE france/ c'est pour ça que j'ai voulu la loi interdisant la burqa/ parce que la burqa sur le territoire de la république elle n'a pas sa place /vous ne l'avez pas votée d'ailleurs cette loi

FH598 je vais y venir

NS599 on se demande bien pourquoi vous ne l'avez pas votée

DP600 réponse

NS601 j'étais absent ce jour-là

DP602 réponse

NS603 et le parti socialiste courageusement a pris la poudre d'escampette quand il a fallu voter cette loi

LF604 monsieur hollande allez-y répondez

DP605 réponse de françois hollande et on parle du nucléaire

FH606 d'abord sur le droit de vote vous y étiez favorable en 2008 c'était il n'y a pas très longtemps

NS607 sur condition de réciprocité

FH608 c'était il n'y a pas très longtemps

NS609 oui ou non ?

FH610 non c'est pas vrai

NS611 si

FH612 >non c'est pas vrai dans l'article que vous avez fait dans le parisien c'était sans conditions de réciprocité<

NS613 c'est pas vrai c'est faux

FH614 intellectuellement favorable je rappelle d'ailleurs qu'un pays comme le maroc accorde la réciprocité pour le droit de vote aux élections locales/ donc même avec cette réserve votre argument ne peut pas tenir donc

NS615 est ce que je l'ai fait / est ce que je l'ai mis en œuvre ?

DP616 allez-y françois hollande

FH617 vous aviez pris cette position vous étiez DEjà président d' la république/ vous en changez /vous avez le droit /deuxièmement vous dites ça va introduire des revendications communautaires/ je mets en cause ce principe/ parce qu'il y a des étrangers qui sont là depuis des années/ qui viennent effectivement d'afrique ou du maghreb/qui peuvent être musulmans ou pas musulmans/ pratiquants ou pas pratiquants/ et qui ne conçoivent pas forcément une participation à une élection locale comme un instrument de pression religieuse je vous fais d'ailleurs observer /qu'il y a des français qui sont de culte musulman aujourd'hui/ est-ce que ces français-là font des pressions communautaires

NS618 s'ils sont français ils votent comme des citoyens français

FH619 est-ce qu'ils font des pressions communautaires pour que nous mangions une certaine viande ou pour que nous ayons des horaires

NS620 >mais là vous voulez donner le droit de vote à une communauté étrangère en france<

FH621 là il y a des musulmans en france citoyens français qui ne font pas de revendications communautaires à ce que je sache /donc pourquoi il y aurait à l'occasion des élections municipales pour des étrangers qui sont là depuis DES années qui ne sont pas nécessairement des musulmans

NS622 pas des années cinq ans avez-vous dit

FH623 souvent ce sont les parents et vous le savez très bien

NS624 cinq ans

FH625 ce sont les PArents de citoyens français combien avons-nous de cas/ et vous les connaissez/ où des français qui sont nés en france qui sont devenus donc citoyens ont leurs propres parents qui sont venus en france il y a 30 ans il y a 40 ans il y a 50 ans et qui y sont restés ? et qui sont restés euh

NS626 mais c'est leur droit c'est parfaitement leur droit ils peuvent devenir français je ne crois pas que les immigrés en france puissent voter voilà c'est tout c'est une différence

FH627 c'est parfaitement leur droit mais sur cette position je considère que nous pouvons ne pas être d'accords mais lier lier comme vous l'avez fait le vote à une aspiration communautaire

NS628 je n'ai pas

FH629 et je le dis que les français n'aient aucune inquiétude

NS630 non il y a un risque vous le savez très bien

FH631 sous ma présidence sous ma présidence< il n'y aura aucune dérogation à quelque règle que ce soit en matière de laïcité>

LF632 on va avancer maintenant on va passer à un autre thème (xxx)

FH633 vous par exemple vous n'étiez pas favorable au au à la loi sur le voile à l'école vous n'étiez pas favorable /nous avons fait un débat ensemble c'était au théâtre du rond-point en 2003/et j'ai encore le texte vous disiez que vous n'étiez pas favorable à l'interdiction du voile à l'école c'était votre droit à l'époque vous avez sans doute encore changé d'avis/ moi j'y étais favorable/ et j'avais voté cette loi en introduction de l'interdiction du voile à l'école c'était jacques chirac qui en avait décidé vous n'étiez pas favorable/ ensuite sur la burqa J'ai voté la résolution interdisant la burqa/ et ensuite il y a eu

NS634 vous l'avez votée ?

FH635 la résolution

NS636 ah !

FH637 vous savez qu'il y a eu la résolution et la loi

NS638 vous n'avez pas voté la loi ça c'est toujours votre petite ambiguïté

FH639 et sur la loi /et sur la loi /j'avais avec le groupe socialiste déposé des amendements qui n'ont pas été reçus la meilleure des façons était donc de laisser passer la loi mais je vous l'affirme ici la loi sur la burqa si je deviens président d' la république sera strictement appliquée il n'y aura pas non plus parce que vous faites souvent ce type de proclamation dans vos réunions publiques je vous entends indirectement /les horaires de piscine/ il n'y a aucun horaire de piscine/ qui ne sera toléré s'il fait la distinction entre les hommes et les femmes/ plusieurs municipalités l'on fait vous avez souvent cité martine aubry c'est terminé depuis 2009 et c'était pour des femmes qui étaient en surpoids et qui en avaient fait la demande je rappelle qu' il y a à beauvais

NS640 il n'ya pas d'hommes qui sont en surpoid non plus

FH641 aucun horaire

NS642 ah bon parcequ' il n'y a pas d'hommes en surpoids !

FH643 il y a d'autres municipalités de droite qui avaient fait la même chose

NS644 quelle conception de l'égalité entre les hommes et les femmes !

FH645 j'ai refusé j'ai refusé /qu'il y ait la moindre ouverture et si vous voulez constater qu'il n'y a plus d'ouverture d'horaires spécifiques pour les femmes je vous donnerai le site de la mairie de lille pour que vous puissiez vous-mêmes aller voir la piscine en question deuxièmement

LF646 messieurs ça fait une heure que nous débattons nous avons encore deux questions à vous poser

FH647 sur la viande halal sur la viande halal que les français sachent bien/ que sous ma présidence RIEN ne sera TOLéré en termes de présence de viande halal dans les cantines de nos écoles /donc il n'y a pas de nécessité de faire peur quant au vote de la loi

NS648 il n'en est pas moins mais assumez vos convictions

FH649 mais non je les assume parfaitement/ et sur la loi sur le droit de vote des étrangers qui suppose une modification de la constitution /soit il y a une majorité des trois cinquièmes ce qui supposera qu'une partie de la droite et du centre vote cette loi soit / les français seront consultés et si vous voulez je vais terminer là-dessus monsieur sarkozy

DP650 il faut vraiment qu'on avance s'il vous plait

FH651 j'essaie d'avoir une cohérence dans les convictions/ je n'en change pas en fonction des circonstances ou des votes qui peuvent intervenir au premier tour d'une élection présidentielle/ je préfère tenir bon sur une position que je défends depuis des années plutôt que d'en changer sous la pression des circonstances

NS652 monsieur monsieur hollande je sais que vous avez le sens de l'humour mais vous tenir bon sur vos convictions franchement c'est pas vous/ et pas ça/ sur les centres de rétention/ je note que vous allez les garder vous avez promis à france terre d'asile de les supprimer

FH653 non

NS654 sur la régularisation vous aviez promis de les faire on a toujours pas compris quelle serait votre politique vous n'avez aucun objectif chiffré en termes d'immigration sauf sur l'immigration économique qui représente 15 000 cas sur 180 000 sur le droit d' vote

FH655 la dessus sur le nombre

DP656 attendez nicolas sarkozy vous répond c'est nicolas sarkozy qui vous répond

FH657 sur le nombre des étrangers en situation légale j'ai dit que nous resterions sur 180 000 le nombre de régularisations ça restera autour de 30 000 puisqu'actuellement vous régularisez plus de 30 000 personnes chaque année

NS658 moi je dis qu'il faut diminuer

FH659 nous avons cette différence vous dites qu'il faut 90 000 je dis 180 000

NS660 nous avons cette différence /et enfin sur la burqa vous avez voté la résolution mais non la loi mais vous ne changerez pas la loi /si vous n'êtes pas quelqu'un qui varie comme la girouette franchement alors là c'est extraordinaire

FH661 et vous n'avez-vous pas changé sur le droit de vote des étrangers ?

NS662 je vais vous dire oui pourquoi je vous l'ai expliqué

FH663 et n'avez-vous pas changé sur le voile à l'école ? c'est pareil vous avez changé

NS664 non ce n'est pas exact j'appartenais au gouvernement qui a fait ce texte

FH665 et donc vous avez exprimé votre position

FH666 permettez moi de vous dire que j'appartenais au gouvernement qui a fait ce texte/ et comme le disait votre ami monsieur chevènement un ministre ça applique la politique du gouvernement donc je l'ai parfaitement accepté/ je veux dire simplement que quand il a fallu avoir du courage pour interdire la burqa sur le territoire de la république française vous étiez aux abonnés absents

FH667 non puisque nous avons voté la résolution

LF668 on va clore ce débat sur l'immigration ça fait deux heures que nous sommes ensemble

FH669 l'interdiction de la burqa était dans le résolution

NS670 vous avez voté un principe virtuel et vous avez été incapables d'assumer une interdiction qui est aujourd'hui en cause parce que chez nous dans la république française une femme n'est pas enfermée derrière une prison de tissu

FH671 mais personne ne peut le tolérer et ça ne sera pas toléré sous ma présidence

NS672 mais vous monsieur hollande ce jour-là vous n'avez même pas eu le courage de voter
vous êtes abstenu du non/ vous vous êtes abstenu de participer vous participer

FH673 je l'ai dit parce qu'il y a des amendements que vous n'avez pas acceptés

NS674 dans ce cas il fallait voter non

FH675 je ne voterai pas non parce que je ne pouvais pas voter non par rapport à une loi qui
devait passer puisqu'elle permettait qu'aucune femme ne soit enfermée derrière un voile

NS676 la vérité c'est que vous aviez peur /vous aviez peur de l'incapacité pour la république
à faire respecter cette loi or cette loi a été appliquée elle est respectée et il n'y a pas de
BURQA ou de voile sur le sol de la république

FH677 hélas il y en a encore quelques-unes et il n'y a eu que trois cents cas appliqués

LF678 est ce qu'on peut-on aborder d'autres thèmes / notamment le thème du nucléaire david
/

DP679 merci pour cet échange on passe au nucléaire ça y est ça y est

NS680 il y'a plus de trois cents femmes qui ont retrouvé la liberté

FH681 pas nécessairement mais en tout cas trois cents femmes qui ne portent plus la burqa

DP682 voilà ce débat est clos on passe au nucléaire laurence

LF683 allons –y effectivement quelle est votre philosophie en termes de nucléaire on va peut
être poser la question à nicolas sarkozy qui est en retard sur le temps d' parole / non
seulement je dirais en termes d'exploitation de centrales mais aussi de solution d'avenir
pour les énergies ?

NS684 écoutez le nucléaire depuis le général de gaulle françois mitterrand valéry giscard
d'estaing jacques chirac ça fait l'objet d'un consensus/ c'est un atout français/ il y a 58
réacteurs /nous avons une électricité /moins chère de 35 % que nos partenaires
allemands /30 des 58 réacteurs ont été ouverts sous la présidence de françois mitterrand/
PERsonne n'a jamais remis en cause cela/ c'est 240 000 emplois/c'est un avantage

considérable pour notre industrie/et pour nos compatriotes qui se chauffent à l'électricité ou qui ont besoin de l'électricité /d'où vient le problème ? le problème vient d' la négociation entre les socialistes et les verts qui voient rouge dès qu'on leur parle de nucléaire et il a fallu leur donner des gages/ monsieur hollande propose de revenir de 75 à 50 % de la production nucléaire c'est-à-dire de fermer 24 réacteurs nucléaires/ par un tour de magie ces 24 c'est tombé sur ces malheureux de fessenheim /on s' demande pourquoi la centrale de fessenheim a une trentaine d'années ou une quarantaine d'années elle vient d'être contrôlée par l'asn qui est l'autorité d' sécurité nucléaire qui est totalement indépendante et qui fait euh REFérence dans le monde entier /pourquoi sacrifier le nucléaire pour un accord politique misérable ? car il n'y a AUCUNE raison de fermer le nucléaire en france/ depuis que le nucléaire existe nous n'avons jamais connu un accident grave/ quand il y a eu l'affaire de fukushima/ nous avons décidé d'auditer la TOTALITE de nos centrales/ pour voir quelles conclusions nous devons Tirer de cela/ mettre à bas le nucléaire parce que madame joly fait 2,3 % des voix /c'est un choix gravissime nous n'avons pas d' pétrole/ nous n'avons pas de gaz/ nous avons le nucléaire/ enfin le nucléaire ne nous empêche pas de développer les économies énergies renouvelables depuis que je suis président de la république nous sommes passés de 10,5 % d'énergies renouvelables dans notre paquet énergétique à 13 % nous avons multiplié par quatre notre puissance éolienne et tenez vous bien nous avons multiplié par CENT notre puissance voltaïque/ il nous faut le nucléaire et il nous faut le renouvelable les DEUX ensemble/ parce que nous n'avons pas d' pétrole parce que nous n'avons pas d' gaz et parce que nous n'avons pas d'énergies fossiles/

DP685 réponse de français hollande

FH686 nous avons en france une double dépendance / une dépendance à l'égard du pétrole/ nous en avons parlé /et une dépendance à l'égard du nucléaire qui se situe à un niveau très élevé/ ça nous a longtemps protégés /nous sommes à 75 % de source nucléaire pour la production d'électricité/ le deuxième pays derrière nous c'est l'ukraine/ et ensuite des pays comme le japon qui sont à 30 % ou qui étaient à 30 % après que se soit produite la catastrophe de fukushima qui quand même a marqué un certain nombre d'esprits >vous aviez dit que vous y étiez allé vous n'y êtes jamais allé< mais enfin qu'importe ça a tout de même porté sur les esprits de nos concitoyens un certain nombre de conséquences / j'ai donc considéré que nous devons avoir un objectif de long terme/

c'est-à-dire GARDER le nucléaire comme source principale de production de l'électricité/ mais réduire sa part à mesure que les énergies renouvelables allaient être stimulées et relevées / 50 % de production d'électricité de source nucléaire à l'horizon 2025 nous sommes à 75 % / et donc je f'rai l'effort pour que les énergies renouvelables soient CONSIDérablement développées/ vous dites que vous avez favorisé le solaire c'est faux puisqu'il y a eu l'arrêt de tout ce qui était incitation au photovoltaïque et notamment les prix de rachat ça a déstructuré complètement cette industrie et nous avons perdu de nombreux emplois il faut savoir que l'Allemagne a 230 000 emplois dans les énergies renouvelables nous seulement 50 000/ donc il y aura une réduction de la part du nucléaire dans la production d'électricité /quelles seront les conséquences sur le prochain quinquennat ? moi je ne suis candidat que pour les cinq prochaines années/ UNE seule centrale fermera une/ fessenheim on me dit mais pourquoi fessenheim ? vous le dites souvent vous faites un certain nombre de plaisanteries là-dessus par rapport à Fukushima/ une centrale c'est la plus vieille de France /elle se trouve en plus sur une zone sismique /à côté du canal d'Alsace/ tout autour les mobilisations sont très fortes pour sa fermeture je comprends parfaitement la position des travailleurs de fessenheim qui veulent garder euh cette centrale/ TOUS les emplois seront préservés puisqu'il y aura une réutilisation de tous ces travailleurs par rapport à d'autres activités qui leur seront proposées sur place et notamment à l'institut de démantèlement des centrales nucléaires parcequ' il y a 400 centrales qu'il va falloir fermer à l'échelle du monde et nous devons être les meilleurs dans cette activité/ je lis une motion qui a été faite pour la fermeture de fessenheim du groupe UMP nouveau centre du conseil municipal de Strasbourg et il y en a plein comme ça/ donc c'est pas un problème gauche droite votre propre porte parole de campagne puisque vous avez cité le mien Madame Kosciusko Morizet disait qu'il était possible de fermer fessenheim que cela était prévu mais qu'elle n'avait pu en décider le gouvernement/

DP687 la réponse peut être de Nicolas Sarkozy

FH688 très bien / donc alors ce que je dis / UNE seule centrale fermera durant le prochain quinquennat une / et que par ailleurs je ne suis pas lié sur cette question avec les Verts puisque sur cette partie du nucléaire dans l'accord qui avait été passé je ne l'ai pas reconnu en /revanche

NS689 ce n'est pas michel sapin qui l'a signé pour vous ?

FH690 >non ce n'est pas michel sapin qui l'a signé c'est martine aubry <qui a signé ce point j'ai dit que dans mon projet présidentiel je ne retiendrai qu'une seule centrale pour le prochain quinquennat/

NS691 alors ce que je ne comprends pas / soit le nucléaire est dangereux /soit il ne l'est pas si le nucléaire est dangereux il faut fermer/ il ne faut pas fermer simplement fessenheim !/ parce que fessenheim avec trente ans d'âge figurez vous est plus sûr que fessenheim quand elle a été inaugurée pourquoi ? parce que l'autorité indépendante dès qu'il y a un accident PARTout dans le monde applique la règle de précaution /tire les conséquences de cet accident ou que ce soit dans le monde pour augmenter la sécurité/ donc je n comprends pas / pour vous il n'y a que fessenheim qui est dangereux /il se trouve que l'asn vient de terminer l'examen DEcennal et post-fukushima du réacteur numéro un de fessenheim /qu'est ce que dit l'autorité indépendante qui s'impose à nous ? elle dit : « fessenheim ne pose aucun problème voila les travaux qu'il faut faire » fessenheim peut continuer pourquoi voulez-vous la fermer ? pour faire plaisir à madame joly ? ce n'est pas la seule qui ait trente ans !

DP692 réponse de françois hollande et ça sera peut être le mot de la fin la dessus/

FH693 non je la ferme/ madame joly n'a rien demandé là-dessus particulièrement/ je veux la mettre hors de cause/ je veux la fermer pour DEUX raisons / la première est que c'est la plus ancienne centrale/ une centrale était prévue normalement pour trente ans/et elle aura 40 ans d'âge en 2017/ deuxièmement elle est proche d'une zone sismique ce qui est quand même un risque/ par ailleurs je vais ajouter un autre argument/ nous sommes obligés de faire des travaux sur les vieilles centrales/ et à mesure qu'elles sont prolongées il faut faire des investissements et donc le choix qui va se faire pour les prochaines années et qui engagera toute la collectivité nationale c'est est-ce que nous faisons des travaux sur les vieilles centrales pour les prolonger /ou est-ce que nous investissons davantage pour les énergies renouvelables ? et c'est le rôle d'areva c'est le rôle d'edf vous avez AFFaibli considérablement areva et donc il nous faudra remettre un certain nombre de moyens dans areva pour que nous ayons à la fois du nucléaire/ plus sûr encore / parce que nous devons donner cette garantie / et des énergies renouvelables

LF694 il nous reste deux grands chapitres à aborder

DP695 brève réponse brève réponse de nicolas sarkozy et on arrête la dessus

NS696 juste un mot les centrales nucléaires en suisse qui ne sont pas prévues pour être des gens tellement qui aiment le risque ont 60 ans donc le problème n'est pas l'âge/ c'est l'autorité d' sécurité qui doit dire si on peut continuer ou si on ne peut pas continuer

FH697 uniquement on peut continuer avec des investissements de plus en plus importants c'est ça qu'elle dit

NS698 deuxièmement fermer fessenheim c'est 8 000 éoliennes en alsace/ pour remplacer fessenheim il ne nous faut pas le nucléaire ou le renouvelable il nous faut le nucléaire et le renouvelable

FH699 nous aurons pendant mon quinquennat et le nucléaire et le renouvelable puisqu'il n'y aura qu'une centrale qui fermera par ailleurs/ vous savez que j'ai accepté et ce n'était pas facile j'ai accepté de prolonger le chantier de l'epc chantier qui est quand même extrêmement lourd qui a connu un certain nombre de vicissitudes mais j'ai considéré/ parce que je suis attaché au progrès technologique/ que ce nouveau réacteur de troisième génération devait être

DP700 vous avez de l'avance françois hollande nicolas sarkozy un mot ? et on tourne la page

NS701 je veux juste dire un mot vous inventez la règle des 30 ans sur fessenheim quelle est l'histoire que nous avons ?

FH702 des 40 ans parce que c'est 40 ans /

NS703 euh quelle est l'histoire que nous avons vue ? il y avait aucun problème entre la gauche et la droite ça faisait consensus sur le nucléaire / tout d'un coup il y a un problème/pourquoi ? parce que vous imaginiez la nécessité d'un accord législatif entre les verts vous avez vendu

FH704 non parce qu'il s'est passé fukushima d'une part et que les énergies renouvelables doivent être développées dans notre pays

NS705 attendez vous avez vendu

FH706 je n'ai rien vendu du tout et je n'accepte pas ce vocabulaire

NS707 vous avez vendu vous avez vendu les ouvriers de fessenheim et du nucléaire sur le thème d'un accord méprisable politicien

FH708 écoutez mais non puisque cet accord puisque cet accord n'est pas celui que j'ai moi-même intégré dans mon projet

NS709 ah bon très bien ce n'est pas vous donc ça ne vous engage pas deuxièmement

FH710 ça ne m'engage pas donc ne laissez pas penser qu'il y ait là de ma part quelque concession que ce soit à une organisation politique

DP711 nicolas sarkozy vous répond

NS712 depuis que je suis président de la république j'avais pris l'engagement / un euro dans le nucléaire un euro dans le renouvelable

FH713 ça n'a pas été fait

NS714 mais enfin c'est exactement ce qui a été fait la puissance voltaïque multipliée par 100 mais/enfin vous considérez quand même/ que la cinquième puissance du monde ne va pas fonctionner uniquement avec le photo voltaïque et l'éolien ?

FH715 ai-je dit ça?

NS716 vous comprenez ? l'engagement que j'ai pris

FH717 puisque je maintiens l'industrie nucléaire et à 50 % ne caricaturez pas les positions c'est pas la peine

NS718 mais monsieur hollande vous ramenez le nucléaire de 75 à 50 % vous le réduisez

FH719 en 2025

NS720 mais oui mais /quand un président d' la république prend une décision ça s'impose aux autres qui le suivent il faut au contraire le DEvelopper vous imaginez

FH721 c'est ce que je fais avec l'epr

NS722 l'engagement que je prends/ au nom de la france/ d'avoir dans le paquet énergétique français 23 % d'énergies renouvelables en 2020 c'est un engagement considérable la vérité est là elle vous GENE/ le nucléaire ne pose AUCun problème de sécurité en france

FH723 ce n'est pas vrai ce n'est pas vrai

DP724 laissez terminer nicolas sarkozy et on tourne la page on est en retard

NS725 le nucléaire français est le nucléaire le plus sûr du monde /reconnu comme tel/ à fukushima ça n'a pas été un problème nucléaire ça a été un problème de TSUNAMI/ qui a cassé les pompes de refroidissement / la centrale qui est pourtant une vieille centrale à fukushima le moteur s'est PARfaitement arrêté/ c'est un problème de tsunami et je ne pense pas qu'aux frontières du RHIN il y ait un problème de TSUNAMI en vérité c'est un accord politicien

FH726 pour vous ce n'est pas un problème ! une zone sismique ce n'est pas un problème vous ne pensez pas que tous les élus autour se mobilisent parce que c'est un sujet ?

DP727 s'il vous plait françois hollande/ on a compris vos divergences messieurs on a compris vos divergences

FH728 monsieur sarkozy franchement soyez pour le tout nucléaire vous avez parfaitement le droit certains sont pour la sortie du nucléaire ils en ont parfaitement le droit moi je suis pour une position équilibrée parce que je crois que c'est la plus intelligente

DP729 s'il vous plaît on ne repart là-dessus nicolas sarkozy termine

NS730 non monsieur hollande vous avez pris un accord dans ce cas-là il faut fermer toutes les centrales nucléaires

FH731 mais non je vous dis qu'il vaut mieux une position intelligente qu'une position dogmatique

NS732 est ce que je peux terminer ? dans ce cas-là il faut fermer toutes les centrales nucléaires qui sont proches d'une zone sismique/ puisque toutes nos centrales nucléaires sont construites avec des normes de sécurité pour résister

FH733 pas toutes citez moi une autre centrale qui soit dans une zone sismique je n'en connais
pas d'autre je n'en connais pas d'autre

NS734 monsieur monsieur hollande quant à l'épr c'est moi qui l'ai signé/ mais l'énergie
nucléaire plus nous travaillons plus nous investissons/ plus elle est solide/ stable/ et sûre

DP735 ce sera le mot de la fin là-dessus

NS736 quel message envoyer à l'industrie nucléaire dans le monde il y a 300 projets d'
construction de centrales en ce moment/ que de dire que monsieur hollande dit : « ma
première décision ce sera de fermer une centrale nucléaire »

FH737 mais la plus vieille

DP738 laurence /on enchaîne/ s'il vous plaît non non

FH739 ma décision c'est de fermer la plus vieille centrale et de continuer la plus moderne
c'est ce qui est quand même la meilleure des situations pour exporter des nouvelles
centrales

NS740 mais non non mais non

DP741 nous avons compris vos divergences on a compris vos divergences

FH742 celles qui ont un saut technologique la dessus ne me laissez pas dans la situation où je
serais moi en train de défendre une industrie nucléaire

DP743 on enchaîne sur la vie politique ça vous intéresse aussi ça vous intéresse aussi ?

FH744 nucléaire pour laquelle j'ai une grande confiance mais doit être portée sur les réacteurs
de nouvelle génération et pas sur les vieilles centrales

DP745 on ne va pas vous laisser les clés messieurs

NS746 non mais c'est extrêmement important d'en terminer par là/ il y a une autorité
indépendante de sûreté nucléaire /il me semble que le devoir de président de la
république c'est d'écouter ce que cette autorité a à dire

FH747 mais je l'ai fait elle dit qu'il faudra faire des travaux très importants dans les vieilles
centrales

DP748 ça y est/on y va sur la vie publique et la vie politique

LF749 on fait un petit point sur les temps de parole

NS750 juste un mot pour terminer l'autorité s'est prononcée sur TOUTES les centrales à

FH751 avec des demandes d'investissements très importantes

NS752 à la demande du gouvernement c'est une folie de fermer une centrale de 30 ans d'âge
alors qu'elle

FH753 elle aura 40 ans d'âge 40 ans d'âge

NS754 peut continuer pour les dix années qui viennent aux dires même de l'autorité de sûreté
nucléaire

FH755 nous ne sommes pas d'accord vous voulez garder une centrale je veux en fermer ne
autre

DP756 on a compris le désaccord la vie politique et ses règles

LF757 voila un petit point sur les temps de parole nicolas sarkozy vous avez 57 minutes et 12
secondes de temps de parole monsieur hollande 58 minutes et 43 secondes /on va
maintenant aborder le troisième grand chapitre de ce débat quelle présidence pour le
quinquennat qui s'annonce ? comment comptez-vous présider l'un et l'autre ? quel style
de président comptez-vous être ? mais aussi quelle MArge de manoeuvre aurez-vous ?
quels leviers pourrez-vous actionner ? nicolas sarkozy vous prétendez à un second
quinquennat / allez-vous présider différemment ?

NS758 je pense que le président d' la république c'est quelqu'un qui assume ses
responsabilités/ qui doit être profondément engagé /qui n'a pas le droit de dire qu'il ne
peut pas qu'il ne veut pas /qu'il aurait voulu mais qu'il n'a pas pu /qui doit être en
première ligne/ qui doit conduire un certain nombre de changements extraordinairement
difficiles dans un monde lui-même extraordinairement complexe/ dans les cinq années
qui viennent je veux proposer aux français un nouveau modèle français de croissance
/un nouveau modèle français /basé sur l'économie du savoir la formation
professionnelle/ des changements à l'école pour que notre école de la république soit
une école de l'exigence/ je pense qu'un président d' la république ne peut pas dire

comme le disait /devant le désastre de vilvoorde monsieur jospin/ : « on n'y peut rien »/ je pense qu'un président d' la république ne peut pas dire /comme le disait françois miterrand dans une émission restée célèbre sur le chômage/ : « on a tout essayé /on n'y peut rien »/ je pense qu'un président d' la république c'est quelqu'un surtout avec le quinquennat qui assume ses responsabilités /qui prend des décisions/ qui est mûri par l'expérience des crises qu'il a eu à affronter /c'est sans doute la fonction la plus difficile qui soit/ une fonction que j'ai appris pendant cinq ans/ à laquelle j'ai tout donné de mon énergie de mon expérience où je n'ai pas tout réussi/et cette expérience j'ai considéré qu'au moment historique que vit la france/ à un moment où le monde bouge à une vitesse stupéfiante il y a un monde nouveau qui est en train d'arriver/ alors que le monde ancien est entrain d' part- est entrain n'a pas encore disparu/ je pense qu'on peut pas s'en remettre aux vieilles lunes du passé/ je pense qu'on ne peut pas être à contre-courant du monde/ qu'il faut s'inscrire dans le monde /peser sur le monde/ essayer d'avoir les idées claires /et porter un projet de très forte ambition /

LF759 françois hollande quel président comptez-vous être ?

FH760 un président qui d'abord respecte les français/ qui les considèrent/ un président qui ne veut pas être président de tout/ chef de tout/ et en définitive responsable de rien/ moi président de la république je n' serai pas chef de la majorité/ je ne recevrai pas les parlementaires de la majorité à l'elysée/ moi président d' la république / je ne traiterai pas mon premier ministre de collaborateur/ moi président d' la république/ je ne participerai pas à des collectes de fonds pour mon propre parti/ dans un hôtel parisien/ moi président d' la république /je ferai fonctionner la justice de manière indépendante/ je ne nommerai pas les membres du parquet/ alors que l'avis du conseil supérieur de la magistrature n'a pas été dans ce sens / moi président de la république/ je n'aurai pas la prétention de nommer les directeurs des chaînes de télévision publiques /je laisserai cela à des instances indépendantes/ moi président d' la république / je ferai en sorte que mon comportement soit à chaque instant exemplaire/ moi président d' la république/ j'aurai aussi à cœur de ne pas avoir un statut pénal du chef de l'état /je le ferai réformer /de façon à ce que si des actes antérieurs à ma prise de fonction venaient à être contestés je puisse euh dans certaines conditions me rendre à la convocation de tel ou tel magistrat ou m'expliquer devant un certain nombre d'instances/ moi président d' la république/ je constituerai un gouvernement qui sera paritaire/ autant de femmes que d'hommes/ moi

président d' la république/ il y aura un code de déontologie pour les ministres /qui ne pourraient pas rentrer dans un conflit d'intérêt/ moi président d' la république/ les ministres ne pourront pas cumuler leurs fonctions avec un mandat local parce que je considère qu'ils devraient se consacrer pleinement à leur tâche/ moi président d' la république/ je ferai un acte de décentralisation parce que je pense que les collectivités locales ont besoin d'un nouveau souffle de nouvelles compétences de nouvelles libertés/ moi président d' la république/ je ferai en sorte que les partenaires sociaux puissent être considérés aussi bien les organisations professionnelles que les syndicats et que nous puissions avoir régulièrement une discussion pour savoir ce qui relève de la loi ou ce qui relève de la négociation /moi président d' la république/ j'engagerai de grands débats on a évoqué celui de l'énergie/ et il est légitime qu'il puisse y avoir sur ces questions-là de grands débats citoyens/ moi président d' la république/ j'introduirai la représentation proportionnelle pour les élections législatives pour les élections non pas celles de 2012 mais celles de 2017 parce que je pense qu'il est bon que l'ensemble des sensibilités politiques soit représenté /moi président d' la république/ j'essayerai d'avoir de la hauteur de vue/ pour fixer les grandes orientations les grandes impulsions / mais en même temps je ne m'occuperai pas de tout et j'aurai toujours le souci de la proximité avec les français/ j'avais évoqué une présidence normale rien n'est normal quand on est président de la république puisque les conditions sont exceptionnelles/ le monde traverse une crise majeure en tout cas l'europe/ il y a des conflits dans le monde /sur la planète/ l'enjeu de l'environnement du réchauffement climatique bien sûr que le président doit être à la hauteur de ces sujets-là mais il doit aussi être proche du peuple/ être capable de le comprendre

DP761 nicolas sarkozy vous avez trois minutes de retard

NS762 oui monsieur hollande vous avez parlé /sans doute pour être désagréable à mon endroit/ d'un président normal/ je vais vous dire la fonction de président d' la république n'est pas une fonction normale/ et la situation que nous connaissons n'est pas une situation normale/ votre normalité n'est pas à la hauteur des enjeux/parce que pour postuler à cette fonction là je ne pense pas que le général de gaulle/ françois mitterrand/ valéry giscard d'estaing/ jacques chirac georges pompidou /c' étaient à proprement parler/ des hommes normaux /vous venez de faire un beau discours on en avait la larme à l'œil/ mais c'est le même françois hollande/ qui quand il s'enflamme en

mimant françois mitterrand/ dans les meetings/ dit : « je ne garderai aucun des magistrats aucun des policiers aucun des préfets qui ont travaillé aux côtés de nicolas sarkozy »

FH763 vous avez fait une erreur d'interprétation / vous n'étiez pas dans ces réunions visiblement / avez-vous une phrase la dessus/vous avez une phrase ?

NS764 pas une plusieurs

FH765 donnez les moi

NS766 plusieurs

FH767 donnez-les-moi

NS768 je vous les enverrai demain par un courrier que je vous ferai porter vous avez

FH769 oui tous ceux qui me suivent savent que je n'ai jamais prononcé de telles phrases

NS770 vous avez dit que tous ceux qui avaient travaillé avec la majorité sortante puisque pour vous c'est déjà fait / vous ne travailleriez pas avec eux

FH771 non

NS772 vous parlez de l'indépendance de la justice c'est une plaisanterie monsieur hollandé/ vous avez aux côtés de françois mitterrand qui présidait le conseil supérieur de la magistrature /qui a supprimé la présidence du conseil de la magistrature/ par le président d' la république ? c'est moi /qui préside aujourd'hui le conseil supérieur d' la magistrature ? c'est le procureur général près d' la cour de cassation et le président d' la cour de cassation/ je ne vous ai pas attendu pour cela /vous voulez que les parquetiers soient nommés avec avis conforme du csm je suis d'accord et je suivrai

FH773 ce qui n'a pas été fait pendant tout votre quinquennat

NS774 non ce n'est pas exact

FH775 si je peux vous donner les noms

NS776 j'ai suivi j'ai suivi depuis deux ans

FH777 j'ai sept nominations sept nominations du parquet sans avis du csm/ sept

NS778 notamment madame vichnievsky /notamment madame vichnievsky parce que j'ai considéré

FH779 vous avez fait nommer au procureur de la république de paris le directeur de cabinet du garde des sceaux ça ne s'était jamais fait ça n c'était jamais fait /

NS780 avec l'accord du csm ? monsieur hollande/ monsieur hollande avant d'insulter cet homme

FH781 je n'insulte personne je dis ce n'est pas l'homme que je mets en cause

NS782 monsieur hollande je vous pose une question le csm a-t-il donné son accord ?

FH783 >le csm a pu donner son accord mais c'est vous qui avez fait la proposition<

NS784 parfait le csm /bien évidemment c'est le président de la république qui fait et le gouvernement

FH785 et ça n c'était jamais ça n c'était jamais

DP786 nicolas sarkozy poursuit sa réponse il a encore presque une minute trente de retard/

NS787 monsieur hollande le csm a donné son accord pour cet homme d'une intégrité absolument remarquable/ vous dites que vous serez un homme de rassemblement vous n' cessez de parler au peuple de gauche/ au parti socialiste/ vous n' cessez d'être entouré par le parti socialiste par monsieur mélenchon et par madame joly/ vous êtes un homme qui n'allait pas dans les réunions de parti/ mais votre état-major de campagne n'est composé que de socialistes

FH788 pardon mais je ne suis pas président d' la république !/ est-ce que vous avez reçu comme président d' la république les parlementaires de la majorité à l'elysée ?oui ou non ?

NS789 oui bien sûr

FH790 donc vous vous êtes comporté comme un chef de parti

NS791 mais parceque/monsieur mitterrand n' vous recevait pas ?

FH792 non jamais /jamais jamais

NS793 il n'y avait pas le petit-déjeuner des éléphants à l'élysée ?

FH794 je n' parle pas je n' parle des petits-déjeuners je parle des réunions de l'ensemble de la majorité à l'élysée/ avez-vous tenu des réunions pour la collecte de fonds à l'hôtel bristol ou pas ?

NS795 monsieur hollande monsieur hollande non /monsieur hollande monsieur hollande

FH796 jamais avec monsieur woerth vous n 'avez été à l'hôtel bristol pour collecter des fonds

NS797 non non non non monsieur hollande permettez

FH798 dites la vérité

NS799 je vais vous répondre

FH800 oui dites la vérité

NS801 permettez-moi /monsieur hollande vous n'étiez pas convoqué par monsieur françois mitterrand ?

FH802 je ne vous parle pas de mitterrand je vous parle de vous

NS803 juste un mot je vais y répondre /vous n'étiez pas convoqué par monsieur mitterrand toutes les semaines pour un petit-déjeuner avec les hiérarques du parti socialistes ?

FH804 mais moi non je n'était pas (x)

NS805 il ne faisait pas il ne petit déjeunait pas toutes les semaine ?

FH806 mais c'est tout à fait d'inviter c'est tout à fait différent d'inviter tous les parlementaires !

NS807 quant aux parlementaires j'ai invité TOUS les parlementaires

FH809 uniquement de droite uniquement de droite plusieurs fois vous voulez que je vous donne les dates ? nous les avons

NS810 ce n'est pas exact j'ai invité TOUS les parlementaires de la majorité et de l'opposition
mais au nom de quoi ?

FH811 non vous avez invité à plusieurs reprises les parlementaires de votre parti

NS812 ce n'est pas exact de mon parti

FH813 si si

NS814 il y avait les centristes toute la majorité

FH815 il s'agissait de votre majorité vous vous êtes comporté comme un chef de majorité

NS816 JAMAIS JAMAIS monsieur hollande JAMAIS

FH817 vous avez également participé à des réunions de collecte de fonds à l'hôtel bristol

NS818 JAMAIS je n' me suis prêté à cela

FH819 je le regrette mais c'est ainsi vous avez eu une présidence partisane /partiale et vous
en payez aujourd'hui les conséquences

NS820 monsieur hollande c'est un mensonge j'ai nommé

FH821 encore une fois vous utilisez ce mot répondez très précisément aux questions que j'ai
posées

NS822 je vais répondre précisément/ monsieur mitterrand avait nommé un d' ses proches

FH823 vous me parlez de mitterrand je vous parle de vous

NS824 monsieur hollande sur la cour des comptes /j'ai nommé un député socialiste/ vrai ou
pas ? à la tête de la cour des comptes / c'est une présidence partisane ? j'ai autorisé la
cour des comptes à contrôler tous les ans les comptes de l'elysée/ mes prédécesseurs ne
l'ont jamais fait c'est une présidence partisane ?/ j'ai nommé au conseil constitutionnel
un ancien collaborateur de monsieur mitterrand monsieur charasse /c'est une présidence
partisane ?/ j'ai nommé à la présidence de la sncf l'ancien directeur de cabinet de
madame aubry c'est une présidence partisane ?/ j'ai nommé dans les gouvernements aux
côtés de monsieur fillon des personnalités de gauche qui ne me l'ont pas toujours rendu
c'est une présidence partisane ?/

FH825 ils ont compris quand même comment vous fonctionniez

NS826 merci de votre arrogance mais ça ne me gêne pas/c'est une présidence partisane ?/ j'ai
DONNE j'ai DONNE la présidence de la commission des finances de l'assemblée
nationale

FH827 c'est pas vous qui l'avez donnée /c'est pas vous qui nommez encore le président de la
commission des finances de l'assemblée nationale

NS828 c'était dans mon projet de 2007

FH829 ce sont les parlementaires nous avons fait la même chose au sénat

NS830 dans mon projet de 2007/ j'avais dit : « si je suis élu président d' la république le
président d' la commission des finances à l'assemblée ne viendra pas de la majorité »

FH831 vous avez nommé vos proches partout PARTOUT

NS832 monsieur hollande laissez moi laissez moi terminer monsieur hollande

FH833 dans tous les ministères dans toutes les préfectures y compris dans les établissements
bancaires qui dépendent de vous ou plus ou moins y compris à dexia

DP834 on termine ses phrases chacun termine ses phrases s'il vous plait/

NS835 puis-je terminer ? puis-je terminer ? c'est faux

FH836 vous avez nommé partout vos proches c'est ce que les français savent parfaitement y
compris pour la magistrature

NS837 c'est un mensonge et c'est une calomnie vous êtes un petit calomniateur en disant ça

FH838 ce sont toujours les mêmes mots c'est exactement ce que vous avez fait sur les
membres de la magistrature c'est INcontestable

DP839 alors nicolas sarkozy vous répond et on va peut-être passer à la politique étrangère /

NS840 sur la présidence de la commission des finances/ la majorité aurait pu la garder c'est la
présidence la plus prestigieuse/ c'est elle qui certifie les comptes de l'état /c'est un
député socialiste il est vrai/ que vous avez imité à juste titre ce que nous avons fait au

sénat mais comment osez-vous dire ?/ comment osez vous dire ?/ que j'ai eu une présidence partisane alors que dans la majorité on m'a reproché un nombre incalculable de fois/ de faire la part trop belle à ceux qui m'avaient combattu/ à ceux qui n'avaient pas mes idées/ parceque je considère je considère moi/ que lorsqu'on est président d' la république on est président aussi de ceux qui n'ont pas voté pour vous/ j'ai fait un effort d'ouverture qu'AUcun autre avant moi n'avait fait/ AUcun autre/ et que vous ne serez pas capable de faire et que jamais un socialiste n'avait fait avant nous

FH841 si si

NS842 jamais ben si vous le faites si un jour vous êtes élu et bien je m'en réjouirai

FH843 ce sont les français ce sont les français qui vont en décider

NS844 vous m'avez dit au revoir hier j'ai trouvé que ce n'était pas très respectueux pour les français

FH845 je vais prendre des engagements je vais prendre des engagements devant les français

DP846 vos deux minutes françois hollande et puis on enchaîne/

FH847 si je deviens le prochain président d' la république/ je ne nommerai PERsonne sans que les commissions parlementaires en décident non pas/ à la majorité des deux tiers contre mais à la majorité des deux tiers POUR/ ce qui veut dire que l'opposition sera donc DIRectement associée impliquée comme c'est le cas aujourd'hui /ça sera avec l'opposition que nous nommerons ces personnalités/DEUXièmement si je deviens le prochain président d' la république/ je renoncerai au statut pénal du chef de l'état en organisant différemment la protection/ pour les actes de la présidence il est normal qu'il y ait une immunité pour tous les actes commis antérieurement/ IL N'Y aura plus AUcune protection/ RIEN/ je fais un autre engagement

DP848 le dernier s'il vous plaît/

FH849 c'est-à-dire que sur la justice/ ça s'ra le conseil supérieur de la magistrature modifié d'ailleurs/pour qu'il soit composé majoritairement de magistrats qui puisse nommer les magistrats du siège et les magistrats du parquet pour qu'il n'y ait AUcune intervention sur les parquets par rapport à telle ou telle affaire/ sur aussi l'audiovisuel public ce ne

sera plus le président d' la république qui nommera ce sera une commission parlementaire

DP850 nous devons parler de la place de la france dans le monde david et des questions internationales

LF851 il est 23h30 on se dirige vers la fin de cette émission très rapide s'il vous plait nicolas sarkozy

NS852 un mot là-dessus c'est très important/ d'abord les 60 premières nominations j'ai voulu que les commissions compétentes du parlement/ puissent donner leur avis puissent bloquer/ les 60 premières nominations pas UN président d' la république avant moi n'avait fait ça ! vous voulez que j vous rappelle mitterrand nommant son directeur de cabinet à la tête d'elf ?/ nommant son directeur de cabinet à la tête de canal + ?/et vous venez nous donner des leçons ? qui était président de canal + chef de télévision ? monsieur rousselet directeur de cabinet directeur d cabinet de monsieur mitterrand !

FH853 il était à ce moment là président d'avas il n'était plus directeur de cabinet de monsieur mitterrand

NS854 permettez moi de vous le dire/qui a été nommé président d'elf ? monsieur ménage ou monsieur :: le

FH855 vous voulez que moi aussi je cite ceux que vous avez nommés ? moi je fais une rupture et par rapport à vos prédécesseurs moi je fait une rupture parce que je n'accepterai pas cet état lié à un parti allié à des réseaux à des influences RIEN ne sera toléré

NS856 pardon d vous l dire sauf que moi je ne donne pas de leçon non monsieur hollande permettez moi d' terminer/ c'est FAUX les 60/ monsieur hollande je ne prendrai pas de leçon d'un parti politique qui a voulu avec enthousiasme se rassembler derrière dominique strauss kahn/

FH857 oui je me doutais que vous vous arriveriez je me doutais que vous arriveriez à cette

NS858 franchement franchement bon on a le droit d'en parler aussi les 60 premières nominations

FH859 mais parlez de tout ce n'est pas moi qui ai nommé dominique strauss kahn à la tête du fmi

NS860 oui je le connaissais moins bien que vous

FH861 mais je ne le connaissais pas plus en tout cas vous vous le connaissiez suffisamment pour le nommer à cette haute fonction/ vous le connaissiez sans doute bien mais je trouve que venir sur le terrain de dominique strauss kahn ne paraît pas être forcément aujourd'hui ce qui vous arrange le plus

NS862 ah si si si vous ne connaissiez pas plus alors je vais vous l' dire parceque ! non/ non non non/monsieur hollande /j'ai voulu que l'opposition ait des responsabilités/et franchement quand on a découvert le vrai visage de monsieur strauss kahn on a été étonné /mais que VOUS vous osiez dire que vous ne le connaissiez pas/ ça c'est un peu curieux

FH863 >vous pensez que je connaissais sa vie privée peut-être ? comment voulez-vous que je la connaisse ? / comment voulez vous que j la connaisse /vous aviez des informations ?
< moi je n'en avais pas

NS864 ponce pilate

FH865 ce n'est pas ponce pilate vous aviez des informations vous ? et moi comment j'en aurais par quel moyen ?/ par quelle procédure ?

NS867 non je pense je pense que vous fréquentez le même parti

FH868 vous pensez que vous connaissez la vie privée de vos collaborateurs ou de vos amis
?moi je ne la connais pas

NS869 franchement mons- monsieur hollande ne vous défaussez pas à ce point-là/ sur le statut pénal du chef de l'état j'en ai hérité

DP870 et c'est la dernière chose qu'on aborde s'il vous plait/

FH871 vous ne l'avez pas changé

NS872 j'en ai hérité monsieur !

FH873 l'avez-vous changé ?

NS874 j'en ai hérité !

FH875 l'avez-vous changé ?

NS876 il a été changé en 2007 à la suite d'une commission

FH877 l'avez-vous changé ?

NS878 mais j'en ai hérité !

FH879 bon moi je le changerai/

NS880 il n'y a pas un gouvernement/ il n'y a pas un statut particulier pour le chef d'état /mais il y a quelque chose que les français doivent savoir !/c'est quand un président d' la république est un président d' la république/toutes les procédures/ le délai d' prescription /est interrompu /ce qui fait qu'une fois la présidence terminée/ chacun rend des comptes/ on l'a bien vu avec jacques chirac il est vrai qu'on ne l'a pas vu avec françois mitterrand/ mais on l'a bien vu avec jacques chirac /alors s'il faut une évolution pourquoi pas mais vous n'allez pas me mettre sur le dos un statut dont j'ai hérité

DP881 bien il est 23h30 messieurs on va clore s'il vous plait /on va clore ce débat dans un quart d'heure le temps tout de même d'aborder un ou deux sujets de politique étrangère/ en premier lieu celui qui concerne directement la france nous avons des troupes en afghanistan un retrait est programmé mais vous n'êtes pas d'accord sur le calendrier françois hollande vous avez une minute trente de retard quelle est exactement votre position/ sur le retrait de ces troupes françaises en afghanistan ?

FH882 la décision d'envoyer des troupes françaises en afghanistan ou plus exactement de décider d'une intervention militaire en afghanistan a été prise conjointement par lionel jospin et par jacques chirac en 2001 suite aux attentats de new york /ensuite euh la mission a progressivement évolué/ je rappelle qu'elle était destinée à capturer ben laden et abattre le régime à l'époque des talibans /en 2007 quand nicolas sarkozy vous vous êtes présenté au suffrage vous aviez dit que vous n'envisagiez pas de maintenir très longtemps les troupes en afghanistan /en 2008 une nouvelle fois vous avez changé d'avis et vous avez envoyé des troupes supplémentaires en afghanistan et pour une autre

mission d'intervention directe /c'est une responsabilité qui vous revient/ et je considère que maintenant /et ça aurait dû être fait beaucoup plus tôt/ les troupes françaises n'ont pas à rester plus longtemps en afghanistan /quand il s'est passé hélas une terrible tragédie au début de l'année vous avez anticipé/ le retrait vous l'aviez prévu fin 2014 vous avez décidé fin 2013/ moi je considère sans prendre le moindre risque pour nos troupes /car j'y serai très attentif/ qu'il convient de les retirer les troupes combattantes fin 2012/ et donc j'annoncerai cette décision si les français me font confiance dimanche dès le sommet de chicago le sommet de l'otan pour que nous engagions ce processus/ je le ferai en bonne intelligence avec nos alliés d'autres pays se sont déjà retirés/ et je le ferai aussi sans prendre le moindre risque par rapport à nos troupes il y a aussi le matériel qu'il conviendra d'évacuer et ça prendra sans doute pour le matériel plus de temps/ voilà ma position je ne prends PERSONNE avec effet de surprise/ je ne cesse de le dire depuis des mois/ je le dis aujourd'hui comme candidat /je souhaite le faire comme président/

LF883 votre réponse nicolas sarkozy /

NS884 bon en afghanistan nos soldats ont fait un travail absolument extraordinaire/ j'aurais été à la place de lionel jospin et de jacques chirac à l'époque j'aurais fait pris la même décision/ <je vous rappelle que ces talibans coupaient les mains des petites filles qui mettaient du vernis à ongle> / je vous rappelle que ces talibans avaient décidé que les petites filles n'iraient plus à l'école /et l'afghanistan était en train d' devenir le repère du terrorisme mondial/ nous ne sommes pas seuls là-bas/ il y a 56 pays /dont nos alliés américains/ mais la plupart de nos partenaires européens et c'est ensemble que nous avons décidé d'une stratégie qui consiste à aider le peuple afghan à se Libérer de cette GANGrène terroriste et à assumer SEUL c'est ce qu'on appelle l'afghanisation/ la gestion d' la sécurité de leur pays/ la france quand je suis arrivé avait la responsabilité d' kaboul/ nous avons laissé la responsabilité d' kaboul aux forces afghanes/ la france avait deux régions/ la surobi et la kapisa/ la france n'a plus qu'une région/ progressivement nous nous DESengageons mais en bon ordre/parce que j'ai la responsabilité de la parole de la france donc de l'honneur de la france /le président obama a décidé/ il y a trois ans/ ce qu'on a appelé la surge c'est-à-dire l'envoi de renforts /pour ERADIQUER le terrorisme ils ont trouvé ben laden pour /STabiliser l'afghanistan /ensemble avec le président obama et nos alliés nous avons décidé qu'à la

fin de 2013 le président obama vient de le dire il n'y aurait plus d'action combattante des forces alliées/ partir en 2012 c'est d'abord techniquement impossible /compte tenu du matériel que nous avons là-bas/et des problèmes de sécurité que nous avons la bas/ partir en 2012 ça serait PARjure par rapport à l'engagement avec nos partenaires ! qui nous demandent que nous partions ensemble en 2013 la france n'est pas seule la france a des alliés la france a des amis la france a un honneur !/partir comme cela pourquoi/ parce qu'on ne veut plus se battre ? c'est-à-dire laisser les talibans ne pas finir le travail que nous avons engagé avec nos alliés ? donc si je suis président d' la république pour les cinq années qui viennent /en BON accord avec nos alliés/ nous laisserons la responsabilité de la sécurité d' l'afghanistan/ aux afghans à la fin 2013/ et notre forme de coopération deviendra plus économique universitaire sociale éducative que militaire /

LF885 deux points de vue différents / un autre point francois hollande ?

FH886 j'ajoute qu'en 2014 /les américains envisagent de se retirer mais partiellement /et la décision que vous avez prise est de vous retirer AVANT les américains

NS887 non c'est en accord avec eux/à la suite d'un entretien monsieur hollande non non

FH888 c'est en accord avec eux mais la décision que vous avez prise c'est de vous retirer avant eux/ et la décision que je prendrai tout en rendant hommage à nos soldats /qui ont sacrifié leurs vies pour 83 d'entre eux /et qui dont les familles ont été durement éprouvées/ c'est de considérer que la mission est terminée/ parce que la prolonger aujourd'hui/ alors même que vous avez évoqué notre retrait d'une des régions/ et pour l'autre où nous ne sommes plus intervenant direct où nous formons je considère que la mission est achevée/ et qu' il ne sert donc à RIEN d'exposer davantage nos soldats qui ont fait un travail formidable/ et utile même si :: chacun le sait /les talibans continuent de frapper y compris aujourd'hui même kaboul/ donc il n'y a aucune raison de maintenir nos troupes au-delà de 2012/ s'il doit y avoir des difficultés matérielles j'y répondrai /c'est effectivement un problème d'évacuation/ je ne prendrai aucun risque pour nos soldats et je dirai très fermement à nos alliés/ qui le savent déjà puisqu'ils regardent notre élection aussi /que cette décision sera conforme à nos principes et elle sera cohérente par rapport à ma position /

LF889 monsieur hollande/

NS890 le travail n'est pas terminé puisqu'il nous reste une région à transmettre à nos amis afghans et je n'ai pas l'intention d'accepter que l'armée française après tous ses sacrifices parte avant que le travail ne soit terminé/ nous l'avons fait à kaboul nous l'avons fait dans une première région/ nous avons une dernière région/ l'armée française tiendra ses engagements et la france tiendra sa parole/

LF891 alors la menace terroriste plane également dans le maghreb islamique avec la montée en puissance d'al-qaida dans les pays du sahel comme le mali le niger la mauritanie ou encore au yémen et en somali/ huit otages français sont détenus dans cette zone que proposez-vous pour leur libération/ monsieur hollande ?

FH892 nous avons neuf compatriotes qui sont retenus comme otages/ huit vous avez raison dans cette partie-là d' l'afrique/ la zone sahel/ qui a été considérablement déstabilisée/ à la fois par rapport à ce qui se passe ou ce qui s'est passé en lybie ce qui se passe au nigeria /et ce qui se passe en mauritanie/ il y a là euh effectivement des réseaux qui se sont constitués et aqmi qui s'est installé en alliance avec d'autres/ nous devons aider les pays / le mali aujourd'hui qui est frappé par une déstabilisation /nous devons aider la mauritanie/ nous devons avoir aussi avec le niger une politique qui soit très active/ que faire par rapport aux otages ? je n'ai pas les informations que peut-être monsieur sarkozy peut nous livrer /mais je ne crois pas que ce soit sa responsabilité ici il faut être très prudent/ je ne lui demanderai rien là-dessus/ parce que je considère que ça fait partie des prérogatives du chef de l'état/ et des autorités publiques de savoir qu'est-ce qu'il est possible de faire pour la libération des otages / j'ai été à l'époque premier secrétaire du parti socialiste associé c'était le gouvernement raffarin par rapport à des otages qui étaient détenus en irak/ et je l'ai remercié parce que je considérais que c'était bien que l'opposition puisse en savoir pas TOUT mais en savoir suffisamment pour comprendre ce qui se passait/ donc là-dessus je ne doute pas qu'au lendemain de l'élection présidentielle toutes les informations nous seront données pour que nous puissions travailler à la libération de ces otages et surtout aussi au-delà de ce qu'il convient de faire pour leurs familles et pour eux-mêmes de permettre la stabilisation de cette partie du monde/ cette partie de l'afrique qui risque d'être un foyer terroriste de très grande ampleur /

DP893 nicolas sarkozy et puis on va conclure

NS894 bon dans cette partie du monde nous avons d'abord une bonne nouvelle avec l'élection qui s'est très bien passée au Sénégal/ avec l'élection du président Macky Sall/ nous avons une mauvaise nouvelle/ avec ce qui s'est passé avec le président Att au Mali où il n'y avait aucune raison qu'il y ait ce coup d'état/ la première priorité c'est que nos amis maliens comprennent/ qu'ils doivent organiser l'élection présidentielle démocratique/ RIEN ne pourra se faire dans cette partie du monde si nous n'avons pas l'élection de gouvernements démocratiques/ et on a besoin du Mali qui est un pays considérable et qui est miné à la fois par la rébellion touareg /et par le problème d'Aqmi/ s'agissant de la Mauritanie et du Niger les élections s'y sont déroulées de façon parfaitement transparente/ que faire ? /renforcer notre coopération militaire et économique avec le Niger la Mauritanie le Sénégal et le Mali quand il aura un gouvernement démocratique /parce que ces pays il faut bien le comprendre n'ont pas la structure étatique pour faire face à une zone qui est considérable il faut voir que la partie où se trouve Aqmi/ le désert le Sahel /c'est trois fois la France ils n'ont pas les moyens aériens ils n'ont pas les moyens en hélicoptère ils n'ont pas de moyens de renseignement

LF895 et pour nos compatriotes français détenus en otages ?

NS896 alors il y a un problème dans cette région/ le problème c'est la confiance que nous devons mettre dans le travail avec l'Algérie qui est la puissance régionale /et qui a les clés/ de l'ensemble des données du problème/ la France est l'ancien pays colonial/ donc la France ne peut pas intervenir directement/ la France ne peut intervenir qu'en soutien avec ces pays /mais il faut pousser ces pays Algérie Niger Mali Mauritanie Sénégal à travailler ensemble et que la France et d'autres pays les aident matériellement et techniquement /s'agissant de nos otages comme l'a dit Monsieur Hollande /on ne peut pas en parler dans une émission de cette nature chaque cas est un cas particulier nous sommes face à une montée du terrorisme et la seule chose qu'on puisse dire aujourd'hui c'est demander à nos compatriotes de ne pas aller dans cette partie du monde/ Y compris s'ils travaillent dans l'humanitaire parce que les conditions de sécurité ne peuvent pas être assumées par l'état français/

DP897 bien nous arrivons au terme de cette émission nous avons essayé d'aborder le plus de sujets possible ça n'a PAS toujours été le cas/ mais j'espère que ceux qui nous ont regardés auront été instruits de cette confrontation nous allons vous demander à chacun

d'entre vous une conclusion François Hollande vous avez une minute vingt d' retard nous allons donc vous demander une conclusion en trois minutes pas beaucoup plus s'il vous plaît/ et puis ce sera à Nicolas Sarkozy c'est à vous François Hollande/

FH898 ce débat a été utile/ il a montré des différences /sur euh : les politiques économiques sociales fiscales/ nous n'avons pas le même projet/ le bilan de Nicolas Sarkozy a été décrit comme étant particulièrement lourd/ je me souviens de ce qu'il disait en 2007 dans ce même débat face à Madame Royal/ il disait : « je veux être jugé sur mes résultats/ je veux le plein-emploi/ je veux le progrès du pouvoir d'achat /je veux la maîtrise de l'immigration/ je veux la sécurité /encore améliorée/ je veux la compétitivité » //chacun jugera ce qui a été fait et ce qui n'a pas été fait/ moi je veux changer/ changer de politique/ changer de méthode /changer de conception de la République /changer aussi de démarche par rapport à l'ensemble de la société française/ je veux aussi qu'il y ait sur le plan européen un changement d'orientation /donc le choix est simple / est-ce que les Français veulent continuer une politique qui n'a pas marché et qui en plus ouvrirait d'autres risques sur le temps de travail /sur la protection sociale/ sur la fiscalité ?/ je ne veux pas que mes compatriotes prennent ce risque-là mais c'est à eux d'en décider ?/ou changer ?/ changer ça veut dire faire du redressement de notre pays la grande cause/ redressement productif/ redressement industriel/ redressement économique/ redressement moral /je veux que nous puissions nous retrouver sur la seule valeur qui vaille la jeunesse/ je veux que l'éducation soit la grande priorité/ parce que c'est pour la jeunesse que je veux m'engager pour le prochain quinquennat /la seconde exigence c'est la justice/ elle a manqué/ tout au long de ces cinq dernières années/ je la rétablirai partout /je veux être jugé sur les décisions que j'aurai prises /en fonction de ce critère / juste ou pas/ et enfin je veux rassembler rassembler non pas simplement les socialistes ou la gauche comme vous l'avez dit rassembler tous ceux qui sont attachés aux valeurs de la République /qui veulent que la France rayonne partout dans le monde/ qui veulent que la France soit fière d'elle-même/ qui veulent que les jeunes Français puissent porter un idéal/ je n'écarte personne je ne repousse personne /je ne stigmatise aucune force qui existe/ nous aurons besoin de toutes les Forces de la France/ voilà le choix qui est posé pour dimanche / continuer avec vous /Nicolas Sarkozy/ ou changer/ il n'y a pas de peur à installer/ que les Français n'aient pas peur/ il n'y aura pas la spéculation que vous avez réclamée/ il n'y aura pas la comparaison avec l'Espagne/ il n'y aura pas l'invasion par des cohortes étrangères non/ les lois de la République seront

appliquées /la gestion sera saine/ les finances publiques seront rétablies/ et l'économie sera activée /voilà ce que je voulais vous dire/ moi je ne veux pas porter une peur/ même pas la peur de votre propre reconduction /ce que je souhaite c'est que les français reprennent confiance et espoir /

LF899 alors nicolas sarkozy françois hollande avait commencé ce débat c'est à vous de le conclure/ vous avez deux minutes dix sept/

NS900 moi je veux m'adresser à tous les français/ qui n'ont pas voté pour moi au premier tour en remerciant les quelque 10 millions qui ont voté pour moi /je veux parler à ceux qui ont voté pour marine le pen/ moi je n'ai pas pris une pince à linge pour me boucher le nez monsieur hollande/ et je ne leur ai pas fait de leçon d' morale parce que voyez-vous je ne fais pas de leçon d' morale à des gens qui vivent dans des quartiers où je ne vis pas ou qui mettent leurs enfants dans des écoles où je ne vis pas /pour moi il n'y a pas des sous-citoyens

FH901 mais pour moi non plus !

NS902 ils ont eu le droit d'exprimer le vote qu'ils voulaient et je veux

FH903 il n'y a que des français citoyens à égalité de droits et de devoirs

DP904 la règle s'il vous plait monsieur hollande que chacun ait sa conclusion sans être interrompu

NS905 je veux pouvoir leur parler en leur disant vous avez exprimé un choix ce n'est pas le mien/ je vous respecte je vous considère/ j'ai entendu votre demande de nation /de frontière /d'authenticité/ d'autorité /de fermeté/ je veux parler aux électeurs de françois bayrou également /ils ont bien l' droit ils n'ont pas fait mon choix/ je veux leur dire une chose / le cœur de la campagne de françois bayrou c'est la réduction du déficit/ son premier engagement c'est la règle d'or/ monsieur hollande la refuse/ parce qu'il ne veut s'enfermer dans aucune règle/ vous l'avez bien compris/ c'est des paroles qui volent/ les engagements c'est pour plus tard/ la règle d'or je la ferai adapter/ s'il le faut/ par le référendum/ car je considère/ qu'un pays qui ne rembourse pas sa dette/ qui ne réduit pas ses déficits /qui diminue pas ses défenses/ ce n'est pas un pays libre /je veux parler à tous ceux qui se sont abstenus/ en leur disant ne laissez pas les autres voter à votre

place /quel que soit votre choix/ ça doit être non pas un vote d'humeur/ mais un vote pour cinq ans/ la question n'est pas celle de monsieur hollande / je je je ou de monsieur sarkozy /la question c'est vous les français/ quelle direction doit prendre la france ?/ quel avenir pour nos enfants ?/ nous sommes dans un monde dangereux/ un monde difficile/ où il faut savoir prendre des décisions/ tenir un cap /et assumer assumer sa responsabilité/ j'ai beaucoup réfléchi avant d'être candidat/ si je le suis c'est parce que j'ai la passion d' la france/ et que je souhaite vous conduire dans ce monde difficile pour les 5 années qui viennent/

LF906 merci à tous les deux /on est à égalité parfaite du temps d' parole/ merci beaucoup david pour ce débat merci à toutes les équipes qui se sont mobilisées sur nos deux antennes pour la réussite de cette soirée exceptionnelle à quatre jours du scrutin /bonne soirée à tous/

FH907 merci à vous/

NS908 merci beaucoup/